Le conflit des marins-pêcheurs PROTESTATIONS APRÈS LES HEURTS AVEC LA MARINE NATIONALE.

TROIS RÉUNIONS DE NÉGO-GIATIONS SE TIENNENT A

LIRE PAGE 20



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

Aigérie, 1,30 DA: Blarce, 2,36 dir.; Tuntsie, 220 m.; Allemagne, 1,40 DM: Amiriche, 14 sch.; Brigique, 17 fr.; Canada, \$ 1,10: Câte-d'iveire, 255 GFA: Damenarh, 4,75 kr.; Ecpagne, 50 pas.; E.-B., 35 p.; Grèce, 40 dr.; Iran, 123 ris.; Iriando, 55 p.; Irian, 700 k.; Unan, 300 p.; Luxambourg, 17 L.; Norvige, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 fl.; Partogai, 25 esc.; Sandral, 225 GFA: Sabte, 3,73 kr.; Sanisso, 1,20 fr.; E.-B., 95 cis; Yangsalarie, 38 dfa. Luxit des autocomments Base 2

Tartt des enconements page 2 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Télex Paris n° 650572

# La crise économique occidentale | Les grèves polonaises

## **Mme Thatcher** face au chômage

Pour la première fois dopuis ies noires qui l'ont suivie, la Grande-Bretagne a passé le cap des deux millions de chômeurs — exactement deux milions mille deux cent huit officiellement recensés, telon les chiffres mercredi 27 sout à

Au sein de la Communanté européenne, il ne s'agit pas là d'un record : avec 8,3 % de 82 population active en chômage, la Grande-Bretague est devancée à cet égard par la Belgique (11,9 %) et la République d'Ir-lande (9,4 %). Mais les perspectives sont plus préoccupantes que le franchissement d'un seuil dont l'impact psychologique est témoignent ce jeudi les gros titres et les éditoriaux de la presse britannique. Il semble en effet forte ces dernières semaines (on compte près de cent einq mille demandeurs d'emplois de plus que le 15 juillet), dotve encore s'accentuer durant l'automne et l'hiver prochains. Les plus pessimistes, à Londres, vont jusqu'à redouter que le chiffre de deux millions et demi de chômeurs ne seit rapidement atteint.

M. Prior, a lui-même admis, en commentant ces chiffres ala:mants, que «les choses risquaient de s'aggraver plutôt que de s'améliorer ». Pourtant, il n'y a guère de chances que ce constat pessimiste conduise le gouvernement à réviser sa politique éco-nomique, dont Mme Thatcher 2 rappelé, quelques heures après la publication des dernières statistiques sur l'emploi, qu'elle était à ses yeux la seule possible.

Pour le chef du gouvern britannique, l'accroissement du chômage est avant tout provoqué non par la politique d'austérité, mais par la situation internationale et par des hausses de salaires excessives. Les rémunérations ont cru de quelque 22 % Pan dernier, alors que l'indice de la production baissait de 4 %, et les coûts de main-d'œuvre sont trop élevés pour de nombrenses petites entreprises, contraintes de fermer portes ou, au moins, de réduire leur personnel. En outre, ces cout handicapent gravement l'exportation.

Pour Mme Thatcher et son Inspirateur économique, Sir Keith Joseph, les salariés doivent avoir la patience et le courage d'attendre, sans demander de hausses de salaires exagérées, que la politique gouvernementale ait ramené Finflation à un taux raisonnable et relancé les exportations. Le gouvernement peut, il est vrai, se flatter d'avoir obtenu dans ce domaine quelques premiers résultats, puisque l'indice de la hausse des prix a été récemment abaissé de trois points et que la halance des paiements s'est redressée. Quant à la livre sterling, elle a atteint, le jour même où étaient publiés les chiffres-records du chômage, son cours le plus haut depuis

L'opposition travailliste a vigoureusement dénoncé «la politique inhumaine et cruelle» du gouvernement. Plusieurs diri-grants syndicalistes ne cachent pas leur inquiétude, et l'un d'eux a même estimé que la situation économique en Grande-Bretagne risquait de provoquer une vague de violence, voire une véritable révolte ouvrière. Les libéraux, de leur côté, demandent la convocation d'urgence du Parlement, et reprochent à Mme Thatcher de confondre détermination et

Le chômage va très probablement redevenir, dans les mois qui viennent, le principal thème du débat politique ontre-Manche. Encore faudrait-il que travalllistes et libéraux surmontent leurs divisions avant de recueillir les fruits politiques du mécon-tentement et de l'inquiétnde prévisibles de l'opinion.

## Le président Carter cherche à hâter la reprise américaine prévue pour la fin de 1980

Le président Carter devait présenter, ce jeudi 28 août, son plan de « ranaissance économique », alors que les Etats-Unis continuent et continueront jusqu'à la fin de 1980, selon les pro-nostics des experts de l'O.C.D.E., à souffrir de la récession. Ce programme, qui se situe dans la perspective de l'élection présidentielle et regroupe notamment des mesures déjà connues, comporterait une réduction des impôts l'an prochain pour les

craindre, indiquent plusieurs économistes, que le programme présidentiel n'arrive trop tard et ne relance la hausse des prix. Pour l'instant, à la suite de la faiblesse de l'activité, le déficit de la balance commerciale a fortement baissé en juillet, revenant de 3,96 milliards de dollars en mai et 2,28 milliards en juin, à 1,85 milliard, ce qui constitue le chiffre le plus faible depuis mars 1979. Ce résultat est lié à une diminution de 17 % en valeur et en volume des achats de pétrole. Pour les sept premiers mois de 1980, le déséquilibre des échanges américains a représenté 23,5 milliards de dollars contre 19,7 milliards de janvier à juil-let 1979 (37,3 milliards pour l'ensemble de l'an dernier).

En dépit de la contraction du déficit en juillet, la Bours de New-York a baissé de façon sensible mercredi, alors qu'était annoncé un recul de 1,1 % de la productivité au deuxième trimestre, le plus important enregistré depuis l'établissement des

La longue période de reprise, La longue période de reprise, qui avait commencé en mars 1975, s'est achevée au premier trimestre de 1980. Elle a été l'une des plus longues observées depuis la fin de la seconde guerre mondiale, n'ayant été dépassé que par l'expansion des années 60, qui coincidait avec la guerre du Vietnam. Le produit national brut qui avait baissé de 1,4 % en 1974 et de 1,3 % en 1976, 5,3 en 1977, 4,4 % en 1978 pour revenir à 2,3 % en 1979. Durant cette période les en 1979. Durant cette période, les prix à la consommation ont, quant à eux, suivi une courbe en V, ayant enregistré des hansses successives de 11 %, 9,2 %, 5,7 %, 5.17 %, 5.27 %, 5.47 %, 6.5 %, 7.7 % et 11.3 %. Pour sa part, le chômage a baissé régulièrement à partir de 1975, représentant 5.1 % de la population

particuliers et les entreprises, ainsi que la création de plusieurs centaines de milliers d'emplois au cours des prochaines années. Une reprise semblant toutefois probable en 1981, il est

statistiques à ce sujet en 1958.

active en 1974, puis 7.8 % l'année suivante, mais 7.3 % en 1976, 6,9 % un an plus tard et 6 % en 1978 comme en 1979.

( Lire la suite page 21.)

#### UN ENTRETIEN AVEC LE CHEF DE L'ÉTAT DU BANGLADESH

Le président Ziaur Rahman souhaite « une assistance immédiate pour amorcer le développement industriel » (Lire page 6 l'article de Gérard Viratelle.)

- Le mouvement se développe
- L'agence Tass dénonce les « éléments antisocialistes >

Les négociations ont repris ce jeudi 28 août, à Gdansk, avec l'arrivée à 11 heures du vice-premier ministre M. Jagielski, aux chantiers Lénine, pour tenter de définir exactament la nature et les compétences des syndicats indépendants, dont les grévistes de la région demandent la création. Il apparaît que si un accord est conclu, ces syndicats seront limités à la région de la Baltique et ne pourront pas s'affilier à des organisations internationales.

L'évolution de la situation continue, bien entendu, d'être suivie très attentivement à Moscou où l'agence Tass a dénoncé pour la première fois mercredi l' « activité subversive des éléments antisocialistes - en Pologne, - qui s'efforcent d'unir leurs efforts pour éloigner le pays du système socialiste.

Les grèves continuent cependant à s'étendre en Pologne, notamment aux aciéries de Nowa-Huta et à Wroclaw, accentuant les flottements à l'intérieur de la nouvelle équipe dirigeante.

## Vers un compromis à Gdansk?

De notre envoyé spécial

Varsovie. — Les mouvements de constitué et guarante revendications grève gagnent l'ensemble du terriont été avancées par les grévistes. L'usine Flat de Pielsko-Biala est, de Gdansk paralt s'acheminer sur un règlement ouvrant la voie aux syndicats libres. Les aciéries de Nowa-Huta, l'un des grands symboles industriels du régime socia-

grosse entreprise de cette ville, Befama (machines-outils) a cessé le (matériels électriques) est venue liste, sont désormais aux deux tlers e'ajouter à la liste ainsi que deux autres usines de Skavina, dans la même région. Les informations de mardi (le Monde du 27 août) sont confirmées concernant wroclaw, où créé, et le sont en large partie pour ce qui est de Rzeszow et de Lodz.

> Une seule région reste à l'écart du mouvement, la Silèsie, mais on considère dans les milieux gouvernentaux qu'elle pourrait basc bientőt, si l'agitation persistait.

BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 4.)

# **Nouvel** internationalisme et monnaie

I. — Un désordre organisé

Les questions monétaires inter-nationales peuvent bien être maquillées en « sujets de thèse » : elles sont avant tout des questions politiques, au cœur des problèmes posés par l'avènement d'un nouvel ordre économique mondial. pour ces questions plonge ses

Sujet que le rapport de la commission Brandt et l'actuelle session spéciale de l'Assemblée des Nations unies sur le développement mettent à nouveau sous lesfeux de l'actualité.

A vrai dire, le regain d'intérêt pour ces questions plonge ses racines dans trois ordres de considérations :

1) Tout d'abord il apparaît de phis en plus clairement à certains milieux dirigeants qu'il n'y a pas d'issue à la crise que traverse le capitalisme qui ne s'appuie sur une solution ou une esquise de solution eux problèmes du tiersmonde. D'une part, le deuxième « choc pétrolier » illustre pour les pays développés la fragilité de leurs approvisionnements énergépar JEAN-PIERRE CHEVÊNEMENT

tiques, aussi bien en quantité qu'en prix, des lors qu'il n'existe plus de règles du jeu communé-ment admises et plus particuliè-rement d'étalon monétaire international stable.

Mais surtout l'exacerbation des contradictions au sein du monde capitaliste (approche d'une nouvelle récession, montée du pro-

# «Said et moi»

roman-reportage de Poirot-Delpech

(Lire page 17.)

**AUJOURD'HUI** IX. — SUSPENDU A DES AMARRES...

tectionnisme, rivalités commerciales sur les marchés de l'Est et du tiers-monde au prix d'un endettement massif des pays concernés) contraint à une véritable «fuite en avant» : on le sait, les pays du tiers-monde fournissent 25 % de ses débouchés à la Prance 35 % aux Rists-Ilnis. 44 % au Japon. D'où l'idée de fonder la relance dans les pays développés sur l'octroi de nouvelles ressources aux pays du tiers-monde. C'est ainsi que la commis-

sion Brandt a avancé le chiffre

de 50 milliards de dollars supplé-mentaires par an à l'horizon 1985.

paralysées. Un comité de grève s'est

2) Par ailleurs, le tiers-monde est devenu un enjeu politique de première importance : pour l'Eu-rope, les Etats-Unis et le Japon, l'accès au pétrole et aux matières premières du Moyen-Orient, de l'Afrique, de l'Amérique latine ou de l'Asie du Sud-Est, et la liberté des routes maritimes de l'océan Indien on des îles de la Sonde, sont choses vitales.

(Lire la suite page 22.)

# *AU JOUR LE JOUR*

La Pologne provoque un bien étrange consensus puisque tout le monde, des Soniétiques à l'Eglise catholique en passant par la France et le pouvernement polonais luimême, semble en apparence approuver les revendications des travailleurs de Gdansk.

Pareil accord devrait nous faire chanter d'allégresse. Seulement voilà, en y regardant d'un peu plus près on s'aperçoit vite que ce consensus ne concerne nullement les progrès réclamés par les ouvriers polonais, mais au contraire la perpétuation de l'équilibre Est-Ouest tel qu'il existe actuellement, et nour injuste qu'il soit... notamment

MICHEL CASTE.

## Moins d'arbitraire à l'encontre

des locataires

POINT.

Un pas important pour rétablir l'équilibre entre proprié-taires et locataires lors de l'établissement des baux des appartements à loyer libre sera tranchi si le texte adopté mercredi 27 août au consei des ministres devient loi (lire page 8). Ces contrats de gré à gré, qui ne sont guère pour l'instant que des recuells des droits du propriétaire et des devoirs des locataires, devront désormais obéir à des rèales claires et simples.

Il était devenu urgent de dire le droit » dans un secteur où aucune pratique abusive ne pouvait être sanctionnée, faute de base juridique. On devrait donc voir disparaitre, d'ici un an ou un peu plus, les baux d'un an qui maintiennent les familles dans la crainte permanente du congé les priant de « déguerpir », la revalorisation des dépôts de garantie et le palement par les locataires de charges ou de travaux incombant aux propriétaires. Encore laudre-t-il que les locataires droits et à utiliser pour se détendre cette nouvelle arme

Important, utile, nécessaire ce texte l'est, certainement Cependant, qu'on ne s'y trompe pas: il n'instaure en rien, pour le secteur libre, le droit au maintien dans les lieux dont joulssent les locataires d'H.L.M. ou ceux des appartements anciens encore soumis à la loi de 1948. Il porte simplement à trois ans le délai avant lequel le pro-priétaire, sans avoir à le justilier, peut décider de changer de locataire.

Une autre erreur seraft de croire qu'il porte atteinte à la liberté des prix des loyers, aui reste totale. Pour empêcher les loyers de grimpei grandes agglomérations où la pénurie encourage l'envoiée spéculative, il faudrait soit recourir à la réglementation, soit construire massivement des logements sociaux à loyers raisonnables. Il n'en est pas question pour le

Tel qu'il est, le projet du gouvernement, qui a l'avan-tage d'avoir l'avai de principe des professionnels et des iocataires, g r å c e aux « accords Delmon », marque un premier pas vers l'assainissement des relations entre propriétaires, gestionnaires et locataires. C'était îndispen-

(Lite page 21.)

### EN MARGE D'UN CENTENAIRE

# Guillaume Apollinaire 1980

treint à sa mort, en 1918, il n'a jamais eu de détracteurs, de sorte se préparent et qu'il prépare par que sa gloire n'a fait que croître.
On doit le considérer aujourd'hui naliste.

Comme un des trois poètes capi
Quant aux profondeurs insontaux de ce siècle, et plus immédiatement compréhensible que les deux autres : Paul Valéry et Saint-John Perse. Il est la séduction même : une musique sentimentale et mélancolique, qui fut aussi celle de Du Bellay, de Musset, de Nerval, de Verlaine, et que seul après lui Eluard oura encore.

Cet élégiaque est de surcroît un homme d'avant-garde, voire un révolutionnaire. Dans « Alcools » même, il fait alterner les poèmes d'amour, parfaitement ciselés, et les poèmes de la vie moderne, déchiquetés, desossés, empreints d'un futurisme pleins d'aéroplanes et d'automobiles. Ce n'est pas un

Apollinaire n'a pas connu le contemplatif qui écrit les « Callipurgatoire. Aimé d'un public res- grammes», mais un homme au

Quant aux profondeurs insondobles, cet esprit soloire y jette mainte sonde, dans « l'Enchanteur pourrissont », tandis que le présurréaliste, précurseur de l'absurde, a de bien étranges fulgurances dans sa seule pièce, « les Mamelles de Tirésias ». Il savait, d'autre part, rire et se moquer de soi cruellement : cet amoureux un peu flasque n'a-t-il pas écrit le plus désopilant récit ératique de natre histoire: « les Onze Mille

ALAIN BOSQUET. (Lire les articles de Michel DECAUDIN, Léo FERRE, et un texte d'Alberto SAVINIO dans

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

G. Destanne de Bernis puf Collection "Tiers-Monde"

LES NOUVELLES RELATIONS

**ÉCONOMIQUES** 

INTERNATIONALES

par Eustache Paléologue

"Ce livre puissant renouvelle la problèmatique du

Négligeant le détail, centré sur l'essentiel, il dit avec

force et clarté ce qui peut rendre l'ordre nouveau

équitable, fonctionnel, efficace. Un tel programme devrait avoir sur les débats à

nouvel ordre économique international.

venir une influence déterminante."

Depuis le 26 août,

une session spéciale

dialogue Nord - Sud.

Cherchant les moyens

de Rome — qui a été

les Nations unies tiennent

consacrée aux orientations

de la « troisième décennie

du développement » et au

les plus appropriés d'aider

Guernier, membre du Club

le tiers-monde, Maurice

entendu à la tribune de

inter-communautaire, et

développement autocentré

M. Samir Amin défend

dans ses réponses à

Gérard Viratelle.

l'ONU - plaide pour

un nouvel ordre

la stratégie de

# « Il faut un développement autocentré et populaire »

A UTEUR de nombreuz et, pour certains, importants travaux analysant notamment les modes de développement capitalistes et «inégaux» dans différents pays et régions d'Afrique et du monde arabe, ainsi que la «crise de l'impérialisme», «inventeur» de la théorie du centre et de la périphérie, l'économiste Samir Amin a pris, le 1er juin, la direction des recherches concernant les stratégies de développement pour le futur de l'Afrique, à Dakar (1). Pour prolonger en quelque sorte la ré-flexion faite dans son dernier ouvrage, Classe et nation dans l'histoire de la crise contemporaine (2). Nous lui avons demandé quel jugement il portait brièvement sur la situation internationale actuelle et l'évolution du a nouvel ordre économique

« Les rapports de forces se sont modifiés ces dernières années conduisant à une redistribution

des cartes à quatre niveaux. » L'une des principales modifications est celle qui est intervenue dans les rapports économiques entre l'Europe, les Etats-Unis et le Japon. La situation est rendue plus complexe du fait que les Etats-Unis sont seuls à avoir dans tous les domaines des responsabilités et une politique planétaires.

» Le second équilibre qui s'est modifié est celui qui intéresse les rapports Est-Ouest, plutôt au plan militaire qu'économique, car. en dépit de ses faiblesses écono-miques, l'U.R.S.S. est la seule puissance militaire qui soit capa-ble de rivaliser avec les Etats-

d'hui susceptible de s'affirmer comme nation ayant sa propre stratégie, sa propre politique in-ternationale, de ne dépendre, pour l'essentiel, de l'extérieur en technologique, économi-Elle peut, en conséquence entrer dans un jeu à trois. Or, l'U.R.S.S. veut éviter une modernisation de

»Le troisième facteur est redistribution des forces mon-l'émergence de la Chine, aujour-diales ce sont les relations Norddiales ce sont les relations Nord-Sud. Il est secondaire, car les pays en développement ont un pouvoir de négociation limité. Le seul chapitre sur lequel elles ont aucun domaine (alimentaire pu jusqu'ici tirer profit est le pétrole, du fait qu'elles ont exploité certaines contradictions entre l'Europe, les Etats-Unis et le Japon. Pour les autres, les Etats du tiers-monde ont dû se rendre à l'évidence que le Nord soviétique sur la Chine est réelle. se refusait à faire des conces » Le quatrième élément de cette notables...

Réduire la dépendance extérieure

— Ce qui s'est passé en Iran depuis la chute du chah illusl'importance du fait national dans les luttes de classes ?

Il y a dans le tiers-monde des nations fortes et des Etats dont la nation ne s'est pas cristallisée. Actuellement on assiste à un commencement de désintégration du monde capitaliste périphérique. Les révoltes contre l'exploitation et les conséquences du mode de développement capitaliste prennent la forme de ce que j'appelle le populisme. Elles traditions culturelles. Ces forces en mouvement ne sont pas nécessairement manipulées par l'impérialisme et les révoltes peuvent avoir un caractère spontané, Quelle sera l'issue de ce processus de désintégration ? Les recompo-

font à partir de cette décomposition. Mais aussi ce processus de désintégration crée des vides permettant alors aux superpuissances de s'engouffrer et de chercher à atteindre leurs propres

C'est ainsi que les Soviétiques réagissent à leur « expulsion » du Proche-Orient en intervenant en Afghanistan et en encerclant ainsi l'Iran. En prenant prise en Afrique (Ethiopie, Angola), ils entendent être en position de force pour négocier avec les Occidentaux, L'U.R.S.S. n'a pas besoin, comme les pays occidentaux, d'importer des matières premières, en particulier grâce à la Sibérie. Elle dispose d'un potentiel d'exportation vers le Sud... pour payer ses achats à l'Ouest et, en conséquence, est partie prenante du système monétaire international.

ils pas allés un peu loin en intervenant militairement en Afghanistan ?

C'est une affaire très grave. L'Occident a été à ce sujet d'une faiblesse extrême. Kaboul vaut tout de même bien un match de footbail. Les Soviétiques ne peu-vent se retirer sans perdre la face. Ils sont allés trop loin et le paleront sans doute cher. Ils ont perdu une partie de leur crédit dans les pays occidentaux et en Asie. Mais trop peu d'attention a été portée, à mon avis, à l'offre faite par Moscon aux Européens de « garantie internationale » pour les transports pétroliers en provenance du Golfe.

> — Le récent rapport de la commission Brandt vous semble-t-il offrir quelques sugges-tions susceptibles de favoriser une reprise du dialogue Nord-

-- Ce rapport remplit une fonction idéologique et les solutions qu'il suggère ne sont guère réalistes. Il serait, par exemple, naif de croire qu'un impôt mondial sur les dépenses d'ermement et le commerce des armes puisse être applicable. A la vérité, si le Nord avait voulu faire des concessions, li n'a pas manqué, jusqu'à maintenant, d'occasions de le faire. Les pays du tiers-monde ont certes obtenu quelques relèvements des prix de certains produits. Mais ces hausses ont vite été annulées, par l'inflation importée notamment.

> Cependant, le blocage des négociations Nord-Sud par les Occidentaux, et notamment les Etats-Unis, a créé des conditions plus favorables à une action collective des pays en développement. Mais, en définitive, seul un affrontement entre les peuples du Sud et leurs dirigeants peut l'intég des rapports avec le Nord,

- Quelles autres priorités ou grandes réformes recommanderiez-vous en vue d'un tel réaménagement?

- Il est difficile de donner, dans ce domaine, des recettes, les situations économiques objectives d'une part et les constellations des forces politiques d'autre part monde, variables à l'extrême. Ce que l'on peut faire seulement, c'est donc indiquer les principes risliste » d'une politique de développement susceptible de renforcer la capacité de négociation internationale des pays en dévaloppement, Ce principe, c'est celui d'un déve-

d'un développement qui se propose de réduire au maximum la dépendance extérieure dans tous les domaines : commercial, finanment, une stratégie de développement autocentré ne peut pas être autre que populaire, c'est-à-dire fondée sur la volonté de servir les intérêts des classes populaires qui sont les victimes historiques de l'intégration dans le système capitaliste mondial. Cela implique le remplacement des blocs hégé-moniques actuellement au poualliance internationale de classes dominée par l'impérialisme, par des blocs hégémoniques populaires. La composition des ch de ces blocs ne peut que résulter concrètement des luttes locales, mais, après tout, c'est sous cette forme que les grands changements ont eu lieu jusqu'à présent.

> - Vous avez dit, récemment. que l'échec de la plupart des politiques de développement dans le tiers-monde n'était pas dû à de mauvaises théories. A quoi attribuez-vous, pour l'essentiel, ces échecs et - Je veux dire par là que la

théorie n'est jamais que le reflet

de classes et qu'elle ne saurait être examinée en vase clos comme s'il s'agissait de théories concernant la science de la nature. Les théories mises en œuvre pour justifier les politiques de développement en cours dans le tiers-monde sont soft des théories conventionnelles, soit une version mécaniste d'un marxisme simplifié. Dans le premier cas, il s'agit essentiellement de justifier l'intégration à la division internationale du travail. fondes sur les soi-disant avantages comparatifs. Or. c'est cette sous - développement. Dans le deuxième cas, il s'agit de justifier un développement étatiste des réformes agraires et une nationalisation de l'économie sans remettre en cause également l'appartenance à la division internationale du travail. C'était là le contenu des politiques progres-sistes du tiers-monde dans le passé comme dans le présent et les unes et les autres de ces étant, d'un pays à l'autre du tiers- expériences ont montré leurs limites et sont entrées en crise avec la crise du système impé-

Propos recueillis par GÉRARD VIRATELLE

(1) Codesria, B.P. 3 304, Dakar (Sénégal). (2) Ed. de Minuit.

# Pour un nouvel ordre mondial à trois dimensions

UAND les dirigeants de l'Est comme ceux de l'Ouest comprendrant-ils que les vrais et graves problèmes du monde ne sont pas Est-Ouest, mais Nord-Sud?

Le Club de Rome vient d'avoir deux occasions exceptionnelles de l'affirmer et de le démontrer à l'Ouest et à l'Est : à New-York, devant les Nations unies, et à Budapest devant l'Académie des

L'accuell très favorable qui a été réservé aux idées présentées vient de se traduire par la création décidée par M. Kurt Wald-

> Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 282 F 331 F 461 F 596

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 956 F 1,250 F BTRANGER

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 234 F 386 F 558 F 720 F

II. — SUISSE - TUNISIE 289 F 506 F 723 F 940 Par vois aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chêque postal (trois volets) vou-dront hien joindre ce chêque à leur demands. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler lour demands une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière ba d'envoi à toute corresponda l'envoi à touts contesponde de Veuillez avoir l'obligeance de les nems propres en

Edité par la SARL le Monde, Géranta : copues Farret, directeur de la publication



do « Monde » 5, r. des Italiens

1978

par MAURICE GUERNIER (\*)

heim d'un groupe de travail ni même se rapprocher du pelod'approfondir le plan proposé et hauts dirigeants politiques.

thèmes les propositions du Club de Rome :

1) L'ordre mondial créé après été un succès en ce sens qu'il a 1 dollar. permis aux économiquement forts d'atteindre des niveaux de production et de croissance jamais connus. Je dis «succès» al l'on estime que le développement maximum de la consommation et son corollaire, celui du commerce international constituent un objectif optimal. On sait que le Club de Rome avait, dès 1968, posé la question et qu'on ne conteste plus

aujourd'hui sa clairvoyance. a défavorisé les pays du tiers-monde. Pendant la « belle éposurgir au Nord cinq superpuissances (Amérique du Nord, Europe, U.R.S.S., Japon, Chine) qui ont profité du système (sanf la Chine, qui s'est attardée mais veut entrer progressivement dans le système), tandis que, au Sud, le tlers-monde émietté en cent qua-chemises pour les Européens ou torze pays, n'a pas pu rattraper les Américains).

pement. Le Brésil ou l'Inde sont

aussi « petits » que l'Espagne, et

celle-ci ne peut survivre que si

quante-trois Etats, l'Afrique n'a

aucun poids sur l'échiquier mon-

dial : une communauté de déve-

loppement de l'Afrique aurait un

polds politique. Et il n'est pas

bon, dans notre monde, que des

centaines de millions d'hommes

n'alent pas de poids politique :

cela attire les tentations natu-

Enfin, il faut une dimension

culuturelle, et cela est un élément

nouveau que nous avons intro-

elle s'intègre à l'Europe.

permanent qui a pour mission ton de tête. Le système de Bretton Woods d'engager des contacts avec les favorise les plus forts, il défavorise les plus faibles, les plus On peut résumer en trois grands petits : le tiers-monde n'est pas, ne peut pas être dans la course.

Le cadre communautaire

Tous les pays du tiers-monde pement du Nord (américain, euro-

sont aujourd'hui trop « petits » péen, soviétique ou chinois), ni pour organiser par eux-mêmes de développement latino-améri-

une vraie politique de dévelop- cain, ni de développement arabe,

Il faut également un minimum cines. Elles doivent — avec les

de dimension politique. Avec cin-

relles des autres à l'impérialisme. principe tridimensionnel nouveau

duit des 1968 : il n'y aura pas de ment comme on le dit depuis 1974 développement africain al l'Afri- dans tous les colloques et confé-

que cherche à copier le dévelop- fences internationaux).

Trois chiffres résument cette gigantesque anomalie. De 1970 à 1975, le Nord a progressé de la deuxième guerre par les accords 180 dollars par habitant par an, de Bretton Woods et le GATT a 178st de 80 dollars, le Sud de

> 2) Le vrai développement du tiers-monde n'est possible que dans de grands espaces à trois dimensions : dimension économique, dimension politique et dimension culturelle.

Il faut un minimum de dimension économique, c'est-à-dire un marché intérieur d'au moins 200 à 300 millions de consommateurs, pour pouvoir amorcer un développement, asseoir un plan En revanche, cet ordre mondial agricole et industriel organiser une mise en valeur des ressources, un plan d'équipement, un sysque » des années 60, il a fait tême bancaire, un dispositif d'éducation et d'universités, le tout étant axé sur le développement endogène et non pas - comme dustrialisation exogène faite pour

ni de développement asiatique, si

chacune de ces grandes sociétés

humaines ne fonde pas son déve-

loppement sur ses propres ra-

devoirs) de l'homme et l'apport

scientifique et technologique mo-

derne - imaginer une néo-

civilisation africaine, une néo-

civilisation latino-américaine, une

néo-civilisation du Proche-

3) C'est le cadre communautaire

qui seul peut servir de base à ce

que le Club de Rome propose

comme nouvel ordre mondial (et

non pas ordre économique seule-

Orient, etc.

Ainsi, le nouvel ordre mondial serait un ordre non plus international (aucun système mondial ne peut fonctionner avec les cent sont les cent soixante pays inscrits à l'ONU), mais un ordre intercommunautaire entre douze grandes communautés : les cinq communautés du Nord et les cino ou sept communautés à créer dans le Sud (une ou deux en Amérique latine, une ou deux en Afrique une au Proche-Orient du Maroc à l'Iran, une dans le

continent indien, une en Asie du Sud-Est\_.). Ce dispositif permettrait une grande souplesse dans les rapports intercommuneutaires:

 Libre échange entre les com-munautés industrielles très avancées (Amérique du Nord, Europe, Japon):

- Accords du type troc entre ces trois communautés l'U.R.S.S. et la Chine;

- Accords spécifiques entre les trois communautés très avancées et les communantés du Sud. Le traité de Lomé entre Europe très avancée et Afrique très en retard, est un exemple excellent d'accords entre économies différentes;

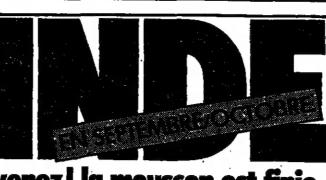
- Enfin, accords spécifiques CITRES et Chine) et communeutés en retard de développement

Chacune de ces communautés devrait non pas développer au maximum la croissance de sa production et de sa consommation mais chercher son vrai épanouisculture. Cette remarque s'applique à toutes les communautés y compris l'américaine, l'européenne, la

soviétique, etc. Si le nouvel ordre mondial nous forcatt à réfléchir aux vraies finalités de nos grandes sociétés humaines, notamment en fonction de la problématique mondiale des prochaines décennies, et en conservant, pour chacune, les principes authentiques des cultures dans leurs diversités, nous aurions fait accomplir un grand pas à une humanité qui commence à douter profondément de sa capacité de survie.

L'accueil fait à notre proposition aux Nations unles, celui des grands dirigeants de l'Amérique latine comme de l'Afrique noire (déclarations d'Edem Kodjo, secrétaire général de l'O.U.A., aux conférences de Monrovia et Lagos) prouve que l'idée est déjà

(\*) Membre fondateur du Club de



venez! la mousson est finie.

En Septembre/Octobre, les lieux touristiques ne sont plus encombrés. les transports locaux n'affichent plus complet et vous disposez d'un meilleur choix d'hôtels. FORUM VOYAGES vous informe sur toutes les raisons de visiter un pays au bon moment. Ni avant. Ni après.

A/R ou départ de Paris.

• Une muit d'hôtel à Debli ou Bombay par pers.: cat. touriste: 65 F

cat luxe: 220 F • Du Gange sacré à l'Himalaya : Inde du Nord, Népal, circuit 15 jours: 8 520 F\* • "Le toit du monde" Ladakh, circuit 15 jours ; 7115 F\*

· Aujourd'hui, il y a 2 000 ans : Inde du Nord Népal, Cachemire, Raiasthan

circuit 21 jours : 9 820 F\* \*Nos prix de circuits comprendent les vols alter/retour su départ de Paris, les transports en cars, les lottes en pension complète 1<sup>st</sup> extégorie ou luxé et un accompagnateur (base groupe 15 pers.).



1. rue Cassette 75006 Paris tél. 544 38 61 (nicean 7), ran de Ronnes) M° St-Sulpico - Ronnes 3 bis, ree de Vaugirard 75006 Paris

tel. 325 76 25 MP Laxenberry.

g-Monde

MERIQUES

MINE INCOMPANY DE

Tanalphabetiver await ett

a crolesseurs de guinge ons

Le ministre des affaires etrangeres de # ! sur les depenses comparers d'arm

# Le taux d'analphabétisme aurait été sensiblement réduit

mier anniversaire de la révolution, les Nicaraguayens viennent de têter la fin de la campagne d'alphabétisation de cinq mois au tarme de laquelle quatre cent mille Nicaraguayens ont appria à lire et à écrire grâce à près de cent mille « guérilleros culturels ». Le taux mational d'analphabétisme chez les plus de dix ans est ainsi passé de 50 % à 13 %.

A cette occasion, le commandent Musicale Calence.

A cette occasion, le commandant Humberto Ortega, ministre de la défense et membre de la direction du Front sandiniste de libération nationale, a annoncé que des élections auraient lieu en 1985 (« le Monde » du commandant lieu en 1985 (» le Monde » du commandant lieu en 1985 (» le Monde » du commandant lieu en 1985 (» le Monde » de la commandant lieu en 1985 (» le Monde » de la commandant lieu en 1985 (» le Monde » de la commandant lieu en 1985 (» le Monde » de la commandant lieu en 1985 (» le Monde » de la commandant lieu en 1985 (» le Monde » de la commandant lieu en 1985 (» le Monde » de la commandant lieu en 1985 (» le Monde » de la commandant lieu en 1985 (» le monde » des élections auraient lieu en 1985 (« le Monde » du 26 août). Pour sa part, M. Sergio Ramirez, membre de is junte de reconstruction nationale, a déclaré que son gouvernement aliait déposer devant le Conseil d'Eint un projet de loi pour contrôler les informations sur à certaines informations de caractère économique. Le F.S.L.N., qui s'était donné comme première têche reconstruction du pays, estime que « le retard et la destruction économique, sociale et morale du pays est d'une telle ampleur que l'on ne peut espérer recons-truire le pays avant 1985 »; en conséquence, l'actuelle junte devra rester au pouvoir jusqu'à cette date. A charge pour elle de metire en place, « à partir de

### Des «professeurs» de quinze ans dans les villages oubliés

El Cebollin. — Cinq maisons au sommet d'un pic, quelques vaches, du mais, des bananes, une soixantaine de personnes et seulement deux noms de famille. Derrière de fumée de la maison des Menendez, um jeune professeur tage son rapport: vingt-sept habitants du village savent maintenant lire et écrire, comme en témoigne l'examen qu'ils ont réussi la veille : lecture, écriture et même dictée. Sept ont été déclarés inaptes, soit en raison de troubles physiques ou mentaux, soit en raison de leur trop grand

age.

A 2 heures de l'après-midi.

Carar-Sansur la place Augusto-César-San-dino, en fait un champ pelé semblable aux autres, un gosse de treize ans anonne syllabe par syllabe, un « discours » qu'il a lui-mème écrit. Une éloquence émouvante moins en raison de la emouvante moins en raison de la grandiloquence m a l a d r o i t e du texte que des circonstances. L'en-fant n'avait jamais été à l'école il y a quatre mois. Il est main-tenant chargé du collectif d'édu-cation populaire (C. E. P.) d'El Cebollin, Les C.E.P. doivent assu-res la continuité de l'effect. L'esrer la continuité de l'effort. Les « alphabétiseurs » rentrent ches eux, mais le relais est pris par l'ensemble des élèves sous la direction du meilleur d'entre eux

a Ils ont sur-mêmes commencé à s'entraider, déclare M. Fran-cisco Lacayo, l'un des responsa-bles de la campagne, alors nous avons généralisé le principe, car il est évident que cette croisade n'est qu'une porte ouverte sur l'éducation permanente populaire des adultes. Il s'agit maintenant de consolider les acons d'e : n'est entaent que cette couverie sur nois avons rencontré Leona, l'éducation permanente populaire des adultes. Il s'agit maintenant miss de coton. Au coin d'une made consolider les acquis d'u : sur-pagnet des collectives et sous la sur-pagnet d'assesseurs communaux gamins d'à peine plus de dix ans.

avouer leur ignorance, d'autres refusaient les discussions trop « politiques ». L'alphabétisation dans les villes a été dans les pre-miers temps un peu négligée, et il reste beaucoup à faire pour atteindre certaines communautés. atteindre certaines communautés.
Une campagne en langue indigêne spécialement destinée aux indiens Mesquito, Rama et Sumo de la côte Pacifique doit commencer en octobre. Vers la fin 1981, l'analphabétisme devrait avoir pratiquement disparu, et il sera alors possible de passer à la formation technique des adultes d'une façon plus diversifiée et conforme à leurs besoins ou à leurs goûts.

Le bilan de la croisade ne rend pas compte des aspects politiques

pas compte des aspects politiques et humains. « Nous sommes par-venus à créer un vrai dialogue entre villes et campagnes, entre jeunes et vieuz, explique M. Lacayo. Nous avons pu constater que les adolescents avaient appris à se détacher de leurs parents sans pour autant traverser les crises habituelles de rapture. Les paysans, pour leur part, se sont ouverts à l'histoire du pays, à l'histoire de notre guerre de libé-ration et du Front sandiniste. Les écoliers devenus professeurs ont pris conscience de la misère in-croyable de la grande majorité de

#### « Somoza ne m'a rien fait »

et départementaux. »

Au début de la campagne, certaines personnes n'osaient pas

« Je suis contente d'être tot, ditelle. J'ai dû un peu pousser mon
père à donner son autorisation.

construire un nouveau Niceregus ».

Le secteur privé et les partis d'opposition, qui font campagne pour des élections en 1982, n'ont pas encore réagi, mais certains sont tentés de se retirer du Conseil d'Etat, espérant ainsi isoler le Front sandiniste.

De notre envoyé spécial a plus grands aventure de ma vie, et je plains les enjants qui ont été envoyés à l'étranger pour qu'ils ne puissent pas prenders jours n'out pas été faciles. « J'avais un peu de mal à prenders temps un peu négligée, et li reste beaucoup à faire pour atteindre certaines communautés. Une campagne en langue indigène spécialement destinée aux indiens spécialement destinée aux indiens des passer à la formation possible de passer à la formation technique des adultes d'une façon.

C'est la plus grands aventure de ma vie, et je plains les enjants que par qu'ils ne puissent pas prenders pour qu'ils ne puissent pas prenders de faciles. « J'avais un peu de mal à parlet avec dona Maria, la mère de famille, racomte Leona, jusqu'au moment où elle m'a dit : « Somosa ne m'a rien fait » Je lu ai demandé comment il pouvait être si riche alors que ses enfants à elle ont fait » Je sout de mal à parlet avec dona Maria, la mère lu ai demandé comment il pouvait être si riche alors que ses enfants en par qu'ils ne puissent pas prenders pour qu'ils ne puissent pas prenders que ont été faciles. « J'avais un peu de mal à sout enfants de faciles. « Somosa ne m'a rien fait » Je lu ai demandé comment il pouvait être si riche alors que ses enfants en parter avec dona Maria, la mère lu ai demandé comment de puissent pas prenders pour qu'ils ne puissent pas prenders pour qu'ils ne puissent pas prenders pour qu'ils ne puissent pas prenders de factie campagne. Les prenders pour qu'ils ne puissent pas prender pour qu'ils ne puissent pas prenders pour

Le mari de dona Maria se joint à la conversation. « Leona fait maintenant partie de la famille, dit-il. Nous ha avons enseigné à truire les vaches. » Dans la plupart des cas, les paysans se sont pris d'une incroyable tendresse pour leurs professeurs de quinze ans. Ils les traitent souvent beaucoup mieux que leurs propres enans. Its les tratient souvent beau-coup mieux que leurs propres en-fants. Ils ne laissent jamais les filles se déplacer seules dans les campagnes. Quand elles se bai-gnent dans la rivière, il les protè-gent, machette à la main. On raconte que la population d'un village a lynché un garçon qui avait tenté de violer une jeune volontaire.

e Nous allons pleurer quand cona partira, dit dona Maria, curcusement, maintenant nous Heureusement, maintenant nous pousons nous envoyer des lettres. s « Nous lui devons beaucoup, dit son marl. Les travaux des champs ne m'ont pas laissé le temps d'apprendre complètement à lire et à écrire, mais je vais continuer avec mes enfants. La semaine dernière, pour la première fois, je n'ai pas été obligé de tremper mon pouce dans l'encre en allant à la banque. J'ai pu écrire mon nom s

bien que le représentant du Vé-nézuela. l'ancien président Cal-

FRANCIS PISANI.

#### Brésil

#### LES ATTENTATS D'EXTRÊME DROITE SE MULTIPLIENT

Rio-de-Janeiro (A.F.P.). —
L'organisation clandestine d'extrême droite Phalange-Patrie
nouvelle a revendiqué, mercredi
27 août, les attentats commis
dans la journée à Rio, qui ont
fait un mort et sept blesess.

Le premier attentat, contre le
bâtiment abritant l'organisation
de gauche Tribune ouvrière, n'a
causé que des dégâts matériels.
Le deuxième, au siège de l'ordre
des avocats du Brésil, a fait un
mort et un blessé. Le dernier
s'est produit à la mairie de la
ville et a fait six blessés.

Des menaces d'attentat ont
également été formulées par la
même organisation à l'encontre
des centres régionaux de l'ordre
des avocats, de l'association brésillenne de presse, de l'Assemblée
législative à Rio, d'un journal
d'opposition et du syndicat des
journalistes.

Ces derniers mois, un certain
nombre d'attentats ont été com-

Ces derniers mois, un certain nombre d'attentais ont été commis au Brésil contre des parlementaires de l'opposition, des avocats, des organisations de défense des droits de l'homme et des publications de gauche, Jusqu'à prèsent, leurs auteurs n'ont pas été retrouvés. Les autorités ont assuré une cette vargue de ont assuré que cette vague de violence n'entraînerait pas l'arrêt du processus d'ouverture politique.

#### Etats-Unis

#### LE SYNDICAT DE L'AUTOMOBILE RECOMMANDE DE VOTER POUR M. CARTER

Le comité exécutif du syndicat de l'automobile (United Auto Workers) s'est promoncé, le mercredi 27 août, pour le souten à la campagne de M. Carter. Le président du syndicat, M. Fraser, malgré ses sympathies pour le sénateur Kennedy, s'est rallié « ance enthousiasme » au candidat désigné par la convention démocrate de New-York.

L'U.A.W. s'étant toujours signalé par ses positions « avancées », il était hors de question qu'il recommande l'élection de M. Reagan, mais le « troisième homme » de la compétition présidentielle, M. Anderson aurait vouln que le syndicat restât nentre jusqu'en octobre pour avoir le temps de prouver qu'il était « la seule atternative valable » au candidat républicain. M. Fraser a cependant recommu que ce demier trouvait un certain écho parmi la base de son organisation.

#### Chili

#### L'ancien président démocrate-chrétien Frei réclame le départ du général Pinochet

Santiago-du-Chili (A.F.P.). — M. Frei, ancien président démo-M. Frei, ancien president démo-crate-chrétien du Chili, a pro-posé mercredi 37 août, à Santiago, la formation d'un gouvernement de transition regroupant civils et militaires, pour remplacer le régime du général Pinochet. M. Frei a fait cette proposition M. Frei a fait cette proposition lors d'une manifestation de masse autorisée par le gouvernement. A l'issue de la manifestation, des heurs ont opposé manifestants et policiers. Présentant sa proposition comme une solution de rechange politique au référendum constitutionnel du 11 septembre, le dirigeant démocrate-chrêtien a critique ce référendum qui, a-t-il déclaré, n'offre ni alternative ni garanties. « Si pur malheur toutes les portes venient à se fermer, a-t-il affirmé, nous voierions « non » le 11 septembre. »

a-t-il affirmé, nous voterions
« non » le 11 septembre. »
M. Frei a contesté la légitimité
de la « charte jondamentale »
qui sera soumise aux Chiliens le
11 septembre. Refusant l'alternative proposée par le gouvernement, « la charte ou la marche
au chaos », il s'est prononcé pour
la formation immédiate d'un
souvernement de transition

gouvernement de transition. Ce gouvernement, a indique M. Frei, aurait pendant deux ou M. Frei, aurait pendant deux ou trois ans pour objectifs de s favoriser la cicatrisation des blessures du passé, de rétablir l'unité et la paix entre les Chiliens, de retrouver le plein exercice de la démocratie et enfin de garantir la sécurité intérieure et extérieure du nous ».

rieure du pays».

a consensus national ou pacte social » qui garantirait la « convi-vialité démocratique » : « Je suis certain qu'avec de lels principes, un vaste accord pourrait être conclu auquel s'associeraient le peuple chillen et les forces armées. » L'ancien président a rejeté les accusations le présentant comme favorable au régime, et il a pro-posé au général Pinochet un débat contradictoire diffusé par

De son côté, le général Pinochet a déclaré, mercredi, qu'il était « affecté » par les critiques de l'Egiise catholique à propos du référendum. A l'issue d'une réunion extraordinaire de la conférence épisconale les évêdu référendum. A l'issue d'une réunion extraordinaire de la Conférence épiscopale. les évêques ont critiqué les conditions dans lesquelles doit se dérouler la consultation, et ont demandé au gouvernement « de ne pas exécuter ou de ne pas permettre l'exécution de tout acte tendant à altèrer la polonié des retients.

Dès sa formation, a-t-il précisé, « les libertés publiques de-vraient être rétables et une assemblée constituante représen-tative de tous les secteurs du pays devrait entrer en jonctions ».

M. Frei s'est prononcé pour un

Le référendum a pour objet la ratification d'un projet consti-tutionnel qui permettrait an général de rester au pouvoir jus-qu'en 1989, et éventuellement jusqu'en 1997.

#### Argentine

### A Paris, centième manifestation de solidarité avec les mères de disparas

La centième manifestation de solidarité avec les mères de disparus argentins devait avoir lieu ce jeudi 28 août devant l'ambassade d'Argentine à Paris. Cette manifestation, comme les précédentes, est organisée par le Club des droits socialistes de l'homme. (190, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris.

# Libre opinion

Un nouveau voçabulaire par PIERRE BERCIS (\*)

L'INTENTION de toutes les personnes qui ont affaire avec A l'Argentine (à quelque titre que ce soit). Il importe que soit rédigé d'urgence un lexique approprié au nouveau cours des choses en ce beau pays. En effet, que l'on s'y rende comme missionnaire, il peut coûter fort cher de ne pas conneitre le vocabulaire en vogue, édité là-bas par l'Académie militaire (équivalent de l'Académie française chez nous).

Voyez, par exemple, ce qui est arrivé à ces deux religieuses françaises : sœur Alice et sœur Léonie. Elles ignoralent que les mères de la place de Mei n'étalent que des « folles » et, qu'en conséquence, elles étalent dangereuses pour qui osait s'en approcher. Pour ce grave péché sémantique, nos deux sœurs sont maintenant retenues en un endroit secret, depuis plusieurs années, comme vinot mille Argentina et onze autres Français.

Retenues ? Que dis-je ?... Non, elles ont disparu. Elles ne sont pas retenues par les militaires argentins, auxquels, donc, il est inutile de demander des comptes pulsqu'ils ignorent tout. Vollà pourquoi on doit adopter leur vocabulaire et parier des « disparus ». D'allleurs, sincères et soucieux de vérité, ces très catholiques dirigeants rassurent et informent dès qu'ils savent quelque chose : Untel ? On vient de retrouver son cadevre criblé de balles le long d'une route. Probablement un réglement de comptes entre bandes armées rivales. » « Madame Unetelle? On nous a signaté sa présence dans plusieurs pays limitrophes. C'est son droit de rester dans l'anonymet, n'est-ce pas? » Pour les autres, au cas où ils resteralent véritablement « disparus », ca gouvernement de rêve a même légiféré en prévoyant qu'ils soient considérés comme morts s'ils ne répondaient pas à deux appels successifs par voie de presse. Paut-être, dans ces conditions, serait-li opportun d'envoyer papier et orayons à M. Videia afin que les disparus puissent, ett

Ah ! si ces disparus avaient au moins le privilège insigne d'être prisonniers de l'armée argentine, on serait plus tranquille pour eux. On eaurait qu'ils sont en de bonnes mains - s'ile normaux, bien sûr. Car li est évident que celle-ci ne peut tout garantir. Ainsi en est-li d'Osvaldo de Benedetti (1) tué pendant la coupe du monde de football parce qu'il avait tenté de s'anfuir. Qu'importe que vous trouviez dans votre dictionnaire la mot assassinet = pour un tir de face sur un homme désarmé ; aur le De mêma que pour son frère qui respirait la joie de vivre (fôt-ce dans les geoles où l'on torture), « il s'est suicidé » a dècrété l'Académie militaire, et vous avez intérêt à la croire

Dans le même ordre d'idées, si votre dictionnaire est antérieur à 1978 et que vos moyens ne vous permettent pas d'en acquérir un autre, biffaz les mois e sécurité des multinationales » et écrivez à la place « sécurité nationale ». C'est la même chose, mais dans une langue vivante, les modes changent.

Lors d'un enlèvement par des hommes portant l'uniforme de l'armée argentine, et qui se rendent ensuite dans des casemes, ne dites pas bélement « des militaires ont enlevé », dites « des forces incontrôlées ». Et s'ils emménent meubles, vétements, tableaux dans les heures qui suivent, prétendre que ce sont des pillards, des voleurs serait pire qu'une erreur de vocabulaire. Vous seriez alors

un « ennemi de la nation" » : un opposant au fascisme. N'allongeons pas la liste. Elle serait trop impressionnante puisque l'inflation verbale y atteint le même niveau que l'inflation économique (127 % en 1979). Mais si ce nouveau lexique argentin vous rebute — on n'est pas forcément doué pour les langues étrangères — n'alloz pas là-bas ; ou demandez à être accompagné du porte-hélicoptère Jeanne d'Arc ou d'un ministre français. Ils s'y rendent fréquemment, en visite de courtoisie.

(\*) Président du Club des droits socialistes de l'homme.

#### DIPLOMATIE

#### LA SESSION DES NATIONS UNIES SUR LE TIERS-MONDE

#### Le ministre des affaires étrangères de R.F.A. propose l'ouverture d'un « registre » sur les dépenses comparées d'armement et d'aide au développement

New-York (Nations unies). — La conférence des Nations unies est entrée le 27 août dans sa phase concrète avec la constitution du comité « ad hoc » présidé par une personnalité canadienne, M. Michel Duffour, qui coordonnera les travaux Le texte sur la stratégie (« le Monde » du 22 août) devrait sur la stratégie de dévaloppement pour la troisième décennie et sur les éventuelles « négociations globales ». Les résultats seront ensuite soumis à l'Assemblée générale, seule instance

Ainsi, les membres de l'Europe des Neuf ont, le 27 août, harmo-nisé leurs propres positions et adopté une attitude ouverte et constructive. Sans doute ne voudraient-ils pas être rendus responsables d'un échec et souhai-tent-ils éviter qu'un affronte-ment spectaculaire Sud-Nord vienne s'ajouter aux crises extrelles

actuelles.

Les pays industriels, qui recherchent des garanties de prix et d'approvisionnement pétrollers, se félicitent de l'initiative des «77 » d'inclure l'énergie dans les négociations. Pour se part, rejoignant la proposition faite la veille par M. François-Foncet, le représentant de Tokyo a exprimé, lui, l'espoir que les négociations conduisent à l'établissement d'un « mécanisme étendu de coopération » dans le domaine de l'énergie. Tous demandent aux producteurs d'augmenter leur aide aux nations les plus démunies et se félicitent aussi de l'appel lancé par le président du Bangladesh (le Monde du 27 août).

Dans un discours remarqué,

Dans un discours remarqué, M. Genscher, ministre des affaires étrangères de R.F.A., a déclaré que « le succès du développement dépend de plus en plus de la mantère dont û seru mis fin à la croissance des dépenses mûltaires. Le monde, a-t-il dit, n'a pas besoin d'une course aux armébesoin d'une course aux arme-ments mais d'une course à l'aide ments, mais a une course a tatue aux pays en développement. Un registre devrait être ouvert aux Nations unies indiquant combien chaque nation industrielle dé-

De notre envoyé spécial pense en armements el pour le commerce des armes, et combien elle consacre à l'aide au déve-

loppement ».

En revanche, sur la question des réformes de structures, qui est au centre des discussions sur les négociations globales — la partie, la plus importante de la conférence, puissue, tout compte partie la plus importante de la conférence, puisque, tout compte fait, la stratégie lixe des objectifs de portée générale qui ne constituent pas des engagements contraignants, — le fossé semble difficile à combler entre les pays du tiers-monde et les pays industriels à économie de marché, les Etats industriels socialistes — l'intervention du délègué soviétique le 27 soût l'a encore montré — ne paraissant guère concernés par le débat. Les premiers réclament un nouvel ordre économique et posent en conséquence les problèmes en termes politiques; les seconds évoquent les difficultés présentes de l'économie mondiale, les drames du tiers-monde pouvant avoir des retentissements politiques.

politiques.

Cette opposition se cristallise notamment sur les pouvoirs qui pourraient être dévolus, lors des négociations globales, à l'organisme central de la conférence économique mondiale, qui sereit convoquée à cette fin au début de 1981 et aux institutions spénialisées du système des Nations unles (CNUCED, ONUDI, BIRD, F.M.I.). Le débat est hautement politique puisque les « 17 » ont mis en avant l'idée d'une négo-

être mis au point d'ici là. Un accord n'est pas tellement éloigné, même si des obstacles notables restent à surmonter (estimation du taux de croissance, montant de l'aide publique au développede décision.

Le caractère jusqu'à maintenant relativement serein des débats, l'absence d'éclat, traduisent apparemment une prise de ment, perspectives de prix et d'approvisionnement pétroliers).

Des compromis sont possibles, des désaccords de fond pouvant toujours s'effacer derrière quelques formulations habiles.

dera, ait déclaré que les Etais membres de l'OPEP donnaient un a exemple extraordinaire de coopération avec les autres pays en voie de développement », plusieurs d'entre eux ne semblent pas porter un iotérêt extrême à la réunion de New-York, où ils ne sont pas représentés par des personnailtés importantes. C'est le cas de l'Arable Saoudite et de l'Ital. Le délégué irablen, M. Munthir Arain, a seulement réaffirmé que son gouvernement réexamiciation giobale précisément afin qu'un nouvel organisme à vocation universelle et politique vienne coiffer l'ensemble du système.

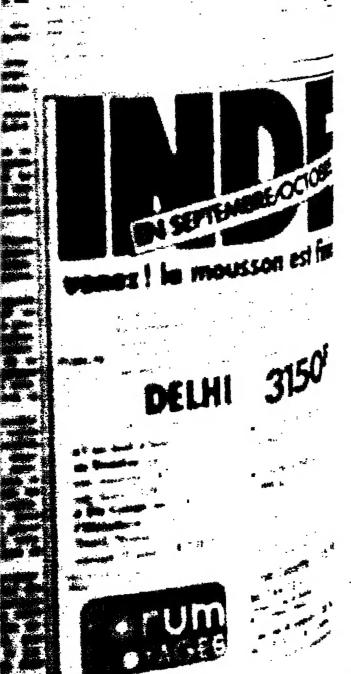
Ainsi pensent-lis tirer profit du jeu démocratique et de la loi du nombre et obtenir un partage du pouvoir qui leur est refusé dans les institutions dominées par les pays riches. Il est entendu que, dans cet esprit, l'organisme central aura prééminence sur ces institutions, qui ne seraient pas pour autant mises de côté et dessaisies de leurs prérogratives, mais où les pays industriels verraient, du moins pendant la prochaine conférence, leur influence battue en brèche.

Entre cette position et celle des pays industriels qui, pour le moment, ne semblent pas vouloir que les problèmes du ressort des institutions spécialisées tombent dans la corbeille du nouvel organisme, des accommodements sont peutétre nossibles notamment mainque son gouvernement réaxani-nerait ses relations économiques avec tout Etat en fonction de l'attitude adoptée sur la ques-tion du droit « inaliénable du peuple palestinien arabe».

G. V.

La C.G.T. et la C.F.D.T. seront représentées au sein de la délégation de la conférence syndicale mondiale sur le développement, qui est reçue ce jeudi 28 août par M. Waldhelm au siège de l'ONU, à New-York. La délégation remetira au secrétaire général de l'ONU le texte de la déclaration adoptée par la conférence, lors de sa réunion à Belgrade, du 22 au 25 avril, qui exprime la volonté d'uns centaine d'organisations syndicales d'Afrique, d'Amérique latine et d'Europe de participer à l'élaboration des décisions relatives à l'instauration d'un « nouvel ordre économique international ». des accommodements sont peut-être possibles, notamment main-tenant que la France et même les Biata-Unis suggèrent d'aller un peu plus loin que les efforts faits depuis six mois par le FML Cependant, l'attitude que pour-raient adopter — ensemble — les pays membres de l'OPEP demeure encore une inconnue. Elle ne sera sans doute pas précisée avant la réunion au sommet, le 25 octobre, à Bagdad, des treize pays mem-bres de l'Organisation qui doivent examiner les problèmes de la po-litique à long terme. Pour l'heure, bien que le représentant du Védes accommodements sont peut-

économique international s. ● Le président Senghor est l'hôte à déjeuner, le jeudi 28 août, de M. Giscard d'Estaing. L: président sénégalais séjourne en France à titre privé.



scentré et populaire,

#### Un éditeur britannique présente l'autobiographie de M. Honecker... à Bonn

De notre correspondant

Bonn. - Souvent décrit comme "homme d'Etat Inconnu ». M. Honecker, secrétaire du parti communiste est-allemand et président du Conseil d'Etat de la R.D.A., vient de jeter un peu de lumière sur son passé en publiant une autobiographie le jour de son soixants-huitième anniversaire. L'intention politique est assez claire. L'ouvrage vient d'être présenté à Bonn, avant les librairles est-allemandes : il s'agissait évidemment de mettre en valeur l'image de M. Honecker juste avant le voyage que le chanceller Schmidt devalt entreprendre dans l'autre Allemagne. Bien que la rencontre des deux chefs d'Etat ait été ajoumée. le représentant de la R.D.A. à Bonn ne pouvait pas décommander la réception prévue ici pour célé-

C'est la grande maison anglaise d'édition Pergamon qui publie la biographie du dirigeant cette ecciété d'Oxford, M. Robert Maxwell, ancien député travaillists, est venu pour cette occasion à Bonn, et a assuré, au cours de sa conférence de presse, qu'il lui a fallu beaucoup d'efforts pour convaincre le secrétaire du parti est-allemand d'écrire son autobiographie.

brer la publication de l'ouvrage.

La présence de M. Ewald Moidt, représentant permanent de la R.D.A. en République fédérale, devait inévitablement provoquer quelques questions sur le rendez-vous manqué entre les deux hommes d'Etat allemands. Le délégué est-allemand s'est sujet, que son gouvernement restait favorable à la détente, ainsi qu'à la normalisation des rapports entre la R.D.A. et la R.F.A., mais ne voufait pas « troubler l'avenir » en encourageant les spéculations au antre le chanceller fédéral et le président du Consell d'Etat.

Plus intéressante et plus surnée par M. Honecker à l'éditeur britannique. Ce texte, inclus début de juillet Or il est clair à ea lecture, que M. Schmidt ne pouvait que revenir les mains vides de la visite qu'il prévoyait de faire en R.D.A. M. Honecker

y indique, en effet, qu'il ne lu

était pas possible d'allégar les conditions dans lesquelles cer-tains citoyens de l'Allemagne de ('Est peuvent se randre en République fédérale. Cette dernière serait, bien entendu, responsable d'un tel état de choses, puisqu'elle refuserait toujours de reconnaître une a nationalité

Est-ce le sort particulier de certains chefs de partis communistes qu'un « trou » apparaisse dans leur bloomphie durant l'époque de la guerre ? Toujours est-il que, comma pour M. Mar-chais, les spécialistes se sont souvent interrogés sur le rôle exact que la militant communiste Erich Honecker svalt joué au moment de la libération de Berlin. En attendant que les les quelque cinq cents pages de l'autobiographie du dirigeant est-Spiegei - qui a acquis les droits de publication pour la R.F.A. et qui va détailler ce récit en feulile fait que M. Honecker explique tui-mame autourd'hui les versions contradictoires touchant son activité entre mars et mai 1945,

Tantôt, en effet, M. Honecker s'était enorguellii de s'être échappé de sa prison berlinoise le 6 mars 1945. Tantôt, il se plaisait à rendre hommage aux « héroiques soldata de l'Armée rouge - qui l'avaient tiré de sa geôle lors de leur entrée dans l'ancienne capitale du Reich. M. Honecker fait aulourd'hul une révélation plutôt surprenante, qui tente de concilier les deux versions. Déprimé, épuisé, privé de tout refuge dans Berlin bombardé, il aurait résolu, au bout de quelques semalnes, de reson dont il s'était échappé. Il aurait vu là le seul moven de ne pas tomber dans les mains

Mai sl'affaire n'est pas comlètement éclaircle pour autant. Dans ses souvenirs, M. Honecker ajoute, en effet, que son retour avait été essez habilement organisé par ses amis pour que les autorités judiciaires défendent daire de Hambourg demande-t-il : - Quels étaient ses amis ? Qu ontfait de al habile ? >

JEAN WETZ.

## Italie

## M. Cossiga obtient la confiance à deux reprises

De notre correspondant

Rome. — A deux reprises, le parlement italien a accordé (par 317 voix contre 270), dans la nuit du mercredi 27 août, la confiance an cabinet de M. Francesco Cossiga à propos des problèmes de procédure (légitimité constitutionnelle et utilité) posés par les deux décrets économiques anti-crises décidés par le gouvernement le 2 juillet dernier (le Monde du 4 juillet 1980). Mais ces décrets ne pourront probablement pas être entérinés par les parlementaires dans les délais prèvus — avant le 1se et le 7 septembre, — et le gouvernement sera obligé de et le gouvernement sera obligé de représenter de nouveaux projets aux Chambres.

Pour ce double vote de con-fiance, M. Francesco Cossiga a obligé les trois formations — dé-mocratie chrétienne, parti répu-blicain et parti socialiste — qui composent le cabinet et lui assu-rent sa majorité parlementaire à serrer les ranga. Pour le moment, il n'y aura ni crise politique, ni

#### Portugal

• LE MAJOR OTEO DE CAR-VALHO, l'une des grandes fi-gures de la révolution du 25 avril 1974, ne pourra pas être candidat aux élections législatives du 5 octobre pro-chain. Un tribunal de Lisboune a, en effet, décidé mercredi 27 août d'interdire la partia, en effet, décidé mercredi 27 août d'interdire la parti-cipation du Front d'unité popu-laire (FUP) à ces élections. Le tribunal a estima que le FUP, dont le major était « tête de liste » à Lisbonne, n'avait de liste » à Lisbonne, n'avant pas déposé ses statuts avant la date limite lui permettant de se présenter au scrutin d'octobre. Le FUP est une organisation d'extrême gauche fondée en mars dernier par l'ancien «homme fort » de la missistion profussion qui a révolution portugaise, qui a déjà annoncé sa candidature à l'élection présidentielle 14 décembre. — (A.F.P.)

remaniement ministériel. Une rencontre mardi 26 août entre le président du conseil et les secré-taires généraux des trois partis de la coalition gouvernementale

Les socialistes, qui, à la miaoût, s'inquiétaient « de l'unire
physique et psychologique de
M. Cossiga » et mettaient en
doute l'efficacité du gouvernement dans la lutte contre la crise
économique et contre la crise
économique et contre la terrorisme, ont réaffirmé, par la bouche
de leur secrétaire général, M. Bettino Craxi, que « penser à une
crise politique de gouvernement,
au milieu d'un automne qui
s'annonce difficile, serait comme
se préparer à jeter de l'essence
sur le jeu de nos difficultés ». Les
républicains, qui évoqualent la
nécessité d'un remaniement ministériel, ont abandonné cette idée, republicains, qui evoquaent in nécessité d'un remanlement ministériel, ont abandonné cette idée, tout en continuant à affirmer qu'il faut «redonner vigueur au cabinet» et reprendre un certain dialogue avec le P.C.I. Cette dernière idée est aussi partagée par M. Flaminio Piccoli, le seurétaire général de la D.C. Mais le P.C.I. pour sa part, ne croit pas à ces pour sa part, ne croit pas à ces convertures » et reste convaincu que le cabinet de centre-gauche veut avant tout le mettre sur la

Les néo-fascistes, qui ont dé-posé mille deux cent amende-ments, continuent leur systèmsments, continuent leur systèma-tique obstruction pariemenatire. Après avoir posé une première double question de confiance, et remporté la victoire, le gouverze-ment sera-t-il obligé de recourir de nouveau à ce subterfuge pour le vote de chacun des articles des deux décrets qui doivent être enté-rinés avant le 1 et le 7 septembre prochain? In communique du rinés avant le 1 et le 7 septembre prochain? Un communiqué du conseil des minisères a annoncé que le cabinet « demandera la confiance autant de fois qu'il sera nécessaire », mais même les parlementaires de la D.C. s'inquiètent de l'abus du recours à ce moyen pour éviter la discussion des arilcles des décrets et le dépôt d'amendements (Intérim).

# L'AGGRAVATION DE LA CRISE

l'approvisionnement en cette denrée. Le conseil a également peuple polonais ».

décidé d'augmenter les importations de viande. A Cracovie, où les transports en commun sont perturbés. plusieurs contestataires auraient été arrêtés, et à Lublin, six studiants de l'université catholique de la ville, et un prêre, le Père Bronislaw Sroka, ont commencé mardi 26 août, dans l'église du Saint-Esprit une grève de la faim par solidarité avec les ouvriers de Gdansk. Une action analogue a été entreprise à Stalowa-Wola, dans l'église Notre-Dame-de-Pologne, par quatre membres du collège rédactionnel de « Spotkania » (« Rencontres », journal indépendant de la Jeunesse catholique. Les grévistes réclament en outre une démocratisation de la vie politique du

pays et la construction de nouvelles églises. Tandis que les principaux dirigeants de l'opposition restent emprisonnés, M. Lesz ek Moczulski, l'ondateur du mouvement (dissident) Confédération de la Pologne indépendante, a été libéré mercredi à Varsovie, a annoncé sa femme. Interpellé le 21 août, il avait été libéré deux jours plus tard à l'issue de la période légale de garde à vue et arrêté de nouveau. Le scénario s'était renouvelé deux jours plus tard, et c'est au bout de sa troisième « période » que M. Moczulski a pu rentrer chez lui. D'autre part, douze intellectuels ont euvoyé un télégramme au bureau politique du parti pour exprimer leur solidarité avec les personnes détenues, Parmi les signataires figurent : Mme Stanis-lawa Grabska et MM. Sliwinski, Kisielewski, Amsterdamski,

A Moscou, l'agence Tass a publié mercredi soir 27 août un

Alors que les grèves s'étendent dans le pays et que les négo-ciations se poursuivent à Gdausk, le conseil des ministres a les difficultés subjectives et objectives dans le pays, tentent d'unir décidé mercredi 27 août de rétablir l'usage des tickets de ration-nement pour le sucre de façon à garantir à la population a choisie conformément aux intérêts vitaux de l'ensemble du

Utilisant largement « Trybuna Ludu », le quotidien du parti polonais, Tass ajoute que « les éléments anti-socialistes mécon-naissent les intérêts nationaux et l'opinion publique prévalante ». Tass reproche aussi aux moyens d'information « bourgeois »... d'ignorer les prises de position des personnalités polonaises officielles. L'agence enfin s'en prend aux analyses « revanchardes » de la presse ouest-allemande, à laquelle elle reproche d'utiliser les noms allemands des villes polonaises -.

Soon le quotidien yougoslave « Politika », l'U.R.S.S. zurait décidé d'accorder « une aide urgente » à la Pologne. Le journal ne cite aucum montant mais précise que cette aide serait supé-rieure à celle (100 millions de dollars) qui avait été accordée par Moscou après les événements de 1970. - Politika > ajoute que les dirigeants soviétiques préparent leur opinion à une évolution de la situation en Pologne, « qui ne doit pas constituer un précédent pour les autres pays socialistes ».

Aux Etats-Unis, le syndicat des dockers a décidé de refuser. à partir de mercredi 27 août, de s'occuper du fret en provenance ou à destination de la Pologne. Ce boycottage avait été décidé la semaine dernière mais son entrée en vigueur avait été différée.

A Budapest, cinq dissidents hongrois qui voulaient se-rendre amprès des grévistes de Gdansk se sont faits confisquer leurs passeports à l'aéroport. Il s'agit du philosophe Gyoergy Bence, du physicien Gyoergy Goendoer, du mathématicien Miklos Sulyok, de l'architecte Balint Nagy et de M. Rajk, fils du ministre long commentaire consacré aux « événements de Pologne ». hongrois des affaires étrangères exécuté en 1949 lors des purges Dans ce texte, destiné à l'étranger, l'agence s'en prend pour la staliniennes.

# Vers un compromis à Gdansk?

(Suite de la première page.)

L'ombre de la grève générale commence à planer sur la Pologne. L'effervescence qui s'est emparée

puis plusieurs Jours déjà à la base du parti (le Monde daté 24-25 août) semble toucher désormais les cadres

Des revendications portant sur l'augmentation de l'autonomie des différents échelons de l'appareil commencent, indique-t-on de bonne source, à être formulées. Plusieurs des premiers secrétaires de voivodie n'y seraient pas hostiles et un manifeste assez radical circule actuellement dans les rangs du parti. Il aurait déjà recuelli plus d'une centaine de signatures, prestigieuses pour cartaines, et demande notamment le respect de l'autonomie de l'appareil d'Etat, la liberté de vote au sein du parti et la convocation d'un congrès extraordinaire

Très escoués, aussi bien par la vague de grèves que par le temanie-ment de dimanche dernier (le Monde du 26 août), les cercles dirigeants cèdent actuellement à une certaine nervosité. Après avoir échoué à ramener la calme, malgré les dis-cours de MM. Babluch et Gierek et

#### L'ÉPISCOPAT RAPPELLE LES « DROITS INALIÉNABLES DE LA NATION »

Varsovie (A.F.P.). — L'épis-copat polonais a publié, dans la nuit du 28 août, un docu-ment établi lors d'une réunion ment établi lors d'une réunion de son conseil général, le 26 août à Jasna-Gora, et « énumérant notamment les « droits inaliénables de la nation ». L'épiscopat souligne que les « tensions » qui se sont manifestées en Pologne résultent d'un « mécontentement accumulé depuis des années à la suite des erreurs commises». Il exprime son « estime » tant aux groistes qu'aux autorités pour avoir qu'aux autorités pour apoir « su éviter des troubles de l'ordre public » et formule l'espoir que « les grèves se termineront par la réalisation d'accords assortis de garan-

Rappelant que « le respect des droits insliénables de la nation est la condition du maintien de la paix à l'intérieur du pays », l'épiscopat insiste notamment sur la liberté religieuse, la liberté d'opinion, le droit à la propriété éndividuelle de la terre et avec une référence à Vatiet, avec une référence à Vali-can II, le droit à la libre création de syndicats repré-

En conclusion, l'épiscopat souligne la nécessité de res-taurer la confiance entre les autorités et la société polo-naise, afin que « par un effort commun on puisse assurer à la patrie un avenir meilleur et protéger les intérêts de la nation et de l'Etat ».

D'autre part, l'hebdoma-daire catholique indépendant de Cracovie, Tygodnik Pow-szechny, n'a pas été autorisé à publier, dans sa dernière édition, le texte de la lettre adressée par Laga-Pay II de adressée par Jean-Paul II, à la fin de la semaine dernière, la fin de la semaine dernière, au primat de Pologne. Selon la rédaction du journal, la cemaire avait qualifié os texte de « subversif » et interdit aussi la publication d'un e appel » à l'ouverture immédiate de négociations entre les autorités et les grévistes de Gdansk, signé par plus de deux cents « intellectuels pregressistes polonais », parmi lesqueis l'écrivain Tadeuse Konvickt et le réalisateur Andrzej Wajda.

les tentatives de négociation séparée à Gdansk, on espérait que l'ouverture manifestée par la composition de la nouvelle direction pourrait donner satisfaction au pays. Il n'en a rien été et, trois jours après des membres du bureau politique pour regretter l'éviction de M. Lukaszewicz, le porte-drapeau des conser-

La réunion de la direction du parti. au cours de laquelle MM. Barcikowski et Jagielski ont rendu compte. mardi 26 août dans la soirée, de l'évolution des négociations à Szczecin et Gdansk, a été à la fois confuse et passionnée. Le premier secrétaire de Gdansk. M. Flazbach. descendu pour l'occasion à Varsovie, a été pris à partie de manière assez vive. On l'a accusé d'être responsable de la situation dans sa région, mais on semblait lui en voucours du plénum de dimanche. Dans ce texte, publié kındi par les fournaux de sa ville, M. Fiszbach avait dénoncé, en termes posés mais cruels, les erreurs commises par le parti, décrit la lassitude de la population et de la classe ouvrière, présenté la crise comme unique sociale et s'était attaché enfin à combattre l'idée d'une manipulation

Des rumeurs inspirées ou fantaisistes, toujours sujettes à caution, circulent en abondance sur les divergences au commet. Mercredi après-midi, un nouveau remaniement encore plus radical étalt ainsi donné imminent, tous détails nécessaires à l'appui. Rien n'interdit qu'il devienne un jour réalité. Mais en attendant, on note surtout la convergence dans l'anxiété, génératrice d'ordres, de contre-ordres et de

La presse, qui a repris une relative liberté de ton depuis le départ de M. Lukaszewicz (îl coiffait la central), ne sait plus très bien, dans cette situation, à quel saint ee vouer. Le quotidien des jeunes a ainsi sorti, mercredi, un numéro presque totalement consacré aux grèves, titré en gros caractères « Que veulent les travailleurs? », publiant, outre des photos du chan-tier Lénine, la liste des vingt et une indications. Les exemplaires chef a envoyé à Gdansk une équipe de journalistes, non pas encore pour couvrir l'événement, mais pour pouvoir être au courant de l'évolution de la situation. Ce sont ces hommes qui ont signé une pétition contre la manière dont le pressa rend compte de la grève.

#### Mise au point de l'Eglise.

Grèves et troubles de l'apparell donc, mais aussi deux autres difficultés. Avec l'Eglise d'abord, qui a falt savoir mercredi que l'hométie du cardinal primat, telle qu'elle avait été radio-télévisée mardi, na correspondalt pas au texte prononcé réellement. Bref, qu'il y avait eu manipulation. « Les médias, sur lesquels l'Eglise n'a aucune influence, a déciaré au cours d'une messe le curé de la paroisse du chantier Lénine, n'ont diffusé que les extraits de l'homélie qui convenziant à l'Etat et ont passé sous slience le contenu qui était pour nous le plus important. » Un communiqué du bureau de presse de l'épiscopat- a confirmé cette mise au point, sans aucune circoniocution, et, pour que les choses soient claires, la hiérarchie a diffusé une déclaration soutenant les revendications des grévistes, notamment sur les libertés syndicales. L'Eglise, quelle que soit son inquiétade à elle aussi, ne veut pas passer pour alliée du

Deuxième difficulté : l'attitude de gare. Mercredi à 16 heures, lorsqua perticulièrement ceux du littoral, la commission bipartite de treize membres (le Monde du 28 soût) s'est plus rapidement la crise de Gdanak réunie pour la seconde fois au demières retouches au projet d'accord sur la création des syndicats libres. l'atmosphère est moins détendue que la veille. D'emblée et en termes beaucoup plus directs que peuvent l'être les citations, les représentants gouvernementaux annoncent que la situation a évolué dans ses aspects internationaux.

#### Des syndicats « autodirigés » ou « libres »

Pour qu'il y ait accord, il faut employer l'adjectif « autodirigé » plutôt que - fibre - ou - indépendant -; que les futurs syndicats spécifient dans leur charte qu'ils ne remettent en cause ni les «trai-tés d'amitié » signés par la Polonge, ni le rôle dirigeant du parti dans l'Etat, ni le socialisme et qu'ils rejettent l'idée de jouer un rôle de parti politique.

avec réalisme les grévistes depuis le début, mais encore faut-il troul'idée de toute sujétion et donnent dans le même temps satisfaction à l'autre partie. Le présidium du comité experts = qui l'assistent-y travail-leront toute la nuit, et ils étaient fort satisfaits à l'aube de ce jeudi des truits de leur veille.

Sans nouvelles conditions mises par les autorités, le compromis sur la création de syndicats indépendants dans la zone du littoral bel-tique leur semblait désormals possible. De fait, M. Jagielski, bouleversant les programmes de la télévision régionale, avait déclaré, mardieoir, en eubstance, qu'un accord existait sur presque toutes les revendications et qu'il ne restait que les problèmes de formulation à régler dans la question des syn-

Les dirigeants polonale, certains Moscou qui a commencé à crier d'entre eux en tout cas, et plus souhaitent visiblement dénouer le pour tenter d'enrayer la crise tout court. Eux-mêmes ne croient qu'à moitié à cette possibilité, et l'Eglise, elle, n'y croît que peu. Elle a entreoris mercredi des démarches indirectes auprès de M. Lech Waless. le dirigeant du mouvement, pour lui suggérer de lancer un appel au

> La situation est suffisamment incertaine pour que les membres du présidium du M.K.S. craignent qu'un mouvement de fond, incontrôlé et vienne remettre en cause, aussitôt acquise, une victoire aussi importante pour l'ensemble du pays. Il n'est donc pas exclu, en cas d'accord, que M. Waiesa soit amené à intervenir dans le sens souhaité par l'Eglise - et par beaucoup de Polonais aussi. qui commencent, malgré la joie évidente de la majorité d'entre eux, à prendre peur. Il n'est même pas exclu que M. Walesa, avant même signé, prononce queiques paroles d'apaisement.

Le lournal télévisé — réseau national — a diffusé, mercredi solr, une déclaration de M. Rakowski, membre du comité central et directeur d'un des meilleurs journaux du bloc sociafiste, l'hebdomedaire Polityka. Il s'agissait à la fois d'un appel aux réformes, d'une promesse — sous forme de constat - que plus rien ne seralt lamais comme avant et d'una mise en garde assez solennelle contre l'enchaînement menent à l' « autofaire peur à personne, mais moi taire peut à personne, mais mol aussi j'ai peur », a dit M. Rakowski avant de conclure : « Personne ne veut revivre les moments traciques que nous avons vécus dans la

passé. »
Un passé fait, chacun le sait, d'occupations étrangères. L'épouvanencore là. Mais il est vrai que la partie se joue au bord du gouffre. BERNARD GUETTA.

## M. Séguy: le mouvement ouvrier français valent déjà une petite fortune au marché noir. Chaque rédacteur en est par tradition partisan de l'unification syndicale

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a, au cours de l'émission de France-Inter « Face au public », réalisée mercredi 27 août, évoqué les événements de Pologne en ces termes : « Je pense que ce qui est intéressant, en Pologne, c'est la recherche, de part et d'autre, de solutions négociées à des problèmes sociaux dont on ne s'est pas suffisamment préoccupé jusqu'à maintenant. Il y a des problèmes syndicaux aussi qui touchent à des aspects de la démocratie dans ce pays. Pour le moment, je ne veux pas engager l'avenir parce que je ne possède pas suffisamment d'éléments d'information. En l'état actuel des choses, fobserve que c'est la négo-

pas sufficient à escinents à information. En l'état actuel des
ahoses, fobserve que c'est la négociation, la concerlation, la recherche de solutions les plus équilibrées possibles qui prédominent
et, ma foi, comme syndicaliste,
favoue que ce n'est pas si mai
que cela et que beaucoup pourraient s'en inspirer. »

En réponse à la question : « Le
pluralisme syndical est-û compatible avec le régime communiate? », le dirigeant de la C.G.T.
a assuré : « C'est l'affaire des
travailleurs polonais. C'est à eux
de se déterminer. Quant à moi,
je ne suis pas, par principe, pour
le pluralisme syndical, je suis
pour le pluralisme politique, car
festime que les travailleurs — à
condition que l'on fasse, dans le
syndicat, abstruction des contingences idéologiques et politiques gences idéologiques et politiques partisanes — doivent pouvoir se

retrouver tous au sein Eune même centrale syndicale natio-nale. Vollà pourquoi le mouve-ment syndical français, de tout temps, par tradition, a été parti-son de l'unification syndicale. Je san de l'unification syndicale. Je sais que ce n'est pas facile surtout quand, dans un pays comme le nôtre, les impulsions politiques sont trop envahissantes dans le mouvement syndical. A ce propos, je pense que l'expérience qui a lieu en Poloyne et qui, d'ailleurs, ne pose pas des questions de pluvalisme syndical mais d'extension des pouvoirs et des libertés syndicales est fort intéressante et digne d'attention.

 RECTIFICATIF. — M. Edamund Baluka, qui fut le président du comité de grève des ouvriers du chantier naval de Saczacin és. décembre 1970, nous prie de pris ciser que, contrairement à ce des nous avons écrit (le Monde dir 27 coût), il n'a jamais été membre du parti ouvrier unifié polomais (communiste).

polonaise, 20, rue Legendre, Paris-17º (1), lance un appel à la solidarité nationale en faveur des familles des grévistes de la Baitique. Les dons peuvent être versés au C.C.P. Paris. 21-924-16' D avec la mention : « Aide aux familles des grévistes polonais »:

The second secon

·\*• .• · · · . .

La regrientation der importunemente



19001 711 14

Requirement le 26 AOUT



## **EN POLOGNE**

POINT DE VUE

LVATION DE LA CRIS

# Pour un développement créateur à l'Est

ES ouvriers de benarios, en 1953 ; le peuple hongrois, en cotobre 1956; la Tchécoslovaquie, en 1968; de nouveau la Pologna, en 1970 ; le bassin charbon manie, en 1978; et voici encore la Pologne. Cette série ne donne t-elle pas à réfléchir aux hommes d'Etat de l'Est ?

En même temps, la Yougoslavie, socialiste, gouvernée par un parti communiste, est stable, jout d'un certain bien-être, et ses citoyene la quittent assaz librement — pour y revenir. Cela non plus ne donne-t-il pas à penser aux hommes d'Elat de l'Est, surtout soviétiques ?

li n'est pas question ici de critique. Encore moins de mépris ou de haine. Il est question du mieuxêtre de ces pays-là; il s'agit d'un mieux réaliste et réalisable. Dans la stabilité, la modération et la relative 6803 VENUBRINCAS, SADS massacra das insurgés, ni massacre des - sortants ». Sans toucher aux structures de pouvoir actuelles. Il n'y a pas de tâche politique plus urgente. La paix

saignée par la course aux arme-ments et les prix du pétrols, et la pure et simple survie de l'hémi-sphére sud, guetté par la famine.

tous les dix ans.

Nous avons un intérêt vital et immédiat à ce que les marxistesléninistes appelleraient un « déve-loppement créateur », en Union soviétique et dans les pays de son glacis. Ce développement est pos-sible. Il a déjà été esquisse depuis avec un succès modéré, mals évident.

#### Le pain quotidien

Il faut commencer par le pain quotidien. La disproportion entre le niveau de vie en Europe de l'Est et celui des pays occidentaux est inadmissible. Encore plus inadmissible la relative pénurie, dans les anciens - greniers de l'Europe -, Ukraine, Roumanie, naguère Hongrie, eux aussi. Les hommes d'Etat eoviétiques est-européens savent ou'il y a à cela une solution à portée de la main. Elle consiste à déculpabiliser idéologiquement l'effort individuel et famillal.

Personne ne peut songer à toucher à la propriété « collective », d'Etat ou kolkhozienne, autant propriété du sol que propriété de l'outillage agricole. C'est une des assises du système. La propriété paysanne privée, dit Lénine, engendre le capitalisme - jour par jour, heure par heure, et en masse ».

Donc, la propriété du soi et celle de l'outiliage agricole doivent rester entre les mains de l'Etat.

Mais Il feut permettre l'effort de la famille paysanne. On sait que le lopin de terre individuel, autour de la maison familiale, qui représente au total quelque chose comme la centième partie du sol arable, produit presque la moltlé de l'approvisignmement alimentaire. On voit partout le magasin d'Etat plus ou moins vide et, à côté, le marché kolkhozien bien foumi.

Cet effort n'a pas besoin d'encoufit à le stimuler. Il a besoin de légitimité : d'être déculpabilisé.

A cette fin, il faut que nulle situation, à l'Intérieur de l'U.R.S.S. et de son glacis est-européen, ne solt de tiques à la fuite en avant, dans la « lutte anti-impérialiste », à coups d'ultimatume, d'irruptions de blindés et de fusées « à movenne portée ». Autrement dit : l'Europe de l'Est doit évoluer dans les structures politiques actuelles, vers une relative suffisantes pour empêcher les explosions périodiques, une ou deux fois

Des germes existent : sous la forme du contrat entre l'Etat, la ferme d'Etat, le commerce d'Etat, et le producteur individuel, pour l'élela fourniture de produits laltiers. La question théorique, et d'une

donc : la propriété restant intacte, « collective », d'Etat, l'idée de métayage, de fermage, l'idée de contrat avec le producteur familial, seralentelles inaccentables, le critère supérieur étant le principe de la « prospérité socialiste », de l'« effort patriotique de la famille paysanne socialiste, pour la prospérité collec-

Qu'est-ce qu'un socialisme où l'on ne mange pas è sa faim ? La mise en place d'un système simple et pratique de contrats de production par un système également simple et pratique de location d'outiliage agricole léger, le développement du marché kolkhozien et la déculpabilisation de l'effort producteur de la famille paysanne socialiste ramèneraient les récoltes d'avant 1914 en Ukraine et d'avant 1939 en Europe de l'Est. Le bien-être des masses au niveau le plus élémentaire, celui de l'allmentation, exista en Yougoslavie. Il existe en Hongrie. Et le marché kolkhozien existe en U.R.S.S. Un modeste progrès dans l'approvisionneétape de la consolidation des socialismes est-européens.

#### La réorientation des investissements

tiques. Industrie lourde et, hélas I ments militaires et d'utilité militaire, d'armement. Mais une partie des pour laisser libre, dans les budinvestissements d'intérêt militaire se gets soviétiques, la marge néces

SOLDES

desprix

des prix

**TAPIS** 

CHINE et ORIENT

Les Lisses de France

PARIS 8° 98 bd Haussmann

522 88 25 VELIZY-2 magasin 135 - 946 28 36

Une hausse générale du niveau de trouvent sous les chapitres non milivie exige la production d'outillage taires de ces budgets. En U.R.S.S. ménager, d'outillage de confort, et et dans les pays de son glacis, les en général de biens de consomma- conservateurs, les immobilistes de tion. Réorientation donc des investis- toute sorte pousseraient de hauts tion. Réorientation donc des investis-sements ? Elle serait moins difficile qu'on ne pense. cris en voyant diminuer la proportion de l'industrie lourde dans le budget qu'on ne pense.

La priorité de l'industrie lourde

La priorité de l'industrie lourde

Mals, d'autre part, il suffirait d'une

est une constante des budgets sovié
répartition véridique des investisse-

> OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Pal., 91-Evry, mar. 16 sept., 14 h APPART. A ETAMPES (91) MISE A PRIX: 81400 F S'adr. S.C.P. ELLUL GRIMAL avocats à Evry (91), 3, t. du Village (Tél. 077-98-10) et s/place pour visiter.



**GRANDE VENTE** RECLAME

103, rue de Turenne 75003 277.59.27 met chaque jour à la dispesition de ses lecteurs des fubliques g'Annences immebilières Your y trauserez pent-Atre L'APPARTEMENT

Réouverture le 26 AOUT.

saire au décienchement de la pros- assistent depuis une trentaine d'an-

rité du régime. est-européens vivent depuis bientôt une quarantaine d'années à côté de la Yougoslavie socialiste et commu-niste. Quand finiront-ils par tirer enfin la leçon de l'expérience ? les

prospérité, de stabilité et de popula-

périté. Marge faible au début, mais néer au miracle économique en portant en elle-même sa propre lus-tification politique, en termes de bles effets stabilisateurs de la pros-

périté. Ne sont-ils pas tentés d'expé-rimenter ces vertus stabilisatrices Les hommes d'Etat soviétiques et dans leurs pays ? Croient-lls qu'une st-européens vivent depuis bientôt économie étatisée est absolument Inapte à produire de l'abondance,

#### La réanimation des soviets

par Petru DUMITRIU (\*)

Seule serait pensable et réaliste Il seralt illusoire et dangereux de préconiser l'autogestion de l'entre-prise selon le modèle yougoslave une réanimation des structures exis-tantes, mais qui sont vidées de leur dans les pays est-europé contenu. A savoir les soviets, com-munaux, municipaux et régionaux. Ils changement seralt trop brutal. Et la Hongrie actuelle a atteint une mone sont que de façade, exécutants passifs des décisions du parti. Seradeste prospérité sans grandes innot-il possible au parti de déléguer les vations de structure. Le décentralisation de l'économie serait une tâche tâches administratives aux exécutifs pour la dernière décennie du siècle. élus, élus par des soviets également Il serait aussi illusoire et dangereux et librement élus ? Et de veiller doréde revendiquer les libertés ouvrières, navant non plus au détail quotidien, comme aujourd'hui en Pologne. La société soviétique surtout ne résismais au respect des règles de fonctionnement. Jéas! et démocratique ? terait pas à cette véritable rupture de Le « rôle dirigeant du parti » est continuité. Ou plutôt, les anciennes la clef de voûte de la structure poli-tique. On ne saurait y toucher sans structures survivralent, endurcies, encore plus immobiles, avec un quoque l'ensemble s'écroule dans un tient de répression accru. La queschaos dangereux pour le monde ention de syndicats dignes de ce nom tier. Mais ce rôle dirigeant a deux ne pourra être abordée dans l'Est aspects : le travail quotidlen du gouqu'au sein d'une certaine prospérité, vernement et de l'administration, en tout et partout ; et la nomenklatoura, qui assurerait la stabilité politique. Et cela uniquement lorsque la strucle droit de nomination, depuis le ture administrative et politique acporcher du kolkhoze jusqu'au prési-dent du conseil des ministres d'une tuelle aura été consolidée, c'est-àdire assouplie et démocratisée. des républiques de l'Union. L'auteur

Il serait aussi illusoire et dangereux de préconiser la démocratie parlementaire et la liberté des partis en U.R.S.S. et dans son glacis. Même ceux qui ont une certaine tradition parlementaire, et la tradition européenne du Rechtsetaat, de l'Etat soumis aux lois, comma l'Allemagne entre Elbe et Oder, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Pologne.

Aujourd'hui, elle n'est que rigide. Et

inefficace en tout, saut dans la ré-

#### La Constitution réelle

Le parti ne doit pas s'exposer aux élections, ni, comme il le fait aujourd'hui. les vider de contenu réel. Il est une élite politique : mais il n'est pas une élite politique partielle, avec une autre élite de rechange, l'opposition, comme c'est es et avec les objectifs fixés par lul. Mais sans s'ingérer dans le détail quotidien, et donc sans s'exla mauvaise gestion.

Une telle réanimation des soviets haut, par étapes prudentes, réparties sur deux décennies. Et, de prélérence, par régions séparées, en commencant, comme modèles-pilotes, par les régions défavorisées.

combien la marce des réformes rés-

listes, faisables, est restreinte dans

l'Est. Il sait quel soulagement ce

serait pour les citoyens est-euro-

péens que de pouvoir élire librement

et réglonaux et les comités d'entreprise. Même si le choix était réduit

aux candidats approuvés par le parti-

Ce ne serait pas la liberté, mais ce

serait infiniment mleux que ce qu'ils

ont à présent : à savoir, rien.

Un « développement créateur » des socialismes est-européens ne provodes structures actuelles : Il les consolideralt. On ne consolide, l'Occident le cas des partis politiques en et la Yougoslavie l'ont prouvé, que Occident. Il pourrait et devrait se par l'abondance et par un maximum réserver la supervision de l'activité de libertés et de démocratie posadministrative et économique, selon sibles dans la structure donnée, fruit de l'histoire du pays, qu C'est pourquoi la Constitution écrite devrait être plus proche de poser au mécontentement causé par la Constitution réelle, et le langage politique plus proche de la réalité.

Une partie de la tension permanente (\*) Ecrivain roumain vivant en Allemagne occidentale, auteur no-tamment d'incognito, l'Extrême-Occident, le Beau Voyage, Au Disu inconnu.

péens à leurs peuples vient de cette inadéquation entre les mots et les

personnage de l'Etat et du parti joue le rôle d'un député, alors que ses confrères, les présidents des Etats-Unis et de la République trançaise, se donnent tout bonnement pour ce qu'ils sont, à savoir les chefs de l'Etat? Elus par le psuple là-bas, élu par le présidium du parti ici, chacun selon sa lágitimité historique nationale. Pourque faut-il mimer des élections qui n'en sont pas, alors qu'on pourrait proou au moins libres dans le cadre étroit de la confirmation par le parti, là où elles peuvent avoir lieu sans ébranier la structure politique du pays; et procéder par nomination solennelle pour les positions au sommet ? Pourquol de président françals peut-il avoir un domaine réservé, et le président soviétique, ou

tement, la politique étrangère, la défense et les grandes lignes de la politique économique ? Pourquoi faut-il à l'U.R.S.S. un Soviet des na-tionalités de façade, absurde chambre d'acclamations, et l'Allemagne fédérale peut-elle se permettre une chambre des ministres-présidents des

Pour gouverner et administrer un Unis, l'inde, le Brésil, ou un pays compose de nationalités distinctes, des traditions culturelles contrastées, comme la Suisse ou la Yougoslavie, il n'y a pas deux solutions. C'est le fédéralisme ou la paralysie, ao-

L'U.R.S.S., énorma et multinationele, dispose d'une fausse solution : la contrainte policière; et d'une solution excellente: sa Constitution fédérale depuis 1918, mais, comme les Soviets, et depuis la même écoque, vidée de sa substance vivante.

#### Le double concordat

conscience Islamique dans les pays limitrophes de ses républiques asiatiques, elle sera obligée de traiter façon qu'elle sera obligée de traiter sa structure « soviétique » (« définie par les conseils -) devant la monté du besoin de prospérité et de liber-tés dans sa population : elle devra y injecter de la réalité.

le présidium du parti, ne pourrait-il

Un double concordat est indispensable et urgent.

L'U.R.S.S. et son glacis est-euro- tiques.

Cependant, devant la montée de la péen ne peuvent pas vivre dans un monde dominé par les sciences, les techniques, l'industrie, les communications et l'information, sans établir un accord de principe entre l'idéologie marxiste, d'une part, les de l'autre. Et sans trouver un modus vivendi théorique entre le marxisme. d'une part, et de l'autre la vie rellgleuse des citoyens, catholiques en Pologne, orthodoxes allieurs, musulmans en U.R.S.S. - et aussi avec

#### La coopération pacifique

Un autre point décisif où le socialisme aoviétique et ses pareils ont besoin d'un développement créateur, à la tois politique et théorique, c'est le passage de la coexistence pacifique à la coopération pacifique.

Citoyens de l'Occident, nous sommes payés, il faudralt plutôt dire : écorchés, pour savoir ce que coûtent

D'autre part, la réorientation de 1 ou 2 % des investissements militaires, soviétiques autant qu'occidentaux, vers le bien-être des masses créerait un climat de stabilité, de satisfaction at de conflance dans les socialismes de l'Est. Les dirigeants soviétiques concitovens et dans le monde entier ? est rétutée par le spectacle des

Les dirigeants soviétiques doivent se décider s'ils veulent coopérer avec l'Occident : profiter de sa collaboration scientifique et technique, et de ses crédits ; ou l'obliger aux embargos, et à consecrer à la défense des fonds qu'il pourrait fournir au développement économique des socialismes de l'Est, et à celui de l'hé-

Les chefs d'Etat du tiers-monde ont tort de ne pas exercer une pression morale permanente aur les dirigeants soviétiques, afin de les gagner à une politique plus rassurante. La réorientation des investissements militaires occidentaux à des buts taille à fournir les fonds gigantese popularité du défunt Tito parmi ses dont l'hémisphère Sud aura besoin pendant les décennies suivantes. Et Pourtant II était communiste, mar- cette réorientation est, littéralement xiste-léniniste, et est-européen. Mais entre les mains des hommes d'Etat le pacifisme de sa politique ne faisait soviétiques. Et de leurs théoriciens, point de doute. L'objection facile et qui devraient pouvoir comprendre superficielle : il ne pouvait pas être que la lutte de classes mondiale agressif. Il gouvernait un petit pays, devra être menée après la saturation industrielle et l'abondance en U.R.S.S. marxistes agressifs qui gouvernent des pays du même ordre de grandeur, en indochine et allieurs.

et dans les autres socialismes apparentés, et après l'équipement industriel de l'hémisphère Sud...



C'est en septembre au Club Méditerranée, et c'est nulle part ailleurs.

Pour partit, téléphonez au 296.10.00

Le projet de canal Mediters

exigerait un important finance

# **AFRIQUE**

# **PROCHE-ORIENT**

#### Somalie

#### Mogadiscio affirme avoir repoussé une «invasion éthiopienne» dans le nord-ouest du pays

Le gouvernement de Mogadisclo a annoncé qu'une « invasion terrestre et aérienne » des forces éthiopiennes contre la région nord-ouest de la République démocratique somalienne avait été repoussée le mercredi 27 août.

Was hing ton selon Associated nuaient. Dans un communique diffusé par l'agence de presse Sonna, le ministère somalien de la défense avait précisé que « les forces d'invasion ont franchi la frontière sur un front de 45 kilomètres qui s'étend entre les villes de Kalabayd et de Boroma». Aucune réaction d'Addis-Abeba n'était enregistrée ce jeudi en fin de matinée.

Seion le communiqué somalien, l'invasion a commencé mercredi à l'aube, lorsque des unités d'in-fanterie éthiopiennes ont fran-chi la frontière tandis que l'aviaoni la frontière tamois que l'avia-tion bombardait au moins cinq villes dans la région nord-ouest de la Somalie. Les forces soma-liennes, toujours seion les auto-rités de Mogadiscio, auraient in-fligé de lourdes pertes aux cen-pahisseurs au bettu un Mig-21 vanisseurs » et abattu um Mig-21. Le gouvernement somalien a informé les Etats-Unis de cette attaque. Toutefois, les milieux autorisés américains se montrent

Cette «attaque», note-t-on à Washington selon Associated Press, survient quelques jours après la signature de l'accord militaire américano-somalien qui avait donné le droit aux Etais-Unis d'utiliser l'ancienne base aéro-navale soviétique de Berbera, sur le golfe d'Aden (la Monde du 23 août). La Somalie s'était vu octroyer par Washington un crédit en armements de 40 millions de dollars. L'Ethiopie avait alors déclaré que cet accord provoquerait une «escade l'Afrique

de l'Afrique

fanterie éthiopiennes ont franchi la frontière tandis que l'aviation bombardalt au moins cinq
villes dans la région nord-ouest de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
(FLS.O.), qui se bat pour obtenir l'indépendance de l'Ogaden et bénéficie du soutien de la Somalie cortient l'indépendance de l'Ogaden et bénéficie du soutien de la Somalie cortient l'indépendance de l'Ogaden et bénéficie du soutien de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
(FLS.O.), qui se bat pour obtenir l'indépendance de l'Ogaden et bénéficie du soutien de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie occidentale
velles dans la région nord-ouest don de la Somalie velles bat pour obvelles dans la région nord-ouest don de la Somalie de la Somalie velles du soules de l'AFP.

A son avis, le Front est « pauvre en équipements militaires jace à un adversaire aux

#### **Zimbabwe**

#### REÇU CHALEUREUSEMENT A WASHINGTON

#### M. Mugabe n'est pas parvenu à obtenir un accroissement sensible de l'aide américaine

Washington (A.F.P.). - Au - Maison Blanche, le premier mi-Washington (A.F.P.). — Anterme de ses entretiens avec le président Carter et d'autres dirigeants américains, M. Robert Mugabe, premier ministre du Zimbabwe, s'est déclaré convaincu, mercredi 27 août, que les Etats-Unis étalent pour son pays « des amis et des alliés qui peuvent l'aider à consolider son indépendance comme ils l'ont aidé à l'obtenir». aidė à l'obtenir ».

Dans un vibrant hommage à Dans un viorant nomage a faveur des droits de l'homme et de l'égalité des races prononcé au cours d'une réception à la

## Zaïre

#### M. NGUZA KARL I BOND EST NOMMÉ PREMIER MINISTRE

M. Nguza Karl I Bond commis-saire d'Etat (ministre) zaïrois aux affaires étrangères et à la coopération internationale, a été nommé, le mercredi 27 août, premier commissaire d'Etat (premier ministre), a annonce l'agence AZAP. Il succède à M. Boliko Lokonga, qui devient secrétaire exécutif du Mouvement populaire de la révolution, parti unique. M. Karl I Bond est remplacé à la tête de la diplomatie zarroise par M. Inonga Lokonga Lome actuellement ambassadeur en Bel gique et représentant permanent auprès des Communautés euro-péennes. D'autre part, le général Mobutu Sese Seko, chef de l'Etat, reprend le ministère de la défense nationale, des anciens combat-tants et de la sécurité du terri-toire. — (Reuter.)

toire. — (Reuter.)

[Arrêté au mois d'août 1977 alors qu'il ét au mois d'août 1977 alors qu'il ét au mois des affaires étrangères, pour intelligence avec les egradarmes katangais » qui venaient d'envahir le Shabe, M. Kari I Boud avait été condamné à mort a pour haute trahison » le 13 septembre 1977 par la Cour de sàraté du Zaire. Deux jours plus tard, il avait été gracié par décision personnelle du chef de l'Etat. Remis en liberté en juillet 1978, il avait été nommé commissaire d'Etat aux affaires étrangères le 6 mars 1979,]

nistre du Zimbabwe, en visite officielle à Washington, a sou-haité, sans la moindre hésitation. le renouvellement de son mandat en novembre. « Nous vous avons admiré pour être demeuré ferme lorsque voire Sénat menacait de lever les sanctions » (contre l'ancien ré-gime de Rhodésle) a dit M. Mugabe. «Il était évident que nous avions un ami en votre gouver-nement.»

Le président Carter, qui rencontrait M. Mugabe pour la première fois a fait un long de son «courage» et de sa «connaissance des hommes». Il a vu en lui, dit-il «un leader mondial illustrant les plus as-pects de l'humanité et offrant un exemple aux autres peuples afri-cains luttant contre l'exploitation et l'apartheid. »

et l'apartheid. »

Toubefois, l'ambassadeur américain à Salisbury, M. Robert Keeley, a déclaré le même jour à Washington qu'il était peu probable que les Etats-Unis augmentent leur alde au Zimbabwe avant 1982 et que celle-ci ne dépasserait « certainement pas » 30 millions de dollars en 1981 en dépit des pressantes demandes dépit des pressantes demandes d'assistance de M. Mugabe, qui assure avoir besoin de 350 mil-lions de dollars sur deux ans. Les Etats-Unis avaient accordé Les Etats-Unis avaient accordé une aide de 25 millions de dollars en 1980 à Salisbury. M. Keeley a rappelé que le Congrès, dans le but d'équilibrer le budget a refusé tant en 1980 qu'en 1981 d'augmenter les dépenses au titre de l'aide à l'étranger et que l'assistance au Zimbabwe, non prévue en 1979, doit être prise sur d'autres postes budgétaires.

 Les opérations du Front Polisario. — Quarante-six soldats marocains ont été tués au cours de différentes opérations menées par le Polisario entre le 22 et le 25 août au Sabara occidental, a annoncé un communiqué du ministère sahraoui de l'informa-tion, publié, à Alger, mercredi 27 soût — (A.F.P., Reuter.)

Au sommaire du prochain numéro :

LA FRANCE JARDINE

Des millions de Français cultivent un jardin.

Une industrie florissante cultive leur passion.

LES ENFANTS VAGABONDS

AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE

Tout au long du siècle dernier

des enfants ont tout quitté pour des fugues passionnées.

# Les accrochages se multiplient à la frontière irakienne

Téhéran (A.F.P.-Reuter). — révolutionnaires » du parti démo-L'afence officielle irainienne Pars cratique du Kurdistan iranien une personnes ont été fusillées. Dansis 600kilo-icéaCvo-rscésii une brusque aggravation de la responsables » ont été tués mersituation militaire à la frontière credi et trente autres blessés dans situation militaire à la frontière irano-l'rakienge. En effet, selon l'agence, l'armée iranienne a, pour la première fois, tiré des missiles sol-sol pour repousser des cagresseurs irukiens à dans la région de Kasr-e-Chirin (province de Kermanchah, à 600 kilomètres à l'ouest de Téhéran). Pars indique que les combats dans cette région ont pris mercredi soir une « nouvelle ampleur » et se sont propagés à coust de l'Iran. Selon l'agence les postes frontières a D'autre part, toujours selon l'agence Pars, vingt « contre-

Par ailleurs, les rencontres et contacts au plus haut niveau ée poursulvaient mercredt à Téhéran en vue de la formation du gouvernement. Dans la matinée, le premier ministre. M. Mohamed Ali Radjai, nommé à ce poste le 10 sept dernier à cu un entre-Ali Radjai, nommé à ce poste le 10 août dernier, a eu un entre-tien avec l'imam Khomeiny. A l'issue de cette rencontre, M. Rad-jai a indiqué, selon l'agence offi-cielle iranienne Pars : « On cher-che des ministres à cent pour cent islamiques. C'est une chose difficile. Je crois que, pour cons-tituer un cabinet à cent pour cent

islamique. Il jaut du temps. » Le premier ministre a ajouté que « l'imam Khomeiny accorde phis d'importance à la foi et à la doctrine qu'aux personnes elles-

que sur la liste des ministres actuellement soumise à la discusactuellement soumisé à la discus-sion ne figuraient que « deux per-sonnes officiellement membres du parti de la république islamique (P.R.I.) ». Mercredi matin, l'ays-tollah Behechti, président du P.R.I. et de la cour suprême, avait déploré, lors de sa confé-rence de presse hebdomadaire, le retard apporté à la formation du gouvernement.

## Les Baha'is : une communauté maudite

La presse frantenne observe encore le silence sur l'arrestation, le 21 août dernier, des neut membres de la plus haute instance de la communauté nationale - (le Monde du 28 août). On ignore qui a procédé à leur arrestation, sinon qu'il s'agit d'un groupe d'hommes armés « se réclamant des autorités », lesquelles se réfugient dans un pesant mutisme. On ne sait rien non plus du lieu de leur incarcération. Ni le président Banl Sadr, ni le procureur génral, l'ayatollah Ghodoussi, n'ont pu, ou voulu, répondre aux appels angoissés des familles et des coreligionnaires des neul per-

Accusés de « complot contre la sûreté de l'Etat », elle ris-quent la peine de mort. Conformément à la procédure des tribunaux Islamiques révolutionnaires », l'Instruction et le procès se dérouleront à huis clos, en dehors de la présence d'un avocat ; le verdict pourrait être prnonce et exécuté avant même que le procureur général n'en soit informé.

Des milliers de « contre-révolutionnaires » sont sans doute dans la même ; situation. Mais celle des baha'īs, d'une manière générale, est beaucoup plus grave dans la mesure où la répression s'abat non pas sur rendu coupables d'activités subversives, mais sur l'ensemble d'une collectivité qui na bénéficie d'aucune protection légale.

Chrétiens, juits, zoroastriens, pourtant beaucoup moins cette religion humaniste, figurent dans la loi fondamentale et bénéficient de tous les droits reconnus aux autres citoyens de confession musulmane, y compris celui d'être représentés au Parlement. Ainsi, quelque trois cent mille baha'is sont réduits à l'état de parias.

L'anarchie engendrée par la révolution - en principe dirigés contre l'autocratie impériale et la domination étrangère - favorise le déchaînement du fanstisme non pas de la population, mais d'organisations religieuses ultra-conservatrices, comme la confrérie Tablighat-e-Islami (groupe de propagande Isla-mique), qui sévissait déjà sous la monarchie, avec le concours actif de la SAVAK. Depuis l'instauration de la république, une vingtaine d'édifices sacrés baha'is ont été détruits ou confisqués par les autorités locales ; des centres du culta dans quatre-vingts villes et villages ont été détruits ou incendiés, une quarantaine de cimetières ont été profanés, et le plus souvent confisqués ; des musées, des magasins ou des entreprises appartenant à des baha'is ont été attaqués, pillés, Incandiés dans plus de trois quatre-vingts agglor tions citadines ou rurales, selon un bilan établi il y a deux mois par l'assemblée spirituelle natio-

s hauts responsables de la République pourraient difficile-

erreur, ne les a condamnés explicitement. Pls, le Conseil de la révolution, auquel appar-tenaient pourtant des « libéraux », a décrété, l'hiver dernier (voir le quotidien Etelast du 20 décembre), que l'armée devrait exclure de ses rangs toute personne n'appartenant pas à l'une des quatre religions ∝ officielles = de l'Etat (musulmane, chrétienne, juive et zoroastrienne). Par la suite, outre les officiers et les soldats, des fonctionnaires, des employés des entreprises nationalisées, des professeurs et des Instituteurs ont été congédiés du jour au lendemain, sans nitės ou retraite. Par ordre du gouvernement encore, las temples baha'is dans plusieurs villes, notamment à Téhéran et à

Meched, ont été convertis en.... universités islamiques libres». Les haha'is sont dénoncés comme des « hérétiques », des renégats » de l'islam, parce que les fondateurs de leur religion, au siècle dernier, étaient, pour la plupart, des Persans musulmans, parce que leur prophète, le Bab (1819-1850), a eu le malheur de naître après Mahomet, considéré comme étant le demier envoyé de Dieu. Or les millions de baha'is disséminés sulourd'hui dans qualque quatre-vingt-huit mille localités des musulmans convertis. En outre, la foi baha'i reconnaît et

seon eux, seraient des « agents d'Israel », parce que le centre mondial de la communauté est situé à Haîfa. Or le siège a été établi dans cette ville en 1868, près d'un siècle avant la fondation de l'Etat juif.

raient été des « suppôts de l'ancien régime et de la Savak I » Or ils avaient refusé - en dépit d'adhèrer au parti unique Rastakhiz, malgré les pogroms organisés contre eux par la Savak, notamment en 1955 et en 1963. Dans les derniers mois de la monarchie, les adents de la police secrète avalent fait Incendier quelque trois cents maisons Conformément à leur doctrine, les baha'is sont tenus de se soumettre su pouvoir établi, quel qu'il soit, at refusent — sous pein d'être exclu de la communauté - de se livrer à toute activité ou d'accepter toute fonction de nature politique. C'est dire combien paraît absurde l'accusation de - complot contre la sûreté de l'Etat - formulés contre les neuf membres élus de l'instance suprême de la commu-

ils se savaient menacés, lis auraient pu, comme lant d'autres, choisir l'exit. Comme nous l'a dit récemment l'un d'eux, lis étalent cepnedant décidés « à rester aux côtés de nos correfidélité risque de leur coûter la vie. Mals qui ,en Iran ou à l'étranger, aura le courage ou la

#### Bangladesh

#### REÇU VENDREDI PAR M. GISCARD D'ESTAING

# Le président Ziaur Rahman souhaite une « assistance immédiate

le président de la République du Bangladesh, le général Ziaur Rahman, est attendu, à Paris, pour une « visite de travall - d'une journée, vendredi 29 août. Il s'entretiendra avec M. Giscard d'Estaing, et signera plusieurs accords de

accord-cadre dans le domaine nucléaire ; le Bangladesh souhaite acquérir un réacteur pour une centrale électrique nucléaire à Roopur. Le denxième concerne l'aide alimentaire, qui se montera, pour 1980, à 8 000 tonnes, contre

7 500 l'an dernier ; la France fournit aussi une aide alimentaire dans le cadre de la C.E.E. Enfin, un protocole financier sera ratifié par les deux présidents. Il prévoit un crédit de 150 millions de francs an 1980, contre 130 en 1979.

Dans un premier temps, le Bangladesh voudrait établir avec la
France une coopération (formation de scientifiques, échange
d'informations...) du type de ceile
qu'il entretient avec l'Inde et le
Pakistan. Dans le domaine économique, les rapports entre Dacca
et Paris étalent, jusqu'à une époque récente, relativement réduits;
mais ils commencent à se développer et, maigre sa pauvreté,
le Bangladesh n'est pas dépourvu
de perspectives pour l'industrie Dans un premier temps, le Bande perspectives pour l'industrie

industriel > (la Banque mondiale participe au financement des explorations pétrolières), nous a déclaré, à New-York, peu avant son départ pour Paris, le président bangalais. Mais, cette année, les pays du consortium formé, sous l'égide de la Banque mondiale, de pays occidentaux et du Japon, qui ont tenu jusqu'à maintenant à bout de bras son économie, ne lui ont cependant pas accordé toute l'aide qu'il attendait (1). Malgré la priorité donnée à l'agriculture la priorité donnée à l'agriculture et au développement rural, le Bangladesh connaît toujours un important deficit alimentaire (2). ce qui ne met pas sa population à l'abri de toute disette. « Nous sommes déterminés à doubler notre production alimentaire dans les cinq ans et même à exporter des céréales, car nous avons grand besoin de devises. Nous avons grand de terres disponibles, mais nous pouvons les utiliser mieuz, en développant l'irrigation pendant la saison sèche notamment. Nous étudions aussi une réforme agraire pour les prochaines années. Nous voulons, d'autre part, ramener le taux de croissance de la popula-tion de 2,8 % à 2 % d'ici à 1985 », nous a dit, le général Ziaur Rahman.

Le président bangalais tire (1) 1,350 milliard de dollats lui ont été attribués en mai par le Consortium au lieu des 2,9 milliards demandés. (2) Le déficit devrait êtra, pour la récoite de 1980, entre 2 et 3 millions de tonnes.

quelque vanité à être l'un des rares militaires à avoir été éin chef d'Etat au suffrage universel direct. Il s doté son pays d'un système institutionnel qui, à certains égards, s'inspire de la Constitution française. Mais s'il permet le multipartisme, la formation du chef de l'Etat, le Partinational du Bangiadesh, domine au sein d'un Parlement dont la « souversineté » ne porte pas ombrage au pouvoir exécutif. Le général Ziaur Rahman a d'autre ombrage au pouvoir exécutif. Le général Ziaur Rahman a d'autre part assis son autorité en éliminant, parfois brutalement, ses adversaires. Mais, souligne-t-il dévant nous, « nous avons levé l'état d'urgence et libéré la grande majorité des prisonniers politiques, et en particulier les responsables de tous les mouvements qui avaient été incarcérés ».

Aussi Dacca s'emploie-t-il à entretenir de bonnes relations avec New-Delhi, ce qui est une tache plus délicate depuis le

retour de Mms Gandhi au pen-voir. Mais les Bangalais s'effor-cent aussi, dans un souci d' « équi-distance», de maintenir des rapports étroits avec Pékin. Le Bangladesh a proposé, il y a quelques mois, une rencontre au sommet aux dirigents du sommet aux dirigeants des prin-cipaux pays du sous-continent (Inde, Pakistan, Népal, Bhoutan, Sri-Lanka) en vue d'établir un s Forum de PAsie du Sud ». Le projet, apparemment encore sché-matique, s'inspire des formes de coopération existant dans d'autres parties du monde. Le président Zieur Rahman estime qu'il a racu des navs intéressés un reçu des pays intéressés un accuell « favorable ». Mais les discussions ne font que commencer et la suspicion demeure forte entre certains des éventuels participants ticipants.

Membre de la Conférence isla-

mique et du mouvement des pays non alignés, le Bangladesh s'est non alignés, le Bangladesh s'est acquis, notamment au sein du Consell de sécurité, une réputation de pays modère, actif, aux positions parfois proches de celles des Occidentaux. Evoquant la situation en Afghanistan et au Cambodge, le général Ziaur Rahman nous a encore déclaré : « Toutes les troupes étrangères devraient se retirer des territoires qu'elles occupent : nous sommes qu'elles occupent : noux sommes contre toutes les interférences dans les affaires d'États voisins et contre l'usage de la force mili-taire dans le règlement des

# pour amorcer le développement industriel»

Le Bangladesh n'est pas, en effet, démuni de toute ressource (son sol deltalque est très fertile et il possède du gaz naturel en et il possède du gaz naturel en abondance, du charbon et sans doute du pétrole) ; mais c'est l'un des pays les plus pauvres du monde (86 millions d'habitants sur un territoire grand comme le quart de la France); un P.N.B. de 90 dollars par habitant; plus de la moitié de la population active sans travail. L'aide internationale (occidentale, japonalse et des pays musulmans) financs la quasi-totalité des dépenses de développement. Cet état de choses plus que l'ambition de se poser plus que l'ambition de se poser en dirigeant d'une faction du Groupe des 77 pays du tiersmonde explique l'appel en faveur de l'aide aux pays les moins avancés lancé par le général Ziaur Rahman à l'ONU (le Monde du 28 août). « Nous avons besoin immédiatement d'assistance et aussi de capitaux privés pour amorcer notre développement

Cette « remise en ordre » politique, malgré la grande fragilité de la situation économique et sociale, a permis au Bangiadekh d'affirmer sa plac sur la scène internationale. Les principes qui guident sa politiqu étrengère sont largement dietés var sa position geographique — enserrée dans l'aile orientale de l'Union indienne — et par les conditions dans lesquelles il a accédé à la souveraineté, à la suite d'une brève lutte armée appuyée par une intervention militaire indienne. Aussi Decca s'emplole-t-il à sociale, a permis au Bangladesh

# PROCHE-ORIENT

#### Israël

DÉNONCÉ PAR LA JORDANIE ET L'ÉGYPTE

## Le projet de canal Méditerranée-mer Morte exigerait un important financement international

Morte qui se meurt » (parce que son niveau ne cease de balaser) : ce n'est pas l'une des inventions poétiques et augrenues d'Alphonse Allais mais l'un des buts de l'opération qui vient d'être lancée par le gouvernement approuvé, le 24 août, le projet de construction d'un canal reliant la de la dépression du Jourdain.

plum a la implimi la la

du siècle dernier, elle avait délà été soumise à Théodore Herzl, le fondateur du sionisme, par un ingénieur suisse qui voulait utiliser la dénivelléditerranée et le fossé le plus l'énergie hydroélectrique au futur Etat juif. C'est le même principe qui est aujourd'hui retenu. Le projet a été remis à l'étude en 1974, au début de l'augmentation massive des prix du pétrole. En Israel, le pétrole est en effet, jusqu'à présent, le seul moyen employé pour produire de l'électricité (1). Maigré bien des hésitations et de multiples controverses en raison de tous les problèmes d'ordre technique, financier. écologique... et politique posés par geants israéliens ont estimé qu'ils ne pouvaient plus retarder leur décision, plus en plus de difficultés pour s'approvisionner en pétrole, mais aussi parce que la Jordanie s'apprétait à réaliser un projet concurrent en créant une liaison entre la mer Rouge et la mer Morte depuis le

Après avoir envisagé successivement plusieurs tracés, le comité d'experts chargés des études préalables a finalement choisi celul qui traverse le Néquev de Katls situé sur le rivage du territoire de Gaza à Ein Bokek au bord de la mer Morte. Le canal sera long de 110 kifomètres, dont les 80 demiers emcollines qui dominent la mer Morte. A l'arrivée sera construite une centrales électriques au charbon ou une puissance totale de 600 mégawa ce qui devrait assurer environ 15 %

(1) Une centrale thermique ali-mentée au charbon est actuellement en cours de construction entre Tel-Aviv et Haifa.

● Le ministre israélien des affaires religieuses, M. Aharon Abouhadzera, vient d'être per-sonnellement mis en cause à pro-pos d'une enquête menée dans son ministère sur des cas de corruption et de détournement de fonds publics. Au terme des pre-mières investigations, il serait apparu que des faveurs et d'im-portantes subventions auralent été irrégulièrement accordées à des institutions religieuses, certaines d'entre elles étant dirigées par des proches de M. Abouhad-zera et n'ayant qu'une existence fictive.

fictive.

Au cours d'un débat télévisé, mercredi soir, M. Abouhadzera a dénoncé les « provocations » et « diffamations » dirigées contre lui, ainsi que l'attitude de la police qui, selon lui, a agt de manière « inconsidèrée » pour effet de réduire assez sensiblement la production de poalerter l'opinion publique et a intentionnellement laisse filtrer des informations dans le seul but de nuire à sa réputation s. — que jordanien. De surcroît, les ins-

De notre correspondant

des besoins énergétiques d'Israéi d'icl à vingt ans. Les travaux devraient durer au moins dix ans et coûter au total près de 3 milliards de france. Entre autres avantages, les promoteurs du projet prévoient que les eaux du canal pourront être utimer Méditerranée au grand lac salé liséas sur son parcours pour le retroidissement d'une ou plusieurs can-L'idée n'est pas nouvelle. A la fin trales électrique au charbon ou une centrale nucléaire, et pour alimenter des bassins où serait développée l'aquaculture ou bien encore un lac artificiel réservé aux loisirs et au fation de près de 400 mètres entre la tourisme. Enfin le déversement des eaux de la Méditerranée dans la mer profond du monde pour fournir de Morte permettra à terme de maintenir le niveau de celle-cl. Il s'agit d'une



nières années le débit du Jourdain, qui se jette dans la mer Morte, a considérablement diminué, Israël et maintenant la Jordanie ne cessant d'augmenter le pompage des eaux de la rivière et de ses affluents notamment pour l'irrigation.

Mals II y a aussi beaucoup d'inconvénients qui n'ont pas encore tous été mesurés et cela exigera des compléments d'études avant le début des travaux. Il faudra déterminer les risques d'Inflitration d'eau salée dans les terrains et les nappes d'eau douce souterraines aux abords du canal. Par ailleurs l'apport des eaux de la Méditerranée peut engendrer des changements importants dans la flore et la faune aura pour effet de réduire assez auromatiques et une roquette.

Les gardes du corps de l'ambassase qui est extraite au sud de la 
mer Morte, tant du côté israéllen 
que jordanien. De surcroît, las installations industrielles des deux pays

voit dans un premier temps un relèent du niveau de la mer Morte d'environ 17 mètres.

Sur ce seul point déjà le projet Israéllen ne peut qu'entraîner des complications politiques. Les dirigeants du comité qui a mis sur pied ce projet ont affirmé qu'ils avalent politiques » mais qu'il ne leur appar tenait pas d'en tenir compte. Remarque étrange car ils ont renoncé pour des « motifs techniques » à faire passer le canal plus au nord, à travers la Cisjorda que dans ce cas l'opération auralt mls une plus grande production d'électricité. D'autre part, dans le détournement du canal a été prévu pour éviter complètement le terri-toire de Gaza. Toutelois, dans la forme actuelle du projet, les installations de pompage dans la Médidu canal se situeront à l'intérieur de ce territoire. Pour cette raison la Jordanie et l'Egypte nent de réagir, le 26 août, en décla-rant qu'israél allait commettre ainsi une nouvelle - violation du droit international - dans les territoires occupés. Ce ne seront vraisemblablement pas les seules réactions hostiles, comme le falsalt remarquer, le 23 août, un éditorial du journal Israélien Al Amishmar (organe du parti Mapam, allié au parti travailliste), qui condamne l'ensemble du projet et souligne qu'Israël sera une fois de plus accusé de se livrer à un acte unilatéral comme cela a été le cas lors de l'adoption de la loi sur l'annexion de Jérusalem. Une telle condamnation pourrait remettre en cause l'avenir du projet car, pour son financement, Israël

entend faire appel à des investisse ments internationaux qui sont loin de s'y opposent. En outre, placer la Jordanie devant le fait accompli risque d'entraîner une rupture des négociations discrètes actuellement menées entre Jérusalem et Amman sur les quotas de prélèvement des eaux du Jourdain et de son affluent certains Israéliens se souviennent maintenant des mises en garde faites par l'un des pères du projet, M. Ygal Allon, l'un des principaux dirigeants travaillistes, mort au début de l'année, qui pressait le gouvernement israéllen de trouver un r

de négocier avec les autorités jor-daniennes ou au moins de les

## FRANCIS CORNU.

Liban L'ambassadeur des Etats-Unis au Liban, M. John Gunther Unis au Lioan, M. John Gunther
Dean, a échappé, mercredi soir
27 août, à un attentat. Le diplomate venait de guitter sa résidence, lorsque des inconnus installés dans une voiture ont ouvert
le feu sur le cortège dans lequel
il se trouvait, utilisant des armes
automatiques et une mouette

# LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14e

# RUSTIQUES

# **VITRÉES**

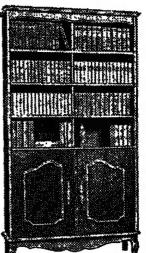
#### DESCRIPTION

Elégants modèles de style Rustique, étagères en multipli, côtés en aggloméré, placage acajou traité ébénisterie, teinté noyer, vernis mat satiné. Sur les montants, en laçade, moulures de style, dessus et socie débordants avec découpe et mou-Pieds en forme, rayons entièrement vitrés,

vitres claires coulissantes avec onglets.

GRAND MODELE Haut. 208 - larg. 116 cm - Prof. 33,5 cm contenance 200 vol. divers (livrée montée)

Même modèle, avec PORTES PLEINES OUVRANTES couvrant les deux derniers rayons, façade moulurée, ferrures et bouton style, fermeture magnétique, étagès intérieure:



## Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement



BIBLIOTHEQUE **GRANDE PROFONDEUR** Haut. 203 - Larg. 78 ou 94 cm Prof. 42,5 cm contenance 105 gros vol. env.



les côlés étant alors parfaitement rectiligne



MODELE TOUS FORMATS Haut 203-Larg. 78 ou 94 cm prof. 42/30 cm Contenance 120 vol. club + 40 gros vol. en 94 de large

Visitez nos

à Paris

61, rue Froidevaux, Paris 14e

Magasin ouvert le lundî de 14 h à 19 h

même le samedi de 9 h à 19 h

sans interruption. Métro : Denfert-Rochereau

Gaité - Raspail - Edgar Quinet Autobus : 28, 38, 58, 68.

FRANCE

0, rue Bouffard, t6L 44.39.42 "Clemont-Ferrand 22, rue Georges-Clemencesu, 161. 93.97.06

Grenoble 59, rue Saint-Laurent, tél. 42.55.75 \*Lille 88, rue Esquermoise, tél. 55.89.39 \*Linnoges 57, rue Julies Noriae, tél. 79.15.42

\*\*Lyon 9, nue de la République, tél. 28.38.51 "Marsellio 100, nue Paradis, tél. 37.50.54 "Nontpellier 8, me Sérane, tél. 58.19.32 "Nantes 16, me Gambetta, tél. 74.59.35

8, quan "Rousin Front de Seine 2000, "Charrettes, VA. 71.98.22

8, rue de la Boucherie (Viellie-Ville), tél. 80.14.89 ·

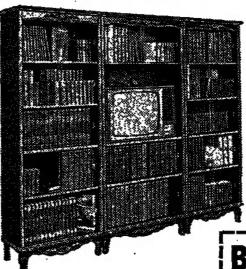
rennes 18. qual E-Zola (près du musée), tél. 30.26.77

et les autres jours

#### JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES TOUS FORMATS

Hauteur de l'ensemble : 203 cm - Largeur : 277 cm Prof. bas : 42 cm - haut : 30 cm Contenance 360 voi. club + 120 grands formats env. Cet ensemble a été monté en 3 h.

## JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES GRANDE PROFONDEUR



**PARMI NOS AUTRES MODELES** 

- Département sur mesure.

PARMI NOS AUTRES MODELES

• STANDARDS (juxtaposables - superposables) • CONTEMPORAINES (juxtaposables - superposables) • DIRECTOIRE •
STYLE, et 2 nouveautés exclusives LIGNE
OR (juxtaposable - superposable) • LIGNE
NOIRE (juxtaposable). Meubles collectivités
- Département sur mesure.

Hauteur de l'ensi 203 em, largeur 241 cm prof.42,5 cm Contenan-ca 250 gros volumes en-viron peut être augmen-tée par l'ulisation de

"Strasbourg 11, avenue du Gai-do-Gazdio (Esplanado), tél. 91.08.24 Touteann Touscuse 2/3, quai de la Danrade, tél. 21.08.71 "Tours 5, noe H.-Bastusco (près des Halles), Mil. 61.03.28 ouvert tous les jours, même le samed "fermé le lundi: "fermé le tundi metin EUROPE ADMENS ZURN, BOUNDAMENS AND TALLE: Millen 20121, La Natoria Favelle Via Borgosperso 11, těl. (02) 78,12,40 Roces Colles, La Napora Coled, Piezza Recitame, tél. (06) 77,63,23

m 1406 N.A., Mar's Gravalandseweg, 33 SUBSE: 1211 Genève 3, Soveco S.A. 17, bd Helvitigue 3", tél. (22) 35.16.21

# BON POUR EN CATALOGUE MO 28 GRATUIT

LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES,75680 Paris CEDEX 14 feuille); m'envoyer sansengagement voire CATALOGUE 8181.10THÉQUES VITRÉES ou non contensat lous déteits : hauleur, jargeur, profondeur, bols, contensance, pris, etc.

Code Postal Ville ville ou par téléphone 24 H SUR 24 (répondeur automatique) 320,73,33

# LA PREMIÈRE PIERRE DE SADATEVILLE...

De notre correspondant

Wadi-Natroun. - - Là est de sept mille logements a été le rais, en plantant un olivier pour marquer, le samedi 23 soût,

tara son nom. Sadateville est située à une centaine de kilomètres au nordouest du Caire, sur la route qui conduit à Alexandrie à travers le désert libyen. Les seuls sites habités de la région sont les quatre monastères coptes-orthodoxes de Wadi-Natroun, datant du quatrième siècle. Sa seule richesse est constituée par des lacs donnant du natron (carbonate de soude) et du sel.

la fondation de la cité qui por-

Le plan directeur prévoit que la nouvelle agglomération aura - une vocation à la tois administrative at Industrielle .. Les ministères de la reconstruction, de la bonification des terres et de la planification y seront nsièrés Des usines, « produisant du fer, du ciment et des briques -, sont prévues. Une université sera créée. Le coup d'envoi d'une première tranche

donné. - Un demi-million d'habitants devraient vivre à Sadateville au début du siècle prochain », seion les experts américains associés au projet. La cité du rais n'est que l'une

de la dizaine de villes nouvelles que le gouvernement égyptien veut bâtir dans les immensités sahariennes qui enserrent la vallée du Nil, étroite et surpeuplée La plus avancée de ces chês neuves est Dix-Ramadanville (1). dans le désert arabique, à michemin du Caire et d'Ismailia. Una mosquée, des commerces, des usines, des milliers de logements, des dizaines de milliers d'arbres y ont déjà poussé, tandis que l'eau du Nil y était amenée, mais les gens qui y travaillent préfèrent rentrer le soir dans la capitale, où ils trouvent sans doute moins de confort, mais plus de vie.

(1) Par référence à la date hégirionne du début de la guerre d'octobre.

#### LE CANAL DE SUEZ A RETROUVÉ LE TRAFIC ASSURÉ AVANT SA FERMETURE

(De notre correspondant.)

Le Caire. — C'est un navire japonais, le Tokyo Bay, qui a été, fin août, le cent millième bateau à franchir le canal de Suez depuis sa réouverture en juin 1975. La voie d'eau internationale était restée fermée depuis la guerra de six jours, en juin 1987.

Le canal a donc retrouvé son trafic d'avant la fermeture, qui avait été de 21 520 bâtiments en 1966. La capacité maximum de la voie d'ezu est de 25 000 navires par an, avec une jauge de 66 000 tonnes par unité.

Grâce aux travaux conduits depuis quatre ans, avec notamment le concours du Japon, et qui ont coûté quelque 3 milliards de francs, la capacité de charge par bateau en transit passera à 150 000 tonnes à compter du 1° novembre, selon l'autorité du canal de Suez. Celle-ci a également annoncé que les droits de transit augmenteront à partir de cette date.

Grâce à des prêts européens et japonais, une seconde tranche d'aménagement du canal sera menée de 1981 à 1986, pour un montant de 3 milliards de francs environ. — J.-P. P.-H.

#### M. Giscard d'Estaing n'entend rien céder à ses adversaires et concurrents

quer le quatrième anniversaire de la nomination de M. Raymond Barre au poste de premier minis-tre. MM. Jean-Pierre Solsson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, et Jean François-Poncet, ministre des affaires étrangères et plusieure corrétaires étrangères et plusieurs secrétaires

étrangères et plusieurs secrétaires d'Etat étaient absents.
Le président de la République a, dans une brève déclaration rendue publique par ses services, félicité le premier ministre pour « le travail tenace et clairvoyant » qu'il a accompli depuis 1976 et il a fixé les objectifs de l'action gouvernementale pour les proguvernementale pour les pro-chains mois. Des mois qui seront dominés par la campagne prési-dentielle. Il se confirme ainsi que M. Barre reste en place avec la consigne de conduire chardi-menta. Péquiva gouvernemental ment » l'équipe gouvernementale en s'inspirant des principes sui-vants : fermeté, solidarité, activité et liberté.

M. Giscard d'Estaing a expliqué que l'activité gouvernementale devalt se poursuivre normalement jusqu'à l'élection présidentielle. Si le conseil des ministres n'a pas été convoqué depuis le 6 août, c'est pour ne pas donner le sentiment que le pouvoir cédait à timent que le pouvoir cedait a une pression politique et syn-dicale. Au reste, le président de la République n'estime pas très grave le conflit de la pêche et en sculigne la portée limitée dans la population (M. Le Theule a ex-posé les données du problème à ses collègues). D'une manière plus générale, M. Giscard d'Estaing inne que les syndicals, et parjuge que les syndicats, et par-ticulièrement la C.G.T., veut tater le terrain et la capacité de réaction du gouvernement. C'est la raison pour laquelle ii recom-mande la fermeté, outre que cette attitude est celle dont se récla-ment par rapport à lui. MM. Chirac et Debré et. pour la politique étrangère, M. Mitterrand. Le pré-sident de la République et le gouvernement n'entendent rien cé-der à la faveur d'un certain laxisme électoral à ceux qui les critiquent. Ils n'accepteront de dérapage que s'il est contrôlé et

Le conseil des ministres qui s'est réuni mercredi 27 août à solidarité des Français ».

l'Elysée, après une interruption de trois semaines, s'est prolongé autour d'un déjenner offert par M. Giscard d'Estaing aux membres du gouvernement pour marbres du gouvernement pour margarent de marginer par le margine de la fermeté et de la rigueur qui répondent aux critiques les giscardisme sur la « solidarité » et la « liberté » s'ajoutent ceux de la fermeté et de la rigueur qui répondent aux critiques les plus fréquemment entendues et, sans doute les plus ressenties.

M Giscard d'Estaing a parlé aussi de la Pologne en soulignant les qualités humaines de M. Glerek et les lacunes de sa gestion économique. La Pologne, où il a toujours l'intention de se rendre à la fin du mois devrait, selon lui, s'orienter vers une conception plus libérale de l'économie sans pour autant changer ses struc-tures politiques.

#### L'éloge de M. Barre

Le président de la République a déclaré: « Je félicite et je remercie le premier ministre pour le travail tenace et clairvoyant qu'il a accompli depuis quatre ans à la tête du gouvernement. Ce travail a permis d'amorcer la transformation en projondeur de l'économie française, nécessaire pour qu'elle puisse affronier la concurrence des pays les plus puissants, et assurer ainsi l'emploi des Français d'aujourd'hui et de demain.

n Dans les circonstances difficiles que continue de traverser le monde, les objectifs que j'assigne à la politique gouver-nementale pour les prochains mois sont les sulvants : fermeté, solidarité, activité et liberté. Chacun sait que ces objectifs sont difficiles à concilier, et qu'il est facile d'insister sur un seul en oubliant un moment les autres. Ils sont pourtant également

necessaires.

» Dans une économie troublée, où chacun se préoccupe à juste titre de son revenu et de son emploi, il est clair que tout ce qui désorganise, retarde ou complique, appauvrit l'ensemble. C'est pour que la ligne de l'action avec le ligne de l'action de l' pourquoi la ligne de l'action gou-vernementale doit être hardiment con çue, clairement tracée, et conduite avec fermeté, dans le respect de la solidarité et de la liberté des Français. Ce sera l'objet des prochaînes délibérations du gouvernement, »

Succédant à trois officiers de marine depuis 1974

#### Le général de Llamby est nommé chef du cabinet militaire du premier ministre

du premier ministre, en remplacement du vice-amiral Pierre Lacoste qui a pris le commandement de l'escadre de la Médi-

terranée à Toulon.
Outre la forte et originale personnalité de l'intéressé, la nomi-nation du général de Llamby est importante parce que c'est la première fois depuis 1974, date de l'élection de M. Giscard d'Estaing à la présidence de la République, qu'un officier général de l'armée de terre occupe ces fonctions à

accord tacite voulait, en effet, que, pour respecter l'équi-libre entre les trois armées, un a terrien » soit chef de l'état-major particulier de l'Elysée, un aviateur chef du cabinet militaire du ministre de la défense et un marin chef du cabinet militaire du premier ministre. A l'Hôtel Matignon se sont ainsi succédés, depuis 1974, les amiraux Paul Bigault de Cazanove (aujourd'hui préfet maritime de Brest et com-mandant en chef en Atlantique). Jean-Paul Orosco (aujourd'hui commandant l'Ecole supérieure de guerre navale) et Pierre

Le général de division Charles de Liamby a été nomme, au le poste de chef du cabinet miliJournal officiel de ce jeudi taire du premier ministre. Il est
28 août, chef du cabinet militaire vrai qu'elle a en revanche conquis, avec la récente nomina-tion du vice-amiral d'escadre de Castelbajac, celui de directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale (I.H.E.D.N.) réservé de longue date à un

(Né le 13 mars 1926 à Perpignan, Charles de Liamby a appartenu à l'Organisation de résistance de l'armée (ORA) durant la seconde guerre mondiale et participé aux combats de la libération. Il sert, durant plus le urs séjours, en Extrême-Orient, dans l'infanterie colonials et les troupes parachutistes. En 1956, il est en Agèrie et sert notamment, après 1958, au deuxlème bureau (renseignements) de l'état-major d'Alger. En 1961, il est au service de prasse des armées, puis au secrétariat général de la défense nationale. Il commande en 1969 le 5° régiment parachutiste d'infanterie de marine. Cher de la section budget-finances à l'état-major de l'armée de terre en 1972. Charles de Liamby, promu général de brigade, commande en 1975 la 2° division d'infantarie de marine de Saint-Maio. Depuis septembre 1978, il était adjoint au général commandant la l'e règion militaire, le III corps d'armée et gouverneur militaire de Paris.]

#### **Autres nominations**

Sur la proposition de A. Yvon Bourges, ministre de défense, le conseil des ministres du mercredi 27 août a approuvé les promotions et nominations suivantes :

ARMEMENT

Sont promus: ingénieur géné-rai de première classe, les ingé-nieurs généraux de deuxième classe Daniel Couimy, Pierre Thé-venin, Bernard Bruniaux, Jean-Marie Sandeau et François de Batz de Trenquelleon : ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chel Jacques Soule-Susbielles, Bernard Pillen, Yves Bonnet, Jacques Bousquet et Marcel Mariat (mis à la disposition de l'inspecteur technique des poudres et explosifs).

Son nommés : inspecteur technique de l'armement pour les poudres et explosifs, l'ingénieur général de première classe Lucien general de premiere classe l'accen Toche ; chargé de mission auprès du directeur technique des arme-ments terrestres, l'ingénieur gé-néral de deuxième classe Pierre

TERRE

Est nommé : adjoint au géné-ral gouverneur militaire de Pa-ris, commandant le 3º corps d'ar-mée et la Iºº région militaire, le

général de brigade Raymond MARINE

Sont promus : contre-amiral, le capitaine de vaisseau Jacques Le Gen; commissaire générai de deuxième classe. le commissaire en chef de première classe Guy

Sont promus : général de divi-sion aérienne, le général de bri-gade aérienne Paul Rieuneau ; général de brigade aérienne, le colonel Jean Fleury.

SANTE

Sont promus : pharmaclen-chimiste général inspecteur (rang et prérogatives de général de divile pharmacien-chimiste ral chef des services hors general, cher des services dats classe Pierre Acker, nommé ins-pecteur technique des services pharmaceutiques et chimiques des armées : pharmacien-chimiste sénéral ,rang et prérogatives de sénéral de brigade), le pharma-cien-chimiste, chef des services de classe normale, Jacques Mau-

Est nommé : sous-directeur de la santé publique et de l'action sociale auprès du ministère de la coopération le médecin-général, médecin chef des services hors classe, Jean Fourre.

#### M. BRICE LALONDE PROPOSE DE RÉFLÉCHIR A « LA MISE EN PLACE DE LA VI° RÉPUBLIQUE »

M. Brice Lalonde, candidat écologiste à l'élection présidentielle, a proposé, mercredi 27 août, à Saint-Malo (Ile-et-Vilaine), « une triple réflexion pour la mise en place de la VI° République ».

La première interrogation —
«essentielle» selon lui — intèresse la société française : «Il
faut savoir pourquoi l'on produit
et non pas seulement produire
pour produire», a expliqué M. Lalonde. La seconde question
concerne la nation et consiste à
déservirer et place à document déterminer « la place à donner aux régions ». La troisième rèflexion porte sur a la nécessité d'inventer une nouvelle démocra-tie, en matière notamment de décentralisation et de participa-tion ». M. Lalonde s'est à ce pro-pos prononcé contre le cumul des

mandata.

A l'assue de sa tournée de deux mois dans les zones touristiques, ile candidat écologiste a tire la conclusion qu'eun grand nombre de gens considérent désormais l'évologie comme une réponse poli-tique possible à la crise . Il a estimé que le seuil des 20 ° d'électeurs a n'est pas inaccessible » pour les écologistes qui, a-t-11 ajouté, « sont des non-alignés ».

#### **OUTRE-MER**

En Nouvelle-Calédonie DES INSTITUTIONS COUTUMIÈRES

POURRAIENT ÉTRE MISES EN PLACE Conseiller de gouvernement

M. Frank Wahuzue (R.P.C.R. (1), a dresse, mardi 28 août, le bilan des travaux de la commission pour la promotion mélanésienne, qu'il préside, alors qu'à l'Assem-blée territoriale de Nouvelle-Caledonie s'est ouvert le débat sur le projet de résorme soncière Au cours d'une conférence de presse, M. Wahuzue a souligné qu'en un an les travaux de cette commission ont permis de « faire reconnaître les structures coutumières et de constater les chan-gements de mentalité parmi la population mélanésienne ». La création de trois institutions est envisagée : le « conseil du clan », plus particulièrement chargé des affaires internes au clan, d'ordre affaires internes au clan, d'ordre foncier par exemple, le « conseil des chejs de clan », chargé de coordonner l'activité des conseils de clan, et enfin le « conseil des grands chejs », institution consultative au n'iveau territorial. M. Wahusue a rappelé qu'il existe 350 tribus, soit environ 1500 clans, sinsi que 54 grands chefs administrativement reconnus auxquels il faut adjoindre des grands chefs

coutumiers.

Evoquent le projet de réforme foncière, le conseiller de gouver-nement a déclaré : « Nous espé rons beaucoup de cette réforme qui est un facteur de paix durable et de coexistence fraternelle en Nouvelle-Calédonie. »

(1) Bassemblement pour la Calédonie dans la République, prochédu R. P. R.

### Dans les DOM

#### L'ACCORD SUR L'INDEMNISATION DU CHOMAGE EST MIS EN PLACE

Les partenaires sociaux des départements de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Guyane et de Saint-Pierre-et-Miquelon viennent de conclure l'accord de mise en place de l'indemnisation du chômage, a annoncé, mercredi 27 août à Paris, le secrétariat d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer. Cet accord sera soumis à l'agrément du ministère du tra-

vail, a précisé le secrétariat d'Etat qui a rappelé que, pour l'île de la Réunion, l'accord était intervenu le 20 juin dernier. Le secrétariat d'Etat a souli-gné, à cette occasion, qu'« un pas très important, souhaité par les tres important, soudine par les parlementaires, les conseils généraux et les professionnels de l'outre-mer, vient d'être accomptidans l'extension aux DOM des dispositions sociales métropoli-

Le délai d'application de cet accord, variable selon les dépar-tements. s'étalera jusqu'au 1° septembre 1984,

● Le Conseil d'Etat estime qu'un maire ne peut interdire à un conseiller municipal d'enregistrer sur magnétophone les débats du conseil municipal pour autant que cette opération ne gêne pas les travaux des élus. Le Conseil d'Etat vient en effet de rendre un arrèt qui annule une décision du maire de Reuilly (Indre), confirmée par le tribunal admi-nistratif d'Orléans. M. André Bigot (P.S.), qui, depuis lors s'est démis de son mandat pour raison de santé et qui a été remplacé le 23 novembre 1979 par M. Jean-Pierre Berlot (P.C.), avait interdit le 30 septembre 1977 à un conse:l-ler municipal d'enregistrer les débats, estimant que l'usage qu'il en faisait portait atteinte à la sérénité des délibérations du conseil.

# Le communiqué officiel du conseil des ministres

Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été pu-blié :

BAILLEURS ET LOCATAIRES : Le couseil des ministres a examiné un projet de loi relatif aux conditions de location des logements à

entre propriétaires et locataires. Depuis 1974 à l'initiative des pouvoirs publics, l'amélioration des rap-ports entre propriétaires, gestionnaires et usagers, a été recherchée en commun par les associations qu'ils représentent. Il en est résulté des accords qui traduisent une conception nouvelle des relations entre locataires et propriétaires visant à clarifier leurs rapports et à compléter l'équilibre économique et juridique du contrat. En particulier, les locataires bénéficieront de garanties juridiques accrues. Il est apparu nécessaire de pré-ciser et d'adapter le contenu de ces

acrords dans un projet de loi. Ses principales dispositions concernent : - le contrat de location qui derra durée minimum de trols ans et être accompagné d'un état des lieux;
— le dépôt de garantie, qui ne
pourra être révisé;

— les charges récupérables dont définition est donnée. (Lire page 1.)

#### • LES FRANÇAIS DES NOUVELLES-HÉBRIDES : A la suite de l'accession à l'indi-

pendance des Nouvelles-Hébrides, le conseil des ministres a adopté, en application de la loi du 22 décembre 1979, trois ordonnances concer-— les mesures nécessaires au reclas-

sement des fonctionnaires français; — le règlement de situations par-ticulières en matière de nationa-- l'application aux personnes qui

quitteralent les Nouvelles-Hébrides de la loi du 26 décembre 1961 rela-tive à l'accuell et à la réinstallation des Français d'outre-mer.

#### • L'AIDE A L'OUGANDA :

Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Ollvier Stirn, a fait une communication sur la mise en place de l'aide d'urgence aux populations de l'Ouganda, décidée sur proposition du président de la République par le conseil des ministres du 6 août.

l'installation d'un détachement sanitaire français de quarante hommes et de deux hélicoptères à la base de Soroti. La totalité du détache-Elle se manifeste aussi par une

contribution en médicaments, en aliments et en matériels. Une partie en est mise à la disposition des associations humanitaires françaises qui déploient une activité remarquable sur place et notamment dans les régions les plus éloignées. Les autorités ougandaises, qui ont manifesté leur gratitude pour l'aide du Karamoja, nous apportent leur

#### ET LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE :

Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Olivier Stirn, a rendu compte des travaux de XI° session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations unles sur le déve-loppement économique, qui s'est ouverte à New-York le 25 août et devant laquelle M. Jean François-

#### L'université d'été des Jeunes démocrates-sociaux

#### M. RENÉ MONORY CHAHUTÉ PAR DES AGRICULTEURS

Après avoir entendu un exposé de M. Michel Pinton, délégué général de l'UDF, les stagiaires de l'université d'été des Jeunes Démocrates sociaux ont accuelli mercredi 27 soût, à Annecy, M. René Monory, ministre de l'économie. Des agriculteurs de la région — cinq cents environ — sont venus troubler cette réunion pour protester contre « la politi-que laitière incohérente » du gou-

vernement. MM. Meynet, président de la fédération des exploitants agri-coles de la Haute-Savoie, et Jean-François Bouchet, président du centre départemental des jeunes agriculteurs, ont souligné « le désespoir qui gagne les campa-gnes. La crise lattière place les agriculteurs dans une situation dramatique », ont-ils déclaré. Tentant de surmonter les cris des manifestants, le ministre de l'économie a répondu : « D'ici la fin de l'année, il y aura un ren-dez-vous avec le monde agricole pour voir ce qu'aura été le pou-voir d'achat des agriculteurs et pour apprécier s'il jaut apporter ou non un complément à ce pou-

Le Monde DES **PHILATELISTES** 

LES RÉFUGIÉS

D'ASIE DU SUD-EST : Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, M. Olivier Stira, a fait le point de la struction des réfugiés d'Asie du Sud-Est. Si l'affluli-moè

la Sud-Est. Si l'afflux des réfugiés ne donne Si l'affinz des reinges ne dunne aucun signe réel de tarissement, les efforts consentis par les pays d'accueil définitif depuis la confé-rence internationale de Genève en juillet 1979, ont permis de faire face aux problèmes posés aux pays de premier asile par ces arrivées Toutefols, la situation demeure

très préoccupante en Thallande, où la tension qui règne à la frontière cambodgieune aggrave les souffrances des populations khmères déplacées. Le secrétaire d'État a rappelé que, depuis 1975, la France est, après les États-Unis, le pays qui reçoit le plus grand nombre de rélugiés de la péninsule indochinoise. Plus des deux tlers des rétuaccueillie ces derniers mois viennent des camps de Thailande.

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé et de la sé-curité sociale. M. Daniel Hæffel, pour sa part, a rendu compte des conditions de cet accueil dans notre

Denuts 1975, grace à un effort continu, soixante-dix mille deux cents réfugiés ont trouvé asile dans notre pays en utilisant les procé-dures étables par le Haut Commissariat pour les réfugiés, onze mille deux cents personnes étant arrivées dans notre pays par leurs propres moyens et vingt mille ayant été rapatriées. La France a donc accueilli en cinq ans plus de cent mille personnes originaires d'Asie du Sud-

Grace à l'effort financier de l'Etat qui atteint 1 250 millions de francs, l'insertion des réfugiés dens la société française, avec le concours des associations humanitaires, est assurés de façon particullèrement

satisfaisante.

Le président de la République a
tenu à rendre hommage au dévousment de tous ceux qui se consacrent à l'accuell de ces réfugiés.

### • LE DÉVELOPPEMENT

Le ministre des universités a institute universitaires de techno-

logie.

Le ministre a indiqué que les effectifs de ces établissements sont passés en cinq ans de quarante-trois mille étudiants à cinquante-quaire mille. Ils augmenteront à la rentrée prochaine dans toutes les scadémies. Ce développement a pu se faire grâce à l'important effort d'information, de rationalisation des en-

pair arvec une adaptation systématique en 1976 et 1980 des pro-grammes de dix-huit spécialités enseignées des données les plus

actuelles de la technologie.
Plusieurs innovations seront apportées aux LU.T., notamment dans les domaines de l'énergie solaire et nucléaire, de l'informatique industrielle, de la motechnologie appli-quée aux industries alimentaires, de la gestion des petites et moyennes rises, du commerce international, de la maintenance indus-trielle et de la robotique.

La participation des milleux professionnels aux activités d'enseignement doit être renforcée par l'intensification des échanges entre les I.U.T. et leur environnement. En outre, l'équipement en maté-riel des établissements sera régulièrement renouvelé pour tonlr compte de l'évolution des procédés

Le ministre de l'éducation, pour sa part, a fait une communication sur les sections de techniciens supérieurs qui sont ouvertes dans

Ces sections, qui préparent aux prevets de technicien supérieur, sont à la fois différentes et complémentaires des instituts universitaires de technologie. Elles permettent de dispenser une formation professionnelle dans quatre-vingt-traise ressonneue quas quare-vingt-trans spécialités. Leur réseau est à la fois dense et hien réparti sur l'ensemble du territoire, dont il constitue un élément important d'aménagement. Les sections de technicien auperieur des lycées apparaissent aussi comme une voie de formation particulièrement bien adaptée pour les élèves de l'enseignement set daire technique notamment.

● LA CONJONCTURE AGRICOLE: Le ministre de l'agriculture a présente une communication sur le perspectives des recoltes agricoles.

Le volume de la production devrait être en auxmentation de 4,6 % en Les céréales et les cléagineux convaissent la récolte la plus élevée jamais enregistrée. Au total, la

quantité des productions végétales progresse de 6,2 %. Le volume des productions animales augmente de excède 9 milliards de francs pour les sept premiers mois de 1980. Il dépasse dejà le résultat de l'ensem-

ble de l'année 1979 : + 6,7 milliards de france. L'augmentation du coût de cer-

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 27 août 1980, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Gistard d'Estaing.

Poncet, ministre des affaires étranhaites de l'énergie et des engrais, à créé certaines diffituités sectorielles, character de l'élerage.

le point des mesures communau-taires et nationales prises en faveur des éleveurs. Le dispositif d'aide aux éleveurs de races à viande per-mettra d'effectuer les premiers ver-sements aux intéressés dès la fin

du mois prochain. La cellule de gestion du marché mise en place par le gouvernement permet un bon déroulement de la campagne d'été des fruits et

Le gouvernement a décidé une série de mesures nouveiles en faveur des producteurs de porcs. Elles sont destinées à mieux faire respecter la préférence communautaire, à alléger la charge des emprunts des éle-reurs ayant investi récemment et à soutenir les revenus des produc-teurs par les avances de caisses de

(Lire page 21.)

#### L'ORGANISATION DE LA RECHERCHE COLLECTIVE :

Le conseil des ministres a entendu une communication du ministre de l'industrie et du secrétaire d'Etat à la recherche sur l'organisation de la

recherche collective.
La recherche collective est assurée La rechetche collectife est assurée par les divers organismes, notamment les centres techniques et les laboratoires qui apportent, par leurs recherches et leurs services, un appui technologique aux entreprises industrielles. Le rôle de relais entre ces centres leur permet de diffuser les connaissances nouvelles auprès des entreprises, en partieuller auprès de celles qui ne disposent pas de moyens propres de recherche, et d'assurer ainsi le transfert de technologies et d'innovations entre secteurs industriels.

Le financement des centres techniques comprend une part de recettes stables, sous forme de cotisations llées à l'exécution de contrats : ces ressources permettent de mener des travaux en profondeur sur les évolutions techniques et, d'autre part, d'offrir des services adaptés en permanence aux besoins immédiats des entreprises.

Le développement de ces centres a été favorisé par une meilleure implantation régionale de leurs activités. La création de la prime à l'innovation, par le décret du 13 juillet 1979, facilitera l'utilisation de ces services par les petites et moyennes entreprises.

De nouvelles mesures sont à l'étude pour rendre plus efficace notre système de repherche collective en facilitant aux établissements d'enseignement supérieur la passation de accroftre leurs cotisations volun-taires, aux centres techniques. En outre, l'Etat poursuivra son action ou au développement d'organismes d'appui pour offrir des services nouveaux à l'industrie et encourager les échanges techniques.

#### · LES CONFLITS DE LA PECHE : Le ministre des transports a informé le conseil des ministres du déroulement des conflits de la pêche

A la suite de cet exposé, la gouvernement a confirmé sa directive de maintien d'ouverture au trafic des grands ports marifimes français dont l'activité n'est pas concernée par les problèmes de la pêche, et dont la désorganisation compromet l'emploi et l'avenir, en reison du détournement de trafic vers l'étran-ger qu'elle entraîne automatique-

Le conseil des ministres a approuvé les propositions da minis tre des transports pour améliorer les conditions d'activité de la pêche. Ces propositions devront être exades professionnels, afin que leur cation soit confirmée et pré-

Il rappelle que le conflit de la pêche industrielle est un conflit interne à la profession dont la solution doit être recherchée par la volo de négociatio et en utilisant les facilités offertes par les décisions du conseil des ministres du 2 avril 1980.

Pour tous les types de pêche, l'adoption d'une politique commu-nautaire efficace d'icl le 31 décem-bre 1989 est la condition nécessaire (Lire page 20.)

#### • LA FRANCE ET LA POLOGNE : Le président de la République a déclaré au sujet des événements de

Pologne : « Il existe entre les peuples polonais et français une ami-tié profonde venue d'une histoire partagée, et qui s'exprime à travers de multiples liens humains aux-quels les deux pays sont attachés. » L'existence et le rôle de la Pologne revêtent, aux yeux de la Fran une importance fondamentale pour

l'équilibre et la paix de l'Europe. » Ces deux données justifient Patavec laquelle les évênements de Pologne sont sulvis én France, et la sympathie qui accueille toute initiative répondant sur aspirations du peuple polonals,

» La France a pour principe cons-tant de ne pas intervenir dans les affaires intérieures des autres Etats. Elle souhaite que la Pologne puisse trouver en elle-même les moyens de surmontes ses difficultés et de répondre aux aspirations de son

(Live pages 4 et 5.) ....

de l'annerule de Peris IIII

Vincennes ecrases

Le bate be at t

école des attaches de direction

 $b_{(2)}$ 

The grants have

Institut superiour d'études appliques Institut du tourisine et des locses Ecological Street, Street Common and a made

5223 The state of the s Eric den Carrier Crimes & plant a and mention and CONTRACTOR OF THE STATE OF THE PARTY OF THE portune file of the file of th S Nice and the second in the second property of the second property And the second s The state of the s

The second section is a second Etamen d'entrée : 8-9-10 septembre

حكة امن الأصل

Miciel du conseil des ministre

لىيىلىنىغە 🛎 🐧

### **EDUCATION**

## La démolition des anciens locaux de l'université de Paris-VIII

Les travaux de démolition des bâtiments de l'université de Vincennes ont commencé tôt mercredi 27 août (nos darnières éditions du 28 août). Ces locaux, construits pendant l'été 1968, avalent abrité jusqu'an mois de juillet dernier l'université de Paris-VIII qui a été transférée ces dernières semaines dans de nouveaux bâtiments à Saint-

après avoir ordonné une enquête, a jugé qu'il était pré-férable de détruire l'ensemble immobilier. La précipitation avec laquelle les travaux de démoli-

tat precapitation avec inqueste les travaux de doubles tion ont été effectués, oblige à poser encore une question-pourquoi avoir envoyé des pelles mécaniques pour mettre à terre en quelques jours des bâtiments conçus pour être démontés et donc... réntilisés ailleurs?

Bâtie en un mois, l'université de Paris-VIII (Vincennes) s'est écroulée en un jour. Ou il ne s'en faut pas de beaucoup. Le déménagement à paine terminé, les démolisseurs sont entrés en action, mercredi 27 août à l'aube. Dans la matinée, ils avaient déjà abattu... un travali monstre. La plupart des bâtiments (verre et minium) étaient entamés, mordus par les pelles mécaniques, ébranlés par de lourds boulets suspendus à des filles d'acier. La cafétéria était encore sauve

quand l'houre de la pause-déjeu-

ner permit aux hommes de

Car, juchés dans leur cabine, agrippés à leurs manettes, ils travaillaient avec conscience, les yeux fixant à travers la poussière l'endroit précis où il convenalt de porter un nouveau

n'entendait plus que des craquements einistres provenant de matériaux abandonnés en porte à faux. Pariois, un débris sa

#### Un coup de pelle

D'abord, pelle repliée, donner un coup négligent dans une fenêtre du deuxième étape, histoire de ménager une prise. Bris de verre du plus bel effet. Alors, pro-jeter la pelle en avant, dents agressives, faire tomber, creveé un plancher et laleser descendre. C'est fou le dégât que peut provoquer d'un seul coup de pelle ! chuintement produit par les feuilles d'aluminium flottant quelques instants dans les airs, tombaient pēle-mēla : radiateurs, portes, fenêtres, pans de murs avec les affiches qui les couvraient, stores, tuyauteries... Et la pelle, tout embarlificotés de fils électriques, mais s'en sou-ciant comme d'une guigne, reprenait son élan pour l'assaut

Le deuxième étage ravagé sur 10 à 15 mètres de long, ce qui était au-dessus s'effondrait de col-mêma. Il restalt à écraser

déraient comme un chef-d'œuvre du préfabriqué n'était plus, mercredi soir, qu'un gros tas de gravats d'où émergealent, cà et là, quelques moignons, vestiges de bâtiments tordus. Vision hallucinante d'eprès séisme.

Encore une journée ou deux pour finir de tout déblayer, et la Ville de Paris retrouvera son terrain aussi propre qu'elle

#### Un garde du corps poursuivi pour transport d'arme

Un « privé » passionné de tir

du corpe n'a rien des - diplo-

mates = irakiens de la fusitlade

de 1978. Il ne ressemble pas à

ces héros inquiétants des régle-

ments de comptes entre factions

rivales étrangères. Il n'est ni arabe ni sud-américain, mais

français. M. Albin Baze, âgé de

quarante-quatre ans, est détec-tive privé. Un excellent profes-

sionnel, selon le président, M. Jacques Ducos, bardé de dé-

compétent et de bonne moralité.

paraît mai choisie. A en croire

le tribunal, peu soucieux de laire

de cette histoire une affaire

d'Etat, le cas de M. Baze ne

déborderait pas du cadre de la législation sur les armes. Rien

à voir avec cette dip'omatle pa-

Il faut dire que ce détective

est un passionné de tir. Membre

de la fédéartion nationale de ce

sport, il est autorisé, comme tous

les pratiquants chevronnée à

transporter son arme de son do-

micile à son stand de tir. Il peut

même voyager avec elle dans toute la France, s'il lui prend

l'envie d'aller s'entraîner aitleurs. M. Baze n'est pas un garde du corps armé. Il aime simplement

s'entraîner après sa journée de

travail. Or il dolt blen garder sur lui son pistolet toute la journée,

notamment pendant ses heures

de trevail. « Le traiet domicile

stand de tir n'est pas régle-

menté -, précise son avocat, M° Gaby Cohen-Bacri.

Pour le président, conciliant à

l'extrême, il ne faut voir là qu'un

« transfert de l'usage sportif à l'usage professionnel ». M. Albin

Baze a été condamné avec dis-

pense de peine. Les policiers français devront donc, la pro-

chaine fois, chercher un garde

du corps qui, le solr, ne à en-

PHILIPPE BOGGIO.

traîne pas au tir.

rallèle mise en accusation.

La première cible des policiers

#### a gardes du coros - 1 Ces esleurs si discrets, qui gardent toujours, comme 'un tic obsédant, la main sur la poche Ces champions de la protection

rapprochée, dont les policiers dénoncent, depuis la fusilitade de l'ambassade d'irak à Paris, le 31 julilet 1978, la présence dans l'entourage des personnalités étrangères résidant en France. Au lendemain de l'attentat

contre M. Chapour Bakhtiar, la nome de la police avait décidé de maner la vie dure aux faux diplomates et vraies barbouzes, qui doivent à la souplesse des relations diplomatiques de pouvoir exercer, sur le territoire national, une activité officiei-

lement illégale.

Le ministre de l'Intérieur, M. Christian Bonnet, lui-même, l'avait rappelé : toute personne, non titulaire d'un permis de port d'arme, surprise en possessi d'un pistolet, est en situation irrégulière. !! était donc de leur devolr, à sux policiers, d'interpeller ces gardes du corps. Peut-être la justice altait-elle se montrer plus intransigeante que le Qual d'Orsay et le ministère de l'Intérieur ?

Le premier de ces gardes du corps comparaissait, marcredi 27 août, devant la vingt-troisième chambre correctionnelle du triarrêté, le 5 soût, par deux înspecteurs des renseignements généraux, dans les locaux d'un hebdomadaire libanais édité à Paris, Ai Waten el Arabi. Une bonne prise, apparemment : l'arme, un Smith et Wesson de calibre 38. était chargée, et son propriétaire n'avait pas de port

d'arme. (Le Monde daté 10-11 août.) Déception, pourtant : ce garde

#### DEMANDE DINTERDICTION

#### DU FILM < LE BAR DU TÉLÉPHONE »

Un avocat strasbourgeois, M° Joseph Rennemann, a introduit mercredi 27 août une action en référé auprès du tribunal de grande instance de Paris pour obtenir l'interdiction du film français le Bar du Téléphone, réalisé par Claude Barrois, et ce à la demande d'un de ses clients, Roland Veronese, actuellement détenu. Celui-ci doit comparaître prochainement devant les assises prochainement devant les assises de Savoie pour une affaire de vol qualifié avec violences et est présenté dans le film, nommément, comme un « truand sanguinaire ». M° Rennemann craint que le film, inspiré d'un fait divers réel—le 3 octobre 1978 au soir, quatre tueurs messeraient div portugier presentant divers réseles quatres messeraient divers reseau de portugier messeraient divers réeles quatres messeraient divers réseau de portugier des services de la comment de portugier de la comment de la comme tueurs massacraient dix per-sonnes dans un petit bar de Marseille portant ce nom (le Monde du 5 octobre 1973), — ne porte préjudice à son client en domant de lui une fausse image

aux jurés qui auront à le jucer. L'avocat demande que le film L'avocat demande que le film soit saisi jusqu'à la comparution de son client devant son jury, comme cela avait été le cas pour les Noces rouges de Claude Chabrol, dont le visa d'exploitation avait été différé (le Monde du 24 février 1973) en raison des similitudes relevées entre son scénario et un procès qui devait avoir lieu le 26 mars suivant.

D'autre part, quatre salles de cinéma marseillaises, qui projettent ce film depuis mercredi 27 août, ont fait l'objet ce jourlà, en début d'après-midi, de menaces d'incendie ou de destruction par explosif, communiquées par téléphone aux exploitants des salles par une voix anonyme se réclamant des a amis des victimes du massacre du bar du Téléphone ». Les fouilles effectuées ont été toutes négatives, et le film a été projeté, avec néanmoins queique retard, sous la protection de la police.

#### RACISME (Suite)

Sous le titre « racisme », le Monde a fait état le 18 août des protestations de la sec-tion C.F.D.T. de la société SERNAM, le service des messageries de la S.N.C.F., dénonçant un texte proposé aux candidats à l'examen de commis de messagarie et intitulé « Du singe à l'homme ». Ce texte falsait en particulier état de la « supériorité immense » des tribus nordiques sur les - races inférieures », négroïdes, sémites, mongoloīdes, etc. Malgré nos recherches, il nous avait été impossible de savoir d'où ce pas-

Un lecteur de Paris, le docteur C. Sallé, nous signale qu'il s'agit Téméraire, journal nazi destiné aux adolescents. Dans son livre consacré à ce journal et intitulé, le Petit nazi illustré (Editions Albatros), M. Pascal Ory, maître de conférences à l'institut d'études politiques de Parls, explique que cet hebdomadaire est le seul magazine destiné aux jeunes qui ait paru pendant les années 1943 l'équipe administrative était com-posée de membres de la rédaction du journal collaborationniste Paris-Soir, était réalisé par des spécialistes de la littérature enfantine. Un des gérants du Téméraire, M. Boue, avait été l'adjoint de Louis Darquier de

questions juives. La direction de la SERNAM, que nous avons à nouveau in-terrogée sur cette affaire, maintient que ce texte, dont l'origine choisi pour ses - difficultés orthographiques ». Elle reconnaît avoir commis une « erreur d'appréciation - male souligne ou'- aucune intention maligne n'e

Pellepoix, au commissariat aux

### Dans les Hautes-Pyrénées

#### LE CENTRE DE LOISIRS D'IZAUX NE RECEVRA PLUS DE HANDICAPÉS

Après avoir interrompu la grève de la faim entreprise pour pro-tester contre la fermeture du centre de loisirs Midi-Pyrénées d'Izaux (le Monde des 16 et 21 août), centre dont la préfecture des Hautes-Pyrénées a décidé ensité la récuyerture mogement. ensuite la récuverture movennant de l'établissement, a tiré devant la presse les enseignements qui se dégagent, selon lui, de ces péri-pèties. Celles-ci affectent direc-tement les handicapés, puisque le centre ne pourra recevoir à noucentre ne pourra recevoir à nou-veau les adolescents, aujourd'hui dispersés dans d'autres établis-sements : le contrat de location de l'établissement s'achevait en offet le 2 sentembre effet le 2 septembre.

#### CORRESPONDANCE

### « L'agresseur de Bondy n'appartient pas

au Front national »

affirme cette organisation · Sous le tître « Un militant d'ex-trême droite tire sur un étudiant maghrébin », le Monde du 27 août a présenté M. Vincent Delbrel, l'auteur de cette agression, comme un « militant du Front national ». A la suite de cet article, nous acons reçu de cette organisation la lettre sutcante: Dès que nous avons en comais-

la lettre suivante:

Dès que nous avons en commaissance de votre numéro (...), nous
avons procédé à la vérification de
nos fichiers.

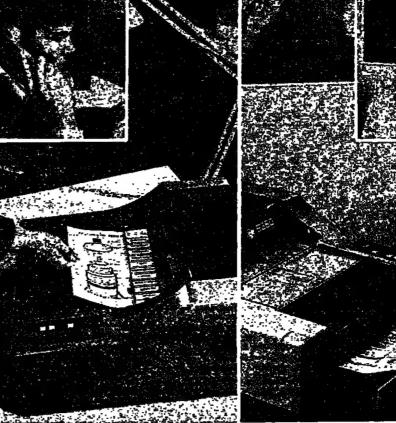
Cette vérification nous permet
d'affirmer que le militaire désigné
dans cotre article sons le nom de
Delbrei ne figure ni sur le fichier
de nos adhérents, ni sur celui des
abonnés à notre mensuel le Nade nos adhérents, ni sur ceiui um abonnés à notre mensuel le Na-tional, ni même sur celui de-sympathisants, personnes non-adhérentes qui sont invitées à nos réunions. Ce démenti concerne aussi bien l'intéressé que sa fa-milla.

aussi bien l'intéresse que sa fa-mille.
Dans le cas où Delbrel aurait déclaré à la police qu'il apparte-nait au Front national nous le mettons au défi de produire non seulement une carte de membre ou un reçu de première cotisation, mals même une simple invitation à une réunion quelconque orga-nisée par notre mouvement.

nisée par notre mouvement. Il s'agit très probablement d'une provocation organisée par un des groupuscules que l'on sait contrôlés par la police depuis l'affaire Durand - Dupuis, et aux-quels votre article fait d'alleurs allusion.

(Ni militant ni sympathisant du Front national, selon cette organi-sation, M. Delbrel n'en collait pas moins, selon les chquiteurs, des affiches on faveur de M. Jean-Marie Le Pen. C'est au court d'un de ces collages que s'est produit l'incident qui est à l'origine de cette affaire.]

# Allo! ne quittez pas... votre document est au bout du fil.



Texte, dessin ou même photo, avec le télécopieur S 360, vous pouvez téléphoner n'importe quei document. Il suffit d'une simple ligne téléphonique : aucune installation spéciale.

En trois minutes et, quelle que soit la distance, vous envoyez ou recevez un document format 21 x 29,7 ou inférieur. Automatique à la réception, le télécopieur fonctionne seul même en l'absence de votre correspondant.

Avec le télécopieur S 360, il y a échange direct. et maîtrise de documents, sans perte de temps. Normalisé CCITT, compatible avec tout télécopieur du groupe II, peu encombrant, très facile à exploiter, 4 touches et 4 voyants indiquent clairement les opérations à effectuer.

Pratique, rapide, efficace, le Téléfax \$ 360, la nouvelle façon de téléphoner très vite vos documents.





BC	ON A DÉCOU	PER:
Pour tout renseignement complémentaire, adm retournez ce coupon à : E.G.T. – 66, avenue du M	essez-vous à votre zine – PARIS CED!	e Agence Commerciale des Télécommunications on EX 14 – Tél. : (1) 321.00.71.
NOM		PRÉNOM
ADRESSE		N°
CODE POSTAL	VILLE	
SOCIÉTÉ		<del></del>

Denis (« le Monde» du 23 août).

Le permis de démolir les bâtiments a été délivré le 29 juillet par la mairie de Paris. Certains élus parisiens s'étaient posé la question de savoir s'il était - économique » de démolir 40 000 mètres carrés de bâtiments qui avaient coûté 20 millions de francs. M. Jacques Chirac.

#### Vincennes écrasée

détachait furtivement.

La démolition? Presque un

se déplacer quelque peu et à poursuivre ca travail de termite. Ce que les spécialistes consi-

l'avait loué.

CHRISTIAN COLCOMBET.

329.97.60 Gestion financière

Dipiôme .

école des attachés de direction

 Gestion du Personnel Marketing

 Publicité et Relations **Publiques** Commerce international

Enseignement supérieur de gestion. Admission directe en troisième année pour les candidats titulaires d'une licence. Sur dossier: B.T.S. - D.U.T.

# 325,44,40

un enseignement d'un style différent pour la formation d'assistant(e) de direction B.T.S.S. bilingue - trilingue

15. rue Soufflot-75240 Paris-Cédex 05 enseignement privé

EAD [ ESD [] désire recevoir la brochure

Institut supérieur d'études appliquées Institut du tourisme et des loisirs

École des Cadres, 92, av. Charles-de-Gaulle 92200 Neuith-sur-Seine, Tél. 747.06.40 + Établissement privé d'enseignement supérieur mixte

L'Ecole des Cadres Jeunes Filles s'est maintenant spécialisée en deux branches. Vous avez le choix entre l'ISEA et l'ITL.

Formation efficace et concrète en deux ans aux

professions de : Assistance et secrétariat de direction bilingue, trilingue\*,

· Hôtesse d'aéronautique et d'entreprise,

elations publiques,

· Publicité, Action commerciale [distribution]\*,

• Traduction commerciale, interprétariat d'enfreprise\*,

· Tourisme et Loisirs. 3 options.

\*Formations sanctiounées par un BTS, diplôme d'État. Examen d'entrée : 8-9-10 septembre

#### **ATHLÉTISME**

Le record du monde du 1500 mètres battu à Coblence

#### **Uvett, comme un lièvre**

La réunion de Cobience, organisée mercredi 37 août, avait un parfum de fin de saison. Invités un peu partout depuis les Jeux de Moscou, les athlètes qui vont de ville en ville, davantage pour courir le cachet que le record, ne suscitaient plus guère d'intérêt. La plupart des courses et des concours tenaient autant à concours tenaient eutant à l'hexhibition, à la démonstration, qu'à la compétition.

Le 1500 mètres de la réunion de Coblence a démontré qu'il ne faut pas se laisser prendre à la routine. C'est, en fait, le plus étonnant des 1500 mètres de toute l'histoire de l'athlétisme qui a été disputé le 27 août entre le Stitumique Steue Court et les Britannique Steve Ovett et les Allemands de l'Ouest Thomas Wessinghage et Harald Hudak, tous trois battant l'ancien record de la distance (3 minutes 32 secondes 1/10°).

Le 1500 mètres, qui a toujours été la distance préférée de Steve Ovett, ne lui avait pas réussi aux jeux de Moscou. Alors qu'il avait remporté le 800 mètres, battant le favori son compatriote Sébas-tien Coe. Ovett s'étalt incliné sur 1500 mètres, classé trolsième de la finale (3 minutes 39 secondes) remportée par Coe en 3 minutes 38 secondes 4.

RADIO-TÉLÉVISION

Si un lièvre, ou même plusieurs, avalent manqué à Moscou pour lancer la course olympique sur un rythme extrémement rapide, il n'en n'a rien été à Coblence où chacun, en plus, a bénéficié, en début de soirée, de conditions climatiques idéales, 20 degrés, pas de vent. Il s'en est même failu de peu de chose pour que Steve Ovett ne soit bettu par Thomas Weisinghage, encore en tête de la course à 100 mètres de l'arrivée. C'est tout d'abord Gary Cook qui a assuré un train soutenu, passant aux 400 mètres en 55 sec. 5, aux 800 mètres en 1 min. 53 sec. 2, relayé par Wessinghage, pointé aux 1200 mètres en 2 min. 50 secondes 7. Si un lièvre, ou même plusieurs

Au dernier virage, l'Allemand de l'Ouest résistait encore et c'est seulement dans la ligne droite que Steve Ovett parvenait, mais fort difficilement, à dépasser son rival, améliorant de 7 dixièmes (3 min. amellorant de 7 dixièmes (3 min., 31 sec. 38, temps arrondi à 3 min., 31 sec. 4) le précèdent record. Il avait aussi battu son temps de Moscou de 7 secondes 4! Ovett participatt à Coblence à son quarante-neuvième 1500 mètres. Il en a gagné quarante-huit. Sa seule défaite remonte à Moscou, en finale olympique. — F. I.

#### **TENNIS**

INTERROGÉ A FLUSHING-MEADOW SUR SES DÉCLARATIONS A « ROCK AND FOLK >

# Noah, piégé, se défend

New-York. - La deuxième journée nationaux de tennis des Etats-Unis a été marquée par l'élimination de deux têtes de série du tounoi messieurs : l'Américain Gene Mayer (nº 6), souffrant d'une blessure à la cuisse, a abandonné alors qu'il menait deux set- à un contre l'Italien Gianni Ocleppo. Et l'Arpentin José-Luis Clerc (n° 12) a été « sorti » en cinq sets par le Sud-Africain Bernie Mitton.

« L'affaire? » : Yannick Noah sourit. Un demi-sourire gêné, emprunté. Une façon muette de dire que tout cela n'est rien, ou si peu de chose, qu'il n'a rien fait, rien dit, sinon quelques babioles futiles. Mais il sait déjà qu'il ne convainc personne, qu'un certain soir, parti en fête « avec des potes », il en a bel et blen trop dit : il y avait un micro... Les « potes » ont tout écrit. Piégé!

Ce soir, assis sous les gradins du grand central de Flushing-Meadow, il préférerait les fuir, ces micros qu'on lui tend et ces carnets ouverts de tout ce petit monde en quête d'explications. On lui a glissé dans l'oreille que « cette fois » le mieux serait de plaider discrètement les circonstances un peu particulières d'une interview lâchée, une nuit de virée, entre le Palace et l'Elysée-Matignon ; il s'y essaie, plus mala-

de se doper — n'est pas encore véritablement parvenu au National Tennis Center de Flushing-Meadow. Seule la petite colonie fran-çaise paraît pour l'instant s'en préoccuper. Pris au dépourvu, on n'y cache pas quelque crainte de voir l'« affaire » provoquer de De notre envoyé spécial

droit que sur le court. Il bafouille, dément mollement comme si, convenances obligent, prudence terdive, il ne devait plus que penser tout bas ce qu'il a eu tort de dire tout haut.

Quoi, au juste? Qu'il voudrait bien parfois ressembler à Moha-med Ali (sic)? Fantasme de longligne. Qu'il se fait « mosser gratis chez Carita »? Tout juste de quoi faire des jaloux, pas des ennemis. Que des ébats galants dans un vestiaire avant un match dans un vesusire avant un match n'entsment pas son influx ner-veux? Démenti rigolard : il ne l'a jamais fait. Mais alors, pour-quoi tant d'émoi? Deux photos d'un Noah éméché? Simple mise en scène « pour jaire plaisir aux congins ». Une petite note en copains s. Une petite note en passant sur certains matches-

exhibitions, largement a préparés »? Secret de polichineile.
Non, l'essentiel est ailleurs.
Noah avoue: a ll a fumé un foint,
oui, du haschisch, un beau jour,
avant de prendre la raquette, et
l'entraineur s'est étonné de sa
a pêche » Cette fois, ça se gâte
et ça empire. Le numéro un du
tennis français jure tout de go
que la a topette » n'est pas le
monopole des champions du vélo
et qu'on « se charge » aussi parfois sur les courts. Et de citer
un nom : Pecci, ce beau Paraguayen, révélation d'un seul printemps, vite retourné dans les
zones grises du classement. Puis
d'insinuer que Borg lui-même,
après tout.

après tout...

Noah pince les lèvres, baisse la tête. L'affaire se corse : « On a peut-être parlé de dope, mais

je n'ai cité personne... » De quoi se faire des ennemis tout de même ? « Non, Pecci, c'est mon potes de Rock and Folk » provoque

L'écho des surprenantes déclarations de Yannick Noah au

magazine Rock and Folk - accusant notamment certains joueurs

Conclusion d'ime défense flot-tante et hésitante: il n'y a pas d'affaire... Et s'il y en a une, c'est la presse qui l'a faite. Noah s'en va, pas content de lui, et quand, un peu plus tard, on lui apprend qu'à Paris il a déjà l'honneur de que ques larges manchettes, il ne nine mot comparant condain que ques larges manchettes, il na pipe mot, comprenant soudain que la petite virée avec « les potes de Rock et Folk » provoque des turbulences inattendues.

Autour de ini, joueurs et accompagnateurs français balancent, selon l'humeur, entre l'étonnement, l'inquiétude et le haussement d'épaule. On a sans tarder conseillé au « fautif » d'aller s'expliquer gentiment avec Pecci et Borg. Reste à attendre. M. Jean-Paul Loth, directeur technique national, n'en cache

M. Jean-Paul Loth, directeur technique national, n'en cache pas moins quelque amertume: « Dix ans, soupire-t-il, qu'on s'échine à rejever le tennis français, et cette bêtise, d'un coup, viendrait casser notre crédiblité. C'était un sport jusqu'ici préservé des histoires de dopage. Et cette c... jait place au douts. »

DOMINIQUE POUCHIN.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

19 h 20 Emissions régionales.

nouvelle vague.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

18 h Récré A 2

19 h 45 Série : • Frédéric ».

De Max-Pol Fouchet; Degas et Toulou Leutrec.

De L. Verneuil et G. Berr, mise en scène de E. Manuel, réal. P Sabbagh, avec E. Manuel, L. Valmant, M. Dudicourt, D Volla, M Roux...

e Charlotte et son Jules », de J.-L. Godard. Le second court métrage signé Jean-Lue Godard et dans lequel Jean-Paul Belmondo tient son premier rôle au cinéma.

Félix le chat ; Satanas et Diabolo ; Le neveu d'Amérique.

19 h Camera au poing. Les princes da l'océan (deuxième partie).

## **Formes** et visages

credi, exposait d'une manière exemplaire la diversité de « expression télévisuelle ». virtuosité d'abord, avec le Surmāle, où Jean-Christophe Averty a mis tout ce qu'il aime : sur fond de jazz rétro et d'effets optiques, il a illustré la fable insolente et amère d'Alfred Duchamp - rencontre ébloulssante. Les truquages électroniques recréent les mouvements d'une vision poétique, les aller Colleges, déformations, fluorescences, vertiges des perspectives faussées, Averty a donné une fête surréaliste. Il a composé un canular culturel à la manière d'une revue de music-hall dada, toute en morceaux de bravoure et aliasades audacleuses. Les personnages - marionnettes e'insnoyants, acteurs-machines, dont le texte se dévide à toute vitesse. On reconnaît le style commentateur sportif d'Averty, quand il présente è la radio ses

du côté de la parodie façon fête paroissiale, n'est pas à la visualies. S'Il avait devantage l'occasion de travailler avec des comédiens, il serait plus à l'alse avec eux. Male une dramatique d'Averty est si rare que, même quand il se répète, il reste surprenant. Il bouscule avec élégance l'habituelle pruderie de la télévision, son habituelle neutralité d'écriture. On almerait que les chaînes se risquent plus aux heures de grande écoute Ensulte — pour se faire par-donner ? — Antenne 2 est allée à la plus grande simplicité : Marie Cardinal racontant en gros plan une histoire de sauterel

paraît-il Improvisée. Ce n'était

Sa direction de jeu, qui flotte

pas ennuyeux, mais ca faisait le visage d'une personnatité. même intéressant, est une solution de facilité trop utilisée. A la fin, tout le monde finit par se ressembler. sulvait était exceptionnelle, à la mesure du personnage interviewé, homme sans âge, édenté, paintre, poète, semi-clochard à raconte sa vie et sa philosophie. il y a ses paroles et son paysage d'arbres fanés, d'usines, de murs en démolition, de H.L.M. en construction, de

brume enfumée, de fleuve douteux où se reflètent en vibrions les globes blancs des lampadaires. Ce n'étalt pas de la virtunsité, c'était une sensibilité attentive, un court métrage d'Yves Billy et Thade Plasecki, du cinéma. Aucune importance, c'était un moment authentique. un moment de bonheur poignant. diffusé tard. à une heure de faible écoute. COLETTE GODARD.

#### Jeudi 28 août

J -P Collard, plantate, A. Dumay, viologiste F Lodson, viologosiliste et l'English Chamber

Les trois invités de Jacques Chancel comp-tent parmi les grands interprètes actuels. Ils ont chois pour ce rendez-vous l'English Chamber Orchestra. Prançois Chatelet, le chef d'orchestre Ricardo Chally, Claude Nougaro, Maurice Baquet, le guitariste John Ma Lea-ghin et d'autres encors y participeront aussi

19 h 10 Journal.

19 h 40 Pour les jeunes.

Pliages : le poteson orspaud ; Les enfants de Samos.

haine de son associé, un Blane raciste dont il veut épouser la satur Un vestern psychologique où le savoir-jaire de l'Américain John Sturges est gâté par les exigences d'une coproduction européenns et une distribution hétéroclite.

19 h. 25. Sons . An fil des caux.

21 b., A coutre-courant du fautastique fran-çais : les offensives naturaliste et réaliste.

19 h. 36, Festival de Saixbourg 1980 (en direct de l'O.R.F.) : e Requiem », de Verdi, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, le Chœur du Staatsoper de Vienne et la Chœur de l'Opèra national de Sofia, dir. H von Karajan, avec M. Frant, soprano, A Baltsa aito, J. Carreras, ténor, et R Rai-mondi, basse.

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 15 Jeune Pratique. Bésultata du concours U.C.P.A.

12 h 30 Jeu : Avis de recherche. 13 h Journal.

13 h 30 Série : « l'Homme qui revient de loin ». 17 h 5 Gcoubidou.

Le fantôme du baron rouge.

17 h 20 Croque vacances.

Destin animé; 17 h. 25, Bricolage (et à 17 h. 50); 17 h. 30, Iaidore le lapin; 17 h. 35, Info-magasine; 17 h. 45, Variélés; 17 h. 35. Les fous du volant.

18 h '5 Série : « les Impressionnistes ».
Sisley et Pissaro, émission de M.-P. Fouchet.
19 h Caméra au poing.

Saures les primates

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Série : - Frédéric -.

20 h Journal.

20 h 30 Téléfilm : « la Grotte aux Loups ». Réal B Toubianc - Michel. Avec C. Jade, A Clarasens, M Cassagne...

A Claessens. M Cassagne...
Le jeune facteur d'un petil village jurassien découvre les corps d'une temme incounue et d'un isune garçon dans une caverne perdue, la grotte eux Loups Les audavres out disparu quand arrivent les gendarmes. Souponne d'avrir menti, le facteur, branant l'hostilité du village, décide de se charger de l'enquête

22 h Les idées et les hommes Gandhi, l'apôtre de la non-violence.
Une émission proposée par Denis Euisman et Marie-Agnès Maifray, avec des interviews de tord Mounthation, Lanza Del Vasto, René Habachi, professeur de philosophie, et M. Philippe Lavasline, écrivain. Réalisateur : J.-C. Lubtchansky.

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 45 Journal.

13 h 35 Série : « Une affaire pour Manndil ».

14 h Aujourd'hul, madame. Le mensuel.

15 b 5 Feuilleton : « L'Aventure est au bout de la route ».

15 h 50 Sports basques.

Finale pelote & main nue. 17 h Magazine : Quatre Salsons.

Les journées du modèle réduit su Bourget 18 h Récré A 2 Péliz le chat ; Satanas et Diabolo ; Le neveu d'Amérique.

19 b 20 Emissions régionales.

20 h Les jeux.

26 h 30 Cinéma (cycle C. Bronson): - Chine ».
Film franco-itaio-espagnoi de J Sturges (1973), avec C. Bronson J Ireland, V Van Patten, M. Boussuffl, M. Chimenti, F Tosti. (Radiffusion).

#### FRANCE-CULTURE

23 h., Trois hommes à la recherche d'une comète, feuilleton de L. Kobrynski (redif.) 23 h. 30, New-Nuits.

#### FRANCE - MUSIQUE

22 h., Les Nuits d'été : œuvres de Vierne ; 23 h., Bucarest.

# Vendredi 29 août

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Variétés : Trente-elx bouts de chandelles.

20 h Journal. 20 h 30 Fauilleton : - Fortunata el Jacinta ».

Ouprès B. Peres Galdos, réal M. Camus. Avec A. Beien, M. Pardo, M.L. Ponte, C. Torres. 21 h 35 Magazine : Ah I Yous écrivez.

De B. Pivot.

Avec le professeur J. Bernard (« Mon beau navire »). Mima V. Forrester (« la Violence du calme »). 22 h 40 Journal.

23 b 5 Ciné-club : « la Flancée de l'Amérique ». L'histoire de Mary Pickford. Montaga de documenta et extraits de filma, réal. J. Edwards (1977) J. Edwards (1977)
Marp Pickford est morte l'an dernier, à l'âge de quatre-vingi-siz ans. Elle fui la première super-ster du cinéma eméricain et demeura, pendant vangt-trois ans. la reine tuconteste d'Hollywood à ne pus manquer, ne serait-ce que pour les extraite de ses films tourais entre 1912 et 1913, dont la Bute vers 'os, Sinbad le marin et Papa longues jambes.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 40 Pour les Jeunes. Les aventures de Loiek et Bolek ; Titres en poche : classique

20 h 30 V 3 · Le nouveau · vendredi : Les gros el les petits.

Emission de J.M. Cavada et Michei Thou-iouse, réalisé par Cl. Pavard. Le tiers-monde et sa bateille pour son dévoloppement : la lutte des grands de l'industrie qui imposent leure projets gigan-tesques face à des réalisations plus modestes élaborées localement avec la participation des quiochtones. Le sujet mérits attention.

21 h 30 Soirée polonaise : Jumelées depuis prés de deux ans, les sta-tions de FE 3 Nord-Pitardie et la radio-télésision de Raiouse, en Pologne, pré-sentent d'une part, et e Ghoix du maître de chapelle s, cantats comique en un acts de J. Hayda, interprétée par l'Opéra de Varsons et enreptières durant la Festival de Lüle: d'autre part, et Ballet de Maria Luisa s, une production de la télévision de Raiousce illustrant le ballet contemporara polonais.

22 b 25 Journal.

## FRANCE-CULTURE

7 h 2, Colportage : a Montanban. 8 h., Le jardin des sciences naturelles : la grenoullie grenoullie 8 h. 32, Actualité : les Jésuites. 9 h. 7, Les universités de l'universel : Genève.

19 h., Un mois en Auvargne : à Glermout-Fer-rand ( la .angue de la Basse-Auvargne). 11 h. Itinéraires vénitiens.

12 h. 5, Envres et chefs-d'œuvre en France. 13 b. 30, Entretiens avec... Paul Sacher.

14 h. Au concert... aves P. Sachar; Musique pour cordes, percussion et célesta, de Bartok

14 h. 30, Vézelay, Autun, La Chaise-Dieu, te Mont-Saint-Michel

16 h., Festivals d'été : Sceaux ; Festival estival de Paris. 15 h., L'épopée des matières premières : la mapes des matières premières : la ma-

tière grise.

19 h. 25. Sons : Au fil des caux.

19 h. 30. Le Conte de Zosebig et Merlin (5º par-

20 h., La comédie musicale : la mort du genra. 21 b. A contre-courant du fantastique français :

2 h. 39, Les chemius de la connaissance: Lea nombres et l'inconscient (redif.). 23 h., Trois hemmes à la recherche d'une comète, (suilleton de L. Ecbrynski (redif.). 23 h. 30, New-nuits.

#### FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Réveil-matin : Valses de Strauss, dh. K. Boehm ; 8 h. 35, Klosque-matin ; 2 h. 30, • Petrouohka », de Stravinsky, dir. P. Mon-

teux.

11 h. 30, Concert (dans le cadre d'Amnesty International) : « Concerto n° 4 pour piano » et « Cinquième Symphonis en ut mineur », de Beethovan, dir. L. Bernstein ; 13 h. 5, Jaxx : Concert du 2 ecptembre 1978 au Festival suisse de William (Mangelsdorff, Junes) ; Concert du 22 juin 1980 à l'Esplanada de la Défense à Paris (Carmichael, par D. Liebman, J. Scoffeld...)

14 h., Collection particulière : « Les grands chefs : enregistrements historiques et récents », Mandelssohn, dir. Toscanini (1926) : Besthoven, dir. Mangelberg (1930) ; Raret, dir. Ch. Munch; Rousset, dir. S. Baudo; 15 h., e Le Tricorne », de De Falla, avec Teresa Berganza, matro-soprano et l'Orchestre symphonique de Boston, dir S. Ozawa.

S. Otawa.

17 h. 30. Concert: Stravinsky, « Les Noces», « Le Boi des Bholles» et « Le Sacre du Printemps», par le Nouvei Orchestre philharmonique et les Chœurs de Radio-Prance, dr. M. Tilson-Thomas (concert du 15 décembre 1977 à la Saile Pieyel de Paris); 19 h. 5. Kiosque-soir; 20 h., Projona.

togue.

29 h. 20, Concert (Cycle d'échanges francoallemands) . « Eamiet » ouverture de
concert (N. Gade) ; « Concerto pour pisno
et orchestre en la mineur » (Grieg) ;
« Symphonie n° 0 en rè mineur » (Brütner), par l'Orchestre national de France,
dir. Lukss Via, avec S. Scheja, plano. 22 h. 15. Les Nuits d'été ; 23 h 5. Vicilies clres : œuvres de Chausson, Debussy, Ravel, et Lanner ; 0 h. 5. Grandes œuvres, granda interprétes.

مكذا من الأمل

« DES MECS « CHARGÉS » J'EN VOIS DANS TOUS LES TOURNOIS »

Noah a notamment falt les déclarations sulvantes : . ... Fais attention. On nous a dit que tu fumais du haschisch,

gussi Qualies sensetions col te procure-t-il ?

- Fais attention, il paralit que où l'aveis tumb de la pure, l'entraîneur est venu me voir. et il m'a dit : - Tu as une » pēche, aujourd'hui I » Hī [ Hī ] Hī [ Mals | en prendrels |amais avant un match important.

- Tu prendrais quoi, de la cocaîne ? - Non. - Tu n'as jamais essavé? — Jamais, mais certains le font. Au tennis, il n'y a jamais de contrôle. Et quand il y en a su, tout le monde le saveil quinze jours à l'avance !

- Tu peux deviner si ton adversaire a pris quelque chose ?
— Bien sûr. Des mecs chargés, j'an vois dans tous les tournois, et de plus en plus. Ça falt chier, parce qu'on se bat pas avec les mêmes armes. Moi aussi, je peux le faire si je veux absolument gagner un match, et on ne le saura jamais. le veux absolu

Personne n'en parle, pourtant li suffit d'ouvrir les yeux l - Et sur un écran de télé, tu t'en aperçois aussi ? — Bien sûr, il suffit de regarder comment le type se com-

purte aur le court.

- Tu crois que Borg prend des trucs ? - C'est chiant de citer des noms...

— On ne te demande pas ça. Je sals pas... je pense...
parfols... c'est possible...

- Ceux qui en prennent, qu'est-ce qu'ils prennent, tu crois ? - Entre autres, lis prennant des amphés ou de la coke... - Les tournois doivent être encore plus fatigants !

— Tu tiens le coup pendant

le tournoi et tu t'écroules après. Tas des mecs qui ont joué super-blen pendant un tournol, et qu'on a plus revus... Plus jamais entendu parier...

— Oui, par exemple ? - Je ne sala pas mol...

- Certain. » RESULTATS

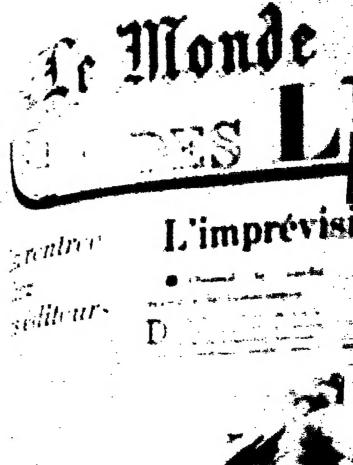
comme... comme... Pecci. . - Tu en es sur ? :

MESSIEURS MESSIEURS

Premier tour (mits). — Portes
[Fr.) b. Yulli (E.-U.), 6-2, 6-4, 6-2;
Nastase (Fr.), 6-4, 6-1, 4-6, 6-2; Tulsane
(Fr.) b. Leonard (E.-U.), 2-6, 7-5
et abandon; Wilkinson (E.-U.) b.
Tom Gullikson (E.-U.), 4-6, 5-0, 6-2,
7-5; Gothfied (E.-U.) b. Carter
(Auskr.), 6-7, 6-2, 6-1, 6-3; Solomon
(E.-U.) b. Norback (E.-U.), 6-2, 6-1,
6-4, etc.

DAMES

DAMES . Premier tour (suite). — Richards (E.-U.) b Liess (E.-U.), 2-6, 6-2, 6-3; Margolin (E.-U.) b. Fercod (E.-U.), 6-1, 5-7, 6-1; Thibanit (Pr.) b. Jolissaint (Suisse), 7-6, 6-0; Treeguarden (E.-U.) b. Antonoplis (E.-U.), 4-6, 8-4, 6-4, stc.



Une America

State of the second

Telepes and a second

. . .

Strain Street

# 2\_\_\_\_\_

# Monde DES LIVRES

## La rentrée chez les éditeurs

Les difficultés que connaît l'édition française se tradui-sent, en cette rentrée, par un léger fléchissement de la production romanesque. Mais ce fléchissement est plus sensible encore dans le domains des sciences humaines et de la philosophie, qui se caraclilé et une sélection plus rigoureuse. Moins d'ouvrages de politique militante éga ment, surtout du côté du féminisme. En revanche, les continuent leur progression. Volci un aperçu des livres

## Du côté du roman

que les éditeurs proposent à l'automne.

ANS le domaine littéraire. peu de débutants, beau-coup d'auteurs confirmés mais peu de ténors. Ceux-ci choiaissent désormais une saison moins encombrée par les débor-dements qu'entrainent les prix. Quelques exceptions, toutefois, avec Aragon, dont Gallimard public un recueil de nouvelles peu connues, le Mentir-vrai, Michel Tournier qui raconte à sa manière l'épopée des rois mages dans Gaspard, Melchior, Baithazar (Gallimard), Pierre-Jean Rémy qui donne ce beau titre à son roman : Salus pour moi le monde (Gallimard). Jean-Edern Hallier a mis à profit son court «exil» irlandais pour achever une Fin de siècle (Albin Michel) sur laquelle son éditeur fonde de grandes espérances. Dans le Banquet des léopards, publié comme îl se doit à la Table ronde, Alphonse Boudard narre ses retrouvailles avec des compagnons de prison et de sanatorium. Angelo Rinaldi peint la Dernière fête de l'em-

pire (Gallimard). Parmi les auteurs qui ont entrepris une suite romanesque. citons Robert Merle qui donne, avec Paris, ma bonne ville (Plon) le troisième volume de sa fresque historique commencée avec Fortune de France, Vladimir Volkoff qui poursuit les Humeurs de la mer dans Intersection (Juliard / l'Age d'homme), Alain Gerber qui prolonge is Faubourg-des-coups-detrique, dans Une sorte de bleu (Robert Laffont), et Maurice Denuzière qui achève sa trilogie louisianaise par Bagatelle (J.-C. Lattès).

#### Des retours remarqués

Quelques retours remarqués : celui d'Henri-François Rey (voir l'article de Josane Duranteau), de Gilbert Toulouse avec Crystal Palars (Belfona), d'Etienne Lalou arec le Photographe aveugle (Seuil), d'Yvonne Baby, qui dans Küroy (Mercure de France), analyse, avec pudeur, la séparation d'un couple. Et voici les habitués: Yves

Naverie brosse une saga familiale cons le Jardin d'acclimatation (Flammarion); Guy Croussy retrace, avec la Tondue (Grasset), la quête spirituelle d'un jeune garçon dont la mère fut jumiliée après l'occupation - spoque que de nombreux auteurs évoquent encore cette saism. Dans Photo souvenir (Setil) de Raymond Jean et Une legion Canges (Gallimard) de Jean-Pierre Milleram - mi sulit naguère un grave attentat en Algérie — l'histoire vient burmenter l'espérance des homnes, comme elle chasse, d'Odessa en Normandie, les Russes de Felia Bleiski dans Si belles et jaiches étaient les roses (Mercre de France) et qu'elle citraine Paul Morelle du Front populaire et de la « douceur de tere s à la « drôle de guerre » vec l'Embusqué (Stock). Hantises de l'écrivain. les

ivres sont au centre des romans ie Jean-Luc Benoziglio, dont le néros entretient de curieux rapports avec une encyclopédie dans Cabinet - portrait (Seuil), et de Serge Koste qui conte les affres d'un garçon libraire saisi par le vertige dans les Langues de Terre (Flamma-

BERNARD ALLIOT. (Lire la suite page 12.)

# L'imprévisible Alain Jouffroy

• Quand le verbe mène à la conscience.

D RPUIS un quart de siècle, Aiain Jouffroy a publié plus de quarante volumes : romans, poèmes, essais, mono-

que la psychologie traditionnelle attire Alain Jouffroy vers un classicisme plus convenu. All-leurs, dans ses poèmes récents par exemple, il est un écrivain à la fois engagé et soucieux de hriser le langage : il se met alors



\* Dessin de Cagnat

graphies de peintres, et pourtant il donne toujours l'impres-sion de se chercher, Aucun de livres ne ressemble au précédent, et tous traduisent une sorte d'instabilité inquiète. Si on voulait, dans cette œuvre déroutante, distinguer quelques lignes de force, on dirait qu'Alain Jouffroy est un post-surréaliste qui a su profiter des leçons d'André Breton, qu'il a fré-quenté: amour de l'image ex-plosive, des coïncidences bizarres, des assauts du subconscient, de l'érotisme sous toutes ses

A d'autres moments, par exemple dans son meilleur roman, Un rêve plus long que la nuit, le romantisme effréné à la suite des « beatniks » américains, qu'il a traduits avec des fortunes diverses.

Tous ces éléments disparates ont égaré le public et l'intelligentsia. Il n'est pas certain que l'Indiscrétion juite à Charlotte, pourtant d'une écriture remarquable, lève tout à fait l'hypothèque: Alain Jouffroy, comme toujours, y est imprévi-sible, fantasque et en mauvaise intelligence avec lui-même.

Charlotte Auboy — qu'Alain Jouffroy fait parler à la pre-mière personne — est une jeune femme disponible, qui se laisse vivre dans l'inarticulation de ses désirs et de ses humeurs contradictoires. Elle aime un Adalbert, sans doute avec sincérité et

la décrit de manière très juste

et très tendue.

Les choses évoluent lorsque
Charlotte prend un second
amant, plus âgé qu'elle et plus
apte qu'Adalbert à la révèler à son propre esprit et à sa propre sensibilité : Jean-Marc. Elle vient à Paris avec lui ; plongée dans le milieu littéraire et artistique de la capitale, elle se civilise et apprend à mieux analyser ce qui désormais est aussi bien rouerie que spontanéité équilibre entre l'être et le paraitre, sans pour autant perdre beaucoup de son naturel. Ce tohu-bohu, ce carrousel de sensa-tions, cet érotisme surtout, Alain Jourfroy les rend avec splen-deur, jusqu'au moment où il fait de Charlotte une femme qui se

Ses lettres merveilleuses et ses poèmes en prose, le lecteur ne peut pas se forcer à les lui attri-buer : là, l'auteur se détache de son personnage, ce qui amène le lecteur à son tour à s'interroger sur la véracité de Charlotte. Un destin humain se mue en destin verbal; Charlotte, si charnelle, n'est plus qu'un être traduit, rédigé, écrit, à l'affût de ses trouvailles littéraires. Qu'elle continue d'aimer Jean-Marc ou qu'elle ait des expériences lesblennes intermittentes, qu'importe! A la fin, gagnée par une sorte de fronde rageuse et assez peu fondée. Charlotte exprime sa méfiance et même sa haine de la France, devenue, comme chacun sait, invivable aux êtres libres, en ces années 70 où tout chez nous est pourri!

Nous étions en présence d'une femme de chair qui se cherche : à l'issue du roman, nous ne sommes plus one devant on porte-parole aux recriminations vagues. La fascination du style et l'extrême harmonie d'une écriture superbe et moelleuse ne sufficent pas à racheter un tel manque de paychologie. Alain Jouffroy nous doit un livre à la

ALAIN BOSQUET.

\* L'INDISCRETION FAITE A CHARLOTTE, d'Alain Jonffroy. Robert Laffont, 312 pages. Environ 63 F.

# Une Américaine bien de chez nous

● Gertrude Stein face à l'occupation.

LLE nous étonners toujours E Gertrude Stein! Plantée dans son gros corps arrogant, imbue d'elle-même, cette championne de l'avant-garde. acharnée à des recherches austères longtemps (et encore) méconnues, la voici qui nous écrit très simplement, comme on envoie des lettres à des copains. Cette pionnière, irritante parfols, passionnante toujours, cette

vestale de la langue, et qui, sur le plan du texte au moins, investit toute libido dans des aventures grammaticales, la voilà qui rêve, nostalgique, à son enfance, à l'adolescence, et s'avoue vulnérable, frémissante : Et fétais une légende, bien sûr, et je luttais de toutes mes forces pour ne pas mourir, pour ne pas savoir que la mort est ce qu'elle est, et qu'avoir peur n'était pas seulement avoir peur, mais que tout pouvait faire peur. » Oui, et surtout la différence sexuelle, indicatrice de la mort, que toute son œuvre tendra à éviter ; lutte qui sere source de son intensité comme de ses limites.

« La guerre n'est jamais fatale »

Des limites qu'elle semble, ici, bien près de dépasser. Peut-être parce qu'elle nous écrit de Culoz, en Savoic, pendant l'occupation, parce qu'il y a la guerre, et que « la guerre n'est jamais latale, mais elle est toujours perdue, toujours perdue s. Va-t-elle perdre sa guerre, cette semme agée, et se laisser dériver hors des frontières qu'elle défend? Non, pas elle. L'ample, la iente, la dangereuse méditation qui déferle

au début du livre tourne court, pour laisser place à une ava-lanche d'anecdotes pittoresques, de réflexions subtiles, incongrues, Et la femme presque tendre, inquiète, s'efface devant une conteuse magistrale tout aussi inattendue ; non plus la mécène de la rive gauche qui, dans l'Autobiographie d'Alice Toklas, la issait négligemment tomber toutes les deux pages le nom de son protégé Picasso, mais une nouvelle Stein encore : le bonne dame de Culoz. Une Américaine bien de chez nous, pay-sanne et paterne, dans ce village qu'elle décrit ballotté, en 1943-1944, entre un maquis qui se cherche et ses occupants qui vont perdre pied.

Une épopée de potins

Avec un mimétisme tranquille, elle s'intègre à son nouveau milieu, attentive à la moindre rencontre avec le fermier, le cheminot, la châtelaine, les gendarmes ou le pâtissier. Une épopés de potins. Et qui, très vite, constitue une fresque. Rien de grandiose, mais un de ces documents dont les historiens d'aujourd'hui sont friands : la chronique de la banalité. Quoi de plus banal alors que cette femme qui n'aime pas les Alle-mands sans trop savoir pour-quoi, qui certes attend les Amèricains, mais se méfie des Anglais et qui admire éperdument Pétain : il « a sauvé la France » ? Les juifs ? Connaît pas. Elle est juive pourtant. Mais ce qui a lieu alors, les déportations, elle les ignore. Tout au plus note-t-elle qu'au vingtième siècle les juifs ne sont plus ce qu'ils étalent au dix-neuvième siècle, et que « financièrement l'antisémitisme n'a aucun sens ». Brave Gertrude Stein! Franchement lache, carrément inconsciente et s'expriment avec exactitude, serait-ce dans la litote, elle se confond

cleuse, avec cette France qu'au-jourd'hui on nommerait pro-

Et l'an découvre mieux que le

langue parlée là, cette rhéto-rique officielle où le sexuel est

effacé, et derrière laquelle pen-

vent grouiller les camps de concentration, c'est bien celle que Stein a pathétiquement arpentée, travaillée superhement dans ses antres travaux, jusqu'à lui faire perdre le sens avec les sens, jusqu'à la faire éclater mais dans ses propres limites, que Joyce a su franchir, contre lesquelles Woolf s'est fracessée Cette langue, ici recomposée, Stein en use avec brio pour er tant d'histoires co celle du chauffeur de taxi obligé d'emmener trois gardes mobile jusqu'en haut d'une colline où ils vont tirer sur des maquisards, et qui, désespéré, trouve tout de même une revanche : leur faire payer la course double tarif! C'est cette langue encore qu'elle manipule, plus si bonnesse, avec toute l'ambiguité de son intelli-gence : « Cette querre-ci, ils ne s'y retrouvent plus car tout ce qui se passe est le contraire de la simplicité. Je dois dire que faime cela. Non que faime pécher en sau trouble, mais faime poir les eaux troublées, les poissons et les pêcheurs. Je pense que je n'aime pas pêcher en eau trouble, parce que je n'aime pas du tout la pêche » Un livre écrit à la première personne, une personne pas si ordinaire qu'elle voudrait le paraître, mais paipitante, à travers laquelle s'anime toute une population, ressuscite une his-toire sans légende, brossée par une adulte avide d'oublier « que tout pouvait jaire peur ». Même

VIVIANE FORRESTER.

± LES GUERRES QUE PAI VUES, de Gertrade Stein. Christian Bour-

#### « Un homme insidèle », de Madeleine Chapsal «Toutes les chances plus une», de Christine Arnothy

# Comédies légères

A saison s'ouvre sur deux portraits d'hommes peints par des femmes, et le moins qu'on puisse dies par des femmes, et le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne sont guère flatteurs. Dans Un homme infldèle, Madeleine Chapsai met en scène ce qu'elle appelle tout bonnement un « gougnaffier ». Il est vrai que c'est la femme avec laquelle vit Pierre, et dont il ne peut se contenter, qui le tralte ainsi. Et rien ne nous garantit que l'auteur oublie plus ses distances avec l'un de ses personnages qu'avec l'autre.

Le don Juan de Christine Arnothy — c'en est un iui aussi — est apparemment moins maltralté. Mais c'est une

« bête politique » qui ne rêve que du pouvoir, et sa façon de se conduire avec les femmes, la sienne ou les autres, n'est ni plus élégante ni plus passionnée.

A première vue, donc, dans ces deux livres, les hommes passent un mauvais quart d'heure. On les voit faibles, égoïstes, vaniteux, lâches, préoccupés d'eux-mêmes, tandis que leurs partenaires, elles, ne confondent jamais l'amour et l'amour-propre. Cela nous vaut deux comédies légères, aux attraits différents. Elles nous mènent un peu plus loin et alileurs qu'on ne s'attend.

 N sera peut-être étonné de me voir prendre en souriant le roman de Madeleine Chappel on retents le roman de Madeleine chappel de Madeleine le roman de Madeleine Chapsal, où retentit le lamento d'une douleur féminine aigue, la jalousie. Mals II me semble saupoudré d'ironie, jusque dans sa forme, dans son présent entété où alternent, toujours à la troisième personne, le monologue intérieur des deux partenaires et le jugement

pointu que l'auteur porte sur eux. Isabelle, « qui n'est pas une hippie, mais une « dame », une paraonne blen élevée », est jalouse à en devenir folle, muette, paralysée, parce que Plerre, qui est son amant depuis deux ans sans partager sa vie, la trompe. Du moins l'imagine-t-elle. Lui, agacé par ses soupçons, ne fait rien pour les lever. Il les attiserait plutôt, non sans grossièreté : elle n'est pas son genre de femme, Il n'est pas près d'alléner pour elle sa

#### par Jacqueline Piatier

liberté; qui plus est, il lui raconterait bien la satisfaction que lui apportent ses autres conquêtes... Ce qu'isabelle ne saurait

NE femme d'aujourd'hui peut-elle accepter que l'homme qu'elle alme la trompe ? Les femmes d'autrefois entérinaient tout. Mais maintenant ? Avec la liberté des mœurs, l'égalité des sexes, le droit au plaisir reconnu à l'un comme à l'autre? Madeleine Chapsal retarde la réponse le temps d'un beau petit duel, d'un beau petit due d'amour et de férocité, où les amants s'étreignent, se séparent, s'em-poignent, dans l'intimité du lit ou en parcourant un joil Paris inédit. C'est d'un art très fin, très mobile, qui relève du ballet et d'un étrange marivaudage... écorché vif. Mais pour nous

Le . Je vois clair dans mon cœur », Isabelle le prononcera à la fin. Après une crise plus forte, elle a rompu... pour quelques semaines. Ils ont renoué quand Pierre est revenu, mais chacun d'eux a changé : lui commence à entrevoir la monogamie ; en elle, la jalousie est morte. On ne comprend pas très bien pourquoi. Qu'elle alt fait l'amour avec une des maîtresses de Pierre n'est convaincant ni pour elle ni pour elle ni proposition de le convenir de convenir accepté de pour nous. Il est plus probable qu'elle a soudain accepté de vivre l'éternel malentendu sur quoi reposent les relations entre l'homme et la femme. Le jour où Pierre, rue de la Fidélité, lui proposent de faire vie commune aussi elle tout en presurent propose de faire vie commune avec elle, tout en savourant

sa victoire elle s'aperçoit qu'elle ne l'aime plus. Le charme qui se dégage d'Un homme intidèle tient à sa malicieuse ambiguïté. Le livre se raille autant des femmes que des hommes, tout en ayant l'air de ne s'en prendre qu'à ceux-ci. Et il feint de condamner une passion invivable. Mais c'est pour mieux en aiguiser la nostalgle...

A UTANT les duettistes de Madeleine Chapsal, à peine situés dans la société, ne disent qu'eux-mêmes, désirs, souffrances et cruautés mêlés, autant les héros de Christine Amothy nous ouvrent les fenêtres toutes grandes la tradition, qui sait ficeler une histoire, donner chair à de nombreux personnages, est une bonne observatrice de nos mœurs. Il y a deux ans, dans le Bonheur et rien d'autre, elle caricaturait notre civilisation des loisirs organisés. Elle vise encore plus juste aujourd'hui, puisque, en cette rentrée d'avant élections, elle fait de son héros un candidat à la

Blen entendu, l'avertissement de rigueur est donné d'emblée : les personnages de ce roman sont purement imagi-naires, et toute ressemblance avec une personne réelle, vivante ou morte, « ne pourrait être qu'une coîncidence insoupçonnée de l'auteur ». Il reste que ce sont justement ces échos, ces reflets de la situation présente, qu'on cherche à travers le livre et qui nous amusent. Beaucoup plus que le drame sentimental vécu par le héros.

Ne voit-on pas dans ce roman un couple désunt se reformer, pour des raisons toutes politiques, dès que s'ouvre devant lui la voie de l'Elysée ? Le candidat inattendu surgir d'une dissidence au sein d'un vieux parti, qui n'est certes pas le parti socialiste, mais où s'opposent un vieux routier de la politique et un député plus jeune qui entend rhabiller les vieilles idées au goût du jour? Ne voit-on pas enfin le futur numero un de la nation s'offrir d'almables rencontres, des à rester fugitives, avec de jeunes beautés ?

(Lire la suite page 13.)



Le cynique et séduisant RIPLEY révèle pour la première fois une générosité et une chaleur humaine insoupçonnées,... Quant à Patricia Highsmith, elle montre, dans ce très attachant roman, une nouvelle facette de son immense talent.

Mr RIPLEY (PLEIN SOLEIL) DU MEME AUTEUR | RIPLEY S'AMUSE (L'AMI AMERICAIN) RIPLEY ET LES OMBRES

calmann-lévy

# La rentrée chez les éditeurs

(Suite de la page 11.)

Avec sa pétulance habituelle, Gabrielle Rolin, dans l'innocence même (Mercure de Prance), tient la chronique des locataires d'un immeuble par le truchement de Mme Pline. concierge. Michèle Perrein, dans Comme une jourmi cavalière (Grasset), retrace l'errance initiatique d'un jeune arabe. Dans Tikoun (Mazarine) Arnold Mandel s'interroge sur le destin juif à travers l'autobiographie imaginaire d'un anti-heros. Georges Walter raconte l'épopée d'un immigré, avant le Mayflower, dans Captain Smith (J.-C. Lat-

Parmi les talents confirmés citons, encore, Bernard Waller avec la Patience (Gallimard), Weyergans avec les Figurants (Balland). Pierre Enard avec la Reine du technicolor, Patrick Besson avec Vous n'avez pas vu ma chaine en or? (tous deux aux Press de la Renaissance), Danielle Salienave avec les Portes de Gubbio (Hachette/Pol).

D'autres écrivains délaissent la pure fiction tels Anne Philipe qui donne un récit de voyage en Chine avec Promenade à Xian (Gallimard), Maurice Blanchot qui approfondit l'Ecriture du désastre (Gallimard) et Hubert Juin qui livre le premier tome d'une biographie de Victor Hugo (Flammarion). Parmi les poètes presents à ce rendez-vous d'auton.ne, neus citerons André du Bouchet avec Rapides (Hachette/Pol), Jean Cavrol avec Poésie-Journal III (Seuti) et Pierre Emmanuel avec PAutre (Seuil).

#### En littérature étrangère

Du côté de la littérature étrangère, c'est encore les Latino-Américains qui fournissent le plus fort contingent. Ainst. Gallimard annonce le roman posthume du Cubain Alejo Carpentier, la Danse sacrale, un recueil de petits essais, le Tour du jour en quatre-vingts mondes de l'Argentin Julio Cortazar, et Préfaces et essai d'autobiographie de Jorge Luis Borges, Les Editions des femmes prévolent une édition bilingue de Agua Viva de la Brésilienne Clarisse en a beaucour d'autres dont la révélation se

Avec Noir sur noir (les Lettres nouvelles). Leonardo Sciascia ouvre un journal de dix années. Le Turc Nazim Hikmet est publié deux fois : un roman (Pourquoi Bénerdji s'est-il suicidé?) aux Editions de Minuit et un recueil de poèmes (En étrange pays) chez Maspero.

Elias Canetti, dont on a publié l'autobiographie au printemps, donne un récit : les Voix de Marrakech (Albin Michel).

L'éditeur Balland inaugure un volet étranger dans sa collection «L'instant romanesque», avec un récit de Thomas Hardy. l'Homme démasqué.

Les Américains sont nombreux aussi : Erica Jong avec Fanny ou la Vraie histoire de Fanny Troussecoties - Jones (Belfond) crectifie » les aventures de la célèbre Fanny Hill ; Mary Mac Carthy raconte un détournement d'avion dans Cannibales et misnnaires (Fayard) : Erich Segal. l'auteur heureux de Love Story, livre un chant d'amour, à propos d'un enfant né d'une liaison oubliée, dans Un homme, une femme, un enfant (Grasset); Bernard Malamud, dont Flammarion traduit un roman et un recueil de nouvelles. Duhin's lives et l'Homme dans un tiroir : Stock reunit dans Ce que je poulais pous dire les causeries aux étudiants d'Anais Nin.

tant roman inachevé de Iouri Tynianov, Pouchkine (Galllmard). Du côté des Allemands, Peter Schneider, dans le Sable aux souliers de Baader (Hachette/Poi) soumet à la critique la vie politique et sociale de

#### Mémoires et documents

Parmi les Mémoires, on lira cet automne ceux de Ferhat Abbas (Garnier), Yitzahk Rabin (Buchet-Chastel), et ceux moins politiques, — d'André Beucier (De la Néva à Saint-Germain-des-Prés, Gallimard), et d'Igor Markevitch (Etre et avoir été, Gallimard). Nous decouvrirons aussi les Journaux intimes (Albin Michel) de Sophie Tolstoi, le Journal sous l'occupation (Gallimard) de Jouhandeau, les correspondances de Charles de Gaulle de 1905 à 1940 (Plon, deux volumes), et celles de Lev et Natalia Trotsky

ce sont les ouvrages sur les Etats-Unis, sur l'islam et sur le parti communiste français qui Pour tique, deux livres feront parler d'eux : la Nomenklatura (Beifond), de Michael Voslensky qui analyse le système des deux cent mille privilégiés et surtout le Kolyma (Maspero), de Varlam Tikhovovitch Chalanov, effroyable témoignage sur le Goulag. Anita Rind, de son côté, analyse la condition féminine dans les Etats socialistes avec Etre femme à l'Est (Stock). Autre ouvrage

En ce qui concerne l'actualité,

attendu : la biographie «critiques - Tito, mon ami, mon ennemi (Fayard), - de Milovan Dillas dans laquelle l'ancien dirigeant yougoslave analyse les problèmes de son pays.

#### Des élections américaines...

C'est évidemment la campagne électorale américaine qui préci-pite la parution de la plupart des livres sur les Etats-Unis. Dans la Liberté de choisir (Belfond), Milton de Rose Pridman expose le programme de Rea-gan. Le sociologue Michel Crozier diagnostique le Mal américain (Fayard). John Kenneth Galbraith out fut un proche du président Kennedy, élabore une Théorie de la pauvreté de masse (Gallimard). On peut noter encore deux ouvrages qui remet-tent de tragiques événements en mémoire : Lee Oswald, l'assas-sin du président Kennedy (la Table ronde), de Armand Moss et la C.I.A. prise au piège (Editions Jeune Afrique), de Peter Wyden, à propos de l'affaire de

L'étude de l'islam est en pleine effervescence actuellement : une biographie de Mahomei (Calmann-Lévy), de Jean-Claude Frère, l'Orientalisme (Seuil). d'Edouard Said, la Pascination de l'islam (Maspero), de Maxime Rodinson, l'Islam noir (Seuil), Vincent Monteil, sans compter deux enquêtes sur les femmes: Des femmes d'Afghanistan (éditions Des femmes), d'Isabelle Delloye et la Femme dans arabe (Mazarine), de Juliette Minces.

#### ...aux élections françaises

Après les élection, américalnes les élections françaises. Candidat à la présidence, Roger Garaudy prolonge ses réflexions es avec l'Appel aux vivants (200 000 exemplaires vendus) en exposant ses proposide pivre (Stock). Un candidat - sans l'être. - François Mitterrand, fut l'objet de violentes attaques politiques en 1954 : elles sont démontées par Claude Clément dans l'Affaire des fuites (Olivier Orban). Un -andidat, lui tout à fait déclaré - Georges Marchais, — qui va inaugu-rer une série de livres sur son parti (plusieurs ne manqueront pas de l'intéresser...), présentera à la fête de l'Humanité ses propres analyses dans l'Espot, au présent (Editions sociales). Marcelle Hertzog-Cachin fa' revivre son père dans Marcel Cachm. une biographie, aux Editions sociales, qui annoncent aussi la publication intégrale des débats du congrès de Tours, accompagnés d'inédits. Philippe Robrieux publie une Histoire intérieure du P.C. (Fayard), Pierre Deix raconte comment on quitte le parti dans les Hérátiques du P.C.F. (Laffont), Philippe Alfonsi et Patrick Pesnot disent ce que ces « hérétiques » sont deve dans Ah I pous étiez communiste l (Ramsay), Renaud de Jouvenel fait les Confidences d'un ancien sous-marin du P.C.F. (Jull'ard) et Bertrand Legendre dres": une manière de sottisier avec le Stalinisme français: qui a dit quoi?

#### Des suiets moins attendus

Les problèmes de société font aussi l'objet de nombreuses étul'éducation. A ce propos, on lira Vincennes assassinée (Ramsay), de Pierre Merlin, qui retrace la vie et la mort de la célébre université. Jacques Frémontier concentre toujours son intérêt sur le monde du travail, comme le prouve sa dernière enquête : la Vie en bleu : la culture ouvrière (Fayard). Mais parler le travail c'est aussi aborder la question de l'emploi : Edmond Malinvard propose Un réexa-men 's la théorie du chômage (Calmann-Lévy).

Pau de livres sont consacrés au feminisme en cette rentrée. On retien lra, néanmoins, une réédition a féministe s des Mémoires de Sarch Bernhardt, Ma couble vie (éditions Des femmes), présenté par Claudine Harmann et, surtout, un ouvrage de Régine Parnoud sur la condition féminine au Moyen Age, la Femme aux temps des cathédrales (Stock), qui vs. dit-on, à l'encontre de bien des idées recues.

Le ralme de l'originalité, en cette rentrée, ravient peut-être à Fachette-Massin, qui publiera avec le concours de grandes tels que les Lunsties (Pierre Marly, Georges Pérez et autres). le Lit (Huisrt Juin), le l'oulevard du crime (Pierre Gascar). le Monde à l'envers (Frédéric Tristan), qui montre comment l'ordre renversé figurait dans l'imaginaire européen, tentative toujours infructueuse de remattre le monde à l'endroit...

BERNARD ALLIOT.

## SCIENCES HUMAINES ET PHILOSOPHIE

## La part du lion pour la psychanalyse

TNE fois de plus, c'est la psychanalyse qui se taille la part du lion. Parmi les livres annoncés, celui de Michel Schnelder, Blassures de mémoire (Gallimard), suscitera vraisemblablement la curiosité la plus vive : il traite de la transmission « officielle » et inconsciente des institutions et du savoir analytiques. Plus clas sique, la Petite Piggle (Payot) raconte le récit du traiteme d'une petite fille par Donald

Peu de chose, en revanche, do côté de l'antipsychiatrie, sauf l'Homme papillon, de Joseph H. Berke (Buchet-Chastel). L'auteur de Mary Barnes, en même temps qu'il suit la métemorphose d'un jeune homme qui se pre-nait pour une chenille, plaide une psychiatrie à visage

Les théranies de famille sent un auccès croissant. L'un des ouvrages de référence dans ce domaine i Psychothérapies familiales, d'Ivan Boszon menyi-Nagy et James L. Framo est, enfin, tradult (PUF). C'est également sous l'angle de la psychologie du groupe familia qu'un célèbre psychiatre alle-mand, Heim Stierlin, envisage la jeunesse de Hitler (PUF).

En anthropologie, trois livres s'Imposent. D'abord, l'Unité de Thomme, d'Edmond R. Leach (Gallimard); dans ce recueil liste, l'auteur, qui est une des figures marquentes de la vie intellectuelle britannique, étudie la communication non verbale Ensuite: les Recherches d'anthropologie politique, de Pierre Clastres, décédé en 1977 : les Editions du Savil ont rass ses derniers travaux, qui trait au rapport, au sacré, au pouvoir et à la guarre dans les

découvrira aux Editions Denoêt les Lettres sur le terrain, de Margaret Mead.

romans

Le narcissisme

d'Henri-Francois Re

En philosophie, un ouvrage fera date ; il s'agit de la superbe étude exhaustive des rapports entre Freud et Nietzsche (PUF). par Paul-Laurent Assoun. Autre événement attendu depuis longtemps: la publication du tome II de l'Anti-Œdipe, catte machine de guerre contre toutes les transcendances, de G. Deleuze et F. Guattari, sous le titre : (Editions de Minuit).

Sarah Kofman, dans FEnigme de la femme (Galilée), défend Freud contre l'accusation de phallocratie; elle montre, textes et rêves à l'appui, que me positions sont beaucoup plus nuanvoulu le dire. Quant à Catherine Clement, elle livre un essei sur le personnege le plus controques Lacan (Grasset).

#### Un brouillon du « Capital »

Du côté du marxisme, l'événament est incontestablement la publication en deux volumes des Grundrisse, de Karl Marx (Sociales); dans ce brouillon du Capital, Marx fait le point sur plusieurs années de recherches onomiques. Il s'agit d'une nouet sérieuse, dont le responsable est Jean-Pierre Lefabyre.

Signations enfin chez Gallimard la naissance d'une nouvelle revue : le Tempa de la réflexion. dirigés par J.-B. Pontalia.

#### HISTOIRE

# Des rééditions importantes

semblent blen être des rééditions, dont certaines sont très importantes. Ainsi, deux livres de qualité. consacrés sur événements tragiques des années nihilisme. d'Herman Rauschning, et l'Etrange délaite, de Marc Bloch, paraissant tous deux chez Gallimard. Réédition d'un classique récent aux Editions du Seuil, Magistrats et Sorciers, de Robert Mandrou; réédition de classiques anciens chez Gamier. la Loi naturelle, de Volney, et les Considérations sur la France,

Parmi les textes paraissant signaler la Guerre de Cent Ans (Fayard), de Jean Favier, un

ES titres les plue frappants : - Charles Quint, de Philippe Erianfrançaise du livre plonnier de Carlo Ginzburg, le Fromage jet les Vers, dont le titre peu appé-tissant cache une merveilleuse étude de la mentalité d'un meunier Italien du setzième siècle. Autre étude de mentalité capitale, aujourd'hui rééditée par Galilmerd, les Rois theumaturges, réflexion érudite aur le pouvoir monarchique médiéval, que baaucoup considérent comme le meilleur ouvrage de Marc Bloch. · Paraîtra également à la reptrée ·un livre nouveau d'Henri Denis. l'un des plus grands historiens

de Joseph de Maistre:

mique, l'Economie de Marxi Histtoire d'un échec, (Presses universitaires de France). — E.T.

## la vie littéraire

#### L'absurde triomphant de Marin Sorescu

Né en 1936, Marin Sorescu est le plus remuant et sans doute le plus original des poètes roumains de sa génération. Il a débuté par des pastiches lyriques, puls il s'est randu célèbre par une pièce sur les aléas de la liberté, la Baleine, qui lui a valu aussi blen le succès que certaines vigliances dont II se serait passé. Auteur de plusieurs recueils, II a surtout chanté, en des vers simples, accessib l'absurdité de la vie moderne. Moins intel-lectuel qu'Henri Michaux ou que le poète yougoslave Vasko Popa, de qui on paut le rapprocher, if a pour arme principale le rire : un rire énorme qui transforme chacun nos travers en une sorte de fête co brovant l'homme sous le poids du ridicule Un choix de ses poèmes vient de paraître pour la pramière fois en français, sous le titre de l'Ouragan de papier (Editions Saint-Germain-des-Prés, 62 pages). — A. B.

#### Quarante siècles de civilisation en « Bouquins »

Depuis trente ans, quatre grands volumes offraient, sur les rayons des bibliothèques fortunées, l'analyse résumée de selze mille œuvres littéraires, musicales, philosophiques, scientifiques. Ce Dictionnaire des œuvres de tous les temps et de tous les pays, adapté et publié par Robert Laifont d'après l'entreprise monumentale de l'éditeur italien Bomplani, est une véritable tentative de bibliothèque totale. Mais c'est aussi un inestimable outil que rendaient malheureusement peu facile d'accès son volume et son prix. La voilà maintenant à la portée de tous dans la présentation si maniable de la collection - Bouquins - (1). Les six volumes et l'index des auteurs, de format 13 × 20, sont réunis sous coffret ou vendus séparément. Le prix - est d'environ trois lois inférieur à celui

de l'ancienne collection, qui est d'ailleurs devenue en partie introuvable.

Le nouvelle édition supprime les illustrations mais incorpore les rubriques du volume consacré aux Œuvres contemporaines, paru en 1968. Cependant la règle fixée par l'éditeur de limiter les entrées sux œuvres des auteurs nes avant 1910 ou morts evant 1955 reste sulvie dans la réédition, qui ne présente donc pas de modification de contenu. Malgré les critiques que ne manque pas de soulever ce choix - imposé par les éditeurs pour ne pas donner aux œuvres modernes une place excessive - il faut saluer cet exploit de l'édition et de l'érudition. Le « Lailont-Bampianl - en «Bouquins» ce sont, en 5 000 pages, quarante siècles de civilisation qu'on peut emporter et parcourir en sou-

(1) Les éditions Robert Laffont annoncent pour octobre 1880 la publication en « Bou-quins » du Dictionnaire des auteurs, de la même collection Lationt-Bompiani.

#### Friedrich Dürrenmatt chez Luigi Luccheni

De la révolte à la création, de l'anarchie à l'art, la distance est minime. Tout livre n'est-il pas, d'une certaine manière, un meurtre dif-C'est pourquoi des écrivains suisses, parmi lesqueis J.-L. Babel, J. Probst. J.-M. Lovay, A. Braun, G. Bratschi, désireux de porter des coups mortels à la culture lénifiante de leur pays ont choisi de publier leurs livres sous l'égide de Luigi Luccheni, l'anarchiste Italien qui, en 1898, polgnarda à Genève l'Impératrice Elisabeth d'Autriche.

lls éditent aujourd'hul, paradoxalement avec l'aide de Pro Helvetia, une nouvelle du grand romancier suisse allemand Friedrich Dürrenmatt intitulée : Mister I prend des vacances. Mister X, qui n'est autre que le diable, après avoir obtanu l'accord de son supérleur, Mister U, le législateur suprême, prend trois semaines de vacances dans un couvent tenur par des religieuses cécillennes. La morale de ce récit au ton sardonique est que lorsque le diable cesse de faire le mai, les choses ne s'arrangent pas, bien au contraire.

Ce livre de F. Dürrenmatt met un terme à la collection Luccheni (case postale 44, 1257 Croux-de-Rozon, Ganève), les éditeurs choisissant le silence face à une société où l'inalgnifiance et le nivellement ôtent aux mois leur sens et à l'existence son sel. A l'instar du diable de Dürrenmatt, ils prennent des vacances. - R. J.

#### Counaissance d'Eschyle

Les travaux d'André Wartelle ont montré que, contrairement à ce qu'on a cru long-temps, les fextes des tragiques grecs, en particulier d'Eschyle (dont il ne nous reste pas le dixième), ont été non pas égarés ou détruits praeque sussitôt après leur mort, mais saulement dans les premiers siècles de notre ère, à la limite jusqu'au cinquième siècle, soit quelque mille ans plus tard !

Conduit à recenser les écrits accumulés sur son suiet. Il a entreoris d'utiliser le fault de cette recherche pour établir une bibliographie — qui n'avait jamais été tentés — d'Eschyle et de la tragédie grecque. Il crovalt reseambler quelques centaines de références : il en a mis au jour neuf mille ! On ne sait ce qui étonne le plus, de cette masse imprévue, imprévisible, ou de la science et du labeur dépensés pour l'« inventer » et la réunir. Outre les références proprement bibliographiques, chaque note comports un bref et savant commentaire historique et critique (1).

Bibliographie monumentale et universelle qui couvre cinq siècles et demi : de l'édition princeps d'Eschyle, à Venise en 1518, aux ouvrages les plus récents. Le couronriement de cet édifice de textes tragiques et d'exégèses accumulés est cette biblio-graphie elle-même, qui restera fondamentale : il suffira de la tenir à jour. - Y. F.

(1) Bibliographie historique et critique & Eschyle et de la tragédie granque, par A. Wartelle, professeur à l'Institut catholique, e Les Belles Lettres 9, 686 pages.

# Comédies légéres

Informez-vous!

Vous vous destinez à la gestion des entreplises:

Parce que la formation à la vie pratique des afraires est... potre affaire depuis bientôt 20 ans! Nous vous proposerors notre programme "Administration de l'Entreprise". Il est destiné à des gans code me vous: de future cadres, disposent déjà d'une solide formation de lesse. En 9 mois d'étades intensives, "Administration de l'Entreprise" vous apporters de qui vous manque encore pour aborder avec sucois vour carrière de manager: la dimension pratique ou, si vous préfères, les clés de la vie réelle d'entreprise. Vous y gagne-

avec succès votre carrière de manager vous prétères, les clés de la vie réalle d'entreprise. Vous y gagneres d'être véritablement opérationnel?

"Administration de l'entreprise" ne ressemble pas aux éturdes clansiques. Court, concret, polyvalent, il vise le plus grande efficactés. C'est pourquei il est animé exclusivement par des praticiens, tous cadres, conseits ou dirigeants d'entreprise. On y parle ressources humelnes, secrétaries général, finances, production, merceting, politique générale uniquement à l'aide de car réals. On y travaille besucoup, en paris groupe, dans une atmosphère d'entreprise et un climat international. Enfin, on y pratique un contrôle continu et systématique des connaissances et performances. A le clé; un diplôme de gestion déja porté per plus d'un millier de "managers ECL" dans 67 pays du globe!

La prochaine session désurte en octobre 1960 et s'achève en juin 1981, Le coût total du programme est de FS 18'500.—. Il y a 30 places disponibles. Pour ne pas manquer le vôtre, ratournez sons tarder le coupon c'dessous. Vous recevrez graciessement une documentation complète et un dossier d'admission, sens aucen languagement de voire part.

Ecole de Cadres de Lausanne Centre International de formation et perfectionnement : en administration d'entreprise

Rue de Bugnon 4, CH-1005 Laurenne (Suisse), tel. 021/22 15 11

Au Secrément de l'Ecole de Cadres de Lauteure (adresse ci-dessus) Faitas-moi pervenir sans engagement une documentation com-plète sur le programme "Administration de l'Engeprise" 80/81.

المكذا من الأمل

#### romans

# Des grives aux palombes

achève sa geste campagnarde.

ES palombes ne passeront plus à Saint-Libéral (Corrèse) quand les maisons de week-end et celles des retrai-tés auront grignoté is majeure partie des terres arables. Cinq générations de cultivateurs n'augénérations de cultivateurs n'auront laissé que quelques traces
sur ce sol, et quelques grands
noyers qui produiront pour les
petits-enfants des derniers, s'ils
acceptent de rester à la terre.
Ainsi se termine l'histoire
d'une famille de paysans, les
Vialhe, commencée l'an dernier
par Clande Michalet. Des grisses

par Claude Michelet. Des grives aux loups s'achevait aux environs de 1925, quand Pierre-Edouard et Mathilde prenaient en main la ferme paternelle. Le

second volume traverse les cin-quante années sulvantes, plus chargées de transformations que n'avalent pu en voir les « anciens » durant tout le siècle précédent. Les techniques, les mœurs, les mentalités changent. Le monde, par la radio puis la télévision, vient bruire jusque dans le fin fond des campagnes de plus en plus désertées: le travail y est trop dur, le profit trop aléatoire, le repos trop rare, ceux qui sont partis et revien-nent, fortune faite, sont trop sins d'avoir eu raison. La commune, qui comptait jadis treize cents habitants, en a perdu plus de mille à la fin du roman

Claude Michelet charge chacun de ses personnages d'illustrer un cas spécifique de cette évolution. A coté du couple de Pierre-Edouard et de Mathilde — la tradition et la fidélité — il y a Léon, le marchand de bestiaux

parti de rien, qui est parvenu à racheter le château, vendu par le: propriétaires ruinés; il y a Berthe, qui a créé une maison de facile ; il y a Paul, militaire de profession, qui participera aux combats d'Algérie après ceux d'Indochine, et Jacques, en passe de devenir vétérinaire, dont la guerre et quatre ans de stalag ont coupé net les ambitions; il y a l'instituteur sectaire, le curé maréchaliste et réactionnaire, les mands, quelques collabos, un peu de maquis, des morts, des naissances, de l'émotion, beaucoup de recettes, en somme, pour fabriquer un roman qui plaise, à l'heure du retour aux sources et de l'écologie, à l'heure du retour

L'auteur a le don de la vie : ses personnages ont de la chair et de la voix. Mais il n'est pas Tolstol. Les acteurs de second plan, falots, conventionnels, servent de point de repère ou de démonstration, cels se sent sur une toile de fond qui défile comme on faisait défiler les paysages dans les vieux films pour donner l'Illusion de la vitesse lors d'une scène en voiture. Il ne suffit pas de nous fournir le prix d'un bœuf en 1930, celui de l'hectare de terre, décuplé en dix ans, ou le rendement d'un tracteur 25 CV outillé d'une charrue et d'une barre de coupe, pour rendre l'épaisseur et le poids du temps, et cette poésie des jours aux champs, tantôt églogue tantôt drame, légère comme la fleur d'aubépine au printemps ou lourde, le plus sou-vent, comme les mottes brunes que retourne le soc à l'autompe.

Il manque ici le souffle d'un Troyat - celui des Semailles et les Moissons, la vigueur du Clavel de l'Espagnol, il manque la patta d'un grand romancier. Celui-ci n'est que gentil. Cela lui a valu des milliers de lecteurs pour le premier tome de son romème pour le second,

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

\* LES PALOMBES NE PASSE-BONT PLUS, de Claude Michelet. Robert Laffont, 370 pages. En-

## lettres étrangères

# Nancy Zaroulis et la condition de l'ouvrière américaine au xix siècle

Dans la tradition du roman populaire.

ANCY ZAROULIS est une

N historienne. C'est dire qu'elle a établi Lumtère des ténèbres, son livre, sur des documents sérieux. Mais son livre est un roman avant tout. Mieux encore : un roman populaire, comme on dit des romans d'Eugène Sue ou de Louise Michel Un ouvrage qui brasse les sentiments, qui sollicite la sentimentalité du lecteur, qui joue sur les cordes du cœur plus peut-êire que sur les certitudes intellectuelles. Ce genre ne pardonne pas : ou on y réussit, ou on tombe dans le ridicule. Je crois que Nancy Zaroulis a réussi son entreprise : c'est un livre qui se dévore de la première à la dernière ligne, avec des mor-ceaux de bravoure qui sont d'un bel emportement. Le côté Deux Orphelines ou Sans Famille, paradoxalement, ne nuit pas à l'exposé de l'historienne qui est sous la romancière. On voit dans le moindre détail les travaux pénibles de ces femmes américaines vouces, au dix-neuvième siècle, aux manufactures du

Chez nous, les révoltes des canuts de Lyon sont restées célèbres dans l'histoire. C'est que, dans le monde occidental, la ma-nufacture s'est créée premièrement dans le textile. Michelet, dans le Peuple, explique à quel point les visites qu'il fit, iors de son séjour en Angleterre, dans les ateliers de tissage de Man-chester et de Liverpool l'éclairèrent sur les dangers de l'industrie. Les patrons américains jurèrent (et, au départ, de bonne foi) que leurs usines ne ressembleraient en rien à ces bagnes. Puis, la loi du bénéfice jouant, ils accrurent encore le malheur de la classe ouvrière. Nancy Zaroulis situe son roman à Lowell, grand centre du textile dans ce siècle dominé par le plus vailler ou mourir ...

Lumière des ténèbres raconte l'histoire d'une femme au milieu d'autres femmes, dans les ste-liers de Lowell. Les femmes ! L'une d'elles dira : « Elles n'étaient, en fin de compte, que des semmes : celles à qui Dieu avait pensé après coup. » En toile de fond, il y a toute l'interrogation de l'époque : les agitateurs, les prêcheurs, les confé-renciers, qui viennent prôner l'autogestion, les vertus de l'association, les miracles de la communauté, l'aube radieuse que promettent les phalanstères. Cer-tains parlent de syndicats, de revendications, de grèves. Mais quoi ? Ces femmes gagnent 1 ou 2 dollars par semaine : « Cétait un miracle ». Beaucoup viennent de la campagne : « Cet argent était mis de côté ou envoyé au pays ; et dans les fermes, c'était de nouveau un miracle. » Par ce miracle, la femme s'élève. Ces ouvrières qui côtoyaient la mort a démontraient qu'elles étaient capables de sauver la terre hypo-théquée ». Mais à quel prix ? Au prix de l'aliénation : « L'argent s'échangeait contre du tra-

Dans rette cité industrieuse du Massachusetts, il existe une communauté hale et détaissée, chassée dans des bidonvilles innommables : celle des immipense, lci, à Dickens dans ses descriptions des bas-fonds de la

Puis, au long du livre, la ro-mancière « populaire » prend le pas : les coups de théâtre sont nombreux. L'héroine est sens cesse à deux doigts de périr, et elle échappe aux pièges. Elle souffre de toutes les manières, mais elle vaincra le sort adverse. Il y a dans Lumière des ténébres un mélange de violence et de candeur naive qui charme et retient l'attention.

HUBERT JUIN.

+ LUMIERE DES TENEBRES, de Nancy Zaroulis, traduit de l'anglais par Marie-Lise Mariière, Editions Gallimard, 518 pages, anviron 60 F.

### Une nonne en cavale

ANS les légendes, les chansons ou les drames de Shakespeare, on rendemoiseiles qui, pour suivre l'élu de leur cœur, n'hésitent pas à revêtir l'uniforme de soldat ou l'habit de matelot et à courir l'aventure. Catalina de Erauso a, sur ces créatures mythiques, l'avantage d'avoir bel dix-septième siècle, et de n'avoir suivi que son goût de la liberté. C'est pourquoi elle fascina Thomas De Quincey, grand admirateur de Jeanne d'Arc, qui lui inspira un essai.
Mais l'héroine espagnole lui
semble plus exemplaire encore que la sainte dont l'auréoli l'agace. En outre, qui la connaît Mémoires ou le terne réclt qu'en a tiré la Revue des deux mon-des ? Résolu à réparer cette injustice, De Quincey saute sur sa plume, comme la belle cheval, et entame une extrava gante blographie.

Traduite pour la première fois par Nicole Tisserand, en 1954 l'œuvre reparaît aujourd'hu enrichie d'une subtile préfact de Kenneth White. Elle tient du divertissement, du rêve évelijé du délire, et même de la confes sion pulsque, dédaignant la vérité historique, l'auteur prêts à son personnage ses propre autre - et rejoint à mi-che au rendez-vous des androgynes

#### « L'impétueuse coquine »

Au dénart : une petite fille qu son père enfarma dès sa nais sance dans un couvent, faute, sane doute, d'oser la noyer. Durant quinze ans, elle y rongea son frein, jusqu'au jour où la sort lui fournit l'occasion de faire le mur, précédant de deux siècles l'écolier De Quincey qui s'enfuit, lui aussi, d'un pension-net de Manchester. Impatiente de cavaler et de guerroyer, elle transforma sa robe de novice en « culottes è la Wellington et s'engagea dans les troupes de Sa Majesté le roi d'Espagne à la conquête du Pérou. Sa bra voure lui valut de devenir porte étendard, d'entrer au service de son frère, de trucider celui-ci condamnée à mort. Mais elle sexe, le sien, pour voier à son secours, fût-ce au prix d'une promesse de mariage que la nature, hélas i lui interdisait de tenir. Piutôt que de révéier son état, elle franchit à pied la cordillère des Andes, ayant mangé son cheval en guise de breakfast. Sans une malencon treuse blessure au sein, lamais personne n'aurait deviné qu'elle

« Ah I la brave Kate, l'impé-tueuse coquine l' Que l'aurais elmé baiser sa main blanche l » s'extasie De Quincey.

Que cette main solt maculés de sang ajoute encore à ses charmes, Enfin II a rencontré l'âme sœur, la camassière de haut voi qui pratique l'assassi nat comme un des beaux-aris pour se tailler une place au soleil. Sur ces traces, i échappe il l'espace et au temps ces deux brutes obstinées aux neiges de Glasgow, aux mi-graines qui l'obsèdent, et se grise de la frénésie sauvage de

GABRIELLE ROLIN.

\* LA NONNE MILITAIRE D'ESPAGNE, de Thomas de Quincey. Réédition du Mercure de France, 227 pages. Environ

# POLONAIS et livres français sur la Pologne

Libella

# Le narcissisme d'Henri-François Rey

quantaine

A Parodic. que publie cette L année Henri-François Rey, est son huitième roman, et marque le retour de cet écrivain à un genre littéraire qu'il semblait bouder depuis 1972.

Ici, un homme qu'atteignent les affres de la cinquantaine cherche à comprendre sa vie, à la juger, dresser un bilan de ses éci et de ses réussites : c'est son identité véritable qu'il veut mettre au jour. Le trouvera-t-il dans son œuvre, puisqu'il est artiste, dans ses amours, dans la solitude de l'alcool et de la drogue ? Mar-tin Magnier est un peintre célèbre, et il a épousé une chanteuse d'opéra célèbre elle aussi, Méla-nie Kuntz, à qui le lient de vieilles connivences. Au cours d'une fête qui réunit ches lui une trentaine de personnes, il brûle solennellement toutes ses tolles, et veut ainsi faire table rase d'un passé où il ne se reconnait plus. Au seuil d'entreprendre le grand œuvre de sa vie, une composition qui symboliserait les rience, Martin s'aperçoit que sa femme ne figure dans aucune de ces scènes significatives. Comment interpréter cette absence crainte et suspicion?

C'est que, si Martin est en quête de son être profond, Méla-nie est aussi à la recherche d'elle-même : son mari l'a toujours aidée à se construire et à se voir, comme de son côté elle

Informeras

● Les affres de la cin-le soutient en étant son miroir et son témoin. Chacun ici ne cherche que soi-même à travers les rencontres : quand Martin s'attache au jeune Dave, où il croit reconnaître son visage d'autrefois, c'est pour se découvrir et se retrouver qu'il multiplie croquis et portraits du garçon lequel cherche passionnément à voier ces images qui lui ressemblent tant. Le narcissisme est omniprésent, chaque personnage l'incarnant avec obstination.

> Martin, armé d'une carabine, erre longtemps dans une forêt fantastique où il rencontre des corpeaux, mais aussi un cerf royal, dit « le grand sacrifice », des chasseurs lancés à sa poursuite, un renard mourant, un mysterieux chanteur qui prophétise l'arrivée des « nains », et d'autres apparitions liées aux plus anciens phantasmes du narrateur qui, chemin faisant, revit les rêves et les angoisses du

Pendant tout ce temps, des coups de fusil espacés donnant à croire qu'on cherche à tuer Martin Magnier. Tuer la mort ». tuer ce qui veut donner la mort devient un impératif immédiat. récit ambitieux et touffu charrie trop de mots et d'images pour être pur de toute scorie, et même de tout cliché : en fin de compte, les réflexions de Martin n'évi-

JOSANE DURANTEAU.

une certaine banalité.

LA PARODIE, d'Henri-François Rey. Laffont, 248 pages, 55 P.

# Comédies légères

(Suite de la page 11.)

'EST par un esclandre involontaire que Lisa, toute fraîche de ses vingt ans, fait irruption dans la via de Laurent Jay, la cinquantaine, autour duquel vont bientôt se cris-talliser les espoirs imprévisibles des Français. Elle est interprète à Genève d'une organisation internationale, où celui-ci présente le programme de son nouveau parti : un centre gauche formé par une union des forces libérales. En l'entendant manier chiffres et statistiques, elle pousse ce cri du cœur : « Qu'il est chiant ce mec! » Le micro était branché. Le jugament péramptoire a retenti dans la saile. Habitué à l'encens de son entourage, Laurent Jay ne résiste pas à cette

C'est tout de suite drôle et blen engagé. La partie qui désormais va se jouer entre Laurent et Lise met aux prises un homme politique avec la jeunesse et l'amour. Christine Arnothy se sert des vingt ans de Lisa, écolo, antinucléaire, et qui réclame qu'on ose vivre, pour railler les solutions dérisoires que les politiciens proposent à ceux qui veulent vraiment changer la vie. Cette satire ne va pas très loin et ne touche pas au fond grave des choses. L'amour dans son conflit avec l'ambition est un meilleur révélateur. Il fait apparaître le rôle de marionnette auquel l'homme se réduit des qu'il s'engage dans la course au pouvoir, à travers sondages, radios, télévisions. Là, la caricature de Christine Amothy est

OUS sommes donc en présence de deux goujats, l'un par nature, donc plus universel, l'autre, par fonction, donc plus exceptionnel. Je ne donnerais pourtant pas ces deux romans comme les œuvres d'un féminisme agressif. Madeleine Chapsal, avec son petit sourire Ironique, Christine Amothy, avec sa verve comique, tendent au fond toutes les deux à raccorder les sexes. En se glissant l'une et l'autre dans des consciences mâles, dont elles détectent les fautre dans des consciences mâles, dont elles détectent les faiblesses, les peurs, les mesqu'inerles, mais aussi les tyrannies qu'elles subissent, ne plaident-elles pas en leur faveur ? Se sevant de leurs dons très différents, de plume ou d'observation, elles retournent la viellle plaisanterie masculine : les hommes sont si insupportables qu'on ne peut même pas s'en

JACQUELINE PIATIER.

t UN HOMME INFIDELE, de Madeleine Chapsal. Grasset, 314 pages. Environ 59 francs.

\*\* TOUTES LES CHANCES PLUS UNE, de Christine Arnothy.

Grasset, 441 pages. Environ 62 francs.



## centenaire

# Apollinaire 1980

# Une image qui a bougé

• De l'élégiaque au maître de l'équivoque.

ES amis Billy on Salmon, qui ont tant écrit sur lui, connattraient-ils # leur 3 Apollinaire dans l'image que nous en donne aujourd'hui la critique? Ils ne retrouveralent pas — «Guillaume qu'es-tu devenu?» — «le charmani compagnon > rigolard et sentimental qu'ils ont dépeint, le sendre mystificateur lancé par jeu, ou per faiblesse, dans l'avant-garde, le poète dont la fantaisie expliquait toutes les bizarreries Ils s'étonneraient de l'intérêt grandissant porté à sa prose. aux calligrammes, à un texte l'Enchanteur pourris-

s'est en effet considérablement modifiée depuis une quinzaine d'années. D'abord dans son extension même. L'édition des Œuvres complètes chez André Bailand et Jacques Lecat en 1965-1966 avait été une première tentative de regroupement d'une œuvre jusqu'alors dispersée. Plus récemment, le premier tome des Œuvres en prose dans la Bibliothèque de la Pléiade > (1). la réunion pratiquement définitive, de ses articles effectuée par Pierre Cuizergues (2), achèvent de nous mettre en posses-sion de la quasi-totalité de cette œuvre - à l'exception de la correspondance pour laquelle il reste beaucoup à faire.

ensemble, avec, de texte à texte, des circulations et des continuités souvent insoupçonnées, elle permet de restituer leur valeur à Calligrammes par rapport à Alcools, à l'Enchanteur pourrissant (3), ou au Poète assassiné par rapport à la poésie et. d'une façon générale, a ses travaux de journaliste dans lesquels on peut voir autre chose qu'une activité purement ali-

#### Le « moi » insaisissable

Elle révèle aussi la force et la permanence de quelques aspects fondamentaux de l'imaginaire apollinarien. Le faussaire d'un article publié dans la Repue blanche, content d'avoir fabrique eun vrai faux dieu a, fait écho an efaux amour » de la Chanson du malaimé, aux «faux rois mages» et autres faux personnages cui célèbrent dans l'Enchanteur une Nativité à l'envers, aux méprises qui fournissent le thème de plus d'un conte...

Le monde d'Apollinaire apparait comme une réalité illusoire qu'investussant aussi blen le hesard des rencontres que les prestiges de l'imagination Comment, dans une telle perspective. ne pas s'interroger sur sa propre identité, sur un moi insaisisaable, pointe vacillante entre ur avenir aux infinies possibilités et un passé 'ige dans l'éloignement? Le thème du temps et du souvenir prend ici une signification existentielle autrement profonde que celle de la tradition élégiaque à laquelle

on l'a souvent ramené. Sur un tel jeu de rapproche s'élabore ainsi une étude du champ de l'imaginaire et de son fonctionnement, déjà entreprise par Jean Burgos (4). La physio-nomie d'Apollinaire et de son œuvre y acquiert une dimension singulière : la prétendue « fan-taisie » devient structuration du perçu et du vécu, les racines autobiographiques ne sont plus souvenirs. Après l'Enchanteur pourrissant, le Poète assassiné tresse, le texte où Apollinaire a réalisé la projection de son expérience dans le rêve, l'expres d'une éternité où le moi aurait enfin sa stabilité et la mise .n place d'un monde de l'ambiguité Il a failu à cette réussite le

concours d'une écriture. Ce qu'on souvent pris pour négligences piume est en fait, dans toute l'œuvre et de façon éminente dans le Poète assassiné, le résultat d'un traitement précis et die que se se qu'essar lebonq conscient qu'isusase. A l'équivo-

'Annivoque des mot Contrepèteries, échoialles, procédés d'engendrement verbal ou de polysémie, jeux de mots. forment la trame de ce langage et ordonnent le texte. Les parents de Croniemantal, prenant a Rome un billet de chemin de fer pour Monaco, se retrouvent à Munich, qui se dit en italien Monaco, Mila vend sa virginité à un champion de tir aux pigeons.

mière fois qu'elle se livre à cette notre champion pigeonné. Et ainsi de suite, jusqu'à cette poétesse qui prend systématiquement un mot pour un autre et pour qui « papier buvard » si-gnifie « archipel ».

#### L'anti-Valéry

N'allons toutefois pas imaginer un Apolitnaire plus méthodique, plus systématique qu'il ne l'était. S'il est, comme on l'a parfois dit, l'anti-Valéry, c'est dans la mesure où la création ne s'accompagne pas chez lui d'une idée de la création, ni l'écriture d'une théorie de l'écriture, Il est toujours à l'écoute, et toujours dis-

Ses amis out noté le côté « badaud » de sa personnalité, son insatiable curiosité : ce ne sont là que les formes les plus visi-bles d'une aptitude à tout recevoir et à tout admirer de ce que la vie lui apporte. De là son ouverture à toutes les manifestations de la création littéraire et artistique (et elles furent nombreuses à son époque!) qui l'ont ouvent fait taxer de versatilité, alors qu'il ne s'agissait que de sympathie sans préjugés. De là aussi sa défiance à l'égard de ce qui réduit la vie à une habitude et l'invention à une imitation ou à un jeu de conventions, aux ents de la mode comme

aux académismes. Toute sa critique d'art, si légèrement décriée, procède de ce

position esthétiques également, lorsqu'il en a formulé. Il n'est pas un homme d'école ou de chapelle qui s'affirme contre quelque chose, mais un rassembleur mules les plus larges : corphisme », « espuit nouveau »,

surréalisme » (dans une acception bien différente de celle qu'adoptera Breton). Ainsi, le futurisme le fascine par sa nouveanté et le rebute par sa volonté de rupture catégorique avec le passé,

#### Le goût du patchwork

Cette disponibilité, en effet, s'emerce aussi bien à l'égard de la littérature que de la vie (ainsi s'éclairers, en particulier, son attitude pendant la guerre), du passé que du pré-sent (5). On savait Apollinaire grand amateur de livres. Nous découvrons chaque jour — les deux dernières livraisons de la revue Guillaume Apollinaire, nª 14 et 15, sont là pour en témoigner (6) - non seulement l'usage qu'il en fait.

Pius que des sources ou un usage de l'intertextualité, ce qu'on découvre, c'est une appropriation, une technique de la seconde main, éclatante dans la Femme assise, où on peut dire que rien, dans les épisodes mormone, n'est de lui, mais également sensible ailleurs, comme si le recours an masque (un autre

avait déterminé un type particulier d'écriture et de composition, où son goût pour le patchwork trouve sa pleine satisfaction « Je suis un outre », ou pintot «les autres sont moi» : a On me construisit peu à peu comme on construit une tour.

Bien join des « miracles ingé nus d'Apolimaire » dont parlait Gide et des plaintes élégisques du a pativre Guillaume » cher à ses amis, c'est ainsi un écrivain d'une étomante modernité qui commence à nous livrer les secrets de son écriture.

#### MICHEL DECAUDIN.

(1) Il contient l'œuvre d'imagina-tion et le thétire en prose. Un second tome sets consecté à la cti-tique et sux chroniques. (2) Dans une thèse de doctorat és lettres, Apolitaire journaiste, à paraître aux éditions des Lettres modemes (Minard). Pierre Caiser-gues à d'autre part publié des articles inédits d'Apollusire en arumas inédits d'Apoliusirs en deux volumes aux éditons Fata Morgens : Petites Mervelles du quoridien (1979) et Petites Fléneries d'art (1980).

(4) Voir Pour une poétique de imaginaire, à paraître suz éditions

## Portrait en empereur romain

L'écrivain italien Alberto Savinio, mort en 1952, a connu Guillaume Apollinaire. durant ses années parisiennes. Nous extrayons de l'Encyclopédie nouvelle sa prochaine ceuvre à paraître le 3 sep-tembre ches Gallimard, l'article qu'il a consacré au poète.

A POLLINATRE L'unique
poète de nos jours qui,
par la légèreté et la profondeur de son inspiration, par son expression naturelle et limpide, par son lien étroit avec les relle et sous-naturelle, par son sentiment de l'immortalité terrestre, par m familiarité avec les mystères de la terre, du ciel et de l'ame, par son regard porté si loin et jusqu'su-delà des choses, par la mélancolle olym-pienne de son esprit, par la manière dont il depart toute goinfrerie en mațière de savoir, de découvertes, de victoires sur la nature et sur les hommes, par son désintérêt à l'égard de la vie comme de ce qui est su-delà de la vie, et encore per la pureté de sa voix, par la chasteté de ses sentiments, par la sobriété des ornements, par la beauté de son chant, peut être tenu pour l'égal de Sapho, d'Anacréon, d'Alcée. (...)

Apollinaire n'était point un spécialiste. Il écrivait indiffér ment en prose ou en vers, des vers libres ou rigoureusement dactylisés, des vers biancs ou rimés, sachant bien qu'entre prose et prosodie il est tout juste une différence technique et pra-tique. Il savait que la poésie est

la erème de la prose ce qui demeure de la prose après une décantation longue et appliquée ; il savait que les mots sont à meturer métriquement, et les vers à lier par des rimes uniquement pour des raisons d'inges-tion. (...)

Apollinaire est mort en 1918,

à Paris, dans son petit logement situé sur les toits de l'immenble marqué par le numéro 208 du houlevard Saint-Germain, à la manière de ces oiselets qui prennent demeure sur le dos du rhinocéros, et y chantent, sy épu-cent, y vivent leur vie, tandis que le pachyderme, de son côté, vit la sienne. Il est mort de la grippe « espagnole », et à la suite de la blessure grave reçue pendant la guerre, qui avait rendu nécessaire une trépanation. Il est mort le jour même de l'Ar-mistice (1), où les Parisiens se livraient à la joie la plus effrénée : aller à contre-courant a toujours été le drame de sa vie. Français per élection, Apolti-naire aimait dans la France ce qu'elle a de latin : le côté franc de la France l'intéressait à titre de cariosité. Le monde angloaliait de même pour le monde slave, la Balkanie, les colonies. tions antiques, surtout les plus obscures. Quant aux Enfers, sa enriosité à leur propos était incroyable : ce curieux infatiga-ble avait voué nombre d'années à des études de démonologie. Homme d'une culture profonde, ses auteurs de prédilection étaient les auteurs du Grand Siècle : Corneille, Racine, la poésie en cothurnes, cette poésie sévère et en toge où se reflète le

visage auguste de Rome. Au reste, entre Rome et Apollinaire, il y avait un lien physique: Polonais par sa mère, Apollinaire avait un père qui était Romain du Vatican. Ses amis le nommaient «le pape», et le buste d'Apollinaire serait ches lui dans la galerie des empereurs, des rhéteurs, des annalistes du Musée des Ther-mes. Romain était même son corps robuste et déhordant. Il chérissait la cuisine italienne et se plaisait à cuire lui-même les

pâtes difes « agnolotti ». Il avait été formé par les pères maristes de la principauté de Monaco, avait voyage ensuite un peu partout en Europe : d'abord employé ches un agent de change parisien, il œuvrera ultérieurement ches un éditeur de publications libertines. Inculté lors du voi de la Joernde il passe dix jouis en prison, boit l'eau de némuphar que lui pass gardiens pour étouffe les ardeurs du seze, et écrit en cellule l'un de ses poèmes les plus touchants. A la prison de la Santé. Etranger, il lui fallait se rendre tous les mois à la police afin de faire viser sa carte de adjour. Engage volontaire pendant la guerre, il sera blessé à la tête, soigné et en grand danger de mort à l'hôpital italien d'Auteuil, décoré de la Légion d'honneur, «Le Mal-Aimés, tel le sobriquet qu'il s'était donné iui-même. Mais il finit per trouver une femme qui l'aime et il l'épouse Pour ensuite mourir au seuil du bonheur sinsi que Tamerian au moinent où il voit la mer. (...) Le même jour on enterratt Rostand. Deux espèces de funé-

railles « poétiques » traversent les rues couvertes de drapeaux Le «Polonaise» suit le cercueil de son fils, vêtue en reine de carnival A cent un s'efforcent de la réconforéer elle répond : « Mon fils, un poète ?... Vous vou-les dire un fainéant. Rostand, vollà un vrai poète i »...

ALBERTO SAVINIO.

# Guillaume, vous êtes toujours là!

toires fantastiques dont !! a gardé le souvenir en Kostrowitzky jusqu'à le sollioque du tapis vert et où il fait ses études - lesquelles ? - au collège des désione dans l'enter de ces « anges maudits » qu'on appelle « poètes », depuis cette « demi-brume » londonienne où il reconnaît son amour indompté dans ce « voyou » qu'il suit peut-être, dans des cagibis à l'accent britannique, depuis enfin cette magn de la pensée fraternelle que le lecteur lui doit et lui accorde, au'en est-il de Guillaus Apollinaire ? Un dessin de Picasso en forme de catetière et d'amitié retrouvée, qui saft ? Alors que le coq a chanté et que la Pablo nade, avec Guillau l'alibi s'informait de sa prochaîne inconsistance et que saint Pierre n'avait sans doute pour le Christ qu'une dévotion bien apprise dans le don de soi et dans la méliance du

Anges frais débarqués à Margeille hier matin J'entends mourir et remourir un chant

Comment peut-on raconter cet hôte nées confuses de ces « couples allant dans la protonde seu triste - al l'on ne se persuade pas qu'Apollinaire n'est que le travers de cet instant fantastique et douloureux de la passe magique et qui se traduit par la folie de Shakespeare ou par la serviette nud d'abelle... Dans Roméo et iluliette, il n'est que William, dens le Porte, il n'est que Guillaume. C'est sa mère qui l'avait persuadé d'être cet employé de nuit dens un hôtel de Marseille et qui donne au lecteur des idées subsversives et qui n'ant rien à voir avec les couples passants, ou tarifée par un secret désir de se transmettre au jour ou l'instant présent. La poésie est une voix d'outre-univers et qui someille. Parlois, elle descend dans des hôtels de nessa. Bienhauraux couples vendus à ces

rásponentent à recarder les étolles comme d'outre-là-bas i

il y a dans Guillaume une source du mai qui nous arrache à l'absurde bêtise du calendrier et de l'heure qui tourne et qui tombe sussi, et qui nous poursuit jusque dans les rides calculées qui nous préservent



de cette éternalle leunesse dont l'intelligence perspective n'a que faire. Ce mai, Guillaume le traverse et en calcule les bienfalts et l'ardeur généalque jusqu'à un prendre same

Je t'engage, lecteur, à poursuivre cette « voie », à t'enchaîner à ce parier vertigineux et qui nous apprend à penser le discours qui est au fond de toi, qui n'est qu'à toi, et qu'un messager venu de Pologne l'apporte comme une olirande, en la disant : - Ceal est à toi, dans toi, et tu ne le servais pas. - Moi, Kostrowitzky, je te le dis... Nageure, morts sulvrons-nous d'ahan Ton cours vers d'autres nébuleuses. Je salue en Guillaume le noir dévidement de l'aurore et de la pensée, quand la pensée se tourne et s'interroge, quand le drame

mai comme un bien nécessaire...

- Vole lactés à sœur lumineuse....

uotidien de l'outreculdance et de ses atteches imbéciles se reprend doucement et se tourne vers le non-dit et l'incontrôlé. C'est parce que la vie n'est pas digne d'étre que certains hommes la poursuivent et la montrent de leur génie en nous disant : Regardez, le vie n'est qu'une information biologique et qui m'indiffère.... = Moi, je serais piutôt du côté des amibes et de l'informulé. Alors, ce que je vous envoie dire n'est qu'un peu de la vérité première qui me jalitit comme une source et encore... la source est un mot bien à vous. Il vous sert. Il vous comprime dans l'habitude de recevoir et de croître. C'est peut-être cela l'indifférence confortable et syndiquée, pour quoi pas ? Hommes de peu, hommes de cette planète bienheureuse, soyez maudita à votre tour et soyez tranquilles, oui, car la malédiction qui vous concerne se traite mendés et dont l'absurdité n'est female conforme aux désirs et aux aventures de vos contempleurs d'outre-galexie.
Guillaume ? Sa voix écrite et transmise n'est plus qu'un chitire dans le désarrol

de noire condition. Les poètes meurent quand ils ne sont plus dictés par l'inellable. Saint, Guillaume I Vous pouvez dire à Wil-llam que nous vous almons bien. Nous es très peu, d'allieurs, à nous inquiéter du jour et du siècle de votre nuissance. 1980 ? Tiens, vous étes toujours lé, et avec nous, et avec la terreur qui nous emplit de 

Lio Firet.

(2) En réalité le 9 novembre.

JEAN TOURNIAC

#### LUMIÈRE D'ORIENT Des chrétientes d'Asie... aux mystères évangéliques

**PROPOS SUR RENÉ GUÉNON** Premier "contestataire" de notre temps, René Guénon

6, rue de Savoie - 75006 Paris

dénonce au nom de la Tradition, les illusions du monde moderne, les confusions du traditionalisme et les séductions des faux prophètes.

# Colloques, expositions, spectacles...

UATRE colloques et une exposition our déjà marqué le centième anniversaire de la calistante d'Apollinaire, qu'on célèbre cents année. Colloques en mars, à la maison française de l'eniversité Columbia à Mer Volt paris en Collinaire. bis à New-York, puis en Californie à l'université de Canca-Bachara ; ca avell, à la maison insognue d'Oxford;

à Nice enfia, le 20 jain demier. L'exposition qui vient de s'achever à la masso Gaugima, à Cordes, méritale d'êcre conque : sons le riere « Le substitut Grand et Guillanne Apollinaire », elle présentair avec des o-avres de Bourdelle, Lisore, Granzow, notammens, des documents de presilère importance dont on america.

estanoes impurpantes doivent avoir lieu dans les en tins mois. Du 3 au 7 septembre se dérou-lemar à Suvelot, dans les Ardennes

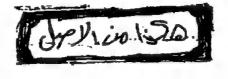
beiges, les journées qui, sous les deux-on mois ans depuis 1958, consistement de vérinébles érans génératur apullima-tiens ; smarreux et spécialisses venus de nombreux pays y échangement leurs voes sur « Apolliusire et les sons du

speciacle ». Du 20 m 25 octobre, ce sens à l'université de Varsovie une sentoutre franco-polanzise sur le thème « Anolli-naire su tournant du slècle » (expos-sion trilitée, on le suit, nour désigner la museion actistiqu ; et liméraire des annés 1900).

novembre et décembre ; à la Muison de la unitur, de Cotteil, la première de l'opéra-houffe Casasons par le

es colloque du 18 st 20 acrembre sandas 1900).

Le programme patities est chargé:
na colloque su Guad Palsis du 5 su
9 novembre svec une participation
internationale; une exposition « Apollinaire et la presse » à la bibliothèque
du Centre Pumpidon d'octobre à soit, de close cent suite Apolibité
décranhee; une « exposition dans » en nocume l'exposition de J Wienhol
le cadre du Salon d'autonne, « Apolli— et en organistant un deinier enficiel. er une exposicion à la Galerie d'age mitienne du 15 novembre au 5 janvier



CINÉMA

Portrait of any four house

1.047.0000

.. . . .

der

# LA BANQUIÈRE », de Francis Girod

Le jeu de l'argent et de la mort

Maigré le sentiment de frustration, voire de franche irritation, que provoque en nous à plusieurs raprises le nouveau film de Georges Conchon (scénariste) et Francis Girod (metteur en scène), il faut bien lui reconneïtre un certain penache, le goût de la provocation poussé aux limites de l'insuppor-

Après Jorge Semprun et Alain Resnais avec leur Stavisky, Georges partis à l'assaut de cette ill' Répu-blique durement éprouvée par la guerre de 1914-1918, blessée à mort comme toute l'Europe par la crise de 1929, et cherchant désespérément à mettre en accord ses immortels. principes avec une réalité biseautée. Semprun et Resnais avalent joué cartes sur table, gardá les noms d'origine, lls définissalent leur héros comme un aventurier porté par l'amour du risque. Georges Conchon et Francis Girod, pertant, eux ausei, de faite historiques, ont brouillé les pistes en changeant les noms. S'ins-pirant de Marthe Hanau, ils ont inventé une femme-fleur avide de tous les plaisirs de la vie là où se cachait un être extrêmement L'ouverture, ou plutôt la préface

du film, met sommairement en place les pièces de cet échiquier, et d'abord la reine, une jeune femme d'ascendance alsacienne, fille de chapeliers, baptisée Emma Schneider). Images sautillantes du premier avant-guerre, le Paris de la belle époque, entrevu sur des images documentaires, un Paris laborieux et affairé. Toujours en noir et blanc, la fiction peut s'engager qui nous conduira, en quelques sauts de puce, jusqu'à l'année 1929, où la couleur prend le relais et l'action proprement dite débute. Déjà pointe l'irrespect de Girod et Conchon, déjà l'accent est mis sur l'inconscience de cette classe moyenne oul croit aux vertus du travail, de l'épargne, par rapport à l'immoralité monde », proclame avec ferveur le père à sa fille, à la veille de 1914. avant que n'éclate l'horreur que l'on sait : Francis Girod fut le producteur, et Georges Conchon le scénariste du très beau film de Jacques Roufflo l'Horizon.

#### Une femme libre

Les choses se gâtent quand on entre dans le vif du sujet, qu'on prétend tracer le portrait de cette banquière de la fin des années folles et du début des années de crise. S'identifiant assez naturellehollywoodlen, hante les salons pri-vés, plie à son caprice les êtres pusillanimes qui l'entourent, choque la morale bourgeoise. Sa llaison avec un beau parieur, une âme noble revenue désenchantée de la guerre de 1914 et qui poursuit une Inselsissable pureté, Rémy Lecou-dray (joué avec une sorte d'humour rentré par Daniel Mesgulch), n'est que l'élément le plus visible du scandale latent.

Car Emma Eckhert orse en permanence le scandale, ordonne autour d'elle une société scandaleuse. « L'argent, déclare-t-elle en passant à une amle, si tu savais ce que je m'en fous! Mais elle ne va vivre que par, pour l'argent, le pouvoir qu'il donne, la chance qu'il offre dans une société capitaliste de diriger, de contrôler, d'influencer

turière. Le sosie de Raymond Polncaré comme celui d'Arietide Briand lui font lôte. Curleusement, la crise passe à côté d'elle, elle rêve de ego de la classe moyenne, les petits

#### Un super-show

il y a surtout le rival numéro un d'Emma dans la contrérie bancaire, Vanister (un Jean-Louis Trintignant quindé à souhait, s'amusant comme à une revue de fin d'année au lycée d'avoir « deux siècles de banque française derrière lui », antisémite sur les bords, franche crapule en habit noir qui eera l'instigateur de

aux petits épargnants et leur pro-

posait de verser 8 % d'intérêt

sur leurs comptes. Ses opérations

émurent les banquiers tradition-nels puis les milleux politiques,

et une partie de la presse com-

mença d'attaquer la eban-quière et notamment la jour-

naliste maître chanteur Anquetii

demandant que Chéron, alors

ministre des finances, sévisse

contre les « pilleurs de l'épar-

La tolle d'araignée s'élargit,

on parle d'escroqueries, et lina-lement, le 4 décembre 1928, Marthe Hanau est arrêtée, car-

taines irrégularités ayant été

tions de sociétés. Des députés

socialistes et communistes affir-

ment que l'appareil gouver-

nemental s'est compromis avec

ia Gazette du franc. La prison-

nière falt la grève de la laim, s'évade de l'hôpital, obtient la

liberté provisoire, se remet à

travailler, ouvre . la Banque

d'union publique », i e n c e de nouveaux journaux, Forces,

le Secret des dieux. Elle reprend

ses attaques contre certaines banques, est incuipée de recei

née une nouvelle lois en 1932,

elle se cassa volontairement la jambe, est transférée dans une maison de santé de Neulily. De

nouveau arrêtée en 1935, dans

le tourbillon de l'affaire Sta-

## L'histoire de Marthe Hanau

Parmi las = scandales - de la IIIº République, calui des spéculations de Marthe Hanau, la Banquière des années folles (1) n'est sûrement pas le plus lumière crue sur les rapports entre la politique et l'argent du-rant la période 1925-1935. Née le 1 jenvier 1886 d'une tamille de commerçants Israélites, elle épouse à vingt-deux ans Lezare Bloch qui dilapide sa dot au jeu et dans des affaires douteuses. Ils se séparent dès 1910, Marthe s'éprenant d'une collé-glenne, Delphine, rebaptisée Joséphe, dont le père était joail-

Après la guerre, Marthe Hanau commence à s'intéresser à la banque, fonde une société de crédits pour les petits comm çants et lance en 1925 un hebaire, la Gazette du franc, dont l'un des emblèmes était déjà... - Astérix le Franc », Son journal attaque les gouvernements du Cartel des gauches et sert à soutenir ou à lancer en Bourse certains titres .Peu à peu elle est amenée à fréquenter les grands hommes de l'époque : André Citroen, Artetide Briand, Louis Loucheur ,se montre dans les couloirs de la Société des Nations, s'attaque aux grands de la finance, encarte dans son nations, soutenue, à l'insu de Marthe Hanay n'en oublie pas

pour autant la banque. Elle evait (1) Titre du livre que lui consacra Dominique Desanti en 1968 (Fayard). gérance financière qui s'adressait

Il y a, hélas! cet insupportable gosse, le filts d'Emma. Il ressemble à la caméra aveugle des temps modernea qui enregistre tout sans rien dire : est-il la conscience, le cri de révolte étoutté de Georges Conchon, dont il aurait aujourd'hui

Diner de têtes, galerie des horreurs, ils défilent tous un à un, ces pantins d'une époque pitoyable, nul plus méchant, plus cruel, plus avec une force particulièrement convaincante par le doux, l'émoupour lui : de la parodie nous passons à la vérilable comédie humaine, communicative, dont est al totalement dépourvu ce super-show de luxe. Peu importe que Francis Girod alt rèvé depuis l'adplescence de la Banquière, que l'Emma Eckhert du film ait pour répondant dans l'histoire une Marthe Hanau rondouillarde dont la vrale vie semble avoir

été assez extraordinaire. comme l'expliquent si bien Conchon et Girod par la bouche de leur héroine. Monter, avec malgré tout des moyens relativement limités, à la française, une superproduction sur III\* République de l'entre-deux guerres, n'a rien de répréhensible, mais en cours de route, l'apparence a par trop gommé le sens, l'habit ruttiant a tuá le moine.

Il faudrait citer tous les autres comédiens, admirer ce prodigieux bal sur deux tons, noir et blanc, conduit par un orchestre de jeunes femmes à perruque. Il faudrait dire l'abattage de Romy Schneider qui garde de ses origines viennolses une qu'elle est la fille de Magda Schneider, la tragite Interprète de Liebelei. maniaque de reconstitution des médlas de l'époque, radio, actualités

Mais une forêt de notations pittoresques, de curiosités certifiées, de numéros d'acteur, ne fait pas un film. La coupe déborde au terme de la bien triste histoire de la pauvre Emma, quand elle tombe au ralenti, accompagnée par un sanglot lent de violon, sous les balles d'un tueur à gages. Depuis longtemps nous avons quitté le film, perdu de vue l'anjeu initial, nous n'arrivons même pas à croire au simple mélodrame : la naïvelé n'est pae le fort de Georges Conchon et Francis Girod qui survoient de trop loin leur sujet.

LOUIS MARCORELLES. \* Voir les films nouveaux.

## THÉATRE

## Sénèque, la préfecture et le terrain vague

mer terram dans le la arton-dissement, rue Vereingétorix, un terrain vague déjà, Les comédiens demandent auprès de la mairie de Paris l'autorisa-tion de l'occuper. Mais quinze jours avant la « première », après quatre mois de répétitions conti-nues, la mairie de Paris refuse eans donner de résigne La troupe

fait venir seize camions de terre

répare des toitures. L Les comédiens ont parlé des mois de travail réduits à néant,

mois de travail réduits à néant, d'argent et d'énergie gâchés, de liberté aussi. Une discussion à suivi, polie comme on en voit maintenant, avec un responsable de la mairie qui était présent (il y a cinq ans, il y aurait et insultes ou « manif. »). Chacun est reparti calmement. Dans la me des Orteaux déserte éclairée

rue des Orteaux, déserte, éclairée par la pleine lune, un rat a surgi de dessous une voiture, nous

a accompagnés en zigzaguant jusqu'au métro, station Alexan-

CATHERINE HUMBLOT.

LE THEATRE DES DEUX ANES

effectuero so récuverture samedi

30 coût, avec Pierre-Jean VAIL-

LARD, C. VEBEL, J. RAMADE,

J. MAILHOT, dans le grand

succès de rire «PETROLE ANE !»

MERCREDI 3 SEPTEMBRE

repousse donc la représentation au 2 septembre. Cela fait un an que les comé-diens travaillent sur Tyeste. En janvier 1980, ils trouvent un pre-mier terrain dans le 14° arron-dissement une Vernimetorit. C'est un de ces endroits, en plein vingtième arrondissement, comme on en voit trois ou quatre fois dans sa vie. L'émotion vous comme on en voir trois ou quastre fois dans sa vie. L'émotion vous saisit dans ce terrain vague oublié du monde, dans ce chaos géographique et mental, parce qu'en plus de la vision intense du mouvement de l'histoire, de la violence des expulsions cachées, (passées), il y a ce soir-là, au milieu des façades crevées, des pans de murs intimes et des fenètres défenestrées comme après une guerre, une odeur de terre humide et de seringa après la piute, un silence, et dans le jour l'inissant, le bruissement de conversations tranquilles. Un no man's land, la grande campagne à deux pas des tours et des immeubles neufs de la rue de Vitruve.

On y est allé parce que la première représentation de Tyeste de Sénèque, que la compagnie théâtrale Timothée Laine devait donner le mardi 26 août, avait été breseument interritie de 23 août). nues, la mairie de Paris refuse sans donner de raisons. La troupe cherche un autre terrain vague (comme on le lui avait conseillé à la mairie), trouve début juin celui de la place des Grès, obtient cette fois l'autorisation de la mairie de Paris, plus celle des deux sociétés exploitant le terrain, elle reprend les répétitions, retra-vaille entièrement le scénographie, fait venir seixe camions de terre-

de Seneque, que la compagnie théâtrale Timothée Laine devait donner le mardi 26 août, avait été brusquement interdite (le 23 août) ar la préfecture de police pour raisons de sécurité. Il quelques mêtres du terrain vague, une voiture de police stationne.

«Nous avons deux informations à vous donner», dit Timothée Laine après avoir remercié ceux qui sont venus et ceux qui les ont aidés (la presse, les hommes politiques, des gens du quartier), «la première : nous ne pourrons pas jouer ce soir...». La deuxième, qu'il donnera par la suite après avoir évoqué toutes les difficultés qu'ils n'ont cessé de rencontrer depuis le début de la réalisation de leur pièce, sera que l'interdiction a enfin été levée trop tard (ce jour même à treise heures). Il est impossible pour la troupe d'offrir un travail de qualité. Elle

LE QUATUOR BERNÈDE CHEZ PENDERECKI!

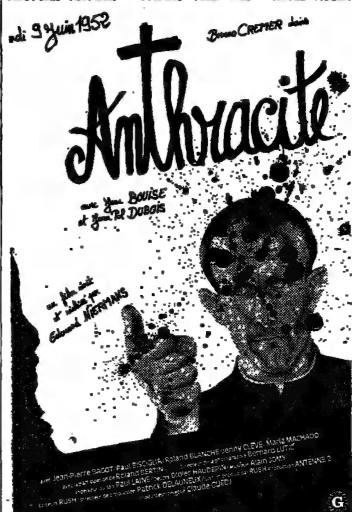
Invité par la télévision polonaise et sous l'égide du ministère des Bernède donnera trois concerts à Lodz et Varsovie du 22 au l'invité du festival organisé par le compositeur Penderecki où il interprétera les quotuors de Debussy, Fauré et Ravel.

Samedi 30 août rentrée de PIERRE-JEAN

LOCATION OUVERTE



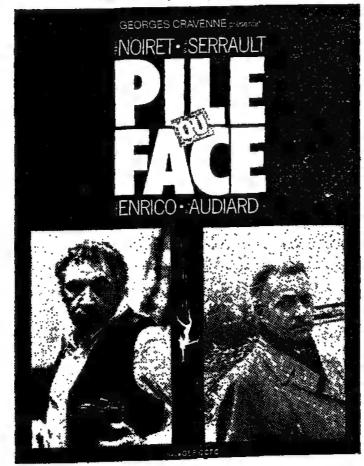
MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT LES HALLES - LES NATION -CAMBRONNE PATHÉ - OLYMPIC ENTREPOT. - LES 3 MURAT -IMPÉRIAL PATHÉ - SAINT-GERMAIN HUCHETTE - LES 7 PARNASSIENS TRICYCLES ASNIÈRES - CYRANO VERSAILLES - ARTEL NOGENT



LE MARAIS - ACTION RÉPUBLIQUE - GIT-LE-CŒUR

en complément HIS FIRST FLAME avec HARRY LANGDON

Pour les salles, voir ligne programme



## Une coproduction franco-tunisienne interrompue par les autorités de Tunis

Armand Bernardi, et son producteur, la société française Newin Productions, se sont vu retirer, par déclaration verbale des services du ministère de l'information et des affaires culturelles de Tunisie, le samedi 16 soût (confirmée par une lettre du ministère du 18 août — le jour même où les caméras auraient dû commencer à lourner), l'autorisation de tournage qui leur svait été accordée par ces mêmes services, en date du 5 juillet, concernant le film Lucien et les Barbares, d'après le roman du même nom de Claude Bonjean. Qua-torze techniciens français, au côté de vingt-sept techniciens tunisiens, étaient déjà à pied d'œuvre, ainsi que les acteurs, parmi lesquels Jeanne

Déjà, des obstacles avaient été dressés par les services des douanes pour la sortie du matériel, quatre camions, cinq voitures, 20 000 mètres de pellicule 35 millimètres. Normalemaximum deux jours, il s'est avéré qu'à la date du 16 août le dossier du film avait été retiré depuis deux semaines pour « réflexion » auprès du ministère, qui refuse toujours de chine ou de toute autre guerre, affirme la production. - La violence intervient, nous a expliqué un des

L'intervention de l'ambassade de situation. Jeanne Moreau est revenue en France dès le 16 août. Petit à petit, les acteurs, les techniciens venus de France, les producteurs ont lous quitté la Tunisie, non sans une ultime intervention de la pro-

Sans raison apparente, sans la duction française, qui a entamé une moindre explication, un jeune réali-sateur français de vingt-cinq ans, porter l'affaire devant la justice tunisienne : les affaires culturelles tunisiennes se déclarent prêtes à dédommager les producteurs.

> Pour la société Newin productions, il est impossible de reveni. d'une perte sèche, tout était en place, le pramier décor était pré-paré. Nous nous croyons victime d'une injustice, d'une décision arbitraire qui risque de porter préjudice à ce pays al soucieux de son image de marque. C'est incomprá hensible par rapport à la Tunisie d'aujourd'hui. » Rien n'ava!t été Improvisé, on avait tout minutieu sement discuté avec les services officiels tunisiens avant l'obtention de la première autorisation, le rès lisateur partait avec une avance de 1 200 000 francs du Centre natio nal de la cinématographie française. La Tunisle était coproductrice, cette coproduction semblait réamorcer des échanges depuis longlemps aouhaités entre les deux pays.

Trente deux membres de l'équipe du film, acteurs, techniciens, pro-ducteurs, ainsi que le réalizateur Armand Bernardi, ont adresse de nages pendent la guerre d'Algérie, sienne, M. Habib Bourguiba, pour simple tolle de fond romanesque; il exprimer leur « indinenties exprimer leur » indinenties exprimer e traire, d'autant plus incompréhensible que les relations entre le Tunisie et la France sont bonnes ». Il semble peu probable que la pro-duction de Lucien et les Barbares France n'a pas réussi à dégeler la nage devrait commencer dans un situation. Jeanne Morasu est revenue mois et demi, soit dans le sud de Moreau evait pris d'autres engage ments pour le mois de septembre Elle ne fera pas partie de la distri

# théâtres

#### Les théâtres de Paris

Aire libre (322-70-78), 20 h. 30 : Délire à deux ; 22 h. : Prospectua, Astelle-Théâtre du XIXº (202-34-31),

#### Les cafés-théâtres

Bistret Beaubourg (271-33-17),
20 h. 30 : E. Sarda Generation
Hollywood; 21 h. 45 : Naphtaline.
Bianes-Manteaux (887-18-70),
20 h. 15 : Areuh = MC 2; 21 h. 30 :
G. Cuviar; 22 h. 30 : las Belges.
Café d'Edgar (320-85-11), I 20 h. 30 :
Sœurs siamoises cherchent trères
atamois; 21 h. 30 : Couple-moi le
souffile; 22 h. 30 : las Deux Suisses.
— II, 22 h. : Popeck; 23 h. 30 :

Le Ciewn (555-00-44), 22 h. 30 :
Caf Conc'.

Le Connetable (277-41-40), 21 h. 30 :
Clotlide; 22 h. 30 : Abadie.
Coupe-Chou (272-41-73), 20 h. 30 : le
Peult Prince; 23 h. : Bagdad
Connection.
Cour des Miracles (548-85-60),
21 h. 30 : la Matlouette; 22 h. :
Essayes done nos pédalos.
L'Echandoir (240-58-27), 21 h. 30 :
M. Boubin, G. Verchère.
Le Fanal (233-91-17), 19 h. 45 : L'une
mange, l'autre boit. Mange, l'autre boit.

Petit Casino (278-35-50), I, 21 h.:
Racontes - moi votre enfance;
22 h. 15: Du moment qu'on n'est
pas sourd. — II, 30 h. 45: Si la
conclerge savait; 21 h. 45;

concierge savait; 21 h, 45; Suxanne, ouvre-moi. Le Peint-Virgule (278-67-03), 20 h, 30; Tranches de vie; 21 h, 30; Cherche homme pour faucher terrain au peute; 23 h, 45; Raymond. Théatre de Dhr-Heures (608-07-48), 20 h, 30; Charet chaud sept; 21 h, 30. Oh, Jolibois; 22 h, 30; Otto Wessely. Théâtre du Marais (278-50-27), 21 h.: Phêdre å repasser. Théâtre des Quatre-Cents-Coupt (320-39-68), 20 h, 30; Parle à mes oreilles, mes pieds sont en vacances; 21 h, 30; J. Blot; 22 h, 30; J.-C. Montells.

## Les comédies musicales

Le music-hall

Bobino (322-74-84), 26 h. 45 : Shalom Inraël 80. Dannou (251-69-14), 21 h. : Pepe Cordoba et sa Fiesta flamenca. Olympia (742-25-49), 21 h. : Magie and Co.

Lucernaire. 19 h. 30 : J.-L. Tupin, M. Clément (Haendel, Bach, Vivaldi. Villa-Lobos). Sainte-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Ara Antiqua.

romantique, n'a jamais cessé de faire scandale.

dans l'histoire de la musique polonaise après Chopin.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 28 août

Chapelle des Lombards (236-65-11).

22 h. 45 : Los Saiseros.

Cour des Miracles (548-85-60).

20 h. 15 : N Nissim Groupe

Dunois (584-72-00). 21 h. : Hamsa

Music.

Petit-Opportum (236-01-36), 23 h. :

E. Leiann, B. Maury, A. Cullar,

E. Dervaeu.

Riverbon (325-63-71). 22 h. 30 :

XV Festival estival

Conciergerie, 18 h. 30 : Rusemble Perceval, dir. G. Robert (théâtre et musique du Moyen Age).

#### La Cinémathèque

Chaillet (704-24-24), 15 h.: ls Rue sans joie, de G. W. Pabst; 19 h., Le patrimone cinématographique français: Au secours I, d'A. Gance; Autour de l'argent, de J. Dréville; ls Petite Marchande d'allumettes, de J. Renoir; 21 h.: Justine, de G. Cukor.

Beaubourg (278-35-57), 15 h., Le patrimoine cinématographique français : la Fille de l'eau de J. Benoir : 17 h. : The Virginian. de C. B. De Mille ; 19 h. : le Ring, d'A. Hitchcock.

#### Les exclusivités

DES ADRESSES POUR APPRENDRE A DANSER

LE RETOUR DE BALANCHINE,

IFS TROYFUS DE REDI INT

LES MEILLEURS LIVRES SUR LE ROCK

LES EXPATRIES DU JAZZ,

INTERVIEW IMAGINAIRE DE BRAHMS,

LA POLOGNE DE SZYMANOWSKI

L'OPERA SELON JEAN-PIERRE PONNELLE

LE NOUVEAU SOUFFLE DE L'ACCORDEON

Au sommaire du numéro 26 du Monde de la Musique, des conseils et des adresses pour tous ceux qui veulent apprendre à danser, du classi-

Les Troyens de Berlioz : un « peplum » lyrique qui, depuis l'époque

Brahms: de notre envoyé spécial à Hambourg, l'interview à peine imaginaire d'un compositeur de trente ans découvert par Schumann.

Szymanowski: un jalon essentiel dans l'évolution de la culture slave et

Egalement dans ce numéro, un grand reportage sur les musiciens de jazz d'origine américaine expatriés en France, un panorama des nou-

veaux répertoires de l'accordéon, un choix des meilleurs livres sur le rock actuellement disponibles avec, évidemment, l'actualité des disques

ALIEN (A., v.o.): Broadway, 18° (527-41-16)

AMERICAN HGOLO (A., v.o.):
Saint-Miche, 5° (328-79-17); Paramount-City, 8° (562-45-76).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*\*):
Denfert, 14° (354-00-11).
BABY CART, L'ENFANT MASSACRE (Jap., v.o.): Luxembourg, 8° (632-97-77).

CHAINON MANQUANT (Prelg. v. ang.) : Cinoche, 6 (633-82). — V.f. : Haussmann, 8

LE COMMANDO DE SA MAJESTE (A. v.o.) : Marignan, 8º (359-92-82). — V.f. Berlitz, 2º (742-60-33) : Montparnass-52, 5º (544-14-27) : Clichy-Pathé, 18º (522-37-41).

V.I.: Capri, \$\Bigsim (508-11-69).

MAIS QUEST-CE QUE PAI FAFT
AU BON DIEU POUR AVOIR UNE
FEMIME QUI BOIT DANS LES
CAFES AVEC LES HOMMES?

(F.): Gaumont Richelleu, 2º (22356-70): Montparmass 83. 6 (54414-27): Colisée, 8º (359-29-46);
Athèna, 12º (343-07-48); GaumontSud, 14º (327-84-50); Clichy-Pathé,
18º (522-37-41).

LA MALEDICTION DE LA VALUE

LA MALEDICTION DE LA VALLEE
DES ROIS (A. v.f.): ParamountOpéra, 9 (742-58-31).
MANHATTAN (A. v.o.): J. Cocteau,
5 (384-47-52).

50 (354-47-62).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., vo.): Clumy-Palace, 50 (354-67-70).

MON ONCLE D'AMERIQUE (F.): Hautefeuille, 40 (632-79-38); Elysées-Lincoin, 50 (359-38-14); St-Lazare-Pasquier, 50 (357-35-43); Parnasaiens, 140 (329-83-11); P.L.M. St-Jacques, 140 (329-83-11); P.L.M. St-Jacques, 140 (539-88-42); Ternes, 170 (389-10-41).

LES MONSTRES DE LA MER (A., v.o.) (\*): U.G.C. Damton, 50 (329-42-62); Ermitage, 50 (359-13-71). — V.f.; Rex. 20 (238-393); U.G.C. Gare de Lyon, 120 (329-32-33); U.G.C. Gare de Lyon, 120 (329-32-33); Mistral, 140 (332-38-43); Magic-Convention, 150 (828-30-84); Secrétan, 190 (208-71-33).

NIMITEL RETORIE VERSE LEGATOR

(208-71-33).
NIMITZ, RETOUR VERS L'ENFER
(A. v.o.): U.O.C. Marbeuf, 3°
(225-18-45). — V.I. U.O.C. Opera,
2° (261-50-32).

(A. v.o.): Quintatta, 5° (344-35-40); Pagode, 7° (765-12-15); Balzac, 8° (561-10-60). LE BOI ET L'OISEAU (Pt.): Cinoche Saint-Germain, 8 (632-10-82); Saint-Ambroise. 11 (700-82-10) H. Sp.; Studio de l'Étolia, 172 (330-19-83)

ROST LA BOURRASQUE (Pr.-It., v.f.): Blarritz, 2 (239-42-33); Ca-méo, 9 (246-68-44): Blenvenue-Montparnasse, 15 (566-25-92). LE SAUT DANS LE VIDE (It. vf.):
14-Juillet-Bastille, 11° (337-90-81).
SHERLOCK HOLMES ATTAQUE
L'ORIENT EXPRESS (A. v.o.):
la Clef. 5° (337-90-90).

LE TROUPEAU (Ture, v.a.): Ra-cine. & (633-43-71); 14-Juillet-Parname, & (335-38-00): 14-Juillet-let-Bestille, 11\* (337-90-31); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15\* (575-79-

UNE SEMAINE DE VACANCES (Fr.): Studio Alpha, F (354-29-47); Paramount-City, 8 (52-45-76); Paramount-Opera, 9 (742-56-31); LA VIE DE RRIAN (Ang., v.o.) : Ciuny-Ecolea, 5º (354-20-12) ; U.G.C. Marbeuf, 8º (223-47-19) ; U.G.C. Opéra. 2º (261-50-32) ; 14-Julliat-Beaugronelle, 15° (575-79-

## LES FILMS NOUVEAUX

# Les festivals

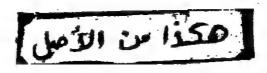
# LE MONDE **DE LA MUSIQUE**

que aux claquettes.

parus cet été.

Toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.





# SAID ET MOI

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉ-DENTS. — Après une semaine mouve-mentie en Algérie, le docteur Rieux n'a pu enfrer en contact avec le père du jeune Omer, qui a enlevé sa fille. De l'hôtel Aletti, qui il annonce son

retour à sa femme, quelque peu « dépha-sée », que n'aperçoit-il pas ?...

Jeudi 28 août.

 Ne me dis pas que tu l'es fait ça
 n tombant l C'est quoi ? Une polio ?
 — Spondylartarite ankylosante. - Merde l Et monsieur joue les fu-

nambules avec une plaque dans la

Rieux porte l'inconnu jusqu'à un wagon stationné en gare maritime d'Alger et l'installe sur une banquette. Dans une vitre, il se voit changé, lui le chercheur bien parisien, en toubib de brousse. La métamorphose l'amuserait presque s'il n'était requis par la néces-sité de comprendre et d'agir vite. Tout s'est passé à un rythme de cinéma. Ayant aperçu, de sa chambre de l'Aletti, un homme qui grimpait aux amarres de l'El Djezair et qui tombait à l'eau, il a interrompu sa communication téléphonique avec Cassis et couru vers le port. Il n'a d'abord rien remarqué. Les policiers qui surveillaient le car-ferry bavardaient vers l'étrave. Apparemment, ils n'avaient pas vu la scène, ni entendu le plongeon. C'est au bout de longues minutes que le plongeur s'est faufilé entre les docks. Les jambes Inertes, il se traînait sur le ventre à l'aide des seules mains, qui portaient des gants épals de lamaneurs. La lumière des réverbères faisant luire ses vêtements trempés, on eût dit un phoque rampant sur la banquise. Au premier examen Rieux n'a rien repéré de grave, sinon la paralysie des membres inférieurs et la prothèse illaque. Le candidat maiheureux à l'embarquement clandestin paraît une vingtalne d'années. Rassuré d'avoir affaire à un médecin, et non à la police, il dit s'appeler Ali, et répète en serrant les machoires, sans trace d'accent arabe :

« Je recommenceral ! »

Rieux va s'exclamer : « Mais qu'est-ce que ce cirque l'., lorsqu'un autre jeune homme surgit dans le wagon. Il a le visage maculé de cambouis et tient à la main une paire de béquilles. Il est beau comme l'imagerie d'autrefois voulait que fût beau un adolescent maghrébin. Très « Rose de sable », se dit

Rieux, pensant à Montherlant.

- Il fallait pas, Momo I dit Mil.

- On remettra ça par la Tunisle I »,

dit Momo, en passant à Ali sa veste de

cuir, de bonne coupe. En montant vers la ville pour éviter les rondes du port, les fuyards racoment leur aventure. All est Algérien de Lille, Momo de Lyon. Tous deux ont été expulsés de France II y a quelques mois, et sont décidés à y retourner par tous les moyens. Ils se sont connus en juil-let près de la poste centrale, où rôdent les jeunes dans le même cas qu'eux. Grâce à la force de bras que lui a donnée son infirmité, Ali comptait péné-trer clandestinement dans le ferry de Marseille par les amarres. Momo devait le retrouver à bord après s'être caché, à l'aide des béquilles d'Ali, sous le chassis d'un camion français en ins-tance d'embarquement. Entendant le plongeon, il avait renoncé à courir seui sa chance...

الغريب

Les voici assis tous les trols sur les marches de la poste. Pour être franc, Rieux ignorait ce problème des expuisés. Il veut comprende. Il le veut telle-ment que, fixant les jardins qui montent vers l'ancien « gouvernement général », il oublie de songer aux journées dont ces terrasses furent le décor. All, d'abord. Soit, il a eu des « histoi-

res » à Lille : un voi de sac à main, notamment. Il a fait de la prison. « C'est quand même pas une raison

pour vous exiler, s'Indigne-t-il, et vous coller grabataire à vie ! »
S'il tient tant à rentrer en France, c'est en effet que sa colonne vertébrale commence à être prise, et qu'en Algé-rie on n'a pas ce qu'il faut pour enrayer le mai.

« Allocrysine ? demande Rieux.

- C'est ça, confirme Ali. De plus ma famille a toujours cotisé à la Sécurité sociale française. Au tond, c'est normai que...

— Ton état n'a pas empêché l'expul-sion? commence à s'indigner Rieux. - J'ai été mis de force dans l'avion

six jours après ma sortie de l'hôpital, alors que je devais laire de la rééducation, et on a prétendu que je m'étais tait opérer exprès au lendemain de la notification de l'arrêt, uniquement pour y Rieux n'y croyant pas. Ali montre une lettre du ministère de l'Intérieur où

c'est dit en toutes lettres, sous la signature d'un certain M. Stordeur. L'attitude de la France envers Momo

Roman-reportage de Poirot-Delpech

IX. — Suspendu à des amarres...

éclate de santé, de charme, et son blouson atteste de l'alsance. Quelque chose fait dire à Rieux qu'il s'en sortira toujours. Mais enfin il avait dix-sept ans quand, après avoir essayé de l'« infiltrer - comme indic chez les truands, la police l'a sorti de maison de correction et collé dans l'avion Lyon-Alger, menottes aux mains, sans même prévenir ses parents. Contre toute légalité, le minis-tère de l'intérieur exécutait lui-même sa sentence, sans appel et au vu de mesures du juge pour enfants qu'il n'aurait pas dû connaître.

Rieux n'a pas été interne pour rien : Il sait la propension des malades, et des justifiables, à rendre leur cas « blen horrible ». Il veut des preuves. Momo ne se fait pas prier : il produit une lettre dudit juge à un tiers proférant sans prudence que « la France en a assez des petits truands de son espèce ». C'est signé M. Rémy Martin.

« Mais enfin, vous êtes comblen comme ça? », s'énerve Rieux qui, en

charcheur moderne, trouve qu'une statistique vaut mieux qu'un bon cas par-All dessine sur les marches de la poste avec sa béquille :

▲ La France a expulsé dix mille mecs

l'an dernier. On compte que 80 % sont revenus en douce. Fais le calcul ! »

Si les faits sont têtus, Ali et Momo paralssent, eux, cabochards. Rieux en est comme = dérangé .

Entin quoi ! raisonne-t-il, la France

n'est pas un tel paradis : le fric et le

cui pour quelques-uns, la ceinture et le chômage pour les autres l... Et l'Algé-

rie n'est pas un enter ! C'est chez vous, Ali montre ses lambes : cela vaut toutes les réponses. Mais « Rose de sable » ?

- Ici, c'est pas chez moi, dit-il. Je

comprends pas la langue. On peut même pas sortir avec une tille dans la rue i Je veux pouvoir m'éclater i — l'éclater à Villeurbanne ? », ironise

L'argument tombe à plat.

« Pourquoi ? Tu connais ? s'émer-

veille Momo. Super, non? » Rieux croit avoir lu quelque part que les enfants d'Algériens nés après 1962 peuvent choisir la nationalité française. « Vous n'avez qu'à opter une bonne fois l' dit-il.

- Opter? grimace Momo. Je connais pas le mot. Ça veut dire quol ? = Le silence est retombé. Ali s'est endormi, adossé aux céramiques de la

poste. Momo descend sur la place demander du feu à un passant. Tout en se gardant de le laisser voir, Rieux commence à se sentir concerné, et consterné. Ces « saloperies », si elles se vérifient, sont commises en « son » nom. Comment les empêcher. Saisir l'ambassade ? Il entend déjà la réponse : « Votre bon cœur vous

honore, docteur, mais votre bonne foi

a pu être surprise, et nous n'avons pas à juger la moralité des actes de notre gouvernement ... Joindre l'Elysée ? Ce serait possible par Anne-Sophie, qui prétend avoir joué aux portraits chinois avec le président à Courchevel, il y a vingt ans. Mais Momo détient déjà une ser, promettant toute son attention, il y a des mois de cela l SI c'est pour provoquer un rapport de plus, avec remise solennelle dans deux ans devant les télévisions, à quoi bon l

Ecrire aux journaux ? Rieux a publié naguère un article sur la numération globulaire dans le Monde : peut-être le laisserait-on s'exprimer, au vu de ses

titres, sur les aspects juridiques et moraux de la question. Il intitulerait ca «Le Maghreb et nou. »... Il paraît que de tels textes font mieux reculer les pouvoirs publics que le Parlement au grand complet. Un scrupule, toutefois : expilquer que des petits clandestins préférent la prison française à la liberté

en Algérie, n'est-ce pas suggérer une idée injuste du pays dont Rieux vient de voir beaucoup d'aspects positifs? Momo est revenu vers Rieux avec un inconnu. Il réveille All. Il a trouvé de quoi coucher en ville pour deux ou trols nuits. Rieux poursuit sa réflexion à voix

= Et la presse gauchiste, elle vous soutient, à Paris ? — ils disent que les « clandos », ils en ont ras les tifs, que c'est pas leur « créneau » ! »

الغريب

Rieux a une illumination. Anne-Sophie a dine plusieurs fois, l'hiver passe, avec un « nouveau philosophe » en renom. Elle le trouvait si beau qu'elle ne jurait plus que par les « droits de l'homme » et qu'elle voulait camper au bois de Boulogne sous les fenêtres de l'ambas-

- Les Arabes, ces mecs-là n'ont rien à en cirer, lâche Momo. - Et pourquoi?

— C'te connerie : c'est tous des oudis i Des quoi ?

— Des juils, si tu prélères.»
Rieux ne voit plus qu'une solution.
Il écrira en rentrant au ministre de l'intérieur. Il a été scout avec lui. Il le tutoie. Il ira carrément. Il sort son agenda Hermés. Il nota: « Ecrira à

Christian B. »
All, Momo et l'inconnu qui doit les héberger se sont éloignés, sans même prendre congé. Rieux en est décu. Au laboratoire, son rôle social reste abstrait. Depuis tout à l'heure, il se sent utile à des êtres présents, vivants. Cela le change des souris blanches. Cela le rajeunit. Il aimerait ne pas s'arrêter en chemin. Il devient demandeur:

« On peut se revoir ? » « Rose de sable » lui glisse une

adresse. « On est plusieurs, dit-il en battant des cils. Viens demain soir, si tu veux I »

Demain:

LES JUSTES

#### MÉTÉOROLOGIE

35年,15日晚间18日

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 28 août à et le vendredi 29 août à

Une crète anticyclonique pro-tègera la plus grande partie de la France des perturbations oceaniques qui continuent à circuler à travers les lies Britanniques.

qui continuent à circuler a travers les lies Britanniques.

Vendredi 29 août, de la Bretagne à la Flandre, en bordure méridionale du courant perturbé océanique, des nuages temporairement abondants pourront donner que ques faibles pluies près de la Manche et dans le Nord, dans un flux de secteur sudoutest qui restera modéré. Sur le reste du paya, le temps sera généralement hien ensoleillé, mais il y aura, en début de journée, quelques bancs de broulilard sur l'Aquitaine et le Poitou, ainsi que dans les vallées du Nord-Est, de l'Est et du Massif Central. D'antre part, sur nos régions méditerranéennes où une lente amélloration se poursuivra, quelques ondées orageuses sont encore à craindre sur la Corse. Dans la plupart des régions, les températures maximales seront en hausse.

La jeudi 28 août, à 8 neures, la pression atmosphérique rédulte au l'entre de mercure.

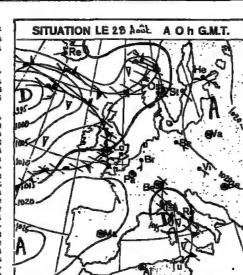
Températures (le premier chiffre

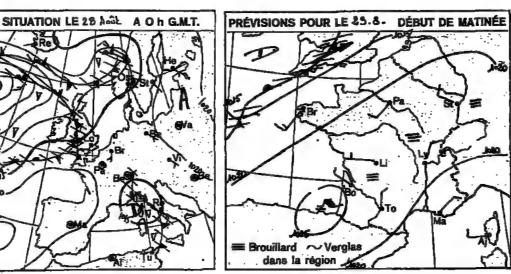
mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 août : le eccond. le minimum de la nuit du 27 au 29 : Ajaccio, 28 et 18 degrés ; Biarritz, 23 et 17; Bordeaux, 25 et 14; Boarges, 34 et 14; Brest, 22 et 16; Caen. 34 et 13; Cherbourg, 21 et 14; Clermont-Ferrand, 20 et 16; Lille. 34 et 16; Lyon. 18 et 16; Lille. 34 et 14; Lyon. 18 et 18; Marseille. 23 et 19; Naney, 32 et 15; Nanes, 33 et 15; Nice. 21 et 18; Paris-Le Bourget 25 et 12; Pau. 25 et 16; Ferpignan. 27 et 20; Rennex. 25 et 14; Strasbourg. 22 et 16; Toura. 26 et 15; Toulouse. 35 et 16; Pointe-d-Pitre. 33 et 25. Températures relevées à l'étranger: 25 et 16; Pointe-à-Pitre, 33 et 25.
Températures relevées à l'étranger:
Aiger, 22 et 18 degrés; Amsterdam.
25 et 13; Athènes, 30 et 26; Berlin,
22 et 11; Bonn. 25 et 12; Bruxellea,
24 et 14; Le Caire, 35 et 23; lles
Canaries, 27 et 22; Copenhague, 18
et 13; Genève, 18 et 15; Lisbonne,
26 et 18; Londres, 24 et 16; Madrid,
30 et 18; Macrou, 13 et 4; Nairobl,
21 et 11; New-York, 33 et 25; Palmade-Majorque, 30 et 18; Rome, 28
et 18; Stockholm, 18 et 11; Téhéran,
36 et 25.

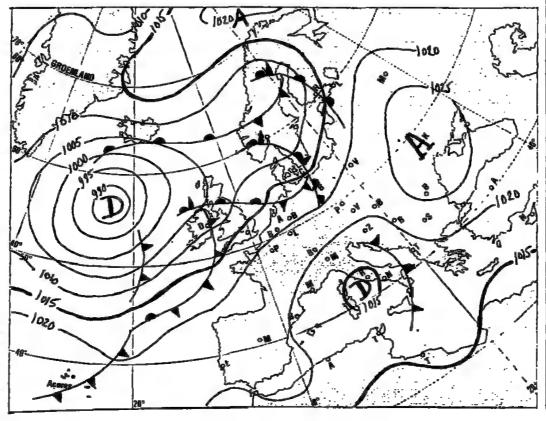
(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

LE MONDE mot chaque four à la dispetition de ses inclums des subsiques d'Asnouces immedifiéres lags y tracretez pant-arre LES BUREAUX que vous recherchez





PRÉVISIONS POUR LE 29 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)



#### MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2745 123456789 HI(

HORIZONTALEMENT

ceux qui en meurent; Utile quand on ne peut pas se mettre dans le bain. — II. Qui a donc beau-coup souffert. — III. Peut être contre; Saint, dans la Manche; Au nom du pair. — IV. Enclin à fumer : Adverbe. — V. Période ; A deux ailes et une arête. — VI. Annonce le format : Băton pastoral. — VII. Utile pour estomper. — VIII Soufflait ou caressait; - VIII Souffleit ou caressait;
Abréviation pour un prince. IX. Sur la Tille: Il n'y a plus
de reliefs quand ils sont nettoyés. - X. Qui a donc reçu le
cordon; Pourra devenir un bon
sujet. - XI. Certains doivent leur
richesse au pêtrole; Mot qui indique que le service est terminé.

#### PARIS EN VISITES-

**VENDREDI 29 AOUT** 

e Manufacture des Gobelins s, 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mme Rulot. Mme Hulot.

« La crypte de Notre-Dame »,
15 h., entrée. Mme Bacheller.

« Musée Cognacq-Jay », 15 h., a d. surre, Ame bacheler.

« Musée Cognarq Jay s. 15 h.,
25, boulevard des Capucines,
Mme Garnier-Ahlberg.

« Saint-Julien et Saint-Séverin s.,
15 h., façad Saint-Séverin,
Mme Guillier. Mme Guillier.

« Bourse de Paris », 15 h., devant
la Bourse, rue Vivienne, Mme Oswald
(Caisse nationale des monuments
historiques).

« L'île de la Cité », 15 h., métro
Cité (Connaissance d'ici et d'all-leurs).

« Le Marais », 15 h., 62, rue Saint-Antoine (Mme Fleuriot). « Le Marais; place des Vosges : 15 h., métro Saint-Paul (Résurrec ion du passé).

\* Les Gobelins >, 15 h., 42, avenue
des Gobelins (Tourisme culturel).

\* Le Marais >, 15 h., 2, rue de
Sévigné (le Visux Paris).

VERTICALEMENT

1. Peut être demandée à ceux parfois dans le fond, - 2. Lac d'Amérique; Nom pour un oncle.

3. Abréviation qui peut s'appliquer à une « succursale »;
C'est la classe quand il est bon; C'est la classe quand il est bon;
Au bout du compte. — 4. Parfols
ondulée; Donner un coup de
main. — 5. Qui n'ont donc pas
envie de fumer. — 6. Ne peut
pas être prévu. — 7. Endroit où
l'on peut taper; Qui n'a donc
aucun mérite; Opération postale.
— 8. Ville de Savoie; Un ambassadeur pour Henri IV. — 9. Célèbre passage; Pronom.

Solution du problème nº 2 744

HORIZONTALEMENT

I. Fait généralement rought ceux qui en meurent; Utile quand on ne peut pas se mettre dans le bain. — II. Qui a donc beaucoup souffert. — III. Peut être contre : Saint. dans la Manche :

Verticalement

1. Audacieuses. — 2. Eborgne. — 3. Tabourot; NN. — 4. Irrité; Etoc. — 5. Tea; Esclave. — 6. II; Pi; Bar. — 7. Diligence. — 8. Eole; Ce; Sot. — 9. Né; Styx; GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL— Sont publiés au Journal officiel du 28 août 1980 :

DES ARRETES ● Fixant les modalités d'appli-cation de l'article R. 322-7 du code du travail (allocation spé-ciale du fonds de l'emploi);

Réglementant l'exercice de a navigation de plaisance et des activités sportives sur le fleuve Seine dans les départements de Paris, des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis, du Val-d'Oise et des Yvelines.

LISEZ



# INFORMATIONS « SERVICES »

#### DOCUMENTATION —

## Au sommaire des revues

#### • THEATRE :

L'Avant-Scène fête ses trente ans. Rétrospective photographi-que illustrent le répertoire com-menté (la moitié, du moins) des mille pièces publiées par la revue. Une bonne part du meilleur, peu du pire (peut-être est-il resté dans l'autre moitié) : l'excellent, panorama véridique du théâtre. Et qui témoigne que, al le texte tre sans le texte n'est rien (julilet-septembre : ca numéro 30 F.

Dana la Revue d'histoire du théâtre, J. Jacquot, directeur de recherche au C.N.R.S., présente la « Société française Shakespeare ». D'autre part : Vigny et Marie Dorval ; de l'inédit sur Baty et Hébertot (nº 1, - 1980.

40 F. 98, bd Kellermann, 197). Le Bulletin des amis d'André rionnettes de Dorothy Bussy, dont on ne connaissait l'existence que par une, lettre (1922) de l'auteu à Gids. Una étude sur l'Œdipe (Université Lyon-II, Bron-Parlily,

#### POESIE :

Création publie deux groupes d'inédits : de Segalen, dont le demiers poèmes de Jean de Boschère. Ils encadrent dix - neuf poètes, avec l'accompagnement des dessins de Marguerite Leuwers (n° XVII, 2° semestre 1980. 33 F. 38, bd Jourdan, 14°); et J.-M. Place, 12, rue Pierre-et-Ma-

poètes. Et un poème introuvable de Saint-Pol Roux (Rougerie, Mortemart, 87350 Mézières-sur-

c'est toujours une aventure qu'il faut sulvre et alder : ainsi de la provençale Sol fugitif qui retient. Complexe scolaire et culturel, 06560 Valbonne).

Résurrection donne la primeu de l'attachant = roman poétique d'un très jeune écrivain : Thierry Metz (J. Cussat, Blanc-Marcaux, 47470 Beauville

Le second des Cahiers Obsidisne (le premier était consacré au poète libensis Salah Stétié) publie des poèmes et lettres inédits en français de Hert Crane. le = Rimbaud américain = (50, rue des Abesses, Paris-18").

#### • RELIGION - PHILOSO-PHIE - SCIENCES :

Dans les Etudes, B. Sesbouë, eur de théologie, propos une recherche pour « actualiser les expériences du Nouveau Tesment ». Etude qui peut paraître elle-même d'une actualité particulière au moment où se font

LE RAPPORT MACBRIDE

EST EDITE

PAR LA DOCUMENTATION

FRANÇAISE

Le rapport de la Commission Inter-nationale d'étude des problèmes de

la communication, présidée par Bl. Sean Macbride, vient d'être édité

en collaboration avec l'UNESCO. Ce

rapport (2), intitulé s Voix multi-ples, un seul monde — communica-tion et société aujourd'hui et de-

main a et fruit du travail d'une

équipe de seize membres, dont M. Hubert Bouve-Méry, fondateur du

e Monde », présente, on le soit, les grands principes directeurs d'un nouvel ordre mondial de l'informa-tion et de la communication. Ses

conclusions seront discutées lors de

(1) Au prix de 60 F. (2) Le Monde des 23 février et 28 mars 1980.

**FORMATION** 

PERMANENTE

LES STAGES DE L'UNION FEMI-

NINE. - L'Union féminine civique

et sociale organise les stages sul-

(orientation et réinsertion profes-

sionnelle), du 3 octobre au 11 dé-

cembre : à Paris, U.F.C.S., région

lle-de-France, 6, rue Béranger,

75003 Paris ; à Trappes, Saint-

Quentin Formation, 8, rue Denis-

Papin, 78190 Trappas; du 5 janvier au 19 mars 1981 : à Paris, U.F.C.S.,

région le-de-France, 6, rue Béranger, 75003 Paris; à Evry, 110 Agora,

91000 Evry ; 2) Stages de remise à niveau en orthographe et delcui,

du jor septembre au 24 octobre.

du 27 octobre au 19 décembre, du

5 janvier au 26 février 1981, à

Paris, U.F.C.S., 6, rue Béranger,

vants : 1) stages pré-profe

BREF

Compagnie de Jésus est le

siège. (Août-septembre, 14 F., 15, rue Monsieur, 75007 Paris.) Olivier Germain-Thomas rend compte en philosophe, dans Contrepoint, du colloque de Cordoue, où des savants traitèrent, dans de nouvelles perspectives, des mathématiques et de la physique. Entre sutres révélations, il cite l'extrait d'un dialogue (dont on ne comprend pas qu'il soft et Tadao Takemoto. Ou com-ment se dévoilent les « nouvelles noces de la science et du spl-rituel ... (Été 80, 30 F., 4, rue Cassette, 75006 Paris.)

Ethiopiques s'ouvre par le texte de la belle préface que Léopold Sedar Senghor a donnée au livre du Pr Alassane Ndaw : c'est une ample étude où sont relevées les convergences capicaine et de la pensée occidentale: d'où « l'engagement pour иле philosophie négro - africaine et moderne . (Troisième trimes-tre 80. le numéro : 44 F. 10, rue El-Had] - Amadou Assane Ndoye, B.P. 260, Dakar.)

La France, « revue de synthèse du vivant . sous cette définition un peu biologique non sans étendre la perspective Ainsi de ce numéro, sur l'art et l'artisanat à Villefranche-decatalane qui nous conduit, en passant par Siva, à l'exaltation et la religion de la femme. Nombreuses photographies. (Eté 80. né de passage méritera un verre de vin doux ou de muscat. » (7. rue de Molitg, 66500 Prades.)

En tête de la Revue des Deux Mondes, Michel Debré dénonce et analyse la querre qui ne dit pas son nom, montra les risques qu'elle se déclare ouvertement, et conclut sur les chances et les conditions, selon lui, de la paix. (Août, 17 F., 15, rue de l'Univer-

Les Sept Epées consecrent un numéro à l'essai collectif (G. Bouthoul, R. Carrère, J.-L. Annequin, Institut français de polémologie): Guerres et civilisations. Préface de J. Guit-·ton. (Cahier 14. 40 F. Fondation des Etudes de défense nationale. Hôtel des Invalides, 75007

La Nouvelle Revue Socialiste (numéro 48, 15 F., 7 bis, place (soût. 25 F. 55, rue de Varenne traitent en même temps du . Vers un nouvel ordre mondial =

loterie notionale

YVES FLORENNE.

TRANCHE

41

9 511

873

226 643

3 604

3 944

4 014

4 556

5 226

55

3

5

TIRAGE N' 35

#### JEUX-

#### Problème nº 26 «L'acrostiche cornélien»

1. 4 et 6.

Les ronds noirs marquent les fins de mots de l'acrostiche [il rest pas tenu compte des apostrophes]. Afin d'aider les « Œdi-

pes », nous avons indiqué les cédi-lettres de la colonne verticale 5. L'acrostiche est extrait d'une œuvre de Pierre Cornellie. De laquelle s'agit-il ?

I. Peut servir à donner un cclap». — II. Envahi par une odeur insupportable. — III. Peu courageux. — IV. Vieux naviga-teur. — V. Phonétiquement : arme : Ciselure de roche calcaire. — VI. Fusion grammaticale. — VII. Lieu où faire un cuir est VII. Lieu où faire un cuir est plutôt bien vu. — VIII. Conver-ser. — IX. Foliotera. — X. Peu-ples de Gaule qui étaient répartis dans toute la vallée de la Loire du temps de César. — XI. Compositeur espagnol auteur d'études pour guitare, et qu'on ne d'études pour guitare, et qu'on ne doit pas confondre avec un coquin; Grincheux. — XII. Etripé. — XIII. Couvert de pityriasis. — XIV. Commune de l'île de Ré où ne vécut pas un célèbre curé. — XV. Note; Arbuste aux fleurs blanches ou violettes. — XVI. Poète indien auteur d'un fameux poème mystique (XII e siè-cie). — XVII. Ceinture japonaise qui n'a pas de rapport avec le judo; Déesse égyptienne qui s'occupait du mariage. — XVIII. Indiens qui donnèrent son nom à l'un des Etats-Unis d'Amérique (avec un calembour, Louis XIV eût pu être des leurs!); Exécuté sur des planches japonalses. — XIX. Radoter en ressassant. — XX. Bateau à aileron vertical. —

# En trouvant, grâce aux définitions ci-dessous, les mots à inscrite horizontalement dans la grille ci-contre, hos lecteurs reconstitueront un acrostiche triple représenté par les lignes verticales 1, 4 et 6.

	1	2	3	4	5	6	7	8
1					U			
п					A			
ш	•				U			
IV.				•		•		۶.
¥					A			
VI					R			
VII					E			
VIII	•				1			
IX					N			
X					R			
X				•	0			
XII	•				N			
XIII					R			
XIV								
XV					1			
XVI					D			
XVII				•				
жчш					S	•		
XIX					C			
XX					٧			
XXI					I			
							_	

### **CIRCULATION -**

#### RENTRÉES DE VACANCES

### Comment ne pas tomber dans les pièges de l'A 6 au sud de Corbeil

(Essonne).

En effet, dans le sens province-Paris, sur une dizaire de kilo-mètres, la direction de l'équipement a entrepris la réfection des deux voles de droite. « Elles commençaient à donner des signes de jatique, notamment à cause des poids lourds », indiquent les techniciens. Seulement, compte tenu des vingt et un jours né-cessaires au séchage du béton qui exige de surcroit certaines conditions climatiques, le chantier sété ouvert le 5 août pour être achevé le 31 octobre. Des dates qui, pour n'être pas idéales, ont

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER,

TOUS CUMULS COMPRIS. AUX BILLETS ENTIERS

88 326

317

0 217

3 467

4 897

7 537

0 558

4 888

6 858

66 638

2 . 509

2 159

980

45

5 600

2 460

331 090

50 070

500

1 000

1 000

1 000

150

1 000

1 000

5.000

1 000

500

1 000

5 000

500 000

10 000

100 000

10 000

DES GERANIUMS

6

.7

8

9

0

150

500

500

570

5 070

5 070

5 070

150

70

220

570

1 070

1 070

5 070

PROCHAIN TIRAGE : TRANCHE DES DANLAS LÉ J SEPTEMBRE 1980 à DINARD (Modi-Village

PROGRAIN TRAGE LE 3 SEPTEMBRE 1980 VALIDATION AUSQU'AU 2 SEPTEMBRE APRESANDI

3 000 000

1 000

Avec les retours du dernier été considérées comme e le meilweek-end d'août, les responsables 
de la circulation s'attendent leur compromis a.

Pour tenter de limiter les conséquences de ces travaux, trois voies 
seront quand même mises en 
service jusqu'au 1 septembre 
kilomètres au sud de Corbeil 
(Essonne) quences de ces travaux, trois voles seront quand même mises en service jusqu'au 1º septembre pour les automobilistes rentrant dans la capitale. Pour ce faire, on devra emprunter le contre-sens de l'autoroute; les respon-sables de la circulation pensent que le trafic ne pourra être que que le trafic ne pourra être que de trois mille cinq cents véhicules-heure au lieu de cinq mille en temps normal. Ainsi, trois itiné-raires de délestage ont été prévus

● Le premier pour ceux qui n'ont pas à rejoindre le centre de Paris est un itinéraire émeraude (panneau vert) bien connu et surnommé « la route des Belges ». En sortant à l'échangeur de Courtenay, il permet de contour-ner la capitale par l'est et de retrouver l'autoroute du Nord à Senlis sans allonger le trajet.

Le second itihéraire fléché de jaune s'adresse plus particu-lièrement à ceux qui vont vers la banlieue est. En sortant à Fon-tainebleau, ils pourront choistr. à la bauteur de Melun, entre la RN 6, la RN 105 et la RN 36.

● Enfin, un dernier parcours, ini aussi fiéché de jaune, consiste- à éviter le chantier en sortant à Cely, juste a rès le péage, en empruntant le CD 408 puis le CD 948 sur une quinzaine da kilomètres et en retrouvant l'autoroute A 6 à Corbeil sud. — S. B.

### P.T.T.-

#### APPELS MALVEILLANTS: TROIS SOLUTIONS

Si un abouné est l'objet d'ap-pels malveillants, trois solu-tions sont possibles (hormis l'hypothèse d'une plainte dépo-sée au commissariat de police ou an parquet), indique lé secrétariat d'Etat aux P.T.T. :

1º Demander à l'agence commerciale de son domicile te changement de son numéro de téléphone. Coût de la « dénumé-rotation » : 75 F. Le nouveau numéro figurera an nouvel

2º Demander à l'agence con merciale de ne plus figurer sur l'annuaire tout en conservant son numéro de téléphone actuel. On sem alors porté sur la « liste rouge » ; coût : § F par mois ;

#### 3º Demander à l'agence commerciale sa « dénumérotation : avec inscription our ta aliste rouge; cout : 75 F + 9 F par mois.

# CARNET

#### Naissances

... M. Henri TAROULET et Mini née Ory-Sense, sont heureux d'an noncer la naissance de Aurélien.

#### Mariages

- On nous prie d'annoncer la mariage de M. Adrieu FONTANAROSA et de Mule Marie-Thérèse SAUVAGET, qui aura lieu le samedi 6 septem-bre 1980, en l'église de Marcillé Raoul (35).

— Mme Henri Barancy, née M. et Mme Prançois Poincaré et leurs enfants, M. et Mme Michel Barancy et

M. et Mme Michel Barancy et leurs enfants, ont la grande tristesse de faire part du décès de M. Henri BARANCY, officier de la Légiou d'honneur, survenu le 24 août, à Nice. Les obsèques ont eu lieu à Strasbourg, dans l'intimité familiale. « Les Jardins de Cimiez », Avenue Michel-de-Cimiez, 08000 Nice.

- Mme Albina du Boiarouvray Casati,
M. Georges Casati,
M. François - Xavier Bagnoud et
Mila Christiane du Boisrouvray,
ont la très grande douleur de faire
part du décès du

art du décès du comte du BOISROUVRAY, officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérita,

chevalier de l'ordre de Maite, leur père, besu-père, grand-père et leur père, besu-père, grand-père et frère, survenu le 26 a 0 û t 1980, dans as soinante-dix-septième année. Une messe sere dite en la chapelle du cimetière de Picpus (35, rue de Picpus, Paris-12°), le lundi 1° sep-tembre, à 14 heures, suivie de l'inhumation dans le cavesu de fa-mille.

- Mms Maurice Clodic, M. et Mms Paris

Mine Maurice Clodic,
 M. et Mine Denis Clodic et leur flis.
 Mine Francis Clodic,
 ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice CLODIC.

Le service religieux sera célébré le vendredi 29 août 1980, à 3 h. 36, en l'église Saint-Jean-Baptise de Grenelle, place Etienne-Pernet, Paris-15°.

Mine Jean-Louis Fredj, za fillé, M. Frédéric Fredj, M. et Mine Gérald Mourot, M. et Mine Maxima Fredj, Miles Renée et Lucette Fredj, M. Jean-Michel Deymon et Mina, née Hoguette Fredj, et leur fille, M. et Mine André Fredj et leurs aufenta.

enfants, Les families parentes et alliées; ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Louis FREDJ, ingénieur LEG., directeur à la Société Degremout,

urvenu le 27 août 1980, à l'âge de survenu le 27 aout 1960, à l'age de cinquante ans.

Les obsèques suront lieu le ven-dredi 29 août 1980.

On se réunirs à la porte princi-pale du nouveau cimetière de Neuilly, à 14 heures.

### 1, rue Srlanger, 75018 Paris.

— Mile Françoise Houssin, M. et Mma Michel Houssin, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Serge Houssin, leurs enfants et petits-enfants, M. et seme Serga Houssin, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mine Jacques Bouillier et leurs enfants, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, le 26 août 1980, dans

rappel à Dieu, le 26 août 1980, dans sa quatre-vingt-sixième année, de André HOUSSIN, leur père, grand-père et arrière-grand-père, le service religieux en l'église Saint-François-Xavier, Paris-70, sera célèbre le mardi 2 septembre 1980, à 10 h. 20. Cet avis tient lieu de faire-part.

M et Mme Antoine Llorcs.
 Mme René Llorcs, née de Vaujany.
 M. et Mme Roger Russell,
 Les docteurs Gny et Evelyne Llorcs,
 Mile Brigitte Llorcs,
 ont la douleur de faire part du
décès du

Docteur René LLORCA. survenu dans es soixente-deuxième année, à Lyon. Une messe de funérailles sera célé-brée le vendredi 29 août 1980, en l'église Saint-Martin de Pau. Cet avis tient lieu de faire-part.

#### MOQUETTE 100% pure laine 50% de sa valeur

A partir de 60F

Grand choix de coloris Petite et grande larger Devis gratuit. Pose par specialistes

OUVERT EN AOÛT La Moquetterie 334 rue de Vaugirard-Paris 150 Métaro Consvention

761.842.42.62 on 250.41.86

— M. Henri Mure,
M. Patrick Mure,
M. Bernard Mure,
M. et Mine Christian Mure
leurs enfants Alexis et Violains,
Mile Madeleine Mure,
M. et Mine Roger Boppe,
M. et Mine François Boppe et le
fils Guillaume,
M. et Mine Prançois Boppe et le M. et Aims Pierre Bappe.
M. Jesn Boppe.
Mile Catherine Boppe;
Mile Catherine Dopty.
Les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du
décis de
Mine Henri MURE,
survenu le 22 soût 1988.
La cérémonie religieuse a eu lieu
dans l'intimité, à Saint-Jouvant
(Haute-Vienne).

(Haute-Vienne).

Une messe de requiem sera célé-brée à Paris, en l'église Saint-Honoré-d'Eyisu, le 17 septembre 1980, à 11 h. 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Vallauris, Golfe-Juan (96). Mms Jean Peson, M. et Mms Jacques Peson et leurs M. at Mme Michal-Georges Peron et leurs enfants, M. et Mine Max Peson et leurs enfants. Mme reuve René Pezun, m en-Ainsi que tous les parents et alliés. ont la profonde douleur de faire part du décès de leur très regretté

colonel Jean PEZON, commandeur
de la Légion d'honneur,
croix de guerre
1914-1912 et 1939-1945 avec pain
chevalier de la croix de Mai

survenu le 34 août 1980.
Conformément à la volonté du défunt, le corps a été remis à la faculté de médecine.
La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Pierre, à Colfe-Juan. le vendredi 29 août, à 11 heure.
Cet avis tient lieu de faire-part.

— Le Chesnay, Paris, Brest.

Mous avons la douleur de faire part du décès de

M. Jacques PUGET,
lieutenant de vaisseau de réserve, survenu à Alger, le 20 soût 1980, à l'âge de quarante-quaire aus.

De la part de :
Mme Jacques Puget, née Mona Laurent,
Oilivier et Armeile, ses enfants,
M. Etienne Puget, son père,
Mie Le Roy, as tente,
M. et Mine C. Puget,
M. et Mine G. Prançois,
ses frères et sœurs, et de leurs enfants,

enfants, Mme L. Laurent, Du médecin-génés

H. Laurent,
Du capitaine de frégate et Mine
M. Le Borgne,
ses beaux-frères et belles-acturs, de 

- Le cebinet Richard-Tahar, Et ses collaborateurs, ent la grande tristesse de faire

M. Emile TAHAR, Les obsèques auront lieu le 29 août 1930. à 14 h. 15, au cimetière de Bagneux. Cabinet Bichard-Tahar, 11, rue Alphonse-Daudet, 75014 Paris.

Le vice-amiral Jacques Willaume, M. et Mme Michel Levard, leurs onfants et petits-enfants, M. et Mme Jean Willaume et leurs

Le lieutenant-colonel (C.R.) et Ame Philippe Willsume et leurs M. et Mme Guy Langlois-Meurinne M. et Mine Guy Langiois-Meurinne et leurs enfants, M. et Mine Dominique Willaume et leur flis, Les familles de Kerprigant, Ferté et Lavenir, ont la grande tristesse de faire part du décès de Mune Jacques WILLAUME,

leur épouse, mère, grand-mère, arrière-grand-mère, sœur et bellearrière-grand-mère, sour et belle-seur, survenu à Paris, le 23 août 1980, dans sa soirante-dix-septième année. La cérémonie religieuse a su lieu dans l'intimité familiale, le mardi 25 août 1980, en l'église de Marchly-sur-Seine (Marne). Cet syn tient lieu de faire-part. 55, avenus Duquesne, 75007 Paris.

Nos aboness, beneficians d'une redu Monde », sont priés de joindre d leur envoi de texte une des dermit

#### Remerciements

Mme Daisy Cohen,
M. et Mme Daniel Cohen,
M. et Mme Norbert Choukroun,
M. et Mme Ichous Hannoun,
M. et Mme Ichous Hannoun,
Les familles Cohen et Zatisoui,
dans l'impessibilité de leur répondre
individuellement, remarcient bien
vivement tous leurs amis et connaissances pour les nombreuses marques
de sympathie et d'amitié témoignées à
l'occasion du décès de leur très cher
épour, pare et frère.
Joseph COHEN.
Les prières du mois aurout lieu
le dimanche 31 août 1989, à 18 houres,
en leur domicile, 106, rue de la
Pompe, Paris-18°.

Ampiversaires

- Une pensée, pour le anniversaire de la mort de Misu SCHEIN.

SCHWEPPES : l'original en deux exemplaires & Indian Tonic > et SCHWEPPES Lemen

AFTLE FRANCOPHONE SERVE SOMBING BAHANI

meride RHI

onseiller technique algerien



omptable (omptable

Strange 14 11-14

مكذا من الأصل

OFFRES D'EMPLO DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX La ligne T.C. 67,03 16,46 45,86 45,86 45,86

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **AUTOMOBILES** 

> bureaux Voire SIEGE SOCIAL

**Votre SIEGE SOCIAL** 

**Boutiques** 

Murs de bouiques De 248 006 à 500 000 F. HAUT RENDEMENT MURINVEST - 538-98-15.

fonds de

commerce

ent., gar., s/130 m2, 396,000 lane BOUTRY; (90) 91-72-

RUELL - Parf. état, 4 pièces, it cft, sous-sol total, garage, jard. 420 m2. 680.800 F. 534-57-40

Pres R.E.R., vends mais

villas

Ţ.Ĉ. Le m/m col. 38,80 33.00 9,40 29,40 8,00 25,00 29,40 25,00 29.40 25.00

REPRODUCTION INTERDITE



#### emploir internationaux

14,00

#### LA FONDATION D'ART DRAMATIQUE DE GENÈVE 15:

doit reprendre l'exploitation du Théâtre de la Comédie et du Théâtre de Poehe-Afin de constituer la direction de ces deux fhéâtres sur les plans artistique et administratif, elle met au concours la poste sulvant :

# DIRECTEUR (TRICE)

## ARTISTIQUE ET ADMINISTRATIF

du Théâtre et de la Comédia et du Théâtre de Peche

Les candidatures pour l'un soulement de ces théâtres on l'une seulement de ces fonctions pourront également être prises en considération.

Qualifications requises:

— Vaste expérience artistique et/ou de gestion administrative et financière dans la domaine de l'art dramatique. curriculum vitte et le dossier, avant le 30 sep-tembre 1980, au secrétariet du département des beaux-arts et de la culture de la Ville de

ève, rue de l'Hôtel-de-Ville 4. Le cahier des charges sera établi d'un accord avec les candidats retenus.

Important Groupe Français GESTION ADMINISTRATIVE, FINANCIERE et COMPTABLE D'UNE SOCIETE EN

**AFRIQUE FRANCOPHONE** 

- DECS ou équivalent avec expérience

Advasser C.V. et prétentions à no 68736 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01,

#### LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE MONDIAL

nents humains, vétérinaires et s'adjoindre la collaboration

# CONSEILER TECHNIQUE st tous avec ou sans diplômes Pr les connaître lisez la revue FRANCE CARRIERES (C 16), B.P. 40249 PARIS Documentation sur demande algérien

capable de répondre aux basoins d'informations médicales et techniques exprimés par les corps de santé et l'administration.

Une solide culture scientifique, le sens du contact et une bonne organisation sont Indis-pensables pour réussir.

Ce poste sera pourvu dans les meilleurs délais sous réserve de l'agrément du candidat par le BST et la Pharmacie Centrale.

Faire offre de candidature à M. DUVAL, B.P. 88 - 75840 PARIS CEDEX 17 qui transmettra.



## emploir régionaux

LA DIRECTION GENERALE DES TELECOMMUNICATIONS

# un Comptable

de bon niveau (H.E.C. on D.E.C.S.) ayant quelques années d'expérience pour la mise en place du système comptable (comptablité générale) des télécommunications, dans toute la France.

Le poste est situé à l'Isle d'Abeau (Isère, 40 km de Lyon, 70 km de Grenobie) et nécessite des déplacements fréquents. Il sera intégré à une équipe de 5 ou 6 personnes.

Envoyer photo, lettre de motivation et C.V. sous référence 6727 à L.T.P. 31, Bd Bonna Nouvelle 75082 Paris Ceder 02 - qui transmettra

Sucrerie Sud de Paris
recherche
Agent en électronique
adoutrielle
5. aus d'experience, connaiss.
Subballée : automates programmables, micro-processeurs. Nolians d'intermatique apprécies.
Travall seul pour installations
mouvalles et entretien
det auslantes, Ezr. HAVAS,
45300 PHITIVIERS, n° 0252/6.

EDUCATEURS SPÉCIALISÉS diplômes d'Etat TéL : (99) 68-91-80.

#### offres d'emploi

#### CENTRE DE RECHERCHES

# DES SERVICES DE GESTION

- Rédaction et suivi de contrats. Elaboration de documents divers de gestion. Ordonnancement d'activités administratives.
- Une expérience d'analyse et d'informatisation de circulte administratife avent appréciée.

icrire avec C.V., photo et prétentions 3,575, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opén 5040 Paris Cédex 01, qui transmettra.

# ÉLECTRONICIENS

Adresser C.V. à M. KERN 4, rue Alexandre-Berthereau 92300 NeuHly-sur-Seine

Teacher of english required to language school in Paris. Qualifications required : post gradert tell. At least 2 years experience. T. 770-29-96, 848-26-10

important Cabinet
d'Expertise Comptable
DAKAR
DAKAR
Réviseurs comptables
Possibilité de stage
Adresser C.V. et pritiento
Ecr. s/ms 8800, a le Monde >
5, r. Italiens, 7502 Paris C.

capitaux CHIOTS BOXERS. à retentr Pères CAC, CAC 1B et cham plon mendial - T. : (98) 40-31-63 P-M.E. on pleine expansion + 250 Salariés, recherche CAPITAUX, ASSOCIATION, PRISE DE PARTICIPATIO 901-60-11, Mme Marollegu, 9-17

#### information divers

L'Etat offre des emplois sta

#### demandes d'emploi

J.F. 35 ans cherche emploi mi-lemps, réception, standard, se-crétariat. Anglais. Allemand. T.: 259-03-34, 9 h. 30-18 h. 30. T. : 259-03-34, 9 h. 30-18 h. 30.
Dame seule disp. pouvt second.
nomme d'artaires, industriel, chef d'entrepr. Faire offre sous ne 8831, c. 1e Monde » Publicité, 5, r. Italiens, 75427 Paris C. 99, qui transmettra.
Couple 35 ans, Médecin généraliste - Infirmière expérimentés almant responsabilité rech. : Médecine de soins salarié Régions : 95, 69, 27, 76, 77.
Sal. : 1.400.000 F et 6.000 F. Ecr. T 021758 M, Régis-Prassa, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

# perdu-trouvé

Collaboratrice du journel perdu, vendredi 22 août, ue de Cilgnancourt (187), gane cocker golden, 12 an FORTE RECOMPENSE Téléphoner au 295-88-72

# L'immobilier

appartem.

vente

130 mil dans très be aménagements et fini-sur mesure - 325-30-77.

RUE DES BEAUX-ARTS

7° arrdt.

38, R. VANEAU GD STAND. Du STUDIO au 4 P. GARAGES Sur place 11 à 19 h. - 559-21-26.

## Situé dans un cadre agréable banlieue sud de Paris, souhaite co

#### 4° arrdt 1 ASSISTANT AU CHEF

- 6° arrdt. PRES INSTITUT

### Pour Société banlieue Paris ouest JEUNES INGÉNIEURS

même débutants
pour isboratoire d'études
Salaire de début élavé
ser ourriculum vise à CERME,
B.F. 29 ~ 92376 CHAVILLE.

#### HEBDOMADAIRE DE DIFFUSION NATIONALE

COLLABORATEUR tulaire D.E.C.S. ou équir Connaissances information souhaltées. Ecr. avec C.V., prét., nº 40.47 P.A. SVP, 37, r. Gi-Foy (8°

URGENT ORGANISME PUBLIC recherche DACTYLOCODEUSES OPERATRICES 37-42 IBM crire: O.P.H.L.M., Ville de Paris, 49, rue du Cardinal-emoine, 75231 Paris Cedex &

ASSOCIATION LOI 1901 COLLABORATRICE

CAISSE DE RETRAITÉ ET DE PREVOYANCE région parisients

#### proposit.com. animaux

occasions Vends Magnéto UHER 4000 eport. L. av. batterie, charge

# automobile/

divers

**BMW OCCASIONS** 316 - 320 - 520 - 525 - 528 - 728 1980, peu roulé, garanties, AUTO PARIS XV - 533-69-95 3. rue Desnouettes, Paris - 15

#### NEUBAUER PEUGEOT

EXCEPTIONNEL! EN AOUT PRIX 79 SUR MODELES 80 DISPONIBLES M. GERARD - 821-60-21

#### Reprise de spenda du Monde

le MERCREDI 3 (daté 4) SEPTEMBRE

# **NEUILLY - SABLONS**

92

Hauts-de-Seine

5 PIECES 3 CHBRES, CONFORT, REFAIT NEUF PRIX 1.125.000 F 7sites jeudi, vendredi, 14-18 h 16, PLACE DU MARCHE 781-17-02

# Val-de-Marne

CHATEAU DE VINCENNES DS Imm. entièrement réhabilité à neuf, PROPRIETAIRE vend 57UDIOS et 2 P. 11 confort à partir de 175.000 F. - 522-95-20. L'HAY-LES-ROSES Standing, beau séjour + chambres, 2 bains, 605.000 Tél. 547-62-62

Tél. 547-63-62

NOGENT/MARNE, près RER
Résidentiel, verdure, Vaste sé-lour sur loggia, 2 chibres, gd
hall, cuisine, wc, salle bains.
Box. 760.000 F - 245-82-72.

Vincennes Me Bérault, Côté bois
Part. vd réc. 3 P., cave, nox.
700.000 F. Pagny - T. 007-05-72.

## Province

# les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 — de 13 h. 30 à 18 heures

## 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 houres peut paraître des le lendemain.

# locations non meublées Offre

Région parisienne

### RIVOLI - MARAIS Magnif. DBLE LIV., 1 CHBRE, REFAIT NEUF. Vue Pambion. PLEIN SUD. Prix 549.00 Tél.: 225-75-42 LE MATIN. **MAISONS NEUVES**

A LOUER 5, 6, 7 pièces sur 700 m² de terrain en bordure du Golf de Chevry à Gif sur Yvett Tél: 256.12.20

PARIS 12° Mo MICHEL BIZOT
SANS COMMISSION
2 PIECES 52 m2, loyer
tharges 396 F, parking 145 F
3 PIECES 58 m2, loyer
2,192 F, 5 PIECES 111 m2 loyer 2.962 F.

#### 9º arrdt. RESIDENTIEL, bei immeul LUXUEUX 5 PCES, chbre service, cave. - 878-97-52 · TÉL. 344-12-15

14° arrdt. MONTPARNASSE 15° CCEUR MONTPARNASSE
EUROVIM PROPRIETAIRE
555-72-72 - Vend directement
2 gds studio + 1 gd studio av.
loggia + 2 gds duplex (ét. élevé)
dans luxueusa rénovation, asc.,
interph., vidéo, pourres, cheminée, matériaux 1er ch. (marbre) Immeuble tout confort SANS COMMISSION

3/4 PIECES 199 m2 Pieces 199 m2 Pieces 199 m2 Pieces 199 m3 pieces 120 m2 Pieces 120 m2 Pieces 199 m3 pieces 199 m 15° arrdt.

#### SUR QUAI GDS-AUGUSTINS, face Seine, late, dele living + 2 chbres, 2 bains, TELEPH. 5.200 net - Téléph. : 259-17-52. PASTEUR 4 P. loumeuble réc. + 3 chbres, balc., vue dégagée. 810.000 F. - Martin : 734-36-17. locations 16° arrdt.

non meublées Henri-Martin (pr.), Tr. bel appt 300 m2, 3 s. balns, 3 chambres de serv. Installation loueeuse. Ecr. nº 259, « le Monde » Ptib., 5, r. Italiens, 75427 Paris C. 09. Demande

19° arrdt. louer Paris, imm. neuf F3. Ecr. D. Malissart 300 m Parc Buttus-Chaumont Beau studio refait neuf tt cfi Bon rapport garanti. - 555-92-77

Règion parisienne 20° arrdt.

GAMBETTA - Vaste 3 pièces, antrie, cuis., wc, s. de beins, loggia, chauffage central, park., sous-sol, 550.000 F. - 346-43-85.

#### locations meublées

Paris

Offre Paris Belle chbre mblée, s. eau, wc, imm, neuf, stand., République. Tél. à partir 18 h : 200-61-68.

Région parisienne

# locations

meublées **Demande** · paris

LOYERS GARANTIS STE pour beaux appts
iblés ou vides - 501-73-80. OFFICE INTERNATIONAL

# rech. pour sa direction beaux appis de standing 4 P. et plus. - 285-11-88. EMBASSY-SERVICE recherche POUR LOCATION OU ACHAT du Studie au 6 pièces Paris et villa en banjieue Ouest. 8, av. de Messine (8°) - 562-78-79

CONFLANS-STE-HONORINE VIIIa vue Seine impren., 7 P., cht. central, tél., 480 m2 terrain + 170 m2 habitables. 870.000 F. 44, quai des Martyrs-de-la-Résis-tance - Téléphone : 387-42-04.

MANDELIEU (06)
LE CLOS DES AMAZONES
7 km Cannes, ensemble résidentiel, cadre enchanteur, quelques
minutes mer, golf, commerces,
VILLAS 4 P., 3 salle de bains,
142 m2 habit., terrasse 85 m2,
barbecue, piscine. A partir de
940 000 F. Pr is renseignements
sur vente villas, terrains, apots
de Mentoa à Cannes :
161. François ESPAGNO, promotion Mezart - 16 (93) 87-08-20
ou, après 20 heures : 71-63-17.

FIATONI Limite

OU, apres 20 neuros: 71-42-17.

CHATOU L Limite
EVESINET
Charmante VILLA en bon étail.
Rez-chauss. + 1 ét., réception, 3 ch., bains, diches. Cuis. aménagée. Pav. amís. 2 garage.
Bean lardin boisé 1.100 m².
Prix: 1.054.000 F. EXCLUSIV.
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 976-45-30

# terrains

SUISSE, à vendre en Gruyère SUISSE, à veedre en Gruyère, région autorisée aux dérangers, terrains à bâtir de 800 m² à 1.000 m² étuipès, Prix de vente dès 46 F le m². Construction de chelets « clé en main » (3 chb., culs., confort, dès 150.000 F). Délai de construct. : 9 mols. Pour tous renseignements : R. BUSSARD, agent Immobil. diplômé, Grand-Rue 30 CH-1630 Buile, tél. 4129/7 42 33 CH-1637 Charmey, tél. 4129/7 19 é0.

#### viagers

I/ISLF-ADAM

Résidentiel. Occupé par 1 tête
79 ans, dans très joll jardin,
ravissante potite maison 5 poss
100 m2 + 50 m2 rez-de-jardin.
Tél.: 669-75-09.

#### maisons de campagne

#### MAISON de CAMPAGNE SUD VENTOUX

Grande maison en pierre habitable en partie immédiatement, gros seuvre en bon état, comprenant : cuisine, séjour ev. cheminée, 2 chbras, écurie, grenier à foin + grenier amén. Ceillier + nbreuses dépendances - jardins, potager et agrément + remise en pierre indépendante à restaurer. Eau, électricité, accès goudronné, lóéal retraite, accès goudronné, lóéal retraite, vacances ou résidence second. a restourer. Eatl, electricite acces goudrame. Ideal retratie vacances ou résidence second Prbs: 195,800 F. Ecrire CATRY, 43, cours estiente d'Orves, sous référ. R. 670, 13001 MARSEILLE

00 thisphoner au (90) 89-36-40.

DROME SUD
pruz, VAISONS-LA-ROMAINIE
Au cœur d'une vieille citadelle
terrain de caract., vue sur 360°
Prix 85.000 F avec 17.000 F
à la riservation.

CATRY - TEL. (75) 22-13-62
ou (90) 54-29-23.

HAUTES-ALPES
25 km sad de GAP
au ceime, dans site agréable
Fermette pierres av, belie bergerle volutie et dépendances, 3 p.
nabitab., chominée, four à pain,
eau, élect, terrain attenant de 4.000 m2, exposition sud, vue
imprenable, Prix 340.000 F.
CATRY - TEL. (91) 65-15-67. BURX MEUBLES - TELEX PARIS 80 - 9º - 150 CONSTITUTION de SOCIÉTES prix compet, delais rapides. eau, efect., terrain attenant de
4,000 m2, exposition sud, vue
imprenable. Prix 340,000 F.
CATRY - TEL. (19) 65-15-97.

80' NICE (Var), TOURTOUR
Nalson provençole de visiege,
sur 3 m/vx, sur1. totale 120 22.
Dans le village de TOURTOUR.
Sur une petite place. Exposition
sud. Vue. dégagée sur 20 km.
Avec la possibilité d'aménager
une terrasse au demier niveau.
Maison de caractère dans un
village protégé. Prix 150,000 F
avec 30,000 F comptant.
CATRY - (94) 70-65-38 et jours
sulvants aux heures des rapas.

ARES CAUSE DEPART
petite maison de caract., piele
centre ville, beau séjour, poutres, cheminée, cuis. équipée,
5 chibres, 2 S. d'eau, cave voût.,
cour, terrasse, chautr. contrâl.
Prix 480,000 F, Ph. DRIVET,
10, rue la Rotonde, 13200 Arées
Tél. heures repas : (70) 96-44/02 V. SECRETARIAT TELEPI CONSTITUT. de SOCIETES ACTE S.A. PARIS 261-40-48 MARSEILLE (91) 93-11-13 VOTRE SIEGE A PARIS
de 90 à 300 F par mois
CONSTITUTION DE STES
GEICA GEICA 56 bis, r. du Louvre, PARIS-2 761. 296-41-12 +

CONSTITUTION de S.A.R.L. Secrétariat to déphonique Domiciliations artisanales et commerciales 355-17-50

#### Près rue CUSTINE, le vends ou loue murs de boutig. (Idéal artisan). Très bon placement garanti. Le Potaire : 555-92-72. ARDECHE INVESTISSEZ

Propriété proximité Vallée de l'Eyrieux comprenant : 1) Ferme dens petit harment + très belle bergerie + 21 ba de prairies et package. — Prix 200.000 F. 2) FERME TYPIQUE du pla-feau artichois cons genera 2) FERME TYPIQUE du pla-teau ardéchois, gros œuvre bon état, toiture en lauze assez isolée. Prox. station de skl. Vise panoram. Eau, étect. Sur 5.000 m2 de terrain. Prix 170 000 F. CATRY - Tél. 16 (66) 46-10-04 (h. rapas) ou écrire : 43, cours Estienne-d'Orves, 13001 Marseille

DROME SUD GRIGHAM de village en pierre habitable de suite. Prix 190,000 F avec 38,000 F à la réservat. CATRY ? tél. 16 (75) 27-13-42 ou (91) 54-72-93.

# propriétés

jard. 42b mz. 680.800 F. 53-54-40
A vendro à Donville-les-Bains,
pr. Graeville, pavillon sur s/sol
avec pelit jardinet. Culs., salon,
salle à manger, wc. Au 1 er :
2 chambres, s. bns et débarras.
S'adresser à Mme DURIEUX,
8, rue Loais-Caveller
61200 L'AIGLE - (33) 24-27-67. ies vignes, 1 séjour, 1 culs, et dép., 5 chbres, 1 saile d'eau, 1 atelier d'artiste av. kitchenet, Tétéphone : 16 (94) 43-20-95.

# Près R.E.R., vends malson de pièces (séjour + 4 chbres, ceiller. Garage. Ateller. Jdln. Téléphone: 372-58-19 VIGNEUX-SUR-SEINE (91) Part. vd gd pav. clair, cairne, sur 400 md, stud. 60 md, ateller 50 m2 + 4 p., 2 s. bns, c., c. PRIX: 169-200 F à débattre Tél.: (6) 903-45-87, jeudi, vendredi, sam. de préfér. Pr. BERNAY Charmante petite mats. colomb. 5 p. tt cft, s/joli jard. 2.273 m2 a perte de vue 360.000 F

GS-75-99

PARTICULIER VEND
SUD-GIRONDE
Moulin en état de marche sur
rutseau calégorie 2. Bordure
départementale, 5 km ville 30urisitque 5,000 habitants. Lycaes,
collèges. Important gros œuvre,
Nombreuses dépandances,
Terrain de 14,000 m2,
Ecr. nº 8829, « le Monde » Pub.,
5, r. Italiens, 75427 Paris C. 09.
Sentitle 200 km Daris SULFE PRÈS VERSAILES
VILLA MODERNE, 561. 48 m2,
chbres, 2 bains, 2 dches, bur., ervice. Beau terrain. 2 gar. 1.740.000 F. - Tél. 954-68-00. 2, r. Italiens, /AZZ/ Paris C. Ur.
Reuilly, 200 km Paris SNCF,
pari. vend propriété é p. tt. cft,
bon état, dépendances, s/jardin
1,800 m² clos. Libre, 450,000 F.
Ecr. Leroux, 22 r. Gembetta,
36260 Reuilly.

#### châteaux

SUISSE
SOMPTUEUX CHATEAU
XVIII siècle, 15 pièces, très
raffiné, 30 hectares de parc.
Achat possible pour étranger.
Prix exceptionnel va argence.
De prétérence à perticulier.
Ecrire s/chiffre B. 18-111331
PUBLICITAS Case Postale 649
CH-1211 GENEVE 3

# domaines

hôtels-partic.

## NEUTLY Bel hôtel particules de 500 m2, r.-de-ch. + 3 ét. + pav. gardien, garage. 400 m2 habit., poss. division. S/piace le jeudi 22, de 17 h. à 17 b., au 126, bd Bineau.

immeubles Important Groupe Immobilier activits directement avec painement complant immbles libres même av, grot travaux, Parls ou très proche banileus.

EUROVIM - 555-42-42. Cause succession, réinvestit ca-pitaux pour A C H A T IAMA. PARIS uniquement. CALMUS. 020-30-96

# villégiatures

BRETAGNE SUD, site, tace ocean, ville, terr, parc, 1.100 Fiz semaine. Tél. (97) 53-65-15.

# Très vives protestations après les interventions de la marine nationale

# Ouverture de trois négociations à Paris

Cassé, brisé par la rogue détermination des navires de la marine nationale envoyés sur les points chauds des blocus, le mouvement des marins-pêcheurs va entrer désormais, du moins peut-on l'espérer, dans une véritable phase de

Les plaies pourtant mettront du temps à se refermer. De presque tous les horizons, l'atti-tude des forces de l'ordre — et on mête pour la première fois hommes de la Royale et gendarmes de la mobile — suscite indignation et colère. A Port-en-Bessin, les marins défaits

Dans l'un des ports où l'autorité n'a pas lutiers ont pris le large en se promettant de ne plus entreprendre d'actions de blocus « pour

Coups de matraque à Dieppe, mercredi après-midi, sur des marins qui s'employaient à enlever les cables tendus à l'entrée du port :

ville ; occupation à Sète du quartier des affaires maritimes et renforcement du blocus du port commercial; Trouville, Ouistreham, Courseulles, Grandcamp, Saint-Vast-la-Hougue, Cherbourg, Grandville et Dieppe raffermir dans leur mouvement de grève: Lorient barré jeudi matin: voilà pour les plus récents événements. Blocus levé à Dunkerque: trafic passagers

trans-Manche redevenu normal, mais surtout amélioration très sensible de la situation entre l'île de Ré et le continent, où les rotations des bacs tendent à redevenir normales: voilà pour

Au loin, en Ecose, à Kyle-of-Lochalsa très traversent eux aussi une crise très grave qu'ils ne tiennent pas à voir s'accentuer encore par une concurrence qu'îls jugent déloyale. Le « La Pérouse » meitait le cap sur l'Allemagne, où il devrait décharger ses pêches. A l'évidence, la crise de la pêche français

Les syndicats cherchent à renouer le dialogue avec le gouvernement

### Après les affrontements d'Antifer Port-en-Bessin, ville sinistrée

De notre envoyé spécial

Port-en-Bessin. — Les marins-pêcheurs de Port-en-Bessin, qui comptaient vingt-quatre chalu-tiers engagés dans la « bataille allabelle. d'Antifer », sont tous rentrés au port et ont fait, le mercredi 27 août, le bilan des affronte-ments dans les eaux du terminal

pétrolier.

Réunis dans la saile des fêtes de la ville, autour de M. Lorelin, secrétaire de la chambre syndicale des pêcheurs artisans de Porten-Bessin, et de M. François d'Harcourt, député (C.N.I.-U.D.F.) de Bayeux, les pêcheurs ont décrit, bateau par bateau, les dommages que leur a infligés la marine nationale : vingt-deux chalutiers ont été plus ou moins touchés, dont quatorse très sérieusement.

t impressionnante. Tous les baet impressionnante. Tous les ba-teaux resteront à quai pour plu-sieurs jours et le montant des réparation est important : un minimum de 2 millions de francs, sans compter les jours de chô-mage des marins et leurs consé-quences sur les deux cent trente familles portaises dépendantes de la pêche, qui sont considérées lei comme sinistrées.

amais jait ça... » Les marins-pêch ment amers qu'ils ont apporté, le matin même, les quarante-huit pavillons tricolores de leurs chaoù ils les ont brûlés. Pourquoi?

« On n'est même plus Français, répliquent-ils tristement. On nous

La réaction de M. d'Harcourt. La réaction de M. d'Harcourt, leur député, qui appartient pourtant à la majorité. est la même : «Si on voulait assassiner la projession, on ne s'y prendrait pas autrement, a-t-il déclaré. Le gouvernement porte l'entière responsibilité d'une situation qu'il a lui-même créée. La démission de M. Le Theule devrait être demandée; il aurait du la donner lut-même. Ce conflit est la lui-même. Ce conflit est la consequence de l'incompétence totale de l'administration maritime. Les hommes qui la coiffent sont tous des incapables. De-

puis des mois, nous faisons des propositions. Le gouvernement n'a pas tenu compte de nos avertissements. A chaque fois, nous avons eu la certitude qu'il refusait de comprendre. Aujourd'hui, nous devons prendre des mesures d'urgence. Nous demandons au préjet de région de déciencher le plan ORSEC, car Port-en-Bessin a été victime d'un typhon, pire, d'une calamité. Il jaut d'autre part que le consell général et le consell régional se réunissent le plus rapidement possible afin d'envisager l'aide immédiate que le Calvados et la Basse - Normandie peuvent et doivent apporter

sont réunis à nouveau avec leurs camarades de Cherbourg et des autres ports de la Manche. Deux

camarades de Cherbourg et des autres ports de la Manche. Deux priorités : appeler les « terriens » à la solidarité (1), et préparer la riposte des gens de mer au coup de force militaire d'Antifer.

CLIVIER SCHMITT.

[La présence de gendames à bord de bateaux de guerre est liée à l'ordre de réquisition lancé à la marine nationale par le préfet du département qui souhaite forcer le blocas des ports de commence et de pêche sous sa compétence administrative.

Les gendames maritimes, qui ont compétence territoriale et qualité d'officier de police judiciaire, penvent constater les délits éventuels et prévenir les contrevenants. Les gendarmas mobiles sout requis par le préfet du département comme le préfet du département comme le le réquis par le préfet du département comme le le réquis par le préfet du département comme le le réquis par le préfet du département comme le le réquis par le préfet du département comme le le réquis par les prévenir les contrevenants. Les gendarmas mobiles sout requis par le préfet du département comme le le réquis par les groupes des ministres, a cru devoir rappeler le plan du 2 avril (celui qui avait mis le feu aux poudres à Boulogne), jamais, semble-1-il, la solution — l'armis-te qu'aujourd'hui.

Impression qui s'appuile d'abord sur des éléments de fait, et d'autres pour les éléments de fait paur le groupe devoir rappeler le plan du 2 avril (celui qui avait mis le feu aux poudres à Boulogne), jamais, semble-1-il, la solution — l'armis- qu'aujourd'hui.

Impression qui s'appuile d'abord sur des éléments de fait, et d'autres plus politiques.

Les gendarmes maritimes, qui ont et qu'aujourd'hui.

Impression qui s'appuile d'abord sur des éléments de fait, et d'autres plus politiques.

Les gendarmes maritimes, qui ont et qu'aujourd'hui.

Impression qui s'appuile d'abord sur des éléments de fait, et d'autres plus politiques.

Les gendarmes à la marine qu'aujourd'hui.

Impression gendarmes mobiles sont require le le préfet du département comme le de maintien de l'ordre pour toute opération à terre, et leur statut milià bord de bâtiments de guerre qui

En France, les gendarmes mobiles de l'ordre sur réquisition préfecto rale, après les forces de première catégorie (comme la gendarmerie départementale on la garde répula troupe (troisième estégorie) qui ne peut être mobilisée, en dernier ressort, pour la sécurité publique,

(1) Les dons, libellés à l'ordre du Comité de soutien aux marins-pêcheurs de Port-en-Bessin, peuvent être envoyés à Coopé-Port, qual des chantiers, 14520 Port-en-Bessin.

#### Pagaille sur mer et dans les rues

BOULOGNE-SUR-MER, CŒUR DU MOUVEMENT

De notre correspondant

Lille. — La ville de Boulogne-sur-Mer étant totalement bloquée par les camions des transporteurs et aussi ceux des industries an-nexes du poisson, le déflié prévu par la C.F.D.T. et la C.G.T. le mercredi 27 août après-midi à été faceuté Dans mille à tode mille écourté. Deux mille à trois mille manifestants ont parcouru les quelques centaines de mètres qui séparent la place centrale de la ville de la sous-préfecture, où une délécation à été courte par le company de la contrale de la sous-préfecture, où une ville de la sous-préfecture, où une délégation a été reçue. Les prises de parole au cours d'un href meeting ont été une dénonciation à la fois des « coups de force de la police » et des « menaces pro-vocairices de l'interprofession ». Une journée extrêmement agi-Une journée extrèmement agi-tée, donc, qui n'z vu aucum pro-grès vers l'issue d'un conflit local qui oppose les syndicats des marins aux responsables des syn-dicats des transporteurs, ma-rayeurs, saleurs, etc. Ceux-ci avaient d'ailleurs assigné, le ma-tin, en référé les responsables C.F.D.T. et C.G.T. devant le tri-hunal de grande instance de Roubunal de grande instance de Bou-logne-sur-Mer, réclamant une forte astreinte pour opposition à la libre circulation.

Les requérants faisant eux-mêmes bloquer la ville avec leurs camions, le tribunal a estimé qu'il n'était pas dans de bonnes condi-tions pour juger. L'affaire a donc été renvoyée au 4 septembre. Un photographe du journal commu-niste Liberté, M. Emmanuel Dousy, a été moiesté et blessé au bras alors qu'il tentait de fran-

chir un barrage. Son appareil a été détérioré. Le syndicat C.G.T. des journalistes, qui attribue la responsabilité de cet incident à des « transporteurs excités», a élevé une vive protestation. Le maire de Boulogne-sur-Mer. Le maire de Boulogne-sur-Mer, M. Goy Lengagne, poursuit son action inlassable pour tenter d'aboutir à une négociation. Il affirme que l'Etat a les moyens d'obliger les armateurs à appliquer la convention des marins, ce qui, « en cinq minutes: réglerait le conflit ». Il affirme aussi qu'une telle attuation à Boulogne mest plus tenable.

n'est plus tenable. La négociation qui a commencé mercredi soir entre les dirigeants mercreat soir entre les dirigeants de l'interprofession et les syndicats des marins à la préfecture, sous la présidence de M. Albert Perrot, sous-préfet, s'est prolongée tard dans la soirée sans pourtant aboutir. Les pêcheurs avaient admis le principe de lever des havrages petraires leudi de barrages principe de lever des barrages portuaires, jeudi de 6 à 18 heures, moyennant quoi l'interprofession retirait eon assi-gnation et levait ses propres har-rages, ce qui semblait acquis, mais la base de l'interprofession, consultée, a refusé ces conditions. consultée, a reruse ces conditions.
Une nouvelle journée d'inceritude à donc commencé ce jeudi
à Boulogne-sur-Mer, où le port et
la ville restent bloqués. A Calais,
le port est ausi bloqué, mais la
base d'aéroglisseur, a fonctionné
normalement dans la journée de

GEORGES SUEUR.

L'orage qui s'éte i levé fin juillet au-dessus de Boulogne revient et éclate fin août sur et armateurs retrouvent le tapis vert des négociations, tandis que les affrontements navals s'apai-

sent, tandis qu'on se remet à parier chiffres, conventions col-lectives, reléguant aux archives un vocabulaire aux envolées lyriques, le grand port du Pas-de-Calais constitue le plus dur, sinon le dernier, îlot de résistance et s'agite dans une fièvre persistante. Dans la ville paralysée, à la grève des pêcheurs a répondu la contre-grève des mareyeurs et des transportements.

des transporteurs.

Pourtant, en dépit de ce point chaud, en dépit de l'amertume des marins-pêcheurs depuis que la marine de guerre a « cassé » de la marine de pêche — « Dresser des marins contre des marins est

ciers de Granville auront mis leur bateau à l'anneau, les Britanniques en vacances auront repassé le Channel.

— Dans plusieurs régions mari-times la période de certaines pê-ches rémunératrices va s'ouvrir, par exemple le dragage des praîres dans la baie de Saint-Brieuc.

- Après un mois de conflit et de grève de solidarité, perce, ici ou là la lassitude.

ou là, la lassitude.

— Le gouvernement, lors du conseil des ministres, a falt preuve de fermeté, mais n'a pas voulu fermer la porte à de nouvelles rencontres avec les parties concernées. Et l'on peut penser que dans les prochains jours des « explications a, des « compléments d'information », des « ajustements » aux mesures annoncées récemment seralent de nature à ouvrir des perspectives d'élaboration d'un plan à long terme de sauvegarde de la pêche, ce que réclament les syndicats et les armateurs.

Du côté des syndicats, au-delà

Du côté des syndicats, au-delà Du côté des syndicats, au-delà de leur scepticisme affiché et de leur indignation proclamée après les interventions policières et militaires, on note un certain réalisme, voire ches la C.F.D.T. une franche envie d'aboutir par tous les moyens. Plusieurs des mesures annoncées par M. Le Theule rejoignent, d'ailleurs, les propositions faites par la C.F.D.T. M. Edmond Maire vient de faire savoir à

Et al la solution de la crise

lonaise empruntait la route de

ulogne-sur-Mer via Lorient?

Et, vice-versa, ce qui es passe à Gdan k ne peut-il contribuer

à faire revenir le calme dans

les ports et chez les pêcheurs

Bien sûr, on ne peut demen-

der à M. La Theule de troquer

son poste avec celul de M. Jagielski, le vice-premier

de négocier avec la comité

inter-entraprise de Gdansk. Mais en analysent de plus près la

à la pêche, que ne découvre-

t-on pas ? Sur cent quatre-vingt-

seize chalutiers de la flottille

industrielje, actuellement immo-

bilisés le long des quals, trente-

ăix, pas moins, ont été fabri-qués à Gdanak et à Gdynia en

L'axe Pologne-Boulogne

M. Barre que la C.F.D.T. conti-nuerait à se comporter avec le « sens des réalités », et qu'elle était prète à ouvrir des négocia-tions sans délai. « Elle rejusera de se laisser enfermer dans le double piège de la surenchère et de l'escalade », a précisé M. Mi-chel Rolant, secrétaire confédéral.

Le ton est plus dur à la C.G.T. qui accuse M. Le Theule de menqui accuse M. Le Theule de mensonge quant aux comparaisons
européennes sur le prix du carburant, mals qui « pour démontrer qu'on me fuit pas la négociation » devalt se rendre (comme
la CFD.T.), à la commission
nationale de conciliation, jeudi
après-midi 28 août, à Paris, à
l'issue de laquelle on devrait
savoir si le conflit de Boulogne
pourrait être règle. Et M. Francois Lagain, secrétaire de la fédération des marins C.G.T. d'ajouter, cela doit être souligné: « Si ter, cela doit être souligné : « Si

des pèches, et celle du Fonds d'intervention et d'organisation des marchés (FIOM), deux orga-nismes publics, désignés comme des théâtres privilègiés d'une politique contractuelle tripartite.

nous serons alors prêts à faire un effort pour tenter de résoudre gouvernement a accordé aux les problèmes de la pêche industrielle n. (5 500 salariés), une aide de La balle est dans le camp du 280 millions de francs pour Chantiers navals de l'Atlantique (5500 salariés), une aide de 280 millions de francs pour qu'un armateur français passe commande de quatre navires à Saint-Nasaire, et pas en Pologne ou au Japon. L'affaire s'était faite en catimini pour ne pas trop éveiller les soupçons des autorités de Bruselles. Ces autorités que M. Le Theule invoque aujour-d'hui, en refusant d'accroître l'aide au carburant utilisé par les pêcheurs.

Aujourd'mi, le monde de la pê-che — toute opinions confondues — récisme la moitié de cette monu-mentale subvention. Est-ce trop pour la collectivité nationale quand on sait que les pêcheurs sont vingt-cinq mille, soit quatre à cinq fois plus nombreux que les saiariés de la visille et lilustre usine de Penhoet?

FRANÇOIS GROSRICHARD.

#### PRISES DE POSITIONS

Par comparaison, et pour rester

# • M. Michel Crépeau : pour un ministère de la mer

• Le R.P.R. : pour un vrai plan-pêche

M. Georges Séguy: la bonne volonté est de notre côté

la pêche, ont entraîné de mul-tiples réactions syndicales et politiques. Déceptions et cri-

Certes, tous les intervenants ne vont pas aussi loin que M. d'Har-court, député de la majorité (C.N.LU.D.F.), qui demande la démission de M. Le Theule, Mais demission de M. Le Theule. Mais de nombreux élus souhaitent la création d'un ministère de la mer. C'est le cas de M. Yves Lancien, député R.P.R. de Paris, et de M. Michel Crépeau, maire de La Rochelle, député et président des radicaux de gauche.

Ce dernier, qui est sussi président de la commission pêche du conseil de la mer, organisme consultatif auprès de la mission internainistérielle de la mer, en fait même la première de ses trois propositions pour régue la grise par le grise par le grise propositions pour régue la grise propositions pour régue la grise partie de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la propositions pour régler la crise de la pêche. La deuxième est la préparation d'un plan de cinq ans pour adapter l'outil de production, en finançant des navires moins gournands en énergie, et pour moderniser des circuits de distribution qu'il qualifie d'« archaiques». M. Crépeau propose la suppression de la criée et la création de prix de campagne station de prix de campagne stables, c'est-à-dire « la mise en place pour la pêche d'un système voisin de celui de l'agriculture». préparation d'un plan de cinq ans pour adapter l'outil de production,

MM. Georges Séguy et Edmond

Meire ; le l'autre, MM. Le Theule

qui réunirait, d'une part et Jagielski. Les trois premiers

expliqueraient au quatriès

comment mettre en place des syndicate pulseants, responsa-

çais demanderait à son collègue polonais comment les chantiers

navals polonais peuvant

construire des chalutiers et des

cargos daux tois moins cher que

dans les pays d'Europe occi-

des îles Kerguelen ou aur un atoli du Pacifique — des zones

de pêche et d'aquaculture prometteuses pour l'avenir — au-delà des limites nationales

des 200 milies, loin de Mati-

gnon, de Varsovie et de Moscou. là où la mer est à tout le

les, constructifs et, si possible,

M. Roger-Gérard Schwartzen-berg, député à l'Assemblée euro-péenne, vice-président du M.B.G., a d'ailleurs posé une question en ce sens à la Commission euro-

Le R.P.R. fait la même analyse.
M. Jean Méo, son secrétaire général adjoint chargé des problèmes économiques et sociaux, écrit dans une déclaration publiée après le constitue des ministeres. conseil des ministres : « L'adanta. conseil des ministres : « L'adapta-tion et la modernisation de la pêche française nécessitent un plan véritable établi au niveau gouvernemental en concertation avec toutes les parties intéressées et qui fera ultérleurement l'objet et qui jeru utterieurement i cojes d'une conférence annuelle d'ac-tualisation. Le R.P.R. demande que ce plan soit mis au point dans les plus brefs délais et que, en attendant, des aides provisoires adéquates soient prévues pour la profession.

#### « Le mépris du gouvernement »

Même déception des quatre députés socialistes bretons. Mme Marie Jacq (Finistère), MM. Pierre Jagoret (Côtes-du-Nord), Jean-Yves Le Drian (Morbihan) et Louis Le Pensec (Finistère), dans un communiqué, estiment que a les mesures proposées par le ministre des transports, si elles présentent quelques concessions limitées, ne dessinent en rien un véritable projet de politique des pêches qu'attendent du gouvernement non seulement ique des pecaes qu'attendent du gouvernement non seulement toute une profession mais l'en-semble des régions côtières ». Ils ajoutent : « Le gouvernement confirme le mépris manifeste depuis toujours à l'égard de nos martus-pêcheurs. »

Quant à M. Guy Lengagne, maire socialiste de Boulogne, il accuse le gouvernement de «laisser pourrir une situation » affirmant : « J'essaie de peser de tout mon poids pour que les choses se caiment, mais les esprits sont exucerbés. >

Le parti communiste n'est pas plus tendre. Son bureau poli-tique, dans un communiqué publié giscardien — qui ne manque pas une occasion de bavarder sur les drotts de l'homme — répond par une attitude inhumaine, par la brutalité et le mépris à cette simple exigence : le droit de tra-vailler et de vivre décemment de son travail » Il sjoute : «Ni le recours à l'armée ou aux C.R.S., ni les mesures annoncées par le ni les mesures annoncées par le ministre des transports ne sont

L'intervention de la marine nationale à Antifer et à Fos, la publication des mesures de M. Le Theule, la discrétion du conseil des ministres sur du conseil des ministres sur pas s'opposer.

En attendant, il juge indispensable au carble provisoire au carble posés ». Mme Jeannine Porte, député communiste des Bouches-du-Rhône, parle, à provisoire au carble posés ». Mme Jeannine Porte, député communiste des Bouches-du-Rhône, parle, à provisoire au carble posés ». Mme Jeannine Porte, député communiste des Bouches-du-Rhône, parle, à provisoire au carble posés ». Mme Jeannine Porte, député communiste des Bouches-du-Rhône, parle, à Fos d'actes de piraterie » à Fos d'actes de provisoire au carble posés ». Mme Jeannine Porte, député communiste des Bouches-du-Rhône, parle, à provisoire au carble posés ». Mme Jeannine Porte, député communiste des Bouches-du-Rhône, parle, à provisoire au carble posés ». Mme Jeannine Porte, député communiste des Bouches-du-Rhône, parle, à provisoire au carble posés ». Mme Jeannine Porte, député communiste des Bouches-du-Rhône, parle, à provisoire au carble posés ». Mme Jeannine Porte, député communiste des Bouches-du-Rhône, parle, à provisoire au carble provisoire au carble posés ». Mme Jeannine Porte, député communiste des Bouches-du-Rhône, parle, à provisoire au carble provisoire au carble posés ». Mme Jeannine Porte, député communiste des Bouches-du-Rhône, parle, à provisoire au carble posés ». Mme Jeannine Porte, député communiste des Bouches-du-Rhône, parle, à provisoire au carble posés ». Me de la matter de provisoire au carble posés ». Me de pour de la matter de provisoire au carble posés ». Me de pour de la matter de la matter de pour de la matter de pour de la matter de pour de la matter de pou affirmant que cels a pour effet e de montrer l'ignominie de ce pouvoir mais aussi d'élargir la solidarité agissante de tous les trapailleurs envers les marins-

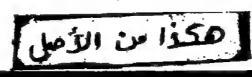
nécheurs ». L'Union départementale C.G.T. des Bouches-du-Rhône a d'ailleurs décidé de faire, à ce propos, de ce jeudi 28 août « une journée de protestation et d'action ».

de protestation et d'action a.

« C'est un confitt sérieux », a déclaré M. Georges Séguy lors de l'émission de France-Inter « Face au public » du mercredi 27 août. Après avoir critiqué la plan de M. Le Theule, le soutien que ini a apporté le conseil des ministres et « la voionté d'utiliser la police, la gendarmerie et marine nationale contre les marins-pécheurs », le secrétaire général de la C.G.T. a estimé, à propos des incidents de Dieppe : « Si c'est ainsi que le gouvernement établit sa stratègie, son attitude dans ce conflit, cela risque de prendre une tournure grave et ce ne sont pas seulement les marins-pécheurs qui feront face. » Four lui, « le pouvoir cherche une épreuve de jorce qui se terminerait par la mort de notre production de pêche marine, et nous voudrions que l'opinion publique prenne conscience de ce grave danger », du

a Nous ne trouvous pas, du côté du pouvoir, la moindre véllété de recherche de négociation, mais uniquement, strictement, l'utilisation des forces de police, de gendarmerle et de la marine nationale », a aussi déclaré M. Séguy qui a comparé cette attitude à celle de la C.G.T. qui attitume t-il, « a précontse le déblocage temporaire des ports pour permettre, pour des raisons humanitaires, aux touristes, notamment étrangers, de regagner leur pays et pour atténuer les conséquences économiques de cette action de blocage (\_) Cela, c'est une manifestation de bonne volonté? Quelques heures après, le gouvernement, à Dieppe, attaque non camarades qui venaient de rentrer au port. Alors, où est la bonne volonté? Où est l'a recherche de l'épreuve de force? Pas de noire côté. »

• RECTIFICATIF. — Dans notre compte rendu de la journée du 26 août sur la « bataille » d'Antifer, relatée par l'article intitulé « A bord de la Pernelle, sous les canons à eau » (le Monde du 28 août) page serves accessée. du 28 août), nous avons nommé ; par erreur un navire militaire, le Pimodon II s'agissait du : Président Car la reprise



و سينهج

e magniture . . .

. 45 4 1 1-

to the

4. C.

ا - وسقارشمو

6.

4.00

-

190 6

2 18

34

de la marine national

#### **AGRICULTURE**

## Les éleveurs de porcs obtiennent pratiquement satisfaction

Un accord global est intervenu, le mercredi 27 août, entre l'interprofession porcine (CINEP) et le ministre de l'agriculture, M. Méhaignerie, sur la base des propositions adoptées le même jour en conseil des ministres pour tenter de dénouer la crise du porc. L'accord porte sur une série de mesures immédiates :

● LES CAISSES DE COMPENSATION vont être remises en routs. Elles avancent aux éleveurs en párioda de chute des cours des sommes visant à combler l'écart entre ceux-ci et le cours de référence. Les modalités de remboursement des sommes dues par les éleveurs au titre de la crise de 1978-1979, et qui doivent être remboursées avant le versement de nouvelles avances, feront l'objet de négociations ultérieures. On s'achemine vers une prise en charge par des organismes spécialisés (Uni-grain), ce qui permettrait la mise en route immédiate de ces caisses.

• MESURES D'ASSAINISSEMENT DU MARCHE par le maintien du stockage privé. Le gouvernement s'engage, d'autre part, à demander la semaine prochaine au comité de

- « Jusqu'en 1966. Pai Brest. — « Jusqu'en 1968, fai devé des bootns. Les quelques porcs que favais me servalent d'appoint. Cette année-là, f'ai décidé de me convertir dans le naissage et l'engraissement des porcelets et de m'équiper afin de travailler le plus rationnellement possible. J'ai construit moi-même mes premières norrheries quie possible. Jai construit moi-même mes premières porcheries, puis fai voului m'adapter aux techniques les plus récentes. Aujour-d'hui fai cent truies, sept bâtimenis et 500 000 francs de dettes. La baisse des cours du porc me touche de plein fouet : si fe peux faire face à mon prêlèprelèvement familial de 40.000 F par an. le serai content...»

par an, je serai content... > L'histoire de tous les éleveurs de porc du Finistère se ressemble. C'est en 1965 qu'a récliement commencé dans les départements bretons l'élevage du porc. Consi-déré jusqu'alors comme un sous-produit de la production laitière. il a fait depuis lors l'objet d'un élevage exclusif et intensif ; la nourriture des animaux a été im-portée, les équipements les plus modernes sont apparus, les porcheries les plus sophistiquées, vendues « clé en main », se sont multipliées.

Pendant quelques années, l'activité fut rentable. Bon an mal an, les paysans remboursaient les emprunts. La profession se restructurait : les élevages de plus de deux cents pores représentent aujourd'hui les trois quarts des effectifs.

Puis, à partir de 1974, les mau-vaises années se sont succédé : et, depuis, la situation n'a cessé de se dégrader. C'est depuis avril 1980 que la chute, puis l'effondrement des cours ont montré que le porc avait lui aussi sa part de la crise. « Alors que les prix de vente de 1 kilo de porc devrait être de 8,50 F si nous voulons

gestion de la C.E.E. une protection accrue face aux importations des pays tiers (par une augmentation des montants supplémentaires prélevés aux frontières ainsi qu'une augmentation des restitutions).

OL'AIDE AUX NOUVEAUX ELEVEURS, les premiers touchés par la crise, se traduit par une prise en charge des remboursements des annuités d'emprunts à taux bonifiés à concur-rence de 8 000 F. En outre, une aide spécifique aux jeunes agriculteurs pour le remboursement des charges d'emprunts (4000 F), sera

D'autres mesures ont été arrêtées qui portent sur des engagements à plus long terme.

● Le gouvernement va demander au conseil des ministres de la C.E.E. la MISE EN PLACE CERTIFICATS D'IMPORTATION Pour mieux connaître les importations des pays tiers

M. Méhaignarie est enfin prêt à FACI-LITER LA VENTE DIRECTE des céréales des producteurs aux éleveurs de porcs sans passer par les organismes de stockage spécialisés afin d'abaisser les coûts de production.

la période des grands investisse-ments. Ils savent désormais que la crise du porc est plus que pas-segère dans les départements de l'Ouest. « En s'engageant dans une production hors sol, c'est-à-dire en important la nourriture des crimans. La Bretagne des De notre envoyée spéciale équilibrer nos comptes, le cours est tombé à 7,20 F, puis à 6,60 F durant l'été, affirme un éleveur. Cela s'est traduit immédiatement dans nos bilans financiers; je vendais mes porceleis 250 F il y a quellure moi intratte quient dire en important la nourriture des animoux, la Bretagne s'est mise dans une situation très oul-nérable, explique un économisie : elle dépend d'un marché mondial, ce qui, dans une situation d'inflation à deux chiffres, est catastrophique. Par exemple, si le prix de revient du kilo de porc est de 8,50 francs, la nourriture entre pour 6,15 francs dans cette somme. D'autre part, l'agriculture, actuellement, foue le rôle d'amortisseur de l'inflation : le gouvernement ne l'autorise pas à réperculer les hausses qu'elle subit afin de maitriser l'augmentation des prix. tendais mes porceists 250 F il y a quelques mois, je truite aujour-d'hui à 190 F.».

Les producteurs qui ont depuis longtemps amorti leurs emprunts voient l'avenir avec moins d'inquétude que les « jeunes », tou-chés durement par la chute des cours au moment où les annuités sont les plus lonrdes. Les dettes à court terme s'accumulent; ils jongient avec de nouveaux prêts et des découverts hancaires pour essayer de gagner du temps.

Tandis que les barrages routiers succédaient à l'occupation de l'aéroport de Brest, les producteus du Finistère multipliatent les explications de la crise. La FD.B.E.A. (fédération départementale des syndicats des exploints autients) triser l'augmentation des prix. Comment voulez-vous que, pris en tenaîtle entre les coûts d'exploitation galopants et les limitations druconiennes des prix de vente, les éleveurs puissent vivre? »

Dans le Finistère, on pense désormais à l'avenir : les éleveurs commencent à bouder les équipecommencent à bouder les équipe-ments sophistiqués pour des por-cherles plus simples et moins coûteuses, mais ils n'entendent pas faire les trais de la situation, « Nous avons une activité écono-mique rentable, affirme Alexis Gourvenec, membre du groupe-ment des producteurs du Finis-tère, nous demandons simplement au goupernement de joire en sorte et 1880, affirme M. Louis Le Guen, vice-président de la fédération du Finistère, or les mécanismes de production communautaires ne jouent plus et les cours se sont effondrés. »

« On n'a pas prévu les effets à long terme des montants compensatoires », affirme pour sa part M. Herré Reguiner, président du groupement des producteurs du département. Les Belges, les Allemands, les Hollandais ont bénéficié de primes durant des années. Ils ont aujourd'hai réinvesti et ont les reins plus solides pour supporter la crise. » tere, nous demandons simplement au gouvernement de faire en sorte que nous soyons aussi bien armés que les autres pays dans cette concurrence, et que le meilleur gagne. Ce ne sont pas les mesures prises par le gouvernement que nous jugerons avant d'engager des actions plus dures, mais le résul-tat; si les cours ne remonient pus, nous repartirons nous bat-tre.» supporter la crise. »
Chez les éleveurs bretons, le réalisme a succède à l'euphorle de

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

## ÉTRANGER

## Le président Carter cherche à hâter la reprise américaine

mentale des syndicats des exploi-tants agricoles) met principale-ment en cause « l'ouverture du marché européen et français aux

pays tiers ». « Les importations ont augmente de 12 % entre 1979 et 1980, affirme M. Louis Le Guen,

(Suite de la première page.) Le proche avenir dépend, en grande partie, souligne l'O.C.D.E., de l'évolution de la demande pri-vée qui, financée par une noureile augmentation de la dette des consommateurs et accompa-gnée d'une nouvelle diminution du taux d'épargne, avait été, ces derniers temps, le principal mo-teur de la croissance. Ainsi, entre teur de la croissance. Ainsi, entre le milieu de 1976 et celui de 1979, ce taux a été en moyenne de l'ordre de 5 % l'an contre environ 7,25 % au cours des six premières années de la décennie et 6 % dans les années 60. Selon les experts, ce taux pourrait, du fait des changements démogra-phiques et institutionnels, rester any alentours du niveau de 5 %.

accusée. En fait, le décienchement de la récession a en 1972, été retardé du fait d'une sorte de fuite en avant des consommateurs; mais la aréaction qui s'est finalement produite a été déclin des investissements production des ménages, de façon à l'imiter le déclin des investissements productive et à favoriser un retour à un s'est finalement produite a été d'une ampleur spectaculaire ». Le produit national brut a ainsi diminué de 9,1 % en taux annuel durant le deuxième trimestre 1980. En revanche, à la suite d'ajustements comme la baisse rapide des taux d'intérêt, la durée de la récession devrait être raccourcie.

ce taux a été en moyenne de l'ordre de 5 % l'an contre environ?

7.25 % au cours des six premières années de la décennle et 6 % dans les années 60. Selon les experts, ce taux pourrait, du fait des changements démographiques et institutionnels, rester sux alentours du nivean de 5 %, la défense du nivean de vie primant la crainte du chômage qui conduit à l'accroissement des encaisses de précaution.

Toutefois, compte tenu de l'ordre de la miscalité en 1981, à laquelle contribueront en l'economie américaine est éde-ment fait de l'activité mandit à l'accroissement des encaisses de précaution.

Toutefois, compte tenu de l'ordre de la politique bud-gitaire, de la producte des auto-rités monétaires, de la poursuite de l'absorption des hausses de prix pétrollers, c l'activité économique demourers peu soutenue » tout au long de 1980 et de 1981, souligne l'OC.DE. Le produit national hrut diminucrait ainsi de 13 % cette année et augmenterait de 0,6 % l'an prochain, le freinge exercé sur l'activité par la recession américaine serait de longue

Pendant un certain temps, les repress et de sur monte d'une monte d'une mation des cetts entres de 1981.

Réserve d'usage : ces prévil des menures pour et les grinage exercé sur l'activité par la recession américaine serait de longue durée, mais relativement peu sur dent d'une monte d'une monte d'une monte d'une monte d'une monte d'une prévant de sont de l'activité par la crise de 1981.

Réserve d'usage : ces prévil des menures pour et les grinages exercé sur l'activité par la consomment de se ménages pourrait d'une l'accroissement des une considerables », écrivent les experts ont pens que la récession américaine serait de longue de sur de de s'entre de 10 milliards de de la sur d'intérêt et la sia de l'active de

tifs et à favoriser un retour à un accroissement plus satisfaisant de la productivité. De façon générale, la mise en œuvre d'une politique des revenus fondée sur la fiscalité semble aux experts de l'O.C.D.E. particulièrement adap-tée à la situation des Etats-Unis.

tation des crédits militaires n'aurait qu'un e impact direct imité ».
Selon les calculs de la firme Date
Ressources Inc., un accroissement
de 10 miliards de dollars des
dépenses du Pentagone entraînerait une augmentation du P.N.B.
de seulement 0,3 % la première
année, de 0,9 % la deuxième et
de 0,8 la troisième. A plus long
terme, toutefois, l'effort militaire,
e s'il était soutenu, comms cela
est probable », pourrait contribuer
à la sortie d'une récession.

#### LOGEMENT

#### LES SUITES DES « ACCORDS DELMON »

## Des règles du jeu entre propriétaires et locataires sont fixées par un projet de loi

ministres le mercredi 27 août et présenté à la presse par M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, concerne les quatre millions deux cent mille apparte-ments locatifs dits « à loyer libre ». Ce texte est directement inspiré des « accords Delmon »

nisations de propriétaires, de gestionnaires et de locataires après les travaux menés depuis mai 1974 par la Commission permanente pour l'étude des charges locatives et des rapports entre propriétaires, gestionnaires et usagers que préside M. Delmon.

signés entre représentants des principales orga-

Les dispositions s'articulent l'indice à la date de référence. essentiellement auotur de quatre grands axes.

• La durée du bail initial ne pourra être inférieure à trois ans alors qu'on voyait ces temps der-niers se multiplier les banz d'un an. Durant ces trois premières années, le locataire pourra à sa convenance quitter le logement loué à la fin d'une période d'un loue à la fin d'une persone d'un an ou de deux ans. Il pourra même résilier son ball à tout moment « pour un motif légitime tiré de raisons jamiliales ou pro-fessionnelles ». En revanche, le propriétaire ne pourra résilier le heil au cours de ces trois années. bail au cours de ces trois années que pour se loger lui-même, ou ses ascendants ou ses descendants ses ascendants ou ses descendants et à conditor que cette éventualité ait été prévue dans le contrat. Au-delà, le bail est reconduit tacitement d'année en année, à moins blen sur qu'un article du contrat ne prévole une durée de

contrat ne prevole une durée de reconduction plus longue : îl n'est donc pas mis fin à l'ancien système des baux «3, 6, 9» ai tel est le souhait des parties.

Le bail, qui devra être écrit et non oral, précisers obligatoirement la périodicité de révision du loyer, le dénomination de l'indice choisi (qui est souvent l'indice trimestriel du coût de la construction, mais peut être aussi, par exemple, l'indice de l'académie d'architecture) et le montant de

Les textes de loi sont géné-

ralement émaillés de références sybfilines à des alinéas obscurs d'articles de précédents décrets

ou lois qui en rendent la lec-ture difficile et la compréhen-

sion hasardeuse. Le texte de l'actuel projet à chappe en grande partie à ce défaut et M. d'Ornano a souligné devant la presse à quel point il avait veillé à sa nécessaire clarté.

Il comporte cependant en trois lignes denx références au code civil lourdes de signification.

On peut lire à la fin de l'ar-

ticle 3 : « L'alinéa 2 de l'article 1743 du code civil ne s'applique pas aux locations régles par la

présente loi. » Cet alinéa 2 de

Particle 1743 du code civil sti-pule que si le bailleur vend la chose louée, l'acquéreur « peut (...) expulser le locataire de biens non ruraux s'il s'est ré-

servé ce droit par le contrat de bail s. En clair, cela signifie que si le projet de loi est adopté, en cas de vente de l'apparte-

en cas de vente de l'apparte-ment, le nouveau propriétaire restera lié par le bail signé par l'ancien propriétaire. Il ne pourra done résilier ce contrat avant l'expiration des trois ans que, pour habiter lui-même l'appartement ou y loger en-fants ou parents.

L'article 4, lui, prévoit l'éta-blissement d'un c état des lieux »

Le dépôt de garantie que verse le locataire à son entrée dans les lleux ne pourra être supérieur à deux mois de loyer proprement dit. Certes, bien que cette somme appartienne au locataire, elle ne produira aucun intérêt (comme certaines organisations de défense des locataires le réclemaient) car la sestion en réclamaient) car la gestion en serait lourde et compliquée, mais en revanche le montant de ce dépôt de garantie ne pourra faire « l'objet d'aucune révision durant Perécution du contrat de loca-tion ». La revalorisation du dépôt de garantie en même temps que la révision du montant du loyer était en esset, devenue une pratique courante.

● Les charges locatives dites « récupérables » (chauffage, eau chaude, entretien courant des chaude, entretien courant des parties communes, etc.) pourront donner lieu au versement de pro-visions mensuelles (justifiées par la communication des résultats antérieurs ou d'un budget prévi-sionnel) et faire l'objet de régu-larisations annuelles. Quinze jours avant l'échèance de la régularisa-tion signatule la mopriétaire tion annuelle, le propriétaire communiquera le décompte des charges par nature et le mode de leur répartition entre les locatai-res à tous les intéressés. Les piè-ces justificatives de ce décompte

dressé en présence des deux par-

ties ou par l'huissier et se ter-mine par cette phrase : « En cas d'omission de cette formalité, la présomption établie à l'article 1731 du code civil ne peut être

invoquée. » Que dit cet article ? a S'il n'a pas été fait d'état des

lieux, le preneur est présumé les avoir reçus an bon état de répa-ration locative et doit les rendre

tels, sauf la preuve contraire. 3 Bares sont les locataires de bonne foi, sauf s'ils ont été

échaudés, qui songent à exiger

la rédaction d'un état des lieux. Cela permet à certains proprié-

moment du départ du locataire, tout ou partie du dépôt de ga

rantie pour remettre en état ce qui avait été fort dégradé bien avant l'entrée du locataire dans

l'appartement. Le locataire n'a

aucun moyen de résister à de telles exigences puisque le code civil l'oblige à fournir la preuve

Si, dans l'avenir, la présomp-tion de bon état « ne peut être

un état des lieux, à moins de courir le risque d'avoir à resti-tuer de toute façon l'intégralité

du dépôt de garantie... même al un locataire indigne a saccagé

les murs ou fait des trous dans

de dégradations antérieures.

Trois petites lignes...

deux articles du code civil

disposition des locateires. Un décret fixera la liste de ces

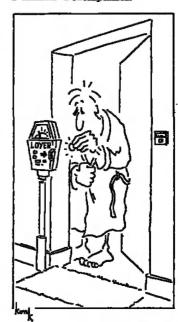
décret fixera la liste de ces charges.
Cependant la fixation d'un montant forfaitaire de charges est admise si le propriétaire, per-sonne physique, loue moins de trois appartements dans un même immeuble. Dans ce cas le mon-tant dott être précisé dans le ball ainsi que l'indice qui en règle l'évolution.

● « Les réparation locatives » (entretien courant du logement, menues réparations) qui sont à la charge du locataire feront l'objet d'une liste fixée par un décret. Il s'agit là de préciser la frontière toujours trop floue entre les grosses réparations, qui sont à la charge du propriétaire, et l'entretien courant, qui est à la charge du locataire.

#### Application volontaire immédiate ?

Applicable six mois après son adoption par le Parlement, ce projet de loi sera déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale avant même le début de la sesavant même le début de la session d'automne, mais M. d'Ornano ne se fait guère d'illusion
quant à la dete de son inscription
à l'ordre du jour des travaux de
l'Assemblée : ce texte viendra
vraisemblablement en discussion
après le débat budgétaire. Cependant, le ministre, qui s'engage à
ce que les deux décrets d'application prèvus soient prêts dans
un délai très court, demandera
aux adhérents des organisations
signataires des « accords Delmon »
de devancer l'obligation légale et
d'en commencer dès à prèsent d'en commencer dès à présent l'application.

Simultanément le livret du locataire, qui contient les «ac-cords Delmon», sera réédité à 1 million d'exemplaires.



(Dessin de KONK.)

#### **MONNAIES**

#### **NOUVEAU TASSEMENT** DU DOLLAR

Maigré la hausse des taux d'in-térêt aux États-Unis, le dollar a poursnivi son tassement jendi matin sur toutes les places financières internationales. Son cours est revenu à 4,1750 F (contre 4,1820 F mercredi en clô-ture), à Paris, à 1,7950 DM (contre 1,8911 DM) à Francfort et à 1,6950 F.S. (contre 1,5610 F.S.) à Zurich. Dans la City, fi fallait 2,3925 dollars au lieu de 2,39 dollars pour obtanir une livre, qui, d'autre part a valu 10 F pour la première fois depuis avril 1975. Les dénoue-ments de positions en dollars en fin de mois expliqualent, solon les cam-bistes, la nouvelle baisse du billet vert.

● PRECISION. — A la suite e PRECISION. — A la suite de notre article sur le projet de budget pour 1981 (le Monde daté 24-25 soût) annonçant notamment que la réforme de la fiscalité pétrolière consisterait à faire payer aux sociétés exerçant en France « un timide impôt sur les bénéfices », Esso-SAF nous demande de préciser qu'en ce qui la concerne, elle a versé à l'Etat — ainsi que sa fillale Esso-REP — 501 millions de francs d'impôts sur les bénéfices en 1979 (80 en sur les bénéfices en 1979 (80 en 1978, 105 en 1977, 136 en 1976, 87 en 1975). Nous avions signale cette exception concernant Esso dans le Monde du 2 avril.

● Les constructeurs japonais d'automobiles ont augmenté leur part du marché ouest-allemand. En juillet, celle-ci est passée à 13,3 % des ventes totales, contre 10,4 % en juin. Ils précèdent ainsi les constructeurs français, dont la part de marché est tombée à 8,6 %. Au cours des sept premiers mois de l'année, les constructeurs nippons ont porté leur part des ventes en R.F.A. à 9.5 %, contre 5,1 % au cours de la même période de 1979. La percée des firmes japonaises a gonflé la

● M. Jean Donnedieu de Va-bres, conseiller d'Etat, est placé en position de détachement pour exercer les fonctions de président de la commission de la concur-rence (le Monde du 19 juin 1980).

● M. Bernard Tricot; conseiller d'Etat, est placé en position de détachement pour exercer les fonctions de président de la Commission des opérations de Bourse (le Monde du 31 juillet 1980).

 M. Barre souligne la nécessité d'une coopération internationale dans le domaine énergétique.

Ouvrant la Conférence interpart des firmes étrangères sur nationale des grands réseaux le marché ouest-allemand, qui est passée de 24 % au cours des sept premiers mois de 1979 à 27 % depuis le début de 1980.— (A.F.P.)

(Publicite)

#### MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE COTE-D'IVOIRE

B.E.T.P.A.

(Bureau d'études techniques des projets agricoles)

Objet : Unité de stockage de 20 000 tonnes de cacao à

La date limite de la remise des offres est reportée au mardi 16 septembre 1980 à 17 h 30.

● ERRATUM. — Une coquille typographique nous a fait écrire dans nos premières éditions datées du 28 août. page 22 (Les entreprises étrangères s'implantant en Chine paieront un impôt de 15 %). « D'autres zones franches de la faction de la f dans nos premières éditions da-tèes du 28 août. page 22 (Les entreprises étrangères s'implan-tant en Chine paieront un impôt de 15 %). « D'autres zones fron-ches offrant de pareils auuniages aux investissements étrangers tont être crées dans la province de Fujian, puis à Taisan. » Il fallait évidemment lire « face à Tanoan ». lancer ce chiffre considérable. Reste à savoir si elle a quelque

société nouvelle — reste hypothé-

Les choses sont-elles suscepti-

bles de changer dans les quinze jours à venir? Il ne le semble

jours à venir? Il ne le semble pas Répondant aux questions des journalistes. M. de Saint-Just, arguant du fait que son nouveau plan evait été bien accueilli par le CIASI — qui l'aurait considéré comme a techniquement volable » — a clairement indiqué qu'il n'entendait pas y apporter de retouche et qu'en aucun cas il n'accepterait des licenciements supplémentaires.

Il est resté en revanche quelque peu mystérieuse sur les conditions qui permettraient à la MACIF de

qui permettraient à la MACIF de donner sa garantie au prêt.
Quant à la cohésion de l'équipe en place, on a pu s'en faire une idée à la lecture d'un communiqué de l'un des trois administrateurs, M. Mestries. Dans ce communiqué, en effet, l'ancien F.-D.G. de la S.N.M. constate que, depuis sa démission forcée du 12 mai 1980, « le redressement [de la société] non seulement a été storpé, mais ons la situation

de la société non seusement à été stoppé, mais que la situation de la société s'est considérable-ment dégradée », avant d'ajou-ter : « N'ayant pu influer depuis trois mois sur la marche de la société s'est contraté de la

société i'annis ennisané de dém

sionner. Mais comme M. Coltey, pour les mêmes raisons et dans les mêmes conditions, j'ai décidé

mentaires.

chance d'aboutir.

C'est un ultimatum qu'a lancé le 27 août, aux pouvoirs publics, le conseil d'administration de la Société nouvelle Manufrance (S.N.M.) à l'issue de sa réunion à Paris. Il menace en effet de déposer le bilan de la société si l'alde de 150 millions de francs que l'Etat a envisagé de lui accorder - sous certaines conditions n'est pas mise à sa disposition avant le 8 sep-

Ce faisant, le conseil d'administration, qui n'entend pas revenir sur le plan de redres

C'est devenu une tradition : les réunions du conseil d'administra-tion de la Société nouvelle Manu-france (S.N.M.) sont longues. Celle du 27 août n'a pas échappé à la règle, puisque, commencée à 16 heures, elle s'est terminée à 1 heure et demie du matin.

L'ordre du jour, il est vrai, était assez charge. Le conseil devait en premier lieu régler un pro-blème juridique d'importance. La décision de la MACIF de ne plus y être représentée avait entraîné le retrait de trois administrateurs avec voix délibératrice sur six. De avec voix délibératrice sur six. De surcroît, M. Garbolino, qui reprèsentait à titre personnel la société Equitas, qui détient, comme la MACIF, 30 % du capital de la S.N.M., devait également se retirer. Il était donc nécessaire, pour respecter la loi qui fixe à trois le nombre minimum d'administrateurs, d'en coopter un avant d'accepter la démission de M. Garbolino. Comme il était prèvu, M. Coitey, gérant de la société Fabis — qui détient 10 % du capital de la S.N.M. — a accepté de remplacer M. Garbolino, tout en précisant bien, dans un communiqué, qu'il n'agissait ainsi que pour éviter un vide juridique, et qu'il n'hésiterait pas a démissionner avant la date du 8 septembre s'il apparaissait que 8 septembre s'il apparaissait que les conditions de survie de la société n'étaient pas réunies.

#### Une fuite en avant

Ce problème réglé, il restait au conseil d'administration à entendre le compte rendu de la mission d'information confiée à M. Lucien Pfeiller, puls à arrêter sa position concernant l'avenir de la S.N.M. Bien des rumeurs avaient ctrculé avant la réunion, faisant état d'une possible nomi-nation d'un administrateur pronation d'un administrateur pro-visoire et même d'un éventuel dépôt de bilan. En fuit, le conseil d'administration a l'inalement choisi ce qui ressemble fort à une fuite en avant, en menaçant les pouvoirs publics de déposer le bilan de la société si l'aide de 150 millions de francs que l'Etat a envisagé de lui accorder ne lui était pas apportée avant le était pas apportée avant le 8 septembre.

La démarche est habile, qui consiste à mettre au pied du mur les pouvoirs publics qui, pour des raisons éminemment poli-

ment présenté au Comité interministériel d'aménagement des structures industrielles (CLASLI) le 22 soût dernier, engage avec les pouvoirs publics une épreuve de force dont nul ne peut prévoir l'issue.

A Saint-Etienne, les travailleurs, ayant appris l décision du conseil d'administration, ont décidé de lever l'occupation des locaux vers 1 h. 30. Mardi, M. Joseph Sanguedolce avait annoncé qu'il avait de man dé une audience au président de la République.

tiques, avaient pris le risque de tion de la S.N.M. » On ne pouvait étre plus aimable pour M. de Baint-Just qui, ini, a activement participé à la marche de la société depuis trois mois et demi... chance d'aboutir.

L'Etat, on s'en souvient, avait mis trois conditions à l'octroi de son aide : la mise en place d'une nouvelle équipe de direction : un engagement financier des actionnaires : la présentation d'un plan de redressement réaliste. Il est clair qu'aux geux des fonctionnaires ces trois conditions ne sont pas remplies. On ne cache pas, au ministère de l'économie, que le conseil d'administration, depuis le retrait de la MACIF, apparaît quelque peu léger; que le plan de M. de Saint-Just, même revu et corrigé, ne donne pas entière satisfaction — sans doute — mals on refuse de le dire publiquement, parce qu'il ne compte pas assez de licenciements; enfin, que l'engagement financier des actionnaires — sous la forme d'une garantie accordée par la MACIF à un prêt de la société ancienne à la société nouvelle — reste hypothétique. société depuis trois mois et demi...
C'est un euphémisme dans ces
conditions de dire que l'alde de
l'Etat n'est pas acquise. A la
vérité, le conseil d'administration
fait un pari : il estime, dans le
meilleur des cas, que les pouvoirs
publics n'oseront pas revenir sur
leur engagement, même si les
conditions qu'il a posées ne sont
pas réunies. Au pire, il tente de
faire porter à l'Etat la responsabilité d'un éventuel dépôt de
blian. Ce pari, c'est anssi celui de
la C.G.T. et du P.C. Il pourrait
s'avérer dangereux pour l'entre-

#### LE COMMUNIQUÉ DU CONSERL

Le consell d'administration de la Société nouvelle Manutrance a pris acte de la décision de la MACIF et de la société Equitas teur. Il a procédé à l'examen complet de la situation de la société et pris la décision de la MACIF de cautionner le prêt de ## millions de francs de l'an-cienne société à des conditions qui paraissent réalisables. Afin de permettre le maintien du nombre des administrateurs an minimum requis par la lei, M. Claude Colter, gérant de la société Fabis, l'un des action-naîres, a accepté d'être coopté en remplacement de l'un des administrateurs démissionnaire,

Devant la gravité de la situa tion, le conseil d'administration interviendra à nouveau dès le 28 noût auprès des peuvoirs pu-blics pour que l'aide promise soit mise à la disposition de la société avant le 8 septembre. A défaut de quoi la société se verralt contrainte de déposer

Les difficultés de Verger-Delporte (installations électriques)

« L'ÉTAT DOIT PAYER SES DETTES », déclare la C.G.T.

Au fond d'une impasse à Cilchy (Hauts - de - Seine). l'entreprise Verger-Delporte cache ses bureaux et ses ateliers derrière un vaste massif de roses bianches. Depuis le 20 août, cette entreprise spécialisée dans l'instaliation électrique et téléphonique, employant deux mille quatre cents salariés (dont mille huit cents à Cilchy), est en règlement judiciaire avec poursuite de l'activité pendant trois mois.

Tout a débuté le 21 avril : la Tout a débuté le 21 avril : la direction de l'entreprise, incapable de faure face à ses échéances financières — par manque de fonds propres lié au caractère familial de l'affaire — et de trouver auprès des banques des crédits nècessaires, avait alors demandé, « pour un simple problème de trésorerie », et obtenu du tribunal de commèrce la suspension provisoire des poursuites. du tribunal de commèrce la sus-pension provisoire des poursuites. Le 20 août, le plan de redresse-ment, présenté conjointement par le curateur et la direction, pré-voyant le licenciement de six cent dix-sept employès et une réorganisation de l'entreprise, était rejeté par le tribunal, faute d'avoir trouvé un nouveau parte-naire industriel prêt à cautionner les engagements a u p r ès des banques.

banques.

Fourtant, le carnet de commandes est largement fourni: près de neul mois de travail. Mais la lourdeur des frais financiers (4 % du chiffre d'affaires) et le niveau élevé des crédits nécessaires à la continuation de l'activité (95 millions de francs environ pour un chiffre d'affaires de 380 millions) ont rebuté, pour l'instant, d'éventuels partenaires.

« Nous nous opposerons à tout licenciement et à la liquidation du potentiel technique et humans, a déclaré, au cours d'une conférence de presse réunie le

ressions, y less par un conférence de presse réunie le conférence de presse presse conférence des presses par le conférence des presses par le conférence des presses press

## **MONNAIES**

# Nouvel internationalisme et monnaie

Fini le temps béni des colonies et de l'administration directe, ou même tout simplement — avec la montée en puissance militaire de PURSS. — de la vieille politique de la canonnière (dans certaines régions du monde tout au moins) il faut, pour ne pas contraindre les pays du tiers-monde au désespoir et les garder dans la mouvance occidentale, leur ouvrir une voie raisonnable de développement. Et il y a urgence pour beaucoup de ces pays, littérale-ment en état de cessation de paie-

3) Enfin, l'imquiétude s'accroît sur les perspectives du système monétaire international : u n gigantésque marché des eurodevises s'est constitué à la mesure des déficits renouvelés de la balance des palements des Etats-Unis. Un véritable système monétaire privé s'est ainsi créé, hors de tout contrôle des banques centrales, qui supplante les maigres restes d'un système public dépassé (notamment l'actuel

Le recyclage des surplus pétro-tiers s'effectue au bénéfice des plus riches (et d'abord des Etats-Unis), tandis que l'endettement des pays dont les besoins sont les plus criants e atteint un seuil dramatique. La spéculation se donne libre cours. L'or flambe.

Les fluctuations de changes, l'instabilité des marchés monétaires, financiers ou de matières premières font planer la mensce d'un krach général qui, pour avoir été longtemps retardé, n'en revetirait qu'une plus grande

strictes peut apparaître comme moins atopique que par le passé.

Le blocage politique

La vérité est cependant que cette réforme ne s'imposera pas sans une lutte politique de grande ampleur menée à l'échelle mondiale par l'ensemble des forces progressistes du tiers-monde et des pays développes.

La question monétaire internationale est, en effet, au cœur de ce fameux a nouvel ordre économique mondial s dont on parle tant : le privilège de battre monnaie ne fut-il pas de tout temps l'apanage du prince, le signe distinctif du véritable pou-

11 est évidemment plus com-

mode de faire dériver les débats

sur des problèmes certes importants, mais dont la solution requiert de très longs délais (ali mentation, commerce, transferts de technologie, énergie). L'ésotérisme enveloppe tout ce qui touche aux problèmes monétaires internationaux : la « science s des experts s'en donne à cœur comme une plante délicate : les décisions peuvent ainsi se prendre en dehors de tout contrôle démocratique et, naturellement, en toute impunité. Et pourtant, le système monétaire international est une réalité blen concrète pour les Portugais - sous les fourches Caudines du F.M.I. — ou pour les pays du tiers-monde dans la main des grandes banques internationales! Aussi bien le désordre actuel - on s'en doute s'il ne fait pas l'affaire de tout le monde, fait bien l'affaire de quelques-uns : au premier rang des Etate-Unis, qui ont renoncé à toute discipline, mais à aucun de seurs privilèges, et qui gèrent, en toute indépendance, une monnaie qui représente 80 % des réserves en devises des banques centrales et avec laquelle continuent à s'effectuer 70 % du commerce mondisi. Le cours du dollar — tantôt fort pour freiner l'inflation, tantôt faible pour payer moins cher le pétrole ou favoriser l'exportation, est une variable de la politique intérieure américaine. Les euromarché assurent sans heurt le finance ment des entreprises américaine à l'étranger

Le récyclage des surplus pétro-liers s'effectue dans les banque américaines au détriment des pays en développement frappés de plei fouet par l'inflation, privés de ressources, exclus du pouvoir de décision (le F.M.I. leur accorde moins de 25 % des droits de vote) et chaque jour plus lourdement endettés : mais n'est-il pas vrai

cain ». On ne sonlignera jamais assez le rôle de Valéry Giscard d'Estaing dans l'acceptation de ce désordre léonin quand, encore ministre des finances, il acceptait, en rupture avec les positions antérieures de la France, à Nairobi (1973). Pompidou malade, les taux de change flottants, puis, à la Jamaique (1976), la démonétisation de l'or, entérinant ainsi toutes les positions américaines Le responsabilité grave prise ainsi par l'actuel président de la République doit être soulignée devant l'opinion publique, car elle la crise et fonder sur des bases saines l'avenir de son peuple, notre pays ne peut rester à la merci d'un système monétaire international sussi profondément ne le qualifie pas pour rejeter sur des « facteurs extérieurs » la responsabilité de la crise qui sévit en France, et moins encore pour faire, comme il en a émis l'intention, des nouvelles propositions de réformes du système monétaire international

En vérité cette réforme est difficile parce qu'elle heurte directement les intéréts des Etats-Unis. L'échec récent des négocia-tions sur le « compte de substitution » montre qu'aucune réforme n'est possible, dans l'état actuel du rapport des forces, des lors qu'elle remet en cause les privi-lèges du dollar : pour que les hanques centrales détentrices de dollars puissent convertir leurs réserves en D.T.S. apprès du F.M.I., il ett fallu que les Etats-Unis garantissent la valeur de ces avoirs : ils s'y sont refusés. Il n'est pas jusqu'au système monétaire européen qui ne soit ressenti par Washington comme une menace pour la souveraineté du dollar et, par conséquent, pour la politique américaine.

reforme de système monétaire d'un nouveau rapport de forces international comportant le et d'une nouvelle organisations retour à des disciplinations de la comportant le c monie sans partage des Etats-Unis, même s'ils restent, et de loin, la principale puissance mondiale, a fait son temps.

Il ne suffit pas davantage de renover la direction politique de l'Occident -- ce qui a déjà été la tentative de la Commission trilatérale. Il s'agit à la fois d'orga-niser une véritable multipolarité et de faire de l'objectif du développement la résultante des nouveaux rapports de forces, mondiaux. Les grands pays du tiers-monde doivent pouvoir peser dans la définition des nouvelles règles du jeu. Ainsi le combat pour une

réforme du système monétaire international ne peut être qu'une partie d'un combat plus va pour un monde plus juste et plus Une France socialiste a, dans la

réforme du système monétaire

ROMPRE

msupportable.

Prochain article:

AVEC L'ATLANTISME. FINANCIER

accomplir, un grand rôle à tenir.

mais c'est sa vocation. C'est son

intérêt : la France ne maîtrise

en effet aucune des variables

« extérienres » de ce qu'on appelle

ni la création de la monnale

internationale, ni les mouvements

de capitaux, ni le prix du pétrole,

ni les décisions d'investissement

des sociétés multinationales. Pour

réformer ses structures, sortir de

biaisé, Encore faut-il rappeler que

c'est seulement en développant une industrie puissante et diver-

sifiée, en contenant la pression des importations, en s'attaquant aux causes profondes de l'infia-

tion et en bâtissant son indépen-

dence énergétique, que la France échappera aux protecteurs trop

encombrants et aux conseillers

trop pressants. Le projet socia-liste souligne à juste titre qu'une

économie forte est la condition de

la santé monétaire et de l'indé-

Mais ce n'est pas seulement

l'intérêt de la France, c'est sa

vocation que de confondre son ambition avec celle de la grande

cause humaine. Sa voix ne reten-

tit jamais que de celle des sans-

voix. Jeter les bases d'une nou-

veile organisation de la société internationale, réellement multi-

polaire, est, à coup sûr, une tâche

tant que la France et, au-detà. l'Europe en raison de liens his-

l'Europe, en raison des liens his-

toriques plus anciens, de complé-

mentarités plus accentuées avec

le tiers-monde et l'URSS, et surtout d'une politique étrangère

indépendante mieux affirmée. pourralent y jouer un rôle de premier plan ? Par les temps qui courent, une double illusion

guette notre pays : attendre des

autres qu'ils parlent à notre place

ou ne parier que pour nous-mêmes. Pour être entendue à

nouveau, la France doit rompre avec l'atlantisme financier en

dénonçant avec vigueur les ini-

quités du système actuel et en

définissant les grandes lignes d'un

projet ambitieux et réaliste qui

finire par s'imposer comme la seule issue à un désordre devenu

JEAN-PIERRE CHEVENEMENT.

2 72

-0.5

pendance nationale.

Non seulement c'est son intérêt

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Rep. + Cu Otp  0 + 5 + 35 0 + 5 + 60 0 - 25 + 10	Rap. + on Dep - 15 + 25 + 15 + 85 - 35 + 19	Rep. + ou Dép. - 128 - + 40 + 10
0 + 5 + 60	+ 15 + 85	
	— >> T	+ + + :
+ 88 + 125 - 308 - 688	+ 80 + 125 + 5 + 55 - 365 - 126 + 180 + 250 -1786 - 1550 - 960 - 800	+ 340 + 41 + 80 + 11 - 930 - 4 + 700 + 8 -4130371 -2100183
ı	0 + 88 + 125 0 - 900 - 680	20 - 195 - 10 - 365 - 120 10 + 80 + 125 + 180 + 250 0 - 900 - 680 -1780 -1550

	IA	UXL	JES E	URO.	MON	INAI	5	
F.S	3 18 1/8 12 22 25 16 3/4	3 1/2 10 5/8 13 25 22 17 1/2	8 3/4 10 5/8 10 1/4 12 1/4 6 1/2 28 16 3/4 11 7/8	12 3/4 7 32 17 1/2	11 1/8 16 1/4 12 1/4 6 3/8 31	10 3/4 12 3/4 6 7/8 35	81/4 121/8 191/4 125/8 61/8 281/2 161/4 123/8	8 5/8 12 1/2 19 3/4 13 1/8 6 1/2 32 1/2 18 3/4

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# PLUS 19% SUR BASE

Le dernier rapport semestriel donne un résultat positif de 9,6% (plus-value + dividende) pour la première moitié de 1980, • ceci grace aux placements dans des pays (Australie, Canada) et secteurs (énergie)

## LE RAPPORT SEMESTRIEL

peut être obtenu auprès de Robeco, Dép. 734, Boîte Postale 973, 3000 AZ Rotterdam, Pays-Bas.



LE GROUPE-ROBECO: 50 ANS DE CONFIANCE

# **PRESSE**

En Grande-Bretagne

#### Accord en vue au «Times»

De notre correspondant

Londres. — A moins d'un revi-rement d'attitude inattendu de la direction, la grève des journa-

La journée d'action da Livre parisien C.G.T.

#### UNE DOUZAINE DE RASSEMBLEMENTS

Plusieurs milliers de travail-leurs du Livre C.G.T. ont parti-cipé, mercredi 27 août, à la journée d'action organisée par le le comité intersyndical du Livre parisien. A l'issue d'une douzaine de rissemblements l'imprimerie de Montsouris, chez Arker, chez Draeger, à l'Imprimerie nationale, chez Chaix, à Aulnay-sous-Bois, chez Georges Lang, à Bagnolet, à Epinay, à l'imprimerie Paul Dupont, autant d'entreprises touchées par la crise de l'emploi ou les depôts de bilan — les manifestants se sont rassemblés pour un meeting-pique-nique de-vant la Sirlo, imprimerie du

Les dirigeants syndicaux ont souligne les menaces pesant sur mille emplois dans six imprimeries en région parisienne, dont celle de Montsouris (qui licen-cieralt quatre cents ouvriers sur huit cents. Ils ont réclamé le rapatriement des travaux confec-tionnés à l'étranger, en particulier dans le secteur de la carte postale et des livres scolaires.

Une nouvelle journée d'action, cette fois à l'échelle nationale, sera organisée le 9 septembre à l'initiative de la Fédération fran-çaise des travailleurs du Livre C.G.T.

fin ce jeudi 28 août. Le Times pourrait ainsi reparaître des le vendredi 29 août, après une interruption de cinq jours. La reprise du travail dépend essentiellement de la direction, qui a consulté le consortium Thomson, propriétaire du groupe Times, sur la formule d'un règlement accepté par le syndicat des journalistes.

cette formule laborieusement négociée réconcille la demande d'augmentation de 21 % des journalistes, recommandée par un arbitre indépendant et l'offre de 18 % de la direction. La formule repose essentiellement sur l'étalement de l'augmentation sur dix-huit mois. Elle prévoit un accroissement de 1000 livres par an payables à partir du 1ºº juillet; une hausse de 12.5 % payable à partir d'octobre et le palement de 675 livres par an payable à partir du 1ºº juillet 1981. Elle aboutit également à augmenter plus substantiellement les journelistes se trouvant an bas de l'échelle des salaires. La direction du groupe Times espère maintel'échette des salaires, La airection du groupe Times espère maintenant que le consortium Thomson, en dépit de ses bénéfices relativement faibles, donnera son

approbation. Le règlement intervenu est un Le règlement intervenu est un succès pour le syndicat des journalistes, et notamment pour ses dirigeants, qui avaient à tenir compte de multiples pressions, y compris de celles exercées par un grand nombre de ses adhérents. En fait, le tiers des membres du syndicat avait approuvé l'ordre de grève, contre lequel s'était prononcée une substantielle minorité (le Monde du 20 acot). prononcée une suistantielle mino-rité (le Monde du 20 août); d'autre part, de nombreux cor-réspondants à l'étranger s'étalent plaints de n'avoir pas êté consul-tés et de n'avoir pu prendre part au vote sur la motion de greve. iternationalisme et mont

• • • LE MONDE — Vendredi 29 août 1980 — Page 23

	ARCHÉS F		10	prield. cost	VALEURS	récéd. cours	VALEURS	précéd. cours	VALEURS OF	écéd. cours
PARIS	LONDRES	NEW-YOR	- E PATE-UTIONES	156   182 95   94	Pengeet (AC. 981.)	21 22 8 225 225 195 194	G. Nagnast M.I.C. O.F.POm.F.Paris	343 55 348 S		
27 AOUT	Déprimé par la baisse de Wa Sireet, le marché poursuit aon rep Les industrielles perdant de 1 4 points. Lourdeur d'ICLL Enrits	Nouveau repli  La hausse des taux d'intérè	Part. Fig. Gest. im. Piecem. later Providence S.A Wall Reserve (Fig.)	105 165 228 1 328 211 50 218	Researts Ind	151	Publicis Safaa Seiller-Leblanc Waterman S.A.	677   671 .	In catterorie 972	<u> </u>
Nouvelle avance  Pour la quatrième séance consé-	fonds d'Etat mais stabilité d' mines d'or.	Bircet et, déprimé par la g lisation du « prime rate » à 11 le marché a fléchi mercredi p	1/2 %. Salis	·[ [ -22 10	Segdere antog	73 73 162 155 182 144	Brass de Marec. Brass Onest-Afr.	<b>≈</b> 55	-	67945 Marchall inclus m61 162 04 154 59
tative, les cours ont monté mer- tredi à la Bourse de Paris. Même si le mouvement s'est jait de	90 (utrearters) (dollars) 833 75 coutre 833 VALEGES CLUTTORE COURS	bilan de la séance n'a pas ét lant. L'indice des industrie	fen. Le Clause	424   415	Trailor	348 841 53 53	Akze	47 45 10 148 558 554 231 222	Actions Silec	156 93 188 248 45 229 55 192 32 183 33
açon un peu désordonnée, le ésultat final n'en est pas moins lloquent, l'indicateur instantané mregistrant, à la clôture, uns	27/3 21/8 Boscham	reculé de 10,33 points à 943,04 dis que sur 1 911 valours t l'on dénombrait 1 105 baisses 430 hausses seulement.	raitées Salles de Mid		A. Ch. Leiro Eat. Cares Frig Indus.Maritime	25 20 25 14 139 307 257	Arked Astorience When Sco Pep. Espage	216	ALTO.	307 56 293 61 144 83 134 67 177 93 169 88 227 29 218 94
ausse de 0,7 % environ, après n gain de 0,81 %, ramoné à ,63 %.	Continuity - 345 346 347 347 347 347 348 347 348 3	41,7 millions la veille.	contre Banaka	214 213	Mag. gén. Paris Careio de Mónaco	2.3 2.2	B M. Medique B. Régi, tuter Barton-René Bell Canada	34 33 41080 41081	Berrst-levest	194 49 185 87 538 24 513 83
Des points de fermeté sont parus dans tous les comparti- ents ou presque. A la construc-	Nickers 11/2 % 31 1/4 31 1/4	Les appréhensions ceusées renchérissement du loyer de l' l'ont finalement emporté sur autre forme de considération.	par la Bougraia argent ĉeĥs toute (M.) Chambuarey	869 678 858 880 48 485	Sofites	290 385 478 480	Siyvoer Sowater, Bourine C L	16 10 16 2 13 80 13 40	Corvertima	158 65 151 4.555 91 583 57 281 74 192 50 248 56 237 28
on électrique, Legrand (+ 4,6 %) est distingué, tandis qu'au bâti- ent, la vedette était ienue par ouggues (+ 4,4 %), suivi de	*West Driefestain \$1 \$1 1/- *Westers Holdings \$8 \$8 3/- (*) En dollars U.S.	vrai que, en dehors de la co	ntrac- Economats Centra 1 Juli - Epargue	200 348	Ausseint-Rey Darbley S.A Oldot-Bottin Imp. G. Lang	80 3 45 35 35 6 20	Britisk Petrojena Br Lambert (68L Caland Holdings Canadian-Pacific	190 180 176 50 172 6	Organi-France . Bryont Invest	179 58 171 44 372 76 366 86
oliet (+ 3,7 %). Ailleurs, Peu- ot-Citroën (+ 3,2 %) s'est déta- le aux automobiles, et Chib	NOUVELLES DES SOCIÉTÉ:  BAYER. — Bénétics avant impét du groupe pour les six premier	ductivité. Ajoutons, enfin, que opérateurs n'attendent pas	is pro- Sénérale Elscuit. ue les Senviain grand- Soulet-Turein	409 58 468 186 193 58	Papet Gascogna Le Riste	1 1 1.2 23 23 46 23 46	Cockeriff-Ongrée Comisso Commerchank Contactés	232 56	Energia 8 Epargne-Creiss. 8 Epargne-Industr.	169 84   181 23 737 16 763 73 311 63 297 -0 366 78 344 43
éditerranée à l'hôtellerie. Seuls perdants de la journée, s valeurs pétrolières, toutes en pli dans la perspective d'un	mois: 920 millions de deutsche marks (+ 13,6 %) pour un chiffr d'affaires accru de 13,4 % à 15,05 mil liards de deutschemarks, en parti	e doit donner les détails ce après-midi.	letrojet E Gr. Mont Paris	389 309 445 451 415 418		97 94 118 83 118 788 782 293 295	Cart. Industrie. De Beers (port.). Dow Chemical	178 128 163 150	Epargne-Obite.	149 \$1 [34 23 464 87 443 78 252 42 248 97 227 52 217 24
ourdiesement de la charge fis- le à supporter par les compa- ies dans le projet de budaet	à cause des hausses de prir. U ralentissement de l'activité a ét enregistrée au cours du deurièm trimestre. Les résultats de la maiso	TALEURS . COURS	COURS Promodits Rockefortaise 27/8 Requefort Taittinger	2.2 284 96 56 57 430 439 98	Optors	51 51 20 46 5) 4 48 5. 163 . 164 302 382	Dresdoer Bank E.M.L. Est-AsiaDque	. 38 4	Postates favorables	501 28 479 10 484-51 143 45
ur 1981. Autour de la corbellle régnait I joyeux brouhaha, tandis que ns les travées circulait une	mère sont assex décevants, le bézé fice avant impôts de Bayer A.C progressant seulement de 6.7 % 507 millions de deutschemarks pou	3. Alcan 69 1/2 A.T.T. 53 1/8 Sector 35 5/8	62 1/2 52 5/8 53 7/8 Biobiletine	119 20 119 2.	Gaiprix	65 5 64 196 189 229 222 162 8. 152	Ferancs d'Auj Finantrumer Finanter Fesace	120 120 5	France-Epargne France-Caractle France-Invest	2A5 91 235 71 251 42 248 49 222 79 212 59 341 84 328 34
meur selon laquelle l'ayatollah sometny serait décèdé. Cette meur serait-elle à l'origine de	un chiffre d'affaires (6,51 milliarde en hausse de 10,3 %. LA CELLULOSE DU PIN. — Un assemblée extraordinaire se tiendr	Do Pont de Memours 46 1/2 Eastane Kodak 86 1/8	43 3/4 Bras, et Glac, fad 45 Dist, Indoctine 65 5/8 Ricetts-Zan	6.6 618 416 424 80 128		274 274	Gim Beigique Gevoert Giazo Goodyear	178   219	Francie	118 9 180 33 170 72 162 98 323 38 288 70
re nouvelle brise de hausses ? fficile de répondre à la extion.	le conseil à augmenter le capite par émission à leur valeur nominal	Ford 27 3/4 Seasoral Electric 56 General Foods 32 1/8	27 5/8 Segepat. 54 7/8 Union Brassories.	510 510 82 82 40	Pies Wonder	253 99 268 122 125	Grace and Co Gulf Oil Canada . Hartubeest	135 138 135 112 7	Gestian Mousifière Cestian Rendem Cest. Sél. France	278 54 296 388 47 379 85 278 18 265 57
in fait, il semble bien que, nme les fours précédents, les vats effectués par les grands estisseurs, dans un marché tou-	de 431 167 actions de 75 F et d'émet tre des obligations convertibles pou un montant maximum de 200 mil lions de francs.	E Goodyear	16 1/8 Sucricie Scockes 56 7/2 Equip. Véhicules.	196 56 56	S.f.I.M	39.)  358 829   838 156 .  158 8 .   89 90	Honeywell Ise Hongevens I.C Industries. Johannesburg	128 126 5	Indo-Sper Valeurs	247 38 238 16 349 78 138 82
rs assez peu vendeur, aient issé la Bourse à monter. Com- nt expliquer le mouvement ou	Le Crédit agricole contribueral pour 10 millions de france au racha par la firme de Lafarge-Emballag et prendrait à l'occasion de cett	Mobil (1):	22 3/4 Borie	281 70 262 50 129 10 195	Escant-Medio	228 1 226	Kubota	187 187 5	interobilg 5	164 98 167 50 1567 04 5314 66 295 195 70 309 34 295 31 344 10 328 58
ment? Wall Street se traine, et nouvelles propres à encourager opérateurs brillent par leur	ritaire dans le capital de la Cellulos du Pin. Au Crédit agricole on estim	18 U.A.i. tac. 21 1/8 19 Ualen Carbide	3/ 7/8 Ciments Vicat	216 216 81 69 38: 390	Suaugues (F. de) Prefilés Tubes És. Tissualta)	45 SJ. 46 SD 17 SJ. 17 SD 63 40 62	Marks-Spenger Marks-Spenger Matreshita Misseral-Resports	14 80 14 8 36 35 8	S Latitte-France	157 12 158 38 133 85 137 36
ence. Tur le marché de l'or, les indi- ions parvenues de l'étranger	que l'élargissement du capital d cette société permetirait à celle- de contribuer à la restructuration de la forêt française.	Westingsonse	59 3/4 G. Trav. do PEst.	30 50 20	Yincent-Solrgat Hipran Xinta	354 358	Mat Mederlandur Apranda Olivetti	156 1.4	Livent portet	143 82 137 11 367 98 361 29 275 58 263 81
t provoqué une reprise. Le An- te a regagné 500 F à 85 800 F le napoléon 2,50 F à 778 P. Le redressement ne s'est pas	Taux du marché monétaire Effets protes, so 28/2 11 1/4 %	(INSKE, base 199: 29 déc. 28 août :	1979) Lambert Freres	121 88 126 .	Amrep G	274 250 280 395 182 187 .	Pakinged Holding Petroffina Canada Pfizes Ing. Phoenix Assurance	24 175 2	Multi-chigations Haftirendement Mundial Invest.	300 82 287 18 131 10 125 25 229 94 218 51
ompagne d'un gonflement du ume de transactions toujours 3 maigre : 6.98 millions de	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Valeurs françaises 110,5 Valeurs étrangères 114,9 Cle DES AGENTS DE CHA (Base 100 : 29 déc. 1961	110,6 Origny Desyroise 114,9 Porcher	163 162 253 268	Carbone-Lorraine	32u 318	Pirelit President Steye Practer Camble	4 25 4 2 198 203 1 32 317	1	459 58 448 30 377 96 380 89 133 78 127 71
incs contre 6,32 millions.	1 dollar (en yens) 229 38   219 3	Indice général 110,5	110,5 Sabilères Seine. S.A.C.E.R. Saigrapt et Brice	38 90 38	Finaless	77 75 118 5	Relinco Robeco. Shell fr. (pert.). S.K.F. Aktiebolog	382 5 369 8 382 50 389 9 38 2 62 82 1	Parikas Sestion Pierre Investiss.	257 41 255 21 296 77 283 31 427 52 408 13
BOURSE DE PARIS	- 27 AOL	JT - COMPTAN	Saveislenne SMAC Activold Spie Betignolles.		(Ly) Certaid Cévelet	202 50 309 30 28 5 142 143 50	Sperry Raad Steel Cy of Com Stiffentein	134 125 91 95	Secur Mebiliers Sélec. Mebil Div	362 82 346 87 221 79 211 73
VALEURS dis nam. coupon VALE		Cours Dermier VALBURS Cours priodd.	Dermier Bunday	J 52   51 56	1 E MESSES 2-2	78 70 76 78 38. 345 188 7 208	Suid. Allemette	179 179	Sélection val. fr.	153 35 146 46 143 49 136 91 162 02 Lp4 67 246 83 28 64 383 59 386 21
% 38 20 2 721 SPER. % 20-80 3 148 Akacies.	575   674   Loca-Expansion	340 338 (mmmayest, 735 20 133 140 Cle Lyon, Lenn 135 20 178 185 8FMEE 113	161 Comiphos 135 29 112 29 Cannont	122 123	Syutheleto Thesp et Muth	76 10 76 5.	There Electrical Thysis c 1 000. Vani Reefs Vielle Montagus	146 18 14 1 321 826	Sicon 5.880 S.L. Est Siyairasca	148 211 142 44 567 06 541 38 285 25 253 23
% amort. 45-54 7( 56   B 222   Basque H: 1/4 % 1983 55 96 4 309   Bque Hypi 15. H. Eq. 51 65 . [13 86 4 778   15. H. Eq. 5% 68   189 5 443   Bque Nat.	rvet 25; 39 291 38 (Ly) Lyon Dép. Ct. ft. Eur 317 318 (Ly) Lyon Dép. Ct.	142 148 B.E.I.N.O. 175 Union Sabit. 280 272 38 272 30 Un. Lunn. France 235	112 24   Faingsont   176   Pathé-Ginéssa   127	70 50	Füles-Fourteles	184 Se 163 396 396 8 Se 8	Wagens-Life West Rand	126 I 125 27 \$6 28	Silvente Silventer	166 69 159 13 164 61 167 05 170 162 1 298 39 379 85
np. 7 % 1973. \$455 [ 447 8.0.1.C [ 1.1) B. Ser np. 8,80 % 77. 83 2 233 Bankin W	Th. Sup   25   Sequencies Sant.   19   50   121   50   Sicute	268 272 Safragi 284 3 134 133 12.) 312 Applie, Sydrami 265	Applic. Mécas Applic. Mécas	27 30 27 40	Rendière	48 49 231 179 28 54	GEGA 5 1/2 % HOR	COTE	S-9L1. Sogiparyna. Sogipca Socince	839 14 610 16 288 73 275 64 482 54 470 61 (58 57 152 33
F 5 % 60	88   50   Société Générale   120   122   SOFICOMI   121   122   SOFICOMI   125   126   1	25.1 252 Centan. Bjanzy 445 263 70 255 (RY) Centrest 235 (NY) Champer 112	450   162   Bernard-Moteurs   10   B.S.L	I BO FO I FO	Nat. Navigation Navale Works	106   108	Intertachnique Siconach Alser	. 185	Safeti-Investiss.	542 31 617 77 292 87 279 61 186 29 177 84
ALEURS Cents Dernier cours Electro-Ba	— (ab). conv.). Unitali	Comindus 51 327 329 Ciz industriede . 34 : . 27 270 (i.i) Bév. R. Hard. 125 .	510 De Dietrich 340 Duo-Lamotho 125 18 E.L.MLebianc Erusnit-Saussa	405 . 419	Tr. C.LT.B.A.M	167   164 325   330 137   141   60 116   50   116	Bauq Fio, Boz Celiniase Pio. Coperex General Alicnest.	47 58 44 761 768	Unifercer	178 42 178 33 481 28 440 3 317 52 393 41 342 57 327 84
L France 3 %. 198   192 Financière Fr. Cr. et l B.F. (Sté Cent.) 885   885   France-Bai	Setat. 332 333 C.E.V	173 98   172 70 155 t.   255 10 Electre-Flazes 356 325 (M) EL Particip 56 58 56 t 4 88 Fin. Bretagne 32	67 Forgus Strasbeur 50 (Lt) F.B.M. ch. fer	149 154 99	La Brossa	45 44 229 50 235 126 129	i èca industrie Métati. Misière Océanic Pátrofigaz	634	UNI-M.T. (Verses)   2	342 57 327 84 378 62 353 81 1973 60 1824 92 1876 L7 1996 22 2183 66 2999 52
s. Gr. Parts-Vio 2009 2398 acordo 233 333 tiydro-Ene insmoball demokranji demokranji demokranji demokranji	B.I.P. 211 215 Legyre 2	28	94 Heard-U.G.F 95 20 Jaeger 976 Jazz	221 18 227	Degrement Degresses-Portes Ecce	128 118 29 295 96 1826 2100	Promupita	329 329	Univerte 1	198 87 1159 4 235 99 225 2
INCR LALKEO] [30 ] [80] (#127021),	258 243 Foncism	22 . [ (8) 50 [ (NY) Lardez	74 64 278 (15 Luchaire 28 60 Métal Dépleyé	272 276 328	Ferrailles G.F.F., Havas Locatel Lyan-Ajegaud,,,	E38 548	Vrines Voyer S.L Oca v Grintes Rorente WY	2 65 2 60	Worms tovestics	
mpte todo de la briéveté du détat qui pa mpiéte dans nos dernières éditions, de ns las cours. Elles sont corrigées dés la t	s errours penyent partois figurer	MARCHÉ	A TEF	RME	Catation	des valeurs ay	décide, à titr		de proteogés, après	ia ciotara, n
مرا المسال		mier Dermier Compt.	la total la ministration			SOR, ROUS DE DI	macer bys Kars	le transactions	des deraters cours d	de l'après-endi
COLL PINC		ours cours premier cours sation VALEU	RS clöture cours cours	premier Comp cours sati	es Principal	tot bomiselle	raier Compt.	le transactions of leasting	des dereites cours d	Dernier Compt.
ation VALEURS cloture cours cours 559 4.5 % 1972 2555 26 0 26.2 718 C.J.E. 3 % 2895 3691 3891	Sation   VALEURS   Clüture   Corrections   Cours   Clüture   Corrections   Clüture   Corrections   Clüture   Corrections   Cluture   Cluture	COURS COURS Sation VALEU  1 132 1133 183 Raves Mills  1 219 99 218 43 Robel-Rec	RS clöture cours cours	Cours Sati	VALEURS cid	icad. Premier Deleve cours of	culer Compt. precision cours cours cours cours cours 3 41 133 30	transactions of Persections of Persections VALEL Section From Persections Pers	des deraters cours d  URS Priced. Premier cours  23 84 50. 221 56 221	Dernier Compt premie cours  84 82 4 231 2:9
250	December   Sation   VALEURS   Citture   Cours	Cours cours remer sation VALEU  132 133 183 183 Naveg. Nb  1219 99 218 42 Node-Box  250 294 23 Node-Box  5 81 135 134 89 71 Remed. S  5 82 136 134 89 71 Remed. S  5 85 955 256 Oldo-Cab  6 50 275 273 121 0911-Path	RS clóture cours cours  tin 176   162   163  et   176   164   163  et   43 8   43 60   43 60  et   55 18   38 35 30  ll. 71   70 58   70 5  y. 249 98 248 98 249 98  ass. 121 59 12 18 128 48  len. 155 159 150 159 150 154 7.	168 66   95a   138 65 270   230   270   270   120 50   175   157 60   175	Té: Ejectr 97 — (obl.) 13 Thomses-8r. 23 — (obl.) 27 U.1.5 33 B.C.B 17	icid. Premier De cours c c c c c c c c c c c c c c c c c c c	mier Compt.   Compt.   Precitier   Compt.	inter l'executions artir l'executions artir l'executions VALEL serion VALEL SE General SE General SE Motor Geldriche Barmons, 5 78 Hittoris 5 78 Hittoris	JRS ciòture cours de la cours	Dernier Compt cours  34
VALEURS   Cloture   Cours   Cours	Description   Sation   VALEURS   Citture   Cours	Cours cours remer sation VALEU    132   133   183   183   184   185   18	RS clöture cours cours 176   168   168 20. 43 9 43 60 43 50 10. 71 70 50 70 5 10. 71 70 50 70 5 10. 71 70 50 70 5 10. 12 50 12 50 12 60 12 12 12 50 12 12 60 12 12 12 50 12 12 60 12 12 12 50 12 12 60 12 12 12 50 12 12 60 12 12 12 50 12 12 60 12 12 12 12 12 12 60 12 12 60 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 1	premier comp cours subs 184 66 958 25 20 230 71 245 235 120 50 175 157 60 139 1 87 181 1 25 61 181	Tol Electr. 97 (cld.) Thomses-8r. 23 (cld.)	icid. Premier De cours c	mier Compt. prechier cours	transactions of Persettinde  compensation VALEL  S2 Sencer Sen Stote S30 Sen Stote S30 Sen Stote S31 Sermons S57 Hacels Along Cale S36 Inco Limit	JRS ciòture cours de la course de la cours de la cours de la course de la cours de la cour	Dernier Compt premie cours 231 228 20 232 55 229 52 35 56 35 56 35 56 35 56 103
VALEURS   clôture   cours	Description   Sation   VALEURS   Citture   Cours	Cours   Cour	RS clöture coers coers  178   168   168   168   201. 43 9 43 60 43 80   10. 35 19 38 35 99 10. 70 5   10. 71	Composition	The Ejectr 97 — (abl.) 13 Thouses-8: 27 U.I.S 37 U.G.B 17 U.G. F. Eque 38 U.T.A 18 Uclaser 17 Vateo — (abl.) 18 Vateo — (b), cov. 42 Vateo 42 Vateo 42	icid. Premier Deleve cours of 183 4/1 189 248 33 2 28 6 3 35 174 181 50 1 1	miss Compt. prechier cours	interiors of the control of the cont	JRS citture cours    JRS citture cours	Dernier Compiler Cours Cours Cours Cours Cours Cours Cours 231 279 222 220 222 5 53 26 56 26 56 26 56 26 56 26 56 26 56 272 7 129 129 129
VALEURS   cloture   cours	Second	Cours   Cour	RS clóture cours cours  ttm 176   168   168   24. 43 5 43 60 43 50 10. 35 19 38 35 90 10. 71 70 50 70 5 19 38 121 50 12 18 120 40 182. 121 50 12 18 120 40 187 80 186 9 169 77 187 80 186 9 169 77 187 80 186 9 168 90 18 187 80 186 9 188 90 18 187 80 186 9 188 90 18 187 80 186 9 188 90 18 187 80 186 9 188 90 18 187 80 186 9 188 90 18 187 80 186 9 188 90 18 187 80 186 9 188 90 18 187 80 186 9 188 90 18 187 80 186 9 188 90 18 187 80 186 9 188 90 18 187 80 186 9 188 90 18 187 80 186 9 188 90 18 187 80 186 9 188 90 18 187 80 186 9 188 90 18 187 80 186 9 188 90 18 187 80 186 9 188 90 18 187 80 186 9 188 90 18 187 80 186 9 188 90 188 9 188 9 188 9 188 9 188 90 188 9 188	184 85   258   238   271   248   270   2	Tol Electr. 97 (1001.) 13 Thomses-Br. 23 U.S. 13 B.C.B. 17 Us. F. Sque 18 U.J A. 18 U.	Solution	mier Compt. prechier cours	ris Persettense  Transactions	JRS cities cours of cities cou	Dernier Component Cours
10   10   10   10   10   10   10   10	See   See	Cours   Cour	RS clóture cours cours  tin 176   163   163   164   43 8   43 60   43 80   16.   35 18   70 58   70 58   16.   71   70 58   70 58   16.   72   70 58   70 58   16.   167   169   169   169   16.   167   168   169   16.   167   168   168   169   16.   167   168   168   16.   167   168   168   16.   168   168   168   16.   168   168   168   16.   168   168   16.   168   168   16.   168   168   16.   168   168   16.   168   168   16.   168   168   16.   168   168   16.   168   168   16.   168   168   16.   168   168   16.   168   168   16.   168   168   16.   168   168   16.   168   16.   168	184 86   958   153   350   246   162   1	Tol Electr. 97 — (abl.) 13 Thomses-Br. 23 — (ebl.) 7 U.S 33 U.S 17 U.S. F. Bone 18 U.S	Solution	mier   Compt.   mier   cours	e transactions rite l'exectionie  compensaction  82 Genear  220 Gen Mot  58 Geidinele  101 Hitachs  Hotenst A  26 Ing Che  98 Hotenst A  27 Hotenst A  80	JPS   Pricid   Premier	Dernier Compi Dernier Compi cours Cours 34 82 4 231 279 232 29 222 5 53 29 52 2 191 ICB 5 96 85 272 1 123
10	Second	Cours   Cour	RS cloture cours cours  tm 178   168   163   43 64   43 64   43 5 18 38 35 18 70 5 18 38 35 18 70 5 18 18 126 42 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	184 85   958   235   276   270   2	Thi Electr. 57 — (abl.) 17 Thomses-Br. 23 — (abl.) 27 U.I.S. 38 B.C. B. 17 U.I.S. 38 B.C. B. 17 U.I.S. 39 U.I.S. 39 U.I.S. 30		mier Compt. preciper cours.	interior de la compensacione del compensacione de la compensacione del compensacione de la compensacione del compens	des deraters cours d  JPS cidture cours  221 54 221 54 221  55 52 18 53 23  99 24 101  6 52 18 53 23  99 24 101  6 6 8 40 36 70  122 8 123  122 8 123  122 8 123  123 8 123  124 8 125  125 8 125  126 8 125  127 2 10 228  128 128  128 128 123  128 128 123  128 128 123  128 128 123  128 128 123  128 128 123  128 128 128  128 128 128  128 128 128  128 128 128  128 128 128  128 128 130 50  128 128 128  128 128	Dernier Comps  Dernier Comps  34
A.5 % 1973   2555   28 0   26 2   27   28 2   28	Description   Section   Property   Section   Column   C	Cours   Cours   Cours   Sation   VALEU	RS cloture cours cours  tm 178   168   163   43 64   43 64   43 5 18 38 35 18 70 5 18 38 35 18 70 5 18 18 126 42 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	184 85   958   235   276   270   2	Thi Electr. 57 — (abl.) 17 Thomses-Br. 23 — (abl.) 27 U.I.S. 38 B.C. B. 17 U.I.S. 38 B.C. B. 17 U.I.S. 39 U.I.S. 39 U.I.S. 30		mier   Compt.   premier   cours	Re transactions arts Fexactionle arts Fexactionle Sention VALEL General 220 Gen Bloc Gen	des deraters cours de la course de la cours de la course de la cours de la cours de la cou	Derniter County County Cours C
A.5 % 1973   2555   25 0   26 2   27   28 5   28 1   389	Second	Cours   Cours   Cours   Sation   VALEU	178	184 85   253   236   237   248   238   2	The Electr. 97 (1001.) 13 Thomses-Br. 23 U.S. 17 (1001.) 13 U.S. 18 U.S. 17 U.S. F. Eque 18 U.S. 17 U.S. F. Eque 29 Usiner 18 U.S. 18	Section   Color   Co	mier cours   See gara   mier cours	ints Fexactions ints Fexactions ints Fexactions ints Fexactions  companisation  \$2  \$2  \$2  \$2  \$2  \$2  \$2  \$2  \$2  \$	des deraiters cours d  JPS cidture cours  221 54 221  55 23 54 221  56 22 101  5 22 22 22  52 10 220  6 22 101  6 22 22  54 22 23  54 22 23  54 22 23  54 22 25  54 22 25  54 22 25  55 26 22 25  57 51  58 22 25  57 51  58 22 25  57 51  58 22 25  57 51  58 22 25  57 51  58 22 25  58 25 25  58 25  5	94 224 231 228 29 52 35 54 35 56 35 91 199 99 199 199 199 199 199 199 199
VALEURS   cloture   cours   cours	Second	Cours   Cours   Cours   Sation   VALEU	178	184 85   253   236   237   248   238   2	Tol Electr. 57 — (cbl.) 13 Thomses-Br. 23 U.S. 27 U.S. 27 U.S. 27 U.S. 64 U.J A. 18 U.	Second   Premier   Colors	miles   Compt.	inter l'exactions  antie l'exactions  antie l'exactions  accompany  accompany	JRS   Pricid   Premier     JRS   Pricid   Premier     JRS   Ciditure   Cours     JRS   Ciditure   Ciditure     JRS	Dernier Complement Cours  24
### A.S. S. 1972   2555   28°0   25.2	Second	Cours   Cours   Cours   Sation   VALEU	178	184 85   253   236   237   248   238   2	Tol: Electr. 97 (clos.) 13 Thomses-Br. 22 (clos.) 13 Thomses-Br. 22 (clos.) 15 Thomses-Br. 22 (clos.) 16 Thomses-Br. 22 (clos.) 16 Thomses-Br. 22 (clos.) 16 Thomses-Br. 22 (clos.) 17 Thomses-Br. 22 (clos.) 18 Thomses-Br. 22 (clos.) 18 Thomses-Br. 22 (clos.) 18 Thomses-Br. 22 (clos.) 18 Thomses-Br. 22 (clos.) 19 Thomses-Br. 22 (c		mier Compt. premier cours   133 30   133 30   133 30   133 30   133 30   133 30   133 30   133 50   13	le transactions ints l'exactionle  compensation  22 Gener 230 Motorst  151 Hitachs  157 Hitachs  158 Hitachs	Second   S	Decraire   Comprise   Cours
A.S.	Second	Cours   Cours   Cours   Sation   VALEU	Total   Tota	184 86   958   132   236   132   236   132   236   132   236   132   236   132   236   132   236   132   236   2	Tol: Electr. 97 (clos.) 13 Thomses-Br. 22 (clos.) 13 Thomses-Br. 22 (clos.) 15 Thomses-Br. 22 (clos.) 16 Thomses-Br. 22 (clos.) 16 Thomses-Br. 22 (clos.) 16 Thomses-Br. 22 (clos.) 17 Thomses-Br. 22 (clos.) 18 Thomses-Br. 22 (clos.) 18 Thomses-Br. 22 (clos.) 18 Thomses-Br. 22 (clos.) 18 Thomses-Br. 22 (clos.) 19 Thomses-Br. 22 (c		mier cours c	set transactions and Fexactions and Fexactions and Fexactions are set to the set of the	Second   S	Dernitar Compticours  24 231 279  231 279  232 232 232 532 53 59  1.81 168  5 95 5 25  1.85 6 265  3.85 6 265  3.85 6 265  2.86 2 297  2.87 297  2.88 297  2
A. S.   1972   2555   26 0   25 2   25   27   25   25   25   25	Seminar   Sarios   VALEURS   Cibture   Cours	Cours   Cours   Cours   Sation   VALEU	Total   Tota	184 85   958   133   240   156 22   465   147   156 22   465   147   156 22   147   156 22   148   149   156 22   156	The Electr. 97 (1001.) 13 Thomses-Br. 22 (1001.) 13 Thomses-Br. 22 (101.) 13 U.S 17 Us. F. Eque Shiner 18 U.T.A 19		miest Compt.   Compt.	Remarkant of the control of the cont	JRS   Pricid   Premier     JRS   Cidture   Cours     221 56 221     228 52 18 52 23     30 24	Dernitar Compiler Cours  24
A.S. %. 1973   2555   28°0   26.2   2716   28.2   2819   3891	Second	Cours   Cours   Cours   Sation   VALEU	Total   Tota	184 86   958   320   240   245   222   236   246   246   247   248   246   247   248   246   247   248   2	Tol Electr. 97 (cld.) Thomses-Br. 23 (cld.) Thomses-Br. 23 (cld.) Thomses-Br. 23 (cld.) Thomses-Br. 23 (cld.) Thomses-Br. 24 (cld.) Br. Bene 13 (cld.) Thomses-Br. 14 (cld.) Thomses-Br. 15 (cld.) Thomses-Br. 16 (cld.) Thomses-Br. 16 (cld.) Thomses-Br. 17 (cld.) Thomses-Br. 18 (cld.) Tho	Color   Colo	milest Compt.   Compt	att Persettinde  Tersettinde  Tersettinde  Somper- sation  22 Gen Enec 220 Gen Enec 220 Gen Med 58 Hebenst A 191 Hebenst A 192 Hebenst A 192 Hebenst A 193 Hebenst A 194 Hebenst A 195 Hebenst A 196 Hebenst A 197 Hebenst A 198 Hebenst A 198 Hebenst A 198 Hebenst A 198 Hebenst A 199 H	JRS   Pricid   Premier     JRS   Cidture   Cours     221 54 221 54 221     35 52 18 52 22     36 22 18 52 22     36 22 18 52 22     36 22 18 52 22     36 22 18 52 22     36 22 18 52 22     36 22 18 52 22     36 22 18 52 22     36 22 18 52 22     36 22 18 52 22     36 22 18 52 22     36 22 22 50     37 45 37 5     37 45 37 5     38 22 28 54 29     38 24 29 54 29     38 2	Dernier Compiler Cours  24
VALEURS   cloture   cours   cours	Second	Cours   Cour	Total   Tota	184 65   958   133   240   245   251   161   251   261   2	This Electr. 974 (abl.) 13 Thomses-Br. 22 (abl.) 13 Thomses-Br. 22 (abl.) 17 Us. F. Bome 18 U.T. A		Section   Sect	le transactions ints l'exactionée ints l'exactionée sation  22 General 230 Gen Enc 230 Gen Biot 630 Biot 631 Bill 15 78 Hitachs A 35 Insp Che 1200 Lini 350 Hitachs A 35 Insp Che 1200 Lini 350 Hitachs A 351 Beros Lini 196 Hitachs L 1.1.1 196 Hitachs L 1778 Mobil Ce 1778 Norsh Hobil Ce 1778 Norsh Hobil Ce 1778 Reprints 191 Petrerina 191 P	Second   S	Dernier   Compt   Cours   Co
VALEURS	Second	Cours   Cours   Cours   Sation   VALEU	Total   Tota	184 65   423   336   337   339   336   336   337   338   336   337   338   3	## CALEURS    VALEURS   Price	Cold.   Premier   Cold.   Premier   Cold.   Premier   Cold.	Compt.   C	in transactions and Fexactions of the Fexactions of the Sation VALEL Gen Electrons of the Sation VALEL Gen Electrons of the Sation VALEL Gen Electrons of the Sation of th	des deraters cours d  JRS cidture cours  221 54 221	Papres - And
A. S.	Seminar   Sarios   VALEURS   Cibbare   Cours	Cours   Cours   Cours   Sation   VALEU   VAL	Total   Tota	184 86   958   320   230   2	## CALEURS    VALEURS   Price	Column   C	Compt.   C	Remarkant of the control of the cont	Section   Sect	Dermine Composition of the control o

AVIS INVESS.

RIBELL

HINTERS

A PUPPE WEST

11 11 11 11 11 11 11

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### IDÉES

2. NORD-SUD : un entretien ave M. Sastir Amia : « Il faut un développement autocentré et popu-laire », par Gérard Viratelle ; Pour un ordre mandial à trois limensions », par Maurice Guernier

#### **ETRANGER**

3. LA SESSION DES NATIONS UNIES SUR LE TIERS-MONDE

NICARAGUA : l'analphabétis gurait été sensiblement réduit à

- ARGENTINE : - Un nouvegu vocabalgire », fibre opinion de Pierre

4-5. EUROPE POLOGNE : l'aggravation de la crise ; Point de vue : « Paur un déreloppement créateur à l'Est », ITALIE : M. Cossigs obtient la configure à deux reprises.

6. AFRIQUE ZIMBABWE : M. Magabe n'a pas obtenu un accroissement de l'aide

6. ASIE 6-7. PROCHE-GRIENT

#### POLITIQUE

8. La communiqué officiel du consei Dans les objectifs fixés au gou-

ement, M. Giscard d'Estaing n'entend rien céder à ses adver-saires et concurrents.

#### SOCIÉTÉ

9. ÉDUCATION : la démolition des anciens locaux de l'université de

18. SPORTS - TENNIS : Noah, piégé, se défend.

#### LE MONDE DES LIVRES

11. LE FEUILLETON de Jocqueline Piatier, Madeleize Chapsal

La rentrée chez les éditeurs,
L'imprésible Alain Jouffrey,
12 LA VIE LITTÉRAIRE,

13. ROMANS : Cloude Michelet - LETTRES ETRANGÈRES : Noncy Zaroulis et la condition de l'ouvrière graéricaine an dix-, vième

#### CULTURE

siècle.

15. CINÉMA : la Banquière, de Fran-- THÉATRE

#### JOURS D'ÉTÉ

17-18. - Said et moi », roman-reportage de Poirot-Delpech ; Météorologie; Informations « services » ;

#### **ÉCONOMTE**

20. LE CONFLITI DES MARINS-PÊCHEURS. 21. AGRICULTURE : les éleveurs de porcs obtionment protiguement

ÉTRANGER.

22. AFFAIRES : le sort de Manufrance. 22. ETRANGER

RADIO-TELEVISION (10) Annonces classées (19); Carnet (18); Journal officiel (17); Loterie et Loto (18) ; Programmes spectacles (16) : Mots croisés (17) ; Bourse (23).

#### LAURENT ROUSSEY EST APPELÉ EN ÉQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL

Le sélectionneur de l'équipe de France M. Michel Hidalgo a retenu les joueurs suivants pour rencontrer, le 3 septembre, au Parc des Princes de Paris le clr italien de la Juventus de Turin : Gardiens : Jean-Luc Ettori (Monaco), Dominique Dropsy

Déjenseurs: Patrick Battiston (Saint-Etienne), Maxime Bossis (Nantes), Gerard Janvion (Saint-Etienne), Christian Lopez (Saint-Etienne), Léonard Specht (Stras-bourg), Marius Trésor (Bor-

à des individus ayant entre quinze et vingt ans. et dont l'un serait de sexe féminin, demeure mysté-rieuse. Les habitants de l'île n'ont deaux).

Milieu de terrain: Didier.
Christophe (Monaco), Jean-Christophe (Monaco), Jean-François Lerios (Saint-Etlenne), diale Pourtant, d'après le procu-reur de Moriaix qui a ouvert l'enquête, ce charnier serait pro-bablement un « jail de guerre ». Jean Petit (Monaco), Michel Platini (Saint-Etienne). Attaquants: Loic Amisse (Nan-tes), Bruno Baronchelli (Nantes), Bernard Lacombe (Bordeaux),

Laurent Roussey (Saint-Etlenne), Jacques Zimako (Saint-Etlenne) Sept joueurs stephanois figu-rent dans cette selection, dont Laurent Roussey, 19 ans, qui ef-fectuers contre la Juventus ses débuts internationaux.

ABCDEFG

### La hausse des prix a été de 13,6 % en un an

L'Institut national de la statis-

L'Institut national de la statistique a confirmé jeudi matin 28 août la hausse de 1,5 % de l'indice des prix à la consommation en juillet. Cet indice calculé sur la base 100 en 1970 s'est inscrit pour le mois dernier à 252,4 contre 248,7 en juin. Par rapport à juillet 1979, la hausse est de 13,6 %.

• Les prix alimentaires ont augmenté de 1,1 % par rapport à juin et de 9,5 % en un an. Les principales hausses ont été enregistrées sur le pain et les produits à base de céréales (+ 2,9 % en un mois, + 13,1 % en un an), le latt et les fromages (+ 1,8 % et + 10,7 %), les œufs (+ 1,2 % et + 12,6 %). Le poste « autres produits alimentaires » augmente produits alimentaires s augmente de 1,7 % à cause principalement du sucre (+ 4 % en un mois, + 12,6 % en un an).

• Les prix des produits manu-

● Les prix des produits manufacturés subissent une hausse de
1.2 % par rapport à juin et de
16.5 % par rapport à juillet 1979.
Principaux postes en forte
hausse: meubles et tapis
(+ 1,1 % en un mois, + 12.7 %
en un an). Savons, produits
détersifs, produits d'entretien
(+ 2 % et + 17.5 %), véhicules
(+ 3.7 % et + 13.8 %), papetarie,
librairie, journaux (+ 1,4 % et
+ 13.6 %).

• Les priz des services ont très. fortement augmentés: + 2,4 % en un mois; + 13,2 % en un an.

Le ministère de l'économie a publié jeudi en fin de matinée un bref commentaire indiquant que « l'évolution des prix à la consommation a été affectée en juillet par des relèvements de tarifs publics (tabacs, transports parisiens). Ces mesures traduisent la volonté du gouvernement d'améliorer les situations financières des entreorises publiques cières des entreprises publiques intéressées tout en réduisant les conçours budgétaires qui leur concours outgetaires qui teur sont accordés. La progression de l'indice des prix à la consomma-tion en juillet ne remet pas en cause la décélération attendue : le rythme annuel de hausse de-gratt des cen dre régulièrement

La CFD.T., elle, a publié un commentaire de M. Michel Rolant indiquant qu'a à un tel niveau d'inflation, les raisons invoquées [par le gouvernement] à propos (par le gouvernement) a propos de l'environnement international, les comparaisons avancées avec les autres pays, l'exaltation des vertus de la liberté des prix et de la concurrence, tout comme les promesses de modération pour demain, ne sont plus crédibles ».

d'ici la fin de l'année.»

#### A Saverne (Bas-Rhin)

#### Les « cibistes » sauvent Christine

L'hôpital de Saverne (Bas-L'hôptial de Saverne (Bas-Rhin) ne pouvait pas assurer toutes les transfusions de sang nécessaires à l'état de santé de Christine, neuf ans, atteinte de leucémie. Un des employés de l'hôptial, adepte de la Citizen Band — postes émetieurs-récepteurs utilisés par des véhicules — et possé-dant l'indicatif « Tim 67 » a alors lancé un appel pour incidant l'indicatif à l'im 67 à a alors lancé un appel pour inci-ter des a cibistes à à donner leur sang. Il leur a fixé rendez-tous mardi soir 26 août à Otterswiller, village où habite la petite Christine, et où devait se trouver le véhicule de collecte du centre de translution sa qui par de

transfusion sanguine de Strasbourg. Aussitôt « Bendix », « Licorne », quelque quarante autres cibistes de la région, même un routier belge qui « Tim 67 », se sont rendus à Otterswiller. Les transfusions indispensables à la survie de

Rappelant que, à plusieurs reprises déjà la C.B. a permis de sauver des vies humaines, les civistes d'Alsace ont décidé pour demander la légalisation de la C.B.

Cette affaire intervient alors que l'administration des P.T.T. participe au sein de la conférence européenne (:3 postes et télécommunica!!ons

arme. Les inculpés ont nié les

● Trois hommes armés ont onvert le feu, jeudi, à Irun, sur un homme d'affaires espagnol, M. José Maria Echeveste, qui a été grièvement blessé. La police pense qu'il s'agit d'un attentat de l'ETA. — (A.P.)

· Cinq squelettes, enfouis dans

le sable d'une plage de l'île de Batz, ont été découverts mardi

par les gendarmes de Saint-Pol-de-Léon (Finistère). Des vacan-ciers avaient trouvé la veille un grâne humain près du débarca-dère et les recherches se poursui-

vent pour tenter de trouver d'au-tres ossements. L'origine de ces squelettes, qui appartiendraient

jamais enregistré de disparition lors de la dernière guerre mon-

● Dix-sept personnes ont été interpellées du 24 au 27 août, par

la gendarmerie de Paimbœuf (Loire-Atlantique) pour trafic ou usage de drogue. Trois d'entre elles ont été écrouées : Thierry

Guichard, dix-neuf ans, serveur,

Jean-Pierre Granier, irente ans ouvrier plombier sans emploi, et Laurent Gutteny, vingt-cinq ans,

faits. — (Corresp.)

(C.E.P.T.) à une étude pour lubri. Ja une étude pour la mise en place d'une nou-velle réglementation de la citizen band, comme l'a indi-qué mardi 26 acût M. Norbert Segard, secrétaire d'Etat aux P.T.T.

Cette reglementation, a pre-cisé le ministre, serait entièrement harmonisée « tant pour les conditions de délivrance des licences que pour les conditions techniques au niveau européen et si possible au niveau mondial. (...) On recherche notamment la pos-sibilité de permettre les radio-communications de lo sirs dans une gamme de fréquen-ces offrant de meilleures pos-sibilités techniques que la bande de 27 Mhz actuellement utilisée pour ce type de com-munication entre véhicules.

En France, la citizen band, des postes et télécomunica-tions a été tolérée par les pouvoirs publics tant que le nombre de sés adoptes a été infime. Mais la vente légale d'un matériel moins cher a entraîné l'accroissement du nombre des a cibistes » qui sont désormais plus de cent mills. La prochaine réunion de la conférence suropéenne des postes et télécommunica tions doit avoir lieu au mois de septembre. Les participants doivent étudier la possibilité de réserver aux utilisateurs de la citizen band une partie de la fréquence de 900 Mhz.

#### PROXENÈTES DENONCES LA FILIÈRE SICILIENNE DE LA DROGUE: ET CONDAMNES QUATORZE INTERPELLATIONS Lille. — Deux proxenètes ont été condamnés à Lille, le mer-credi 27 août. à cinq ans de pri-

A PARIS ET A MARSEILLE credi 27 soût, à cinq ans de pri-son, dont deux avec sursis, pour violence et tentative de proxéné-tisme. M. José Ben Mohamed, vingt-neuf ans, et son frère. M. Guy Ben Mohamed, trente ans, avaient contraint, d'après l'accusation, une jeune Lilloise, âgée de vingt ans, qui a porté plainte, à se protituer à plusieurs reprises sous la menace d'une arme. Les inculpés ont nié les

Quatorze interpellations ont été effectuées à Paris et à Marsellle mardi 26 août parmi des trafiquants de drogue après les arrestations dans la nuit de lundi à mardi, dans la région de Palerme (Sicile), de neuf membres d'un réseau de trafic de drogue, dont trois Français. Jean-Marc Bozzi, trente-quatre ans (et non Bousjet, passeport au nom de Jeanpasseport an nom de Jean-François Champion, Jean-Claude Ranem et André Bousquet, trente-deux ans (et non Bousjet, comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 28 août). Parmi les individus interpellés en France, huit d'entre eux sont actuellement interrogés à la section des stupériants du S.R.P.J. de Marseille dirigé par M. Alain de Marseille, dirigé par M. Alain Boidé. Il s'agit notamment d'un patron de bar âgé de brente ans, Spéphane Guiragossian, qui au-rait joué un rôle important dans la « French Connection », de Pietro Doré, quarante ans, de nationa-lité italienne, et de Jean-Marc Pache, trente-huit ans, un car-rossier qui, selon les policiers, aménageait des caches dans les aménageait des caches dans les voitures. Six autres personnes sont actuellement entendues à Paris dans les bureaux de l'Office central de répression du trafic illicite des stupéfiants (O.C.R.T.I.S.), dont M. Génard Gurhaille, trente-trois ans, Pour l'instant, les policiers se refusent à fournir de plus amples explications. Il leur aura fallu deux ens pour remouter la filière et démanteler ce réseau à la tête duquel se trouvait Gerlando Al-

et démanteler ce réseau à la tête duquel se trouvait Gerlando Alberti, travaillent evec un ancien médecin pédiatre, André Bousquet, soupçonné d'être devenu chimiste. Les enquêteurs ont la conviction que le laboratoire découvert à San-Onofrio-di-Trabia, à 30 kilomètres de Palerme (Sicile) était une des pièces meltresses du gigantesque trafic entre le Moyen-Orient et l'Amérique du Nord.

#### En Suisse

#### LES DERNIÈRES RESTRICTIONS · A L'ENTRÉE DES CAPITAUX ÉTRANGERS

## SONT ABOLIES

(De notre correspondant.)

Berne. — Souhaitant raffermhr queique peu le franc suisse et freiner ainsi la hausse des prix, les autorités helvétiques ont décidé le 27 soût d'aboltr les dernières restrictions à l'entrée des capitaux étrangers. Ainsi, à partir du 31 août, les avoirs étrangers en banque libellés en francs suisses pourront-de nouveau être rémunérés sans limitation de montant. De son côté, la direction générale de la banque nationale a abrogé l'ordonnance réglementant les avoirs étrangers en banque et les opérations de change à terme conclues avec des étrangers. Berne. - Souhaitant raffermir

entangers. Avec la stabilisation de la mon-nale helvétique, le dispositif mis en place au début des années 70 pour lutter contre l'afflux de fonds étrangers a été progressive-ment démantelé. Dès janvier 1979, les autorités levaient l'interdic-tion faite aux étrangers de placer des capitaux en papier valeur suisse et supprimaient la limita-tion des importations de billets de banque étrangers. Ensuite, en décembre, l'intérêt négatif prélevé sur les capitaux étrangers était à son tour aboli.

était à son tour aboli.

Après une période de flambée, la tendance au fléchissement du franc suisse a permis de stimuler les exportations en rendant les prodults helvétiques un peu plus compétitifs; mais le renchérissement des importations a relancé les poussées inflationnistes. Ainsi, la hausse des prix, qui avait été inférieure à 2 % de 1976 à 1978, avait atteint 3.6 % en 1979 et dépassera sans doute 4 % cette année. En favorisant une légère année. En favorisant une légère remontée du franc suisse, les au-torités espèrent en même temps contribuer à ralentir l'inflation.

#### Pour l'hebdomadaire soviétique «Temps nouveaux»

## M. Mitterrand se situe < à l'extrême droite de l'éventail politique français > ...

Moscou (Tass). — L'hebdomadaire soviétique Temps nouveaux a publié, mercredi 27 août, un article intitulé «Dans le meme attelage que les ennemis de la détente», et dans lequel M. Francois Mitterrand est pris à partie, à la suite de l'interview qu'il avait accordée au Monde à propos de la situation internationale (1). La revue écrit notamment : «Qu'estce qui préoccupe F. Mitterrand et que propose-t-il de constructif pour réduire les tensions internationales? Malheureusement, il accordée au Monde à propos de la situation internationale (1). La revue écrit notamment : « Qu'est-ce qui préoccupe P. Mitterrand et que propose-t-il de constructif pour réduire les tentions internationales? Melheureusement, il nationales? Maineureusement, n'a rien à proposer. Cette fois-cl, le dirigeant du parti socialiste français a assumé le rôle peu reluisant d'avocat de l'accroissement inisant d'avocat de l'accroissement de la tension internationale et adopté un ton qui présente une ressemblance frappante avec celui des hommes politiques de Washington (...) Interroge sur la décision de POTAN d'installer de nouvelles armes nucléaires américaines en Europe, M. Mitterrand a approuvé cette mesure. Tout en reconnaissant au passage que le problème de Féquilibre des forces en Europe était le problème numéro un de la paix et de la sécurité, « n'a pas remarqué » que la décision de l'OTAN visait justement à rompre cet équilibre, à assurer aux Etats-Unis et à l'OTAN une supériorité multaire et, partant, à mettre en danger la paix en Europe. »

L'hebdomadaire soviétique ajoute: «Les « recommanda-tions » de François Mitterrand sur les relations avec l'U.R.S.S. produisent, elles aussi, une improduisent, eiles duss, une im-pression étrange. Après avoir déclaré en termes généraux qu'il était partisan de la promotion des rapports franco-soviétiques, il déconseille ensuite toute « com-plaisance » à l'égard de l'URS.S. Aussi considère-t-il comme une a faute » de la partie française la rencontre entre dirigeants de l'U.R.S.S. et de la France, en mai, à Varsovie. Là, il manque claire-ment de réalisme politique (...)

Le conflit sur l'implantation à Paris

terrain de sport de la rue de la

Fédération, qui doit être expro-prié, et le stade Jean Rey, situé

proximité. Il suggère une meil-

la création de terrains de sport sur d'autres espaces disponibles rue Emerian et rue Caillavet, dans

le secteur de Beaugrenelle, ou encore comme l'a proposé M. François-Poncet au maire de

Mme Nicole de Hauteclocone

commission et non par le maire... M. Ardent a bien plaidé son dos-

sier, mais la bataille de l'IMA risque fort de ne pas être ter-

PAUL BALTA.

ure utilisation de ce dernier et

### Le Quai d'Orsay justifie son refus du terrain proposé par la Ville

de l'Institut du monde arabe

La polémique déclenchée autour du lieu d'implantation du futur Institut du monde arabe a connu Institut du monde arabe a connu une nouvelle phase mercredi 27 août : alors que des étus R.P.R. du quinzième arrondissement et des parents d'élèves manifestaient contre le projet de construire le bâtiment 12-16, rue de la Fédération (nos dernières éditions du 28 août), le ministère des affaires étrangères, à la disposition duquel a été mis ce terrain appartenant à l'Etat, pessait rain appartenant à l'Etat, passait

Coresponsable de l'IMA. M. Philippe Ardent a expliqué les raisons pour lesquelles le minis-tre, M. Jean François-Poncet, et lui-même, refusaient le terrain que M. Jacques Chirac leur a proposé sur la ZAC Citroën, qual de Javel (le Monde du 12 acott). Bien que d'une plus grande super-ficie (10 500 m2 contre 8 500 m2 pour celui de la rue de la Fédèpour celui de la rue de la Fédèration), ce terrain, a précisé M. Ardent, présente de multiples inconvénients : il est excentré par rapport sux centres de la vie culturelle parisienne; trois immeubles du front de Seine y font de profondes enclaves et un putra impresente enclaves et un putra impresente enclaves et un autre impose une zone non-aedi-ficandi, qui obligerait l'architecte à concevoir un nouveau plan en se livrant à des acroballes.

M. Ardent rappelle, à ce propos, que des l'automne 1978 avait en lieu un concours d'architectes et que M. Renry Bernard l'evait emporté (le Monde du 24 juillet). Il a prévu une réalisation de prestige : un bâtiment de un à deux étages ordonné autour d'un patio de près de 2000 m2 et comportant un musée de 6000 m2, sans équivalant en France (1). un centre de documentation re-groupant les documents écrits et audio-visuels sur le monde arabe, une bibliothèque de 4 000 m2 et une salle d'expositi-m,

L'Etat a fait don du terrain estimé à environ 30 millions de francs, et le coût de la construction atteindrait environ 75 millions, sur lesquels les dix-neuf-lions, sur lesquels les dix-neuf-liens arabes membres de la Fon-dation qui créera l'IMA ont déjà verzé 55 millions. M. Ardent se propose de donner pius de préci-sions sur les objectifs et le fonc-lionnement de l'Institut avant que tionnement de l'Institut après que le conseil d'administration (six personnalités françaises et six arabes) se sera réuni dans quel-

En attendant, M. Ardent a répondu aux parents d'élèves que leur « point de vue est respectables, mais que l'Etat et l'IMA n'en sont pas moins dans leur

Le numéro du « Monde » daté 28 août 1980 a été tiré à

Après avoir dénonce e mie glement antisoviétique et M. Mitterrand, s'agissant es foi ticulier de l'affaire afgalen

Temps nouveaux conclut: «Ci n'est pas à nous de faire de conjectures sur les causes de cette évolution du leader du PS., qui, evolution du leader du P.S., qui, récemment encore, préconisait la paix et la désente en Europe, le développement des relations franco-soviétiques. Mais il est indéniable que ses positions actuelles ne répondent ni aux intérêts des forces démocratiques de Fonce ni aux intérêts nationnes de Fonce ni aux intérêts nationnes de Fonce ni aux intérêts nationnes de la contra la constant de la contra la constant de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la France, ni aux intérêts nationaux rince, ni même au simple bon sens. A plus forte raison, elles ne répon-dent pas aux intérêts de la paix et de la sécurité des peuples.»

(1) Le Monde du 31 juillet.

#### TROIS ITALIENS SE PLAIGNENT DE LEURS CONDITIONS DE DÉTENTION

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, présidée par M. André Chevalier, a notifié, mercredi 27 août, aux sept Italiens accusés par leur pays d'appartenir à l'organisation ter-roriste Prima Linea les mandats d'arrêt sur lesquels se fonde la demande d'extradition des autorités italiennes. Tous, après avoir pris connaissance des pièces, ont réaffirmé qu'ils tenaient à béné-ficier des dispositions de la loi française du 10 mars 1937 déter-

Tous, sauf Mile Rosalba Bosco vingt-trois ans, sont l'objet de piusieurs mandats d'arrêt. Mile Bosco, par un mandat du 3 juillet 1980, est accusée de par-ticipation à bande armée, détendroit. Il souligne qu'on a laissé d'explosifs. Les autres, MM, Vito s'établir une confusion entre le Bianco-Bosso, vingte et un ans. d'explosifs. Les autres, MM. Vito Bianco-Rosso, vingt et un ans, Fietro Crescente, Graziano Esposito, Peter Freeman, âgés tous trois de vingt-deux ans, et Stefano Moschetti, vingt-six ans, sont ausai accusés de participation à bande armée, ainsi que de divers vols, détentions d'armes, séquestrations volontaires. L'accusation la plus grave, incendie volontaire ayant entraîné la mort d'une personne, est portée contre d'une personne, est portée contre M. Freeman, ELe fait allusion à l'incendie du bar Angelo Azzuro, à Turin, en 1977, après une mani-festation qui avait fait un mort.

M. François-Poncet au maire de Paris. sur la ZAC Citroën, qui appartient à la Ville et que celle-ci propose à l'IMA. Il insiste aussi sur le fait qu'une majorité d'écoles sont plus proches de cet espace que de calui de la rue de la Fédération. festation qui avait fait un mort.

Les défenseurs des sept jeunes gens, Mª Michel Tubiana, Jean-Pierre Mignard et Francis Teitgen ont, comme ils l'avaient fait à l'audience précédente (le Monde du 22 août), protesté contre les conditions de détention de MM. Preeman et Esposito, et de Mile Bosco, détenus à la maison d'arrêt de Fieury-Mérogis. « Le directeur de la moison d'arrêt m'a fait savoir, a indiqué le président, que les règlements étaient respectés. » « C'est faux, nul ne peut ignorer que nous sommes à ayant assuré que « M. Jacques Chirac ne signerait pas le permis de construire », M. Ardent s'étonne d'une telle affirmation, car, dit-il. le permis est délivre par une peut ignorer que nous sommes à l'isolement, a expliqué M. Free-man, on a inscrit sur la porte de ma cellule : isolé total. »

(i) illustrant la civilisation arabe (urbanisme, habitat, vètement, histoire, etc.), il regroupera des pièces prestigieuses que les musées de Prance n'ont pas la place d'arposer et des objets déposés par les pays arabes. Il pourrait également recovoir des œuvres d'art ou des vestiges archéologiques dont certains pays réclament la restitution. cette situation ne cessait pas immédiatement, ses camarades et lui entameraient une grève de la

la Republique ganienne menace<del>r</del>

the same and grown in sec.

100 mg / 100

A STATE OF THE STA

The same of the same

200

Service of the Park

F-1--

218,45,185 DEL N. I SEPRE LABANIMA CHANGE IN COMPANY HALLING SHIP BOOK

Washington

i une aktr

41 34 F . C 19 1 1

## institut technique du commerce et de la distribution RECRUTEMENT IMMEDIAT

# DE LA PROMOTION 80-82

L'I.C.D. (Institut technique du Commerce et de la Distribution) est une école de gestion spécialisée dans un secteur dynamique et en expansion : la distribution.

30 jeunes gens et jeunes filles, de niveau Bac à Bac + 2, âgés de 18 ans au moins, seront sélectionnés pour suivre, 2 ans de formation technique, organisée en alternance (1200 heures d'enseignement, 1200 heures en entreprise) en liaison avec les entreprises et les milieux professionnels, débouchant rapidement sur un diplôme et des postes de responsabilités.

L'admission est prioritairement réservée à des jeunes attirés par le concret, motivés par le commerce et l'animation des surfaces

Reuseignements et inscriptions: ICD., 11, rue Viète, 75017 Paris. Tel.: 766.23.30 Etablissement print d'enseignement à but non incrutif

حكة الأعل